des crimes

24

Ge Darrin e to come (a) Du spouter & ca? ment can thomer est dt Et South sert / Deput is Servery on n'antie 225 de 24 SELLER CO C. J. DE ST. Dies Cher 1:02 'ort. 20 to most breakiest same MAN TO THE THE Commercial Marchiteria of the Parishment Commercial Com research to present the

entreprese dans son ment of dors see served tond, g'est criums tray & Denulator is meanly and WHEN VELLE & ST. THE d'un soidet l'aire 24;

CLAUDE SARRAIN



H RATE aa aa

OFFREZ-VOL

COSTUMES MESE 3 500 1454 f Manonses outs angia ses Butha etc. Teaus

TABLERS APERE Made Service

LEGRANDIE All the it or legislated by b Program 1 4 H De Lein al Lange of the

a partir A S Johner 19 TUT D. 1 BA $F_{i} \in \mathcal{B}_{i}$ 32 1 1 PM

MARY TO BUT

L'enfant déchiré

et demi met dans l'embarras les gouvernements d'Alger et de Paris. Comme quarante-trois autres enfants de couples franco-algériens séparés. Sélim était venu rejoindre sa mère en France pour les vacances de Noël, étant entendu qu'il retrouverait ensuite son père en Algé-rie. Un accord avait été conclu dans ce sens par deux média-teurs désignés. Mais, dans l'avion du retour, Sélim manqueit à l'appel : l'adolescent est fermement décidé à rester en France ll serait choquant — et d'ailleurs légalement impossible — de le forcer à regagner l'Algérie. même ai les autres mères craignent que sa défection ne démo-lisse un compromie laborieuse-

Cette affaire émouvante démontre, une fois de plus, qu'un simple accord tacite entre gouents ne peut résoudre des conflits de ce genre. Une convention s'impose, à l'image de celles que la France a établies avec plusieurs autres pays. Cette convention est réclamée depuis des années, mais l'Aigérie fait la sourde creille, et on peut se demander si Paris a vraiment mis tout son poids dans la balance pour l'obtenir.

In ne s'agit pas seulement, à vrai dire, d'un conflit entre Etats. Ce sont deux conceptions du droit et de la amille qui s'opposent. Les juges ligériens n'ont pas exact les mêmes soucis que laurs homologues français quand # s'agit de trancher des effeires divorca s'ajouta calui de la distance culturelle et géographique

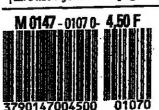
Il ne faut pas perdre de vue que ces pères ont souffert, eux sussi. Et qu'ils ont perfois décidé de partir avec leur enfant et de couper toute relation avec la parce qu'ils redoutaient que le droit de garde ne leur soit pes accordé. Dans la plupart des cas, en effet, c'est à la mère que toute question de nationalité. Mais cela n'excuse pas une attitude qui s'apparenta à un etilè-

Les mariages entre Français et Algériens sont de plus en plus nombreux (près de deux mille cing cents par an). Sans doute continueront-ils à se multiplier, malgré le drame public de ces enfants, déchirés entre deux parents, ballottés entre deux cultures. Meis l'attitude des pères ne sert certainement pas l'image des immigrés maghrébins en France. Ceux-ci ont déjà du mai à se faire accepter en cette période de chômage ; ils n'avaient pas besoin d'être montrés du doigt dans des affaires qui émeuvent et révoltent natureliement l'opinion française.

Le nouveau ministre algérien de l'intérieur, M. El Hadi Khediri, est apparemment conscient de ce mauvais effet. Souhaitons qu'il use de toute son influence pour faire avancer le dossier.

En tout átat de cause, un enfant e le droit de rester en relation avec ses deux parents. Ce principe élémentaire devrait figurer dans la future Convention internationale sur les droits de l'enfant, réclamés - à juste titre - par plusieurs organisa-tions humanitaires. Une convention qui serait plus contraignante pour les Etats que des déclarations, si généreuses fussent-

(Lire nos informations page 28.)



Les menaces d'expulsion contre des manifestants des territoires occupés

Les Etats-Unis votent au Conseil de sécurité une résolution sévère pour Israël

Pour la première fois depuis plus de cinq ans aux Nations unies, le gouvernement américain s'est associé, le mardi 5 janvier, à un vote hostile à Israël. Il a appuyé une résolution du Conseil de sécurité, adoptée à l'unanimité, qui demande à l'Etat hébreu de renoncer à son projet d'expulser neuf militants palestiniens des territoires occupés. Ce texte rappelle Israel aux obligations que lui impose, en

tant que puissance occupante, la conven-tion de Genève de 1949 sur la protection des populations civiles en temps de guerre.

Il est très rare que les Etats-Unis prennent position contre Israel à l'ONU. Le dernier vote en ce sens remonte à septembre 1982: Washington avait alors voté une résolution du Conseil de sécurité dénonçant l'entrée des troupes israéliennes dans Beyrouth.



NEW-YORK (Nations unles) de potre correspondant

Réuni d'urgence à la demande de la Jordanie, le Conseil de sécurité a infligé, le mardi 5 janvier, une nouvelle et sévère défaite au gouvernement de Jérusalem en adoptant à l'unammité une résolu-

tion qui « engage Israël à s'abstenir de dépôrter des civils palestiniens des territoires occupés ». Présenté par le groupe non aligné du conseil, le texte - réaffirme une fois de plus que la convention de Genève du 12 août 1949, relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre, s'applique aux territoires palesti-

occupés par Israel depuis 1967, y compris Jérusalem -, ci demande de façon pressante à Israël, puissance occupante, de respecter les obligations que lui impose la convention ».

CHARLES LESCAUT. (Lire la suite page 3.)

Le doute sur la candidature présidentielle

Les exercices de style de M. Mitterrand

l'Elysée se sont terminées le mardi 5 janvier. Devant la presse, le chef de l'Etat, harcelé de questions sur son éventuelle candidature à l'élection résidentielle, intentions

« Que ceux qui croient qu'un homme politique est toujours insincère fassent crédit. Ellminez la notion de jeu ou de calcul. » M. Mitterrand le demande sur un ton grave, avec un tel accent de sincérité qu'on ne voit pas pour-

concernent les interrogations incessantes sur ses intentions pour l'élection présidentielle les 24 avril et 8 mai prochains. Serat-il ou non candidat ? La question n'est pas qu'un jeu. Les refus d'entretenir le doute sur ses de réponse - une phrase en avant, deux phrases en arrière et la quatrième suspendue en l'air non plus.

On comprend bien que M. Mitterrand ne veuille pas se prononcer trop tôt afin de n'être pas dépouillé, quel que soit le cas de figure, de ses attributs prési-

Maurice

de l'Académie française

Les greniers

de Sienne

roman

GALLIMARD INF

Les cérémonies des vœux à quoi la requête serait repoussée. dentiels à la manière du «citoyen Elysée se sont terminées le Cette demande et la réponse candidat» Giscard d'Estaing, fin candidat » Giscard d'Estaing, fin 1980-début 1981. Cela a été souvent expliqué. Mais la démocra-tie a ses exigences et les électeurs des droits. Quel citoyen soucieux de l'avenir de son pays n'est pas cument de connaître, suilisam ment à l'avance, la nature des bulletins de vote qui lui seront proposés ainsi que la signification qu'ils prendront. Qui, à quatre mois et demi de l'échéance, est candidat, pour quoi faire et avec

JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la sutte page 9.)

Le rapport de la commission créée par M. Valade

Des «collèges universitaires» pour les étudiants du premier cycle

M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, fera connaître, le jeudi 7 jan-vier, les propositions qu'il retient du rapport de la com-mission Demain, l'université. Ce document préconise la création de collèges universitaires rassemblant le premier cycle, qui accueilleraient tous les étudiants, mais distingueraient les formations courtes à caractère professionnel des formations préparant aux études longues. Le rapport propose de donner plus d'autonomie aux universités. Lire page 21 l'article de Gérard Courtois.

Nette remontée du dollar

La devise américaine a franchi à nouveau la barre des 5,50 francs

Emprunt public soviétique

Pour la première fois depuis soixante-dix ans, l'URSS fait appel au marché financier international PAGE 23

M. Honecker à Paris

Première visite en France d'un chef d'Etat est-allemand PAGE 8

Grève à Air Inter

Du lundi 11 au vendredi 15 janvier PAGE 26

Financement des partis politiques

Des députés RPR s'indignent de la « suspicion » pesant sur le patrimoine des élus PAGE 9

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le Théâtre national de la Colline

Situé dans le quartier de Ménilmontant, le Théâtre national de la Colline, première salle construite à Paris depuis des dizaines d'années, sera officiellement inauguré le jeudi 7 janvier. Jorge Lavelli, qui en est le directeur, a choisi de consacrer son répertoire aux auteurs du vingtième siècle. Premier spectacle : le Public, de Federico Garcia Lorca.

Pages 11 à 14

Le sommaire complet se trouve en page 28

L'ENQUÊTE: images d'une Chine communiste saisie par la consommation

Les mille et un trafics de Pékin

La renaissance du petit l'Orient est, en réalité, de moins échelle le petit commerce prolificommerce privé est l'une des caractéristiques les plus marquantes de la réforme économique en Chine. Boutiques en plein air, petits trafics plus ou moins tolérés, essor du tourisme, sont aussi des manifestations tangibles du renouveau de l'individualisme chinois.

PÉKIN

de notre correspondant

Toutes les heures, comme si rien n'avait changé depuis la révolution culturelle, le carillon tonitruant de la poste centrale de Pékin fait retentir les premières notes de l'hymne maoïste, « L'Orient est rouge ». Non loin, dans la résidence Zhongnanhai, ancienne dépendance de la Cité interdite où siègent les plus hautes instances du Parti communiste, l'écho du carillon vibre pour les quelques dirigeants qui y vivent encore, comme le rappel majestueux d'une évidence rassu-

Presque partout ailleurs dans la

en moins - rouge ». Pékin – jadis Pékin la Pure, Pékin la Fière – a renâclé longtemps avant de se mettre à l'heure d'un relâchement complet de l'austérité économique socialiste. Aujourd'hui, les Péki-nois mettent les bouchées doubles pour rattraper ceux qui, ailleurs en Chine, avaient pris de l'avance dans ce domaine. Du fait de la présence du gouvernement, l'évangile socialiste est toujours omniprésent à la télévision, dans les journaux. Mais, dans la vie quotidienne, dans les rues, c'est tout autre chose.

A commencer par cette question: . Hello, change money? .. Il n'aura fallu que quelques années pour que cette offre, le plus naturellement du monde, soit proférée à nouveau à tous les coins de rue des quartiers commerçants de Pékin, après plus de trente ans d'une surveillance policière omniprésente. Ils sont des dizaines aujourd'hui à traquer l'étranger, en quête d'une transaction illicite de devises.

Il n'aura pas fallu longtemus non plus, après le lancement des réformes en milieu urbain, en ville, force est de constater que 1982, pour que renaisse à grande

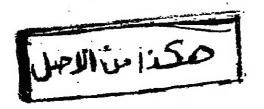
que des rues qui faisait de Pékin, avant l'avenement du communisme, une ville méridionale malgré son climat continental. La capital regorge à présent de petits marchés privés. On n'y trouve pas encore de tout, loin s'en faut. Mais on y trouve, avant tout, ce qui manquait le plus aux Pékinois : le manger et le vêtir libres.

Des centaines de « décrochezmoi-ça » offrent des copies locales d'habits à la dernière modé de Hongkong ou de Taiwan : blue-jeans, chandails chatoyants, ano-raks de textiles synthétiques modernes, ensembles de cuir, chapeaux, bottes de cheval. Tout ce qui rappelle l'uniforme des années du maoïsme se porte mal. Avec la liberté du commerce de

détail, la criée a refait son apparition, remplaçant agréablement dans l'univers sonore pékinois le klaxon, désormais interdit, des véhicules. L'un vante la qualité de son approvisionnement en blousons seyants, tandis que son voisin hurle la saveur de ses brochettes de mouton cuites au feu de bois.

FRANCIS DERON. (Lire la suite page 6.)

A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc, 4,50 dir.; Tunicie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche. 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada. 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Hande, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bee, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 336 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 1,75 S.



Débats

L'islam en marche

« Ecoute, homme blanc »

SI tous les otages étaient rendus, si les navires cir-culsient libresculaient librement dans le Golfe, si l'avatollah et le colonel étaient rappelés à Dieu, quel soulagement à Washington et à Jéru-

Moscou... Or rien ne serait réglé. Ruhellah Khomeiny et Mohamed Al Kadhafi sont des révélateurs beaucoup plus que des inspirateurs, interprètes d'un mouvement appelé à leur survivre, ils sont portés par une vaque beaucoup plus qu'ils n'ont contribué à la crise.

salem, à Paris et à Londres I Et à

L'Occident se refuse à prendre les dimensions véritables du conflit, pressentant que s'il en mesurait l'importance, il serait contraint de remettre en cause son hédonisme. Hier, un débarquement de « marines » sur les côtes de Tripoli constituait la solution. Aujourd'hui, porté per une de ces immenses lames de fond qui, périodiquement, le soulèvent, l'islam connaît un renouveau né des profondeurs de son être. Mais il y a davantage; de nos jours, il est nourri par les ressentiments des peuples prolétaires. Aussi les aspirations religieuses et les insatisfactions matérielles sont-elles étroitement mēlées. Elles se conjuguent parfois avec l'inquiétude de l'avenir.

De l'Atlantique au Pacifique (du Maroc à l'indonésie) ; du nord au Sud (des Républiques islamiques d'URSS à l'Afrique noire), c'est le réveil de l'islam, Islam imposant par le nombre (mille millions de fidèles) et plus encore par la formidable simplicité de sa doctrine « Obéir à la volonté de Dieu et contraindre les infidèles à lui

par RENÉ SERVOISE (*)

obéir. » Islam jeune, par la composition de sa population croissante, alors que l'Occident, qui e a étouffé ses fils dans son lit », vieillit sans se renouveler. Islam recevant un concours décisif de ses femmes, effrayées par la société vers laquelle l'entraîne l'amoralité occidentale, mortelle aux faibles, Islam qui, comme tout mouvement, ne peut réussir que s'il fait face à un opposant qui le grandisse. Or il l'a trouvé dans l'Occident, et, confondant son propre combat avec les aspirations du tiers-monde, il le transforme pour en faire le combat du

Seul l'Occident pouvait permettre à l'islam et de s'unir et de réunir. Pourquoi ? C'est que l'Occident, ayant consommé sa rupture avec l'Eternel, est un scandale pour les croyants du monde entier. Il affirme de plus en plus sa véritable nature, « L'Occidental est athée dans le fond » (Alain), L'Oriental, lui, est religieux et refuse la désacralisation de l'univers et la perçoit comme une mutilation. Aussi, la liquidation des empires coloniaux se poursuit-elle de nos jours. Voici la deuxième phase : l'éradication de l'héritage moral légué par l'Occident, dénoncé pour sa domination culturelle et son exploitation économique. Voici la cause générale. Le détonateur particulier? Les centaines de milliers de réfugiés fils et filles de Palestiniens, hier parques dans des camps de réfugiés, et aujourd'hui égaillés

l'immensité du monde islamique. à la suite de la création de l'Etat d'israel en 1948.

Toutes ces aspirations de l'homme, naïvement nièes et systématiquement écartées par le marxisme athée, l'islam les a récupérées dans son combat. Il les a intégrées dans sa revendication. La revolte n'est donc pas uniquement calle de quelques pays touchés par le fondamentalisme islamique. Un rejet de l'Occident, l'Afrique noire ou l'Amérique latine, ou l'Extrême-Orient auraient certes pu le concevoir ou le formuler, mais non l'universaliser dans son articulation. Il fallait, pour ce faire, une philosophie, une religion qui, transcendant les frontières imposées par l'Europe, s'avère capable d'unir en une même vague des peuples différents par leur couleur, de les rassembler sous une même bannière, de les conduire par des mots d'ordre. Nous sommes bien, reconnaissons-le, face à une pulsion formidable de

Après des décennies, sinon des siècles, de sommeil et parfois de soumission, voici venir le temps de la revanche et souvent de l'enivrement, si même, dans cette coalition hétérogène, les ambitions s'appasent et les dogmes rivalisent. Dans des pays où il y a le soleil ou l'ombre, le croyant ou l'infidèle, la vision est simple : tout est blanc ou noir. Le bien ou le mal s'incament en des personnes. Il y a Dieu ou Satan. Dans les bidonvilles et dans les univer-

sités, des centaines de milliers de Julien Sorel - dont les esprits incultes ou formés aux disciplines occidentales (mais dont les cœurs ne sont point farmés aux appels mystiques) - rongent leur frein. Le marxisme leur offre une explication simplificatrice de leur misère et de leur sousdéveloppement. Et les voici soirituellement mobilisés, matériellement motivés et intelment armés. Bref, ils en

veulent et nous en veulent.

Das hommes-prophètes apparaissent. Ils s'évanouissent et se réincarnent. Symboles d'une espérance, ils se succèdent comme les tempêtes de sable au désert, qui s'élèvent, frappent et tombent pour réapperaître ailleurs. L'Esprit souffle où il veut. Certains sont respectables, d'autres méprisables, tous, par leur exaltation, sont dangereux. Tous offrent aux jeunes une alternative à la société occidentale matérialiste ; d'où leur immense audience.

A une époque où le maoisme a rejoint son fondateur dans sa tombe, où le marxisme est remis en question jusqu'en URSS; où le christianiame s'interroge plus qu'il n'inspire l'Occident, l'islam (ce terme signifie € soumission ») s'affirme dans le monde comme un immense soulèvement. Ses contradictions sont moins failesses qu'accasions de surenchère. Du tiers-monde, il reflète et traduit les aspirations comme les revendications. Le fondamentalisme musulman est en marche.

de retraite et une subvention. Au terme d'un épuisant marathon, nous

avons pu démarrer en novembre 1986 avec le soutien de certaine

caisses de retraite, une subvention

de 10000 F du conseil général de la

Haute-Garonne (notre budget de fonctionnement est de 200000 F), la

participation de certaines municipa-lités de banlieue et quelques dons. La mairie de Toulouse, dont les

administrés sont les premiers bénéfi-

ciaires de notre service, s'est conten-

tée de nous prêter ses panneaux

Nous ne pourrons pas continuer ainsi : la scule issue est d'augmenter le tarif horaire, c'est-à-dire de faire

payer les personnes âgées. Quant aux politiciens que nous avons ren-contrés, ils ne pensent, dans leur majorité, qu'à faire savoir qu'ils se préoccupent des retraités-électeurs,

tout en refusant de s'engager réelle-ment et surtout, en dépensant le

Cette attitude engendre lassitude et dégoût chez les bénévoles. Ils constatent que la quantité et la qua-

lité des actions menées en faveur d'un groupe social dépendent, non de ses besoins, mais de sa capacité à

prendre la parole et à devenir un groupe de pression

groupe de pression.
Dr CECILE PAYEN-PIFFAUT.

Association d'aide technique aux personnes âgées et handicapées, Toulouse.

André Foutaine, directeur de la publication

Anciens directeurs:

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*.

Le Monde-Entreprises,

Administrateur genéral : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Verner

Coréducteur en chef : Claude Sales.

MM, André Fontaine, géran Hubert Beuve-Méry, Jondat

moins possible.

Réponse à Lionel Jospin

Les gesticulations du PS sur la défense

par FRANÇOIS FILLON (*)

article de Lionel Jospin sur la dissuasion paru dans le Monde du 5 décembre réside dans la confirmation de l'incapacité des socialistes à définir une politique claire et stable de élense pour la France.

مكذا من الاعل

Cette incanacité n'est pas nouvelle. Personne n'a oublié les arguments que développait François Mitterrand dans les années 60, quand la France adoptait, sous l'autorité du général de Gaulle, la dissuasion nucléaire, à l'encontre de ce qu'il qualifiait un entêtement de vieillard ».

Arguments moraux: - On n'organise pas la paix quand (...) on refuse la cessation des expêriences nucléaires (...) et le désarmement contre la course folle à la bombe atomique. -Arguments d'ordre social : don-

ner · la priorité à la bombe atomique contre l'éducation nationale - est inacceptable.

Arguments militaires: il n'y a pas de dissuasion pour - un pays de moyenne superficie géographique, de moyenne population, de moyenne production -.

D'autant qu'existait à ses yeux une autre politique donnant toute satisfaction: le système atlantique, avec intégration des forces curopéennes sous commandement américain; justifiant la censure qu'il déposait contre le gouvernement Pompidou coupable de quitter le bloc militaire atlantiue -, bloc qui adoptait pourtant la doctrine de la riposte graduée et l'emploi massif des armes nucléaires tactiques en cas d'agression soviétique!

Quinze années auront été nécessaires aux socialistes pour tion de l'arme à neutrons? accepter la doctrine de la dissua-

Et encore, cette étape franchie. ont-ils alors fait leurs les positions les plus extrêmes de la sanctuarisation, du neutralisme, de la doctrine du tout ou rien. Condamnant dans leur projet pour les années 80 - l'armée conventionnelle - au motif que - sa vocation semble n'être que de fournir l'aliment d'une bataille en Europe ou ironisant par la voix de son premier secrétaire d'alors, François Mitterrand, et disant de l'arme à neutrons: - A quoi sert-elle?... de deux choses l'une: ou bien nous irons chercher l'ennemi hors du sanctuaire, ou bien nous attendrons qu'il touche à nos frontières, et le bruit de la bombe à neutrons se perdra dans le jracas de la guerre totale. «

L'exercice du pouvoir va les contraindre à plus de réalisme. Même s'ils ne peuvent renoncer à des gesticulations sans intérêt: réorganisation en rien justifiée qui bouleverse la première armée; constitution de la force d'action rapide (mobilisation dérisoire d'énergie à propos de l'arme nucléaire tactique qui devient pur la magie des mots « préstratégique »; abandon du satellite mili-taire d'observation, annulation de la susée sol-sol inscrite en 1983

E principal intérêt du long dans la loi de programmation ou report du développement du systême M5 pour le nouveau sousmarin lance-missiles.

> Aussi quand Lionel Jospin reproche au gouvernement - un immobilisme de la pensée », là où il y a pérennité d'une doctrine et maintien des moyens, peut-on lui opposer un éparpillement et une méconnaissance justifiant la plus grande prudence dans l'examen des propositions socialistes ?

> Envisager la diminution de nos armes nucléaires stratégiques si les Deux Grands ramenaient les leurs au nombre de mille? Peutêtre! Mais suivons d'abord l'éventuelle diminution de moitié de leurs arsenaux intercontinentaux. Et assurons-nous que l'un et l'autre aient bien abandonné leurs recherches dans le domaine de la guerre des étoiles ». Il sera temps alors de penser à nous associer à un processus qui, au stade actuel, ne nous concerne en aucune facon.

Un procès électoraliste

Condamner toute bataille nucléaire limitée et prolongée en Europe qui aurait pour effet la vitrification des amis et des alliés pour arrêter l'agresseur sur leur sol? Qui s'y opposerait? Mais Lionel Jospin cherche-t-il là ù faire la leçon à un chef d'Etat qui réfute désormais tout argument moral, considérant qu'a il n'i a pas de guerre douce .. que - l'horreur accompagne la mor-che des sociétés depuis l'origine et justifie l'éventualité de l'adon-

ques ? Bien sûr ! Mais la France qui dispose d'un millier de chars fuce aux quarante ou cinquante mille chars soviétiques est-elle d'emblée concernée ?

Conforter la défense de notre continent? Assurément! Mais sans oublier que c'est le général de Gaulle qui en manifesta le premier la volonté, que l'émergence d'un pilier européen ne pourrait s'envisager en l'absence de l'arme nucléaire française et qu'aucun gouvernement n'a autant fait en si peu de temps en faveur de la défense de l'Europe que celui de Jacques Chirac.

En réalité, Lionel Jospin est plus soucieux de l'aire, sans raison sinon électoraliste, un procès à l'actuelle majorité, que d'apporter des propositions véritablement constructives en faveur de la sécurité de notre continent.

Dans l'intérêt de notre pays, il devrait plutôt faire siennes les sages considérations du premier ministre: exclure un sujet aussi essentiel que celui de notre défense - des polémiques qui ne seraient justifiées que pour des raisons politiciennes -.

. (°) Président de la commission de la défense à l'Assemblée nationale, député RPR de la Sarthe.

Au courrier du Monde

ISRAËL

Normal?

Dans l'entretien publié dans le Monde du mardi 29 décembre, M. le grand rabbin de France déclare qu'e il est normai » que la communauté juive française interroge « les candidats à la présidence de la République... sur leur attitude à l'égard d'Israel ».

Est-ce vraiment normal?

JEAN DAIGLE Fontenav-aux-Roses (Haus-de-Seine).

LE MONDE

COMMENT FONCTIONNE

PAYS DE L'EST

ÉCONOMIE

diplomatique

LE SYSTÈME MONÉTAIRE EUROPÉEN

L'Europe monétaire est indispensable à un nouvel ordre

international. Elle est rependant loin d'être une réalité.

Aucune urancée décisive n'a été faite depuis la création

du système monétaire européen. Bien plus, il est devenu

un frein. Le Monde diplomatique analyse les effets per-

rers du SME et montre pourquoi il fonctionne aujourd'hui comme une » 20ne murk ».

Les pays de l'Europe de l'Est sont aux prises avec des

tensions internes qui coincident avec l'engagement de

l'URSS dans une ère de réformes. Ils ront devoir moder-

niser leur économie et développer les échanges avec l'Occi-

dent. Quelles sont les implications de rette nouvelle orien-

En vente chez votre marchand de journaux

tution? Comment cette évolution est-elle possible?

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX

INTOXICATION

Suicide et médicaments

J'ai pris connaissance du « Point de vue » d'Alain Moreau, éditeur du livre Suicide, mode d'emploi, dans votre numéro du 12 décembre, et quoi qu'il m'en coute d'évoquer un événement extrêmement douloureux, je ne puis le laisser passer sans réagir. Il prétend que « l'intoxication médicamenteuse permet le mieux, en raison du délai de plusieurs heures entre le geste suici-daire et la mort, les revirements du suicidant et les réanimations autoritaires. Autrement dit, la censure par la loi de Suicide, mode

Janvier 1988

d'emploi, où seul était traité le suicide par ingestion de médicaments, fait perdre à nombre de suicidants une chance de survivre -.

Or que lit-on à la page 221 de ce livre (3º édition)? • On dois être sur d'au moins une journée de tran-quillité. Plus la découverte est tardive, plus minces sont les risques de réanimation. - Vous avez bien lu : la - chance de survivre » évoquée, la main sur le cœur, par M. Moreau fait place aux . risques de réanimotion - encourus par le candidut au suicide qui n'aurait pas pris soin, par exemple, de payer une chambre d'hôtel deux jours d'avance et de prévenir l'hôtelier qu'on ne veut pas être dérange ..

Voici ce qu'ont donné pour ma fille ces - Recommandations -(c'est le titre du paragraphe) : sta-giaire du CAPES, elle venait d'apprendre sa première nomination de titulaire à Metz, et elle s'était sentie exilée de son Midi natal : mais surtout, nous l'avons appris depuis, cela avait coïncide avec une crise dans ses relations avec un jeune Américain rencontré l'année précédente. En somme, des problèmes comme en connaissent les jeunes de tous les pays et de toutes les épo-ques. Mais elle a rencontré ce livre, retrouvé à son chevet, dont elle a suivi les conseils à la lettre, y compris le plus décisif, celui du délai de deux jours : elle a choisi le week-end de Pentecôte 1984...

J. CARCANAQUE (Paris).

Le Monde PRESSION Edité par la SARL le Monde

Pour un lobby du troisième âge?

Maintien à domicile des per-sonnes âgées? Bien sûr, mais ne soyons pas trop idylliques. A Toulouse, nous avons créé une associa-tion. Dépann' 3º age, qui propose aux retraités, sur simple appel télé-phonique, un service de dépannage, de petit bricolage et de portage de courses. Par respect de la loi 1901 sur les associations non lucratives, ces interventions sont facturées au prix coutant. C'est-à-dire à 50 F l'heure, déplacement compris. Ce service est indispensable. Pour rester chez soi, il faut que les petites pannes - normales - (ampoules gril-lées, robinet qui fuit) ne deviennent pas angoissantes ou dangereuses. En outre, de nombreuses personnes ägees souhuitent améliorer leur intérieur : déplacer un meuble, changer de rideaux, poser une étagère. Nous

Notre association a créé deux emplois : un technicien, une secré-taire. Mais pour tenir les prix, il fallait des conventions avec les caisses

75427 PARIS CEDEX 09

ABONNEMENTS BP 507 69 75422 PARIS CEDEX 69 Tél.: (1) 42-47-98-72

FRANCE 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (per memperies) - BELCHOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F

Par voie sérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires: nos abonnés sons invisés à formuler tour demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à mute correspondance. Venillez avoir l'oblige

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24.

Tél. : (1) 42-47-97-27 7, RUE DES ITALIENS, Télex MONDPAR 650572 F Télécopiaur : (1) 45-23-06-81

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F



· 安斯斯

and de l'i

ا <u>دو</u>اميد الرواحون در سود

and the second second

T - mark straig

in the opposite the

Santana at many

1 may 1 m

A Course à Lionel Jospin

esticulations du p sur la défense

Fundament - Franchis

BORNE SPECIAL STREET

Fr design deal a state

Paulte right for the

sarper of the same of the same

- shelle we shall be

ecoups and the people of

ESCENTIFICATION OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

server at the

Conductive States

Secret Land

Assessed process

Un proces

electeraliste

FRANÇO'S FILLON .

den hand den reme des la commentant de la commentant The separate Taken. e clable de

Perfect for the state of the st Manufacture Consequence of Property of Participation of P er and par transporter and another transporter another transporter another transporter and another transporter and another transporter another transporter and another transporter another transporter and another transporter and another transporter another another transpo merchant of the second Prinde present das eco binb of the same de destante de la constante de er Deus er ander Baldini learn or morning or top erre Branch and Born enere On en gained () lan det expe-

is C. V. et le les la scource Tracke Board . How. 1 B 1 3 A. S. P. P. C.

A MAN THE PARTY OF THE ENVIOLE . Canality Company

se is governo er allana: mer pourtant SCHOOL C den sente maintaint & A

-

Marie Carrier - 40 from

44.7 ALC: NO.

14.5

3.47

· 100 1 0 .702 -Marie Const

-Canal Canal Bear control of the

10 m. W. W. W. S.

... 4

Etranger

La répression dans les territoires occupés et les réactions internationales

Jérusalem rejette les « conseils non sollicités » venus de l'étranger

JÉRUSALEM

de notre correspondant

« C'est un cercle vicieux, écrivait lundi le quotidien Maariv : des soldats sont attaqués à coups de pierres, ils répondent avec des balles en plastique, des grenades lacrymogènes, en poursuivant leurs assaillants, en les arrêtant et, occasionnellement, en utilisant leurs

The state of the s

Et la scène s'est encore reproduite mardi 5 janvier, cette fois dans l'extrême sud de la bande de Gaza, dans la ville de Khan-Younis, où un Palestinien a été tué par l'armée. Le scénario est inchangé depuis le 9 décembre. Plusieurs manifesta-tions s'étaient formées dans le camp de réfugiés de la ville, aux abords des mosquées; les manifestants entendaient apparemment protester contre les mesures de bannissement prises à l'encontre de neuf Palesti-

Des barrages de pneus out été disposés sur les routes, des pierres lan-cées contre les forces de sécurité. Selon un communiqué militaire, un soldat d'une patrouille a été blessé au visage. Pour disperser les mani-festants, un officier ouvrit le feu après que les gaz lacrymogènes, les balles en plastique et les canons à eau eurent été utilisés. Un Palestinien fut tué par les tirs et an moins huit autres blessés.

Immédiatement, les commerçants fermèrent leurs boutiques, tandis que les troubles s'étendaient dans tout le territoire, notamment dans les villes de Gaza et de Rafah. Des heurts avec les forces de l'ordre eurent lieu jusque tard dans la soi-rée, au cours desquels quatre autres soldats israéliens furent légèrement

Dès que furent commus les troubles de Gaza, les manifestations gagnèrent la Cisjordanie, des accrohages sporadiques curent lieu çà et là à Ramallah, dans le camp de Kalandia, près de Jérusalem, à Kalkilya et à Tulkarem notamment. Il s'agissait souvent d'incidents mineurs, très localisés, sans commune mesure avec coux des semaines précédentes. Mais ils suffirent à entretenir le climat de tension que rien ne semble devoir dissiper depuis près d'un mois.

Les habitants des territoires attribuent ce regain de tension à des

réactions spontanées de colère, suschées notamment par la décision du gouvernement d'expulser neuf Palestiniens. Les autorités, comme l'a répété ce week-end M. Pérès. ministre des affaires étrangères, font une autre analyse. Elles estiment que les militants de l'OLP, après avoir été « surpris » par le déclenchement de cette vague de violences, tentent aujourd'hui de

l'entretenir. L'organisation palesti-nienne, dit-on de même source, est évidemment consciente des points qui sont ainsi marqués aux dépens d'Israël dans l'opinion internationale et particulièrement aux Etats-Mais, si aucun porte-parole officiel ne le dit onvertement, nombre

d'Israéliens estiment que leur pays distractions estiment que teur pays est jugé à l'aune de critères inéganx; seul pays du Proche-Orient où la presse nationale et internationale est libre, il n'en est pas moins dénoncé selon eux avec une vigneur qui ne serait pas appliquée aux autres Etats de la région. Dans la presse, les courriers des lecteurs sont remplis de ces lettres indignées. Certains soulignent la vigueur

avec laquelle la Jordanie et l'Egypte assuraient le maintien de l'ordre en Cisjordanie et à Gaza de 1948 à 1967, evant que ces territoires ne soient occupés par Israel : « Nous n'aurions aucun problème avec la presse occidentale si, pour mainte-nir l'ordre, nous adoptions les méthodes de notre voisin de Syrie, le président Assad », écrit un physicien an Jerusalem Post. D'autres dénoncent les leçons de morale infligées par l'Occident.

> **Paralysie** gouvernementale

Le président de l'Etat, M. Chalm. Herzog, a eu ainsi, mardi, des mots très durs pour stigmatiser la prestation effectuée la veille par le minis-tre adjoint au Foreign Office, chargé du Proche-Orient, lors de sa visite à Gaza. M. David Mellor avait, dans un camp de réfugiés, dénonce - des conditions de vie qui sont un affront aux valeurs de la civilisation », et qualifié de « hon-teux » le fait que les Israéliens n'y aient pes remédié (le Monde du 6 janvier). « En tant qu'ancien ambassadeur de l'ONU, avait dit M. Mellor, je suis habitué au cynisme et à l'hypocrisie qui dominent la vie internationale, mais il y

Pour le président Herzog, - les conseils non sollicités qui nous sont donnés par des pays qui n'ont pas règlé très différemment des situations similaires me paraissent quelque peu exagérés ». Il a affirmé qu'Israël avait favorisé l'implanta-tion de dix mille familles de réfugiés de Gaza dans des résidences situ hors des camps. En revanche, a-t-il relevé, la Grande-Bretagne sait partie de ces pays - qui, depuis 1971, votent à l'Assemblée générale de l'ONU une résolution adoptée par ne large majorité, qui intime à Israël de ne pas déplacer les réfu-giés hors des camps ».

Ce débat sur l'image de marque de pays - comme celui sur le maiode l'ordre - tend en fait à occulter l'essentiel, à savoir l'absence de véritable réponse politique de la part du gouvernement face à cette crise sans précédent. Le cabi-net d'union nationale, plus divisé que jamais, est paralysé par ses que-relles intestines. « Nous réagissons que myopie. écrivait cette semaine le Jerusalem Post. Nous traitons une crise maieure politique et nationale au coup par coup, en nous préoccupant seulement des pro-blèmes de sécurité face à une situation dans les territoires qui se détériore à grande vitesse. -

ALAIN FRACHON.

Washington vote à l'ONU une résolution sévère

(Suite de la première page.)

Ouverte dans une atmosphère nanifestement tendue, la séance du Conseil de sécurité a débuté par une demande algérienne visant à admettre l'OLP – qui dispose d'un statut d'observateur auprès de l'ONU – à sièger dans la salle, pour la durée de la séance, au même titre qu'un Etat nembre de l'organisation. En raiscr de l'opposition de principe du prési-dent, Sir Crispin Tickell (Grande-Bretagne), le Conseil (1) a préféré voter : dix membres se sont prononcés pour la proposition, quatre membres, dont la France, se sont ibstenus, alors que les Etats-Unis s'v sont opposés. Le droit de veto n'étant pas prévu pour des questions de procédure, le représentant de l'OLP a pu prendre part aux délibé-

rations, sans être admis à voter. D'emblée, le représentant d'Israël, M. Benjamin Netanyahu, a donné le ton. Visiblement irrité, il a rejeté les termes du projet de résolution, affirmant que celui-ci était injuste et partisan ». Estimant que tout gouvernement placé devant des circonstances similaires aurait tout mis en œuvre afin d'assurer la sécurité et la liberté de mouvement des populations -, il a cité un pas-sage de la convention de Genève qui autorise la puissance occupante à appliquer des mesures essentielles pour le maintien de l'ordre, pour la sécurité des membres des forces occupantes et des installations matérielles, administratives et de communication, appartenant à la puissance occupante ».

- Israël fait-il autre chose à Gaza et en Cisjordanie? », a demandé M. Netanyahu, qui s'est étonne de voir le Conseil de sécurité aborder soudain » le problème des déportations, alors que celles-ci - étaient pratiquées tant par la Grande-Bretagne du temps du mandat que par la Jordanie et l'Egypte avant 1967, et par Israël depuis cette date ». Soulignant que les vio-lences qui se déroulent dans les territoires occupés sont « organisées par un réseau de meneurs professionnels », M. Netanyahu a affirmé que a depuis l'arrestation de neuf agitotions terroristes, la situation s'est nettement améliorée -. Assurant que • les forces israéliennes étaient placées souvent dans des situations très difficiles », il a répété que son gouvernement - fera tout pour assurer, dans le respect de la convention de Genève, la sécurité des personnes et des biens par les moyens qu'il estimera utiles et

appropriés -. Si le représentant de l'OLP a rappelé à M. Netanyahu que les déportations pratiquées par la Grande-Bretagne visaient surtout des - terroristes sionistes -, c'est la prise de position américaine qui a retenu l'attention. Le représentant de Washington a déclaré que - les actes de la puissance occupante doivent être conformes aux lois et pra-

Selon les Etats-Unis, « la déportation d'individus vivant dans des territoires occupés est une violation de l'article 49 de la convention de Genève, qui interdit expressement de telles pratiques, quel que soit leur motif -. . De plus, a-t-il ajouté. des mesures aussi agressives son non seulement inutiles, mais également contraires à la recherche d'une atmosphère devant conduire à la réconciliation et à la négociation.

Les milieux diplomatiques occidentaux estiment que l'interpréta-tion donnée par Israël à la convention de Genève est particulièrement imprécise, car celle-ci – tout en admettant les nécessités liées au maintien de l'ordre - interdit for-mellement « tout déplacement force d'individus ou de populations -. Interrogé à l'issue de la séance. M. Netanyabu a refusé de commen-ter ce nouvel et sérieux accroc aux relations, pourtant privilégiées, entre Washington et Jérusalem en moins de quinze jours (2).
CHARLES LESCAUT.

(1) La composition du Conseil de sécurité a changé le 1ª janvier. Outre les cinq puissances permanentes dotées du droit de veto (États-Unis, Union soviétique, Chine, France, Grande-Bretagne), sont membres pour l'année 1988 : Algérie, Allemagne fédérale, Argentine, Brésil, Italie, Japon, Népal, Sénégal, Yougoslavie, Zambie.

(2) Le 12 décembre, les États-Unis es ont abstenus lors du vote d'une résolution du Conseil de sécurité, « déplorant les pratiques » de l'armée israélienne dans les territoires occupés.

Nouvelles manifestations d'étudiants

L'hostilité à Israël s'accentue en Egypte

LE CAIRE

de notra correspondant Les sentiments anti-israéliens et

la condamnation de la répression à l'encontre des Palestiniens dans les territoires occupés se sont sensiblement accrus au cours des dix der-niers jours, dans le gouvernement comme dans l'opposition. Mardi 5 janvier, plus d'un millier

d'étudiants de l'université d'Ain-Chams, an Caire, ont à nouveau manifesté contre l'Etat hébreu et ont réclamé la rupture des relations diplomatiques avec Jérusalem. D'importantes forces des brigades anti-émeutes out assiégé l'université et ont fait usage de grenades lacry-mogènes pour empêcher les étudiants de sortir dans la rue.

Une centaine de manifestants ont été appréhendés et vingt d'entre eux déférés devant le parquet en vertu de la loi d'urgence qui, depuis l'assassinat du président Sadate, en 1981, interdit tout rassemblement de plus de cinq personnes. Devant le siège de l'ordre des avocats, dans le centre-ville, près de cinq cents personnes ont manifesté contre l'- ennemi sioniste - à l'occasion du regain de violence dans les territoires occupés et du premier anniversaire du suicide en prison de Soli-

Le soir, lorsque le froid se fait

plus mordant, les opposants iraniens étendent à même le sol des bouts de

carton qu'ils tapissent de couver-

vitrine encore éclairée de la banque.

Les commercants des alentours ne

semblent pas faire grise mine : la

pharmacie la plus proche leur a offert un stock inutilisé de matériel

pharmaceutique et le propriétaire du café situé au coin de la rue, bien

décidé « à manifester son soutien »

leur a ouvert la porte de son établis-sement afin qu'ils puissent bénéfi-

Infatigables, déterminés, les opposants iraniens se disent

mouvement · jusqu'au retour en France des réfugiés expulsés le

ANNE CHEMIN.

cier des commodités

Ce conscrit de la police avait tué en octobre 1985 sept touristes israé-lieus – dont plusieurs enfants – dans le SinaT. Le gouvernement avait qualifié cet acte de - folies furieuse -, tandis que l'opposition, notamment islamiste, avait fait de Soliman Khater - un héros défenseur de l'Egypte contre l'ennemi sio-

Le 1= janvier, des centaines de manifestants partis de la mosquée Al Azhar, après la prière du vendredi, avaient réclamé l'expulsion de l'ambassadeur d'Israel du Caire et appelé au « diihad », la guerre sainte, contre l'Etat hébren. Craignant que les manifestants ne marchent vers la synagogue du centre-ville, les brigades anti-émeutes étaient alors violemment intervenues. Vingt-deux personnes furent déférées devant le parquet, qui ordonneit leur libération sous caution deux jours plus tard. Cepen-dant, le ministre de l'intérieur les

> Surenchère islamiste

même leur sortie de prison,

remit en état d'arrestation avant

Cette succession d'incidents a incité le ministre de l'intérieur, le général Zaki Badr, à mettre l'opposition en garde contre toute nouvelle manifestation. • La liberté d'expression est garantie à condition au'elle ne porte pas atteinte à la sécurité ». a déclaré le général Badr. Deux jours plus tôt, il avait accusé les islamistes et la gauche de profiter de la situation dans les territoires occupés pour tenter de semer le désordre et l'insécurité dans le pays.

Le gouvernement estime que l'opposition fait de la surenchère. Les responsables égyptiens ont, en

effet, multiplié leurs condamnations contre - la répression israélienne les - procès iniques - et les - expuisions de Palestiniens ». Le Caire a par ailleurs repoussé les tentatives d'explications israéliennes en refusant de recevoir, il y a une dizzine de jours, un émissaire israélien. Les Egyptiens ont, parallèlement, multi-plié les démarches auprès de l'administration américaine pour faire condamner Israël par le Conseil de sécurité. Ils ont aussi informé FONU qu'ils n'accueilleraient pas de Palestiniens expulsés par Israël, en signe de protestation contre de

La tournée que doit entreprendre, fin janvier, le président Monbarak en Europe occidentale et aux Etats-Unis, sera sans doute dominée par la question palestinienne. La diplomatie égyptienne tenters une nouvelle fois de convaincre Washington d'accepter la tenue d'une conférence Orient à laquelle participeraient l'Union soviétique et l'OLP.

Mais c'est la tournée du rais, la semaine prochaine dans les pays arabes du Golfe, qui préoccupe le plus la diplomatie égyptienne à heure actuelle. Les responsables égyptiens veulent, en effet, éviter que la détérioration de la situation en Cisjordanie et à Gaza n'ait des répercussions négatives sur les rela-tions, rétablies de fraîche date, avec les pays arabes. Un durcissement du ton entre le pouvoir et l'opposition, qui réclame la rupture des relations avec Israël, serait d'autant plus embarrassant que ce sont justement ces relations qui avaient amené le monde arabe à rompre avec l'Egypte

ALEXANDRE BUCCIANTI.

A Paris et à Libreville

Trente jours de grève de la faim pour les réfugiés iraniens

Sur la vitrine de la banque, les affiches vantant les mérites du tout nonveau plan épargue-retraite côtoient les photographies des douze Iraniens expulsés vers le Gabon selon la procédure d'urgence abso-lue, le 8 décembre dernier. Depuis maintenant près d'un mois, en signe de protestation, une quarantaine d'opposants, en grève de la faim, campent devant l'immeuble de la délégation du Haut-Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR) à Neuilly-sur-Seine, en face d'une agence de la Banque nationale

De petits tabourets de plastique out été soigneusement alignés le long de la virrine sous de larges banderoles de couleur dénonçant « l'odieux marchandage avec le régime de Khomeiny ». Les sympa-thisants des grévistes s'y réunissent en fin de journée autour de trois malheureux chanffages à gaz porta-tifs. A quelques mètres, des mili-tantes installées derrière une table à tréteaux font signer aux passants des cartes de soutien adressées à François Mitterrand. Une voiture de police reste constamment garée aux abords de ce campement improvisé, mais ses occupants se tiennent toujours à l'écart.

<u>Infatigables</u> et déterminés

Les quarante grévistes de la faim qui ont entamé mercredi leur tren-tième jour de jeune ne sont plus allongés sur le trottoir an pied des pancartes comme aux premiers jours du mouvement. Emmittouflés dans des vêtements chands, ils restent désormais calientrés à l'imérieur des quatre caravanes garées au bord de la contre-allée et où ils se contentent

de boire du thé on de l'eau sucrée. Huit grévistes sont actuellement hospitalisés dans les Hauts-de-Seine, deux à l'hôpital Louis-Mourier (Boulogne-Billancourt), deux à l'hôpital Raymond-Poincaré (à Garches) et quatre à l'hôpital Ambroise-Paré (Boulogne-

Un neuvième réfugié admis au centre Henri-Dunant à Paris est

Le Haut-Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR) s'est déciaré préoccupé par l'état de santé des Iraniens qui observent une grère de la faim à Paris et à Libreville à la suite de l'expulsion au Gabon de douze opposants au régime de Téhéran et de trois Turcs. Le bant-commissaire, M. Jean-Pierre Hocké, doit être reçu jendi à ce propos par le président Mitterrand. Trois réfugiés expulsés sont hospitalisés à Libreville, où leurs camarades se sont organisés, dans leur bôtel, pour receroir d'Europe les informations

calisée » bien que son état ne soit sanguin. tre, qui accueille malades et réfugiés du monde entier « dans le respect des principes de la Croix-Rouge », assure le suivi médical de certains des militants. Ceux qui peuvent encore marcher accompagnent leurs camarades allongés sur des civières. Ils viendront dans les jours pro-

chains y subir des examens compor-

maintenu - sous surveillance médi- tant électrocardiogramme et bilan

Au fil des jours, le campement de fortune, installé à la hâte au lendemain des expulsions, s'est organisé. Caravanes et voitures sont venues s'installer au cœur de l'espace délimité par les longues banderoles tendues entre les arbres de l'avenue et un passant est venu offrir des sacs

Une erreur de protocole

Un Iranien à l'Elysée

M. Mitterrand n'était pas au cou-rant de la présence du chargé d'affaires iranien, M. Gholan Reza Haddadi, lors de la cérémonie des vœux du corps diplomatique, lundi 4 janvier à l'Elysée, mais ne regrette pas que ce dernier ait pu entendre sa déclaration sur les preneurs d'otages déclaration sur les preneurs d'otages et les Etats complices. « Je me demande bien pourquoi il était là », a déclaré mardi à la presse le président, interrogé sur la venue de M. Haddadi à l'Elysée, « mais fina-lement c'était excellent qu'il puisse m'entendre. J'ignorais absolument cet incident quand j'ai parlé ».

C'est le chef du protocole, M. Henri de Coignac, qui s'est aperçu, trois minutes avant l'arrivée du président, de la présence de l'intrus dans le salon. M. Haddadi, qui s'était glissé dans le com des chargés d'affaires, comme l'année précédente, a été rapidement approché par M. de Coignac, qui lui a fermement rappelé qu'il n'était plus chargé d'affaires, les relations diplomatiques entre la France et l'Iran a lui-même déclaré.

étant rompues depuis juillet dernier. M. Haddadi refusant de s'en aller, M. de Coignac l'a alors prié de se mettre dans la délégation pakistanaise, qui représente les intérêts de l'Iran en France. M. Haddadi a fini par obtempérer et s'est placé à l'arrière de la délégation, juste avant que le président n'arrive.

Selon M. de Coignac, l'origine de l'erreur se trouve dans le fait que le protocole avait utilisé la liste de 1987 et non celle de 1988 pour envoyer ses invitations. L'erreur rapidement repérée, il avait envoyé un contre-ordre à M. Haddadi, qui n'a répondu ni à l'invitation ni au

Les ambassadeurs des Etats-Unis et de l'Inde, qui ont assisté à la scène entre M. Haddadi et le chef du protocole de l'Elysée, ont félicité ce dernier de sa fermeté en lui disant : . Nous sommes fiers de vous », selon ce que M. de Coignac

La performance.

Tenir bon en pleine crise boursière, anticiper les évolutions des marchés. C'est la performance des gestionnaires financiers du Groupe CIC.

Les actionnaires des Sicav du Groupe CIC sont bien places pour le savoir:

* Classement Paribas pour la période du 1.1.87 au 11.12.87, compon rénivesti.

Aurécic + 14,53 %*, 2 meilleure performance des Sicav actions. Crédinter, SNI, Francic, Francic-Régions

Francic-Pierre, Technocic et Japacic resistent. Les Sicav obligations progressent.

Placez-vous bien.

Les Banques du Groupe CIC vous offrent une gamme complète de produits financiers pour permettre une adaptation permanente de vos placements à la conjoncture variable des marchés. Elles peuvent assurer la sécurité de votre épargne en limitant vos risques.

Demandez conseil à la Banque du Groupe CIC la plus proche de votre domicile.

Les Sicav du Groupe CIC La force de la compétence





- (Publicité) -

Protestation mondiale contre l'exil forcé de France des réfugiés sympathisants des Modjahedines

Appel de 310 membres des Parlements d'Allemagne fédérale, de Hollande, d'Irlande, de Suède et du Parlement européen au président Mitterrand pour le retour en France des réfugiés iraniens.

Dans un appel adressé au président Mitterrand, 162 députés du Parlement européen, dont 5 vice-présidents de ce Parlement, 67 parlementaires ouestallemands, 28 parlementaires hollandais, 32 parlementaires irlandais et 21 parlementaires suédois ont exprime leur inquiétude sur l'exil forcé des réfugiés sympathisants des Modjahedines. Tout en soulignant les dangers qui menacent ces réfugiés, les parlementaires ont demandé leur retour en France.

PARLEMENT EUROPÉEN

Victor Abens, Luxembourg (Lux.), groupe socialiste (Soc.); Gordon J. Adam, Royoume-Uni (G.-B.), Soc.; Jochen Van Aerssen, Alle-magne (RFA), Parti Popumage (RFA), Fart rope laire Européen (PPE); Alexandros Alexanos, Grèce (Gr.), Groupe Communiste (Comm.); Jean-Marie (Comm.); Jean-Marie Alexandre, France (Fr.), Soc.; Werner Amberg, RFA, Soc.; Georgies Amastemo-poules, Gr., PPE., président de la commission des trans-ports : Ettore Glovanui Andenna, traile (II.), Soc.;

Andenna, Italie (IL), Soc.; Hedy d'Ancona, Hollande (P.-E.), Soc. présidente de la commis-(P.-B.). Soc. présidente de la commis-sion des femmes : Paraskevas Avga-rinos, Gr., Soc. ; Jean-Pael Backy, Fr., Soc. ; Richard A. Balfe, G.-B., Soc. ; Mary Benotti, Irlande (Irl.). PPE: Carta Barbarella, It., Comm. ; Otte Bardong, RFA. PPE. ; Bouke Beamer, Hollande (Hol.), PPE., président de la commission économique monétaire et de la politique industrielle ; Roberto Barzanti, /L., Comm.; John A.-W. Elrd, G.-B., Soc.; Undisc-UTA, Bloch Bird, G.-B., Soc.; Undase-UIA. Boots Von Blettnitz, RFA. Groupe arcen-ciel; Alfons Boemann, Belgique (Belg.), Soc.; Alain Bombard, Fr., Soc.; Aldo Bosneckii, It., Comm.; Margherita Boniver, It., Soc.; Eine CAM Boot, P.-R., PPE.; Elsmar Brok, RFA. PPE; Benn Arn; Brookes, G.-R. Démocrates, euronéen. (DE); RFA. PPE; Beats Ant. Brookes, G.-B., Démocrates européen, (DE); Jamey O'Neil Buchan, G.-B., Soc.; Jose Mignel Bueno Vicente, Espagne (Esp.), Soc.; Jesus Cabezon Alosso, Esp., Soc.; Bryan M.-D. Cassidy, G.-B., DE; Lucians Castellins, It., Comm.; Barbara A. Castle, G.-B., Soc.; Glovami Cervetti, It., Président du groupe communiste au parlement Soc.: Gloranni Cerretti, II., President du groupe communiste au partement européen; Mauro Chiabrando, II., PPE, vice-président de la politique régionale et de l'aménagement du ter-ritoire; Antonio Antero Coimbra Marritoire; Antonio Antero Coimbra Mar-tina, (Portugal), Port., Soc.; Kenneth D. Coikins, G.-R., Soc.; Joan Colom I Naval, Esp., Soc.; Petrus A.-M. Cor-nellissen, P.-B., PPE; Christine M. Crawley, G.-B., Soc.; Joachim Dakers, It., PPE; Margaret Duly, G.-R., DE; Pieter Dunkert, P.-B., Soc., vice-président du Parlement euro-font de la contract de la contract. péen; Pancrazio de Pasquale, I., Comm., président de la politique régionale et de l'aménagement du tar-ritoire; Dimitrios Dessylas, Gr., ritoire: Dimitrios Desaylas, Gr., Comm.; Mario Dida, IL. Soc., vice-président du Parlement européen; Michael N. Elliott, G.-B., Soc.; Artaro Escuder Croft, Esp., DE; Louis Eyrand, Fr., Soc.; Sheils Falt, G.-B., DE; Alexander Falcouer, G.-B., Soc.; Léon Fatous, Fr., Soc.; James Givn Ford, G.-B., Soc.; James Givn Ford, G.-B., Soc.; Yvette Fich, Danemark (Dan.). Soc.; James Glyn Ford, G.-B., Soc.; Yvette M. Fullet, Fr., Soc.; Ludivina Garcia Arian, Esp., Soc.; Jose Lais Garcia Raya, Esp., Soc.; Salvador Garriga Poliedo, Esp., DE: Natalino Gatti, It., Comm.; Ernest Climae, Belg., vice-président du groupe socialiste et questeur; Carlo Alberto Graziani, It., Comm.; Eva Gredal, Dan., Soc.; Kians Hänneh, RFA, Soc.; Jose Highanent, Belg., Soc.; Brigitte Helmant, Soc.; Brigitte Helmant, Belg., Soc.; Brigitte Belg., Be Klans Häasch, RFA, Soc.; Jose HG
Happart, Belg., Soc.; Brigitte Hebarich, RFA, Groupe arc-en-cit; Lea
van Den Henrel, P.-B., Soc.: Riddger
Hitzigrath, RFA, Soc.; Magdalene
Hoff, RFA, Soc.; Geoffrey W. Houn,
G.-B., Soc.; Paul F. Howell, G.-B.,
DE; Lestie J. Heckfield, G.-B., Soc.;
Stephen Hughes, G.-B., Soc.; John
Hume, G.-B., Soc.; Caroline F. Jackson, G.-B., DE; Christopher M. Jackson, G.-B., DE; Michael L. Kilby, G.B., DE; James L. Jamssen Van Bany,
P.-B., PPE; Mark Kilbilen, Irl.,
Alliance démocrates européens; Jan
Kilnkenborg, RFA, Soc.; Willy
HGJM Knilpers, Belg., Groupe arcen-ciel; Leonidas Lagakos, Gr., Soc.;
Bram Van Der Lek, P.-B., Groupe arcen-ciel; Bolf Linkoler, RFA, Soc.;
John Joseph Mac Cartin, Irl., PPE;

ch-che; Rost Linkour, RPA, Soc.; John Joseph Mac Cartin, Irl., PPE; Hugh R. Mac Mahon, G.-B., Soc.; Liss Filipe Madeira, Port., Soc.; J. R. H. Maig-Weggen, P.-B., Vice-president du groupe PPE au Parlement curopéen; Luis Marinho, Port., Soc.; John Leefe, Marinho, Port., Soc.; John Leefe, Marinho, Port.

neent curopeen; Lais Mariana, Port., Soc.; John Lesie Marshall, G.-B., DE: David W.-Martin, G.-B., Vice-président du groupe socialiste au Par-lement européen; Jose Manuel

iement européen; Jose Manuel Medeiros Ferreira, Port., Soc.; Thomas Megahy, G.-B., Soc., vice-président du Pariement européen; Ahman Metten, P.-B., Soc.; David R., Morris, G.-B., Soc.; Ernest Müblen, Lux., PPE; Hemmo J. Muntingh, P.-B., Soc.; Antonio Navarro Vehasco, Esp., DE; Lore Neugehaver, RFA, Soc.; Arthur Stanley Newens, G.-B., Soc.; Arthur Stanley Newens, G.-B., Soc. Président du groupe des travailistes britanniques au parlement européen; Edward Newman, G.-B., Soc., William Francis, Newton Dum, G.-B., D.E.; Tom Normanton G.-B., D.E.; Diego Norelli, L., comm.; Jeanette Oppeaheim, Dan., D.E.; Konstantina Fantazi, Gr., soc.; Christos Papoutsia, Pantazi, Gr., soc.; Christos Papoutsia,

Pantazi, Gr., soc.; Christos Gr., soc.; Jean J.M. Pen

TEXTE DE L'APPEL

Nous avous appris qu'un nombre de réfugiés politiques iraniens out été arrêtés en France. Ils sont toujours assignés à résidence, et plusieurs d'entre eux out été expulsés au Gabou.

Le régime iranien actuel est caractérisé par sa pratique du terrorisme. Ces réfugiés, hors de France, seront donc exposés à ce terrorisme.

Nous rous demandons, en tant que garant des valeurs humanitaires françaises, de rous assurer que le droit d'asile de ces réfugiés soit pleinement respecté, qu'ils retournent en France et qu'une libération rapide leur soit octroyée.

> PPE; Nicole Pery, Fr., soc. vice-présidente du Parlement européen; Hans Johannes, Wilhelm Peters, RFA, soc.; Mario Pemilio, Ir., PPE; Lats Poultes, Dan., D.E.; Thomas Raftery, Irl., PPE; Andres Raggio, It., comm.; Marcel GH.A.A. Resnacle, Bel., soc.; Places Beautle, BEA, et Giorgio Dieter Rogalla, RFA, soc.; Giorgio Resseni, It., comm.; Tommaso Rossi, It., comm.; Mechtild Rothe, RFA, soc.; Will Rothley, RFA, soc.; Hestri soc.; Heinke Salinch, RFA, soc.; Gerbard Schmid, RFA, soc.; Berbara Schmidbauer, RFA, soc.; Lydie Schmidbauer, RFA, soc.; Lydie Schmit, Lux., soc.; Kourad Schba, RFA, PPE; Heinz Schreiber, RFA, soc.; Burry H. Seal, G.-B., soc.; Horst Seefeld, RFA, soc., vice-president du Seefeld, RFA, soc., vice-président du Parlement européen; Haus-Joachim Seeler, RFA, soc.; L'eselotte Seibel-Emmerling, RF.4, soc.; Alexander Sherlock, G.-B., D.E.; Liewellyn RFA, PPE; Vera Squarcialeni, II., comm.; Paul M.J. Staes, Belg., Groupe Arcenciel; George W. Stevenson, G.-B., soc.; Kesmeth A. Stevenson, G.-B.; soc.; Fernando Sannez Genzalen, Esp., vice-président du Groupe D.E. av Parlement européen; Wilfried Telkamper, RFA, Groupe Arcen-Ciel; Bernard Tharcau, Fr., soc.; Claus Toksvig, Dan., vice-président du Groupe D.E. su Parlement européen; Tesa Toksun, P.-B., PPE; John E. Tominson, G.-B., soc.; Carole Tongue, G.-B., soc.; Carole Tongue, G.-B., soc.; Gásther Togunaz, RFA, soc.; Renzo Trivelli, II., comm.; Lalla Trapia, II., comm.; Frederick A. Tucknas, G.-B., DE; Jank H. Vandensenlebroucke, Belg, président du groupe Arcen-Ciel au président du groupe Aro-en-Ciel su Parlement européen; Marie-Claude Vayasade, Fr., 200.; Willem J. Ver-Vaysende, Fr., soc.; Wiless J. Vergetz, P.-B., PPE; Heinz Oshar Vetter, RFA, soc.; P. Philli J. Vichoff, P.-B., soc.; Ben Visser, P.-B., soc.; Kurt Vittinghoff, RFA, soc.; Thomas Von Der Vring, RFA, soc.; Lees van der Vrad, P.-B., Groupe de coordination technique et de défense indépendant; Manfred W. Wagner, RFA, soc.; Gerd Walter, RFA, soc.; président des membres du Groupe SPD allemand; Beate Weber, RFA, soc. présidente de la Commission de l'environnement; Norman West, G.-B., soc.; Eissa P. Weltjer, P.-B., soc.

ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Robert Astretter, Parti social démo-crate (SPD); Max Aming, SPD; Angelika Beer, Parti des Verts (Verts); Arne Börnsen, SPD; Hans-Jonebha Braner, Verts; Paul Brener, Jonebhm Bramer, Verts; Paul Brenet, Union des démocrates chrétiens (CDU); Dr. Ulrich Briefs, Verts; Klaus Bühler, CDU, Vice-président de la commission parlemenaire des postes et téléphones: Edelgard Bul-mahn, SPD: Wolgfang Daulels, Verts; Ursula Edd, (Verts); Manthias Engels-hannes. Union sociale chrétienne. Ursah Eid, (Verts); Matthias Engelberger, Union sociale chrétienne (CSU); Gernot Erler, SPD; Annette Fasse, SPD; Lothur Fischer, SPD: Dora Finner, Verts; Mouika Gasseforth, SPD; Johannes Gasz, CDU; Charlotte Garbe, Verts; Khas Jürgen Hedrich, CDU; Güntger Heyenn, SPD; Willi Hoss, Verts; Ingrid Becker Institut, SPD; Host, SPD; Host Januich, SPD; SPD; Willi Hoss, Verts; Ingrid Becker Inglas, SPD; Horst Jacadeh, SPD; Wilhelm Jung, CDU; Klaus Kirschuer, SPD; Matthias Kreuzeder, Verts; Uwe Laubhius, SPD; Ginther Leonhart, SPD; Dr. Heimut Lippett, Verts; Dr. Franz-Josef Mertens, SPD; Heinz-Wermer Meyer, SPD. Vice-président du Syndicat mondial de l'industrie, des mines et de l'énergie; Haus Werner Müller, CDU: Rudolf Müller, SPD. Président de la Commission d'airimentation et d'agriculture: Müller, SPD. Président de la Commis-sion d'alimentation et d'agriculture; Werner Nagel, SPD; Albert Nehm, SPD: Engelbert Nelle, CDU, Vice-Président de la Commission parlemen-taire de l'éducation et des sciences; Edith Niebris, SPD; Doris Pack, CDU; Gauter Pauli, SPD; Horst Peter, SPD. Otto Reschke, SPD. CDU; Ganter Pauli, SPD; Horst Peter, SPD; Otto Reschke, SPD; Helga Brahmst Rock, Verts; Barbel Rust, Verts; Hannelore Snibold, Verts; Franz Santer, CDU: Dieter Schauz, SPD; Heribert Scharren-broich, Président du groupe de travail CDU/CSU sur les employés; Dr.

Hesning Scherf, Sénateur SPD, ministre des affaires sociales et à la jeunesse. Etat de Bremen; Gertrat Schilling, Verts; Wilhelm Schmidt, SPD; Werner Schreiber, CDU; Jutta Oesterle Schweria, Verts; Peter Sellin, Verts; Wolfgang Sieler, SPD; Maria-Luise Teubner, Verts; Margitta Terborg, SPD; Ginther Tlet-jen, SPD; Gertral Uurnh, Verts; Michael von Schuside, CDU; Rudi Wulter, SPD, président de la commission parlementaire du budget; Michael Weiss, Verts; Gert Weisskirchen, SPD; Axel Wernitz, SPD; Reswita Wis-

wiewski, CDU; Lieselotte Wolley, Verts; Otto Zink, CDU.

EM.P. Barreld-Schlaman, sénateur (seg.), Parti travailliste (tra.), Présidente de la Commission sénatoriale des affaires étrangères : J.-P. Bursan, séu, trav. ; Robert Cohen, trav. ; R. Beckers de Bruija, Président du groupe parlementaire du Parti des démocrates radicaux (DR) ; L. M. de démocrates radicaux (DR); L. M. de Rijk, sén., vice-président du groupe trav. au Sénat; M. J. C. A Ermen, sén. trav.; R. de Geny Fortman, sén., président du groupe DR au Sénat; G. P. Hoefmagels, sén. démocrates 66; M. F. Jaarsan-Buijserd, sén. trav.; J. Eansies, sén. trav.; G. A. Klein Bennisk, sén. trav.; M. Pit, sén. trav.; H. Redemeijer, sén. trav.; J. J. Schinck, sén., président du groupe trav. au Sénat; J. H. Simons, sén. trav.; M.H.C. Smeets Jamesen, sén. trav.; M.H.C. Smeets Jamesen, sén. trav.; M. T. Martik Somereidt, sén. trav.; R. Stam, sén. trav.; J. Tiesingauav.; m. 1. Masuk Somerent, Sch. trav.; B. Stan, sén, trav.; J. Tiedaga-Autsema, sén, démocrates 66; N. H. M. Tummers, sén, trav.; F. J. F. Uijen, sén, trav.; A. van Es, Président du groupe du Parti socialiste pacifiste au Parlement; T. E. M. van Leauwen, sén., Président du groupe du Parti socialiste pacifiste au Sénat; D. A. Th. van Oeijen, sen. trav.; J. J. Vis., sen., président du groupe des démocrates 66 au Sénat; W. van Zandschulp, (sén. trav.); J. H. Zoon,

IRLANDE

Monica Barnes, Fine Gael; Neil Bla-ney, indépendant (ind.); Paul Brad-ford, sénateur (sén.) Fine Gael; Mathew Breman, Fianas Fail; Kathe-rine Bultulia, sén. Fine Gael; Liam Bark, Fine Gael; Frank Cuskey, Bart servallites (ray), arcien minica Parti travailliste (trav.), aucien minis-tre: Denni Creed, président du Fine

Jack Duly, sen. Fine Gael : Projesies

de Rossa, Parti des travailleurs ; Burry Desmond, vice-président du Parti tra-vailliste ; Michael Ferris, sén. trav ; vailliste; Michael Ferris, sén. trav.; Tony Gregory, ind.; Jack Harte, sén. tra.: Michael Higgins, trav.; Brendar Howin, tra. coordinateur du groupe parlementaire; Liam Karasagh, trav. ancien ministre; Jim Kennny, Président du Parti socialiste démocrate; Pat McCartan, Parti des travailleurs; Brendan McGahon, Fine Gael; Tourss MacGiolla, Parti des travailleurs; Bell Miehael, Président du groupe travail. MacGiolla, Parti des travailleurs; Bell Michael, Président du groupe travailliste au Parlement; Brian O'Shea, sén. trav.; Toddy O'Sellivan, trav. ancien ministre; Jaseph O'Toole, sén. tod.; Searans Pattisoa, trav. ancien ministre; Brandri Quina, trav. ancien ministre; Brenden Ryan, sén. ind.; Joé Sherlock, Parti des travailleurs; Dick Spring, dirigeant du Parti travailliste; Emmet Stagg, vico-président du Parti travailliste; Mervin Taylou, Président du Parti travailliste. travailliste ; Mervis du Parti travailliste.

SHEDE

Sten Andersson, Parti modéré (mod.); Gumar Björk, Parti du can-tre (cen.); Hugo Hegeland, mod.; Roff Kemerydy, cen.; Göthe Kimtson, mod.; Gumel Liljegren, mod.; Sven Munke, mod.

Dans on appei similaire, quatorze autres parlementaires suèdois out éga-iement demandé au président Mitter-rand le retour des réfugiés sympathi-sants des modjahedines. Il s'agit de : sants des modjahedines. Il s'agit de:

Jonny Ahlqvist, Parti social démocrate
(PSD): Lesnart Alsen, Parti libéral(lib.): Margareta Andrea, Ilb.;
Rune Backlund, Parti du centre
(cen.): Eliasbeth Fleetwood, Parti
modèré: Karin Israelsson, cen.: Martin Olsson, cen.; Ulla Orting, lib.; Siw
Persana, lib.: Bengt Silfverstrand,
Parti travailliste social-démocrate;
Alf Svensson, Président du Parti
démocrate ciurétien; Jörn Svenson,
comité du Parti de gauche; Erkki
Tammendsa, PSD; kjell-Arne Wellin, lib.

M. Fiota McKay, 12 A Bukingham Court off Watford Way Hendon, LONDON NW4

Francophonie

مكذا من الاعلى

Histoire de lycées...

L'une des « bottes secrètes » de la françophonie, que ce soit dans les pays participant politiquement à ce mouvement ou simplement dans ceux où la langue de Voltaire a une bonne place dans l'enseignement, ce sont les « lycées français à l'étranger » ; contrairement à ce que le terme générique par lequel en les dési-gne n'indique pas, ils sont sou-vant - par exemple les sept éta-blissements d'Egypte - de statut ments d'Egypte - de statut

En France, on oublie parfois leur rôle-clé, y compris dans les administrations parisiennes ad hoc où la tendance, depuis une dizaine d'années, serait plutôt à le blissements, jugés e trop coû-teux », à l'auna des budgets annuels et sans tanir compte du « rapport » réel, culturel et politique à long terme des lycées et

De Liban...

Une année c'est le Stambouliote Galata-Sérail, qui, depuis 1868, forme une partie de l'élite turque, qu'il faut rattraper in extremis. Un autre exercice, c'est le lycée Eugène-Regnault de Tanger, fondé en 1909, donc avent le protectorat français qui alleit fermer en catimini et que seul sauve le « ramdam » fait par des parents d'élèves bien placés le romancier Tahar Ben Jelloun (le Monde daté 16-17 juin 1986).

A la fin de l'exercice scolaire 1986-1987, ce fut le tour du seul lycée français de Beyrouth-Est. fondé sous l'Empire ottoman et qui dépend toujours de la Mission leïque française (association reconnue d'utilité publique en 1907), de flancher : il lui man-quait 500 000 F pour redémaner à la rentrée (le Monde daté 16-17 août 1987).

il aura fallu des dizaines d'interventions auprès de Mati-gnon - de M. Raymond Eddé,

député libeneis installé à Paris à M. Willy Dimeglio, député de l'Hérault (PR), revenu d'une mission au Liban - pour obtanir qu' « une subvention exceptionnalle » de 600 000 F aoit dégagée pour le lycée beyrouthin; à cette somme s'est ajoutée « une subvention ordinaire » de 100 000 F, salon la réponse faite en novembre par le Quai d'Orsay à une question de M. Jacques Legendre, député et maire de Cambrai (RPR). Afin de ne pas faire de jaloux, Paris a fait remet-tre à M. Mohamed Beydoun, député libanais et président de l'association de bienfaisance chite Amalyeh, un chèque de 13 millions de livres libensises.

Cala dit, c'est l'ensemble de l'anseignament franco-arabe au Liban (450 000 élèves) qui, en raison de la crise économique, est en train de s'effondrer. Une récente mission des Nations unies a estimé que sur les qualque 500 millions de francs nécassaires pour redresser un peu la situation générale, les daux tiers devalent aller au secteur scolaire et universitaire qui est majoritairement arabe-français. Ne pouvant tabler uniquement sur des concours extérieurs de plus en plus rares, des enseignants liba-nais ont pris eux-mêmes l'initiative d'organiser des réseaux de solidarité internationale privée.

M™ Aîda Kamar, conseillère pédagogiqua fibanaisa, a, à la faveur du sommet francophone de Québec, en septembre, lancé le campagne « Avec 500 F par an, entretenez un écolier libe-nais! » (1). Mr. Liliane Tyan, présidente de HELP Liben, a lancé en France une campagne identi-que (2). Cribiés de dettes, les Frères des écoles chrétiennes, qui forment depuis un siècle la classa moyenne libenaise multiconfeesionnelle et ont 13 000 élèves, dont 35 % n'ont pu payer leur scolarité en 1985, ne recoivent. pas d'aide publique extérieure ; ils ne voient plus guère, aux aussi, que la générosité privée pour sau-ver leurs établissements. Selon Tun des Frères : « Tout le capital culturel accumulá depuis qu'il y a deux cent cinquante ans, maronites et malchites ont rendu l'alphabétisation obligatoire dans leurs villages, peut être démoli en moins de dix ens, si la situation actuelle n'est pas errayée. >

... à la Turquie

The second of the second

· when it was

· of water

A STATE OF THE STA

Provide Alaca Contra

The state of the s

The second second

The same of the sa

The same of the sa

Nine Bridge

And the second s

also the second second

No. of the last of

The state of the s The state of the s

2300

Toutes les nouvelles de l'Orient proche na sont heureuse-ment pas de cet acabit : ainsi à Smyrne (Izmir), le collège Saint-Joseph des mêmes Frères vient de devenir un lycée allant jusqu'au bac. Les mei tats à l'entrea dans les universités turques ont été enregistrés ces demières années parmi les huit mille cinq canta élèves des établissements turco-français des trois principales villes.

A l'heurs où Ankara frappe à la porte de la Communauté européenne, ces résultats n'ont feit qu'attiser le désir du gouverne-ment turc de voir Paris contribuer à mettre en piace en Turquie une e filière d'ensaignement supérieur franco-turc, à commencer per les sciences administratives ». Ce projet a désormais un nouveau défenseur : l'habdomadaire francophone d'Ankara l'Orient-Express (3) ; créé il y a un an par un groupe de presse turc d'oppo-sition modérée, il est devenu l'un des médies méditerranéens en français les plus riches en infor-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Fonds 3107655 pour les écoliers libanais, Banque libano-française, 33, rue de Monceau, 75008 Paris.

(2) HELP Liban, 25, rue conte-de-Lisle, 75016 Paris. (3) L'Orient-Express, Tunus Caddes, 497, Kavaklidere, Ankara,

Afrique

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

Recrudescence des violences entre Noirs au Natal

JOHANNESBURG de notre correspondant

La police sud-africaine a confirmé qu'elle avait élaboré un plan pour tenter de mettre un terme aux violences dans la région de Pietermaritzburg. Les modalités de ce projet sont tenues secrètes. La recru-descence des affrontements pendant les fêtes de fin d'amée (quarante-trois morts) a donc incité les auto-rités à se préoccaper sérieusement d'une situation qui prend de plus en plus les allures de guerre civile.

Au moins deux cent quatre-vingts
Noirs ont péri l'année dernière dans
cette querelle fratricide qui a pour
principal objet le contrôle politique
des townships (banlieues noires) de
cette région de la province du Natal.
Une lutte entre deux mouvements rivaux, l'Inkatha, organisation zou-ione conservatrice dirigée par Man-gusuthu Buthelezi, et les forces progressistes du Front démocratique uni, l'UDF (le Monde du 27 octo-

Chaque jour apporte son lot quotidien de victimes, pour la plupart assassinées à coups de couteau. Jusqu'alors, la police s'était contentée de renforcer ses effectifs sans parvenir à enrayer l'escalade meurtrière malgré plus de sept cents arrestations : un déchaînement de combats frontaux entre groupes d'obédience différente, mais aussi des meurtres isolés, des eulève-ments, des incendies criminels, des exécutions suivies par la mise à feu des suppliciés. Des corps mutilés,

ST 2 destitut privé des Science et Techniques (Americas depuis 1954 NOUVEAU PROGRAMME 1988 SCIENCES-PO 2 Année 🖖 Enseignements of
 JANVIER à JUIN aents complets * Caux de réussites confirmés HEC-ESCP TAnnée Entretions individuels
 Enseighements sequentiels errits of oraux de JANVIER O MAL Stages intensifs de 5 semaines
 en JUILLET / AQUIT. TÉL.: 42.24.10.72 45.85.59.35 décapités, sont retrouvés au petit matin dans les rues des cités noires dans la périphérie de Pietermaritz-

La semaine dernière, la police a montré à quelques journalistes un film vidéo tourné après l'attaque d'une maison au cocktail Molotov. Seule une femme, sœur d'un membre de l'Inkatha, a survécu à l'opéra-tion meurtrière qui a fait quatre vic-timea, dont un adolescent de seize ans. Cet engreuage s'alimente de représailles et de vengeances sans fin auxquelles se méient aussi des règlements de compte personnels, des rivalités de clans et la délinquance qui profite des circons-

La police peut-elle faire cesser ce que la presse appelle la « guerre de Pietermaritzbarg »? Pour le pou-voir, il n'est pas de meilleure illustration de l'incapacité des Noirs à s'entendre au cas où ils dirigeraient le pays. Mais le bilan devient alarmant, et la flambée n'épargne plus désormais les townships de Durban.

Deax tendances opposées

Les racines du conflit plongent dans les différences idéologiques entre l'Inkatha et l'UDF. Celui-ci s'est cristallisé avec la révolte des années 1985-1986, et notamment les campagnes de boycottage aux-quelles le mouvement zoulou était opposé. D'épisodiques, les affronte-ments sont devenus périodiques puis quotidiens. Chaque camp s'accuse aujourd'hui de « barbarie ».

L'UDF reproche à son rival ses méthodes d'intimidation pour tenter de contrôler un secteur où l'Inkatha de controler un secteur ou i inkaina n'est pas dominant. De son côté, Mangusuthu Buthelezi, « chief minister » du homeland du Kwa-zulu, ne cesse de critiquer ses anciens amis de l'ANC (Congrès national africain) et l'UDF qui en est proche, leur reprochant de vou-loir rendre les townships « ingouver-

A travers cette tentative san-glante de contrôle d'un secteur géo-graphique se profilent deux concep-tions radicalement opposées du combat de libération. Procapitaliste. hostile aux sanctions et aux méthodes violentes pour abattre le pouvoir blanc, Buthelezi cherche à accroître son audience, ce qui ferait de lui un interlocuteur indispensable pour l'avenir, alors que ses détrac-teurs le cantonnent au rang de chef tribal, produit du système de l'apar-

L'UDF, en revanche, a une approche plus socialisante de l'avenir. Proche de l'ANC, il prône une redistribution des richesses et croit à l'efficacité des sanctions. Ce conflit droite-gauche est panaché des ingrédients propres à la situation sud-africaine au sein de la plus importante communauté noire du pays; les Zoulous, dont Buthelezi veut faire sa chasse gardée. Une lutte pour la suprématie dont Pietermaritzburg est le théâtre actuel mais qui, dans l'avenir, pourrait affecter tout le territoire en cas de victoire de l'un ou l'autre des camps au niveau natio-

Jusqu'ici, toutes les tentatives de trêve, les appels au calme, les amorces de négociations ont échoué. La chambre de commerce de Pietermaritzburg sous les auspices de laquelle des pourparlers avaient été entrepris ne désespère pas de pou-voir les reprendre. Mais l'Inkatha n'y est pas disposé. Buthelezi a qua-lifié ces discussions d' exercices de futilité e, estimant qu'il n'était pas besoin de « courtiser ceux qui sont ouvertement violents . Il a rabroné sans ménagement l'évêque Desmond . Tutu, prix Nobel de la paix, qui à la fin de l'an dernier avait solemelle-ment appelé à la cessation des actes de violence, lui reprochant de n'être pas qualifié pour parler puisqu'il serait un suppôt de l'ANC.

A défaut d'essayer de trouver un terrain d'entente, l'Inkatha a accueilli favorablement l'annonce d'un renforcement de l'action de la police, estimant que c'était à elle de ramener le calme. L'UDF, pour sa part, voit cette action d'un mauvais ceil, craignant qu'elle ne contribne à assooir l'influence du mouvement rival, alors qu'il ferait seul les frais

MICHEL BOLE-RICHARD.

- (Publicité).

KADHAFI: LE «GUIDE»

ET LES BREBIS PERDUES Quelle est la teuenr'des

discussions secrètes que Monninar al-Kadhali a engagées nvec plusieurs responsables de l'opposition libyenne? Dans le numéro de janvier d'ARABIES, en kiosque et en librairie

78, rue Jonffroy, 75017 Parts Tel.: 46-22-34-14



Asie

action to a mil per many

Trib OT CANCE STREET, SO

CREATE BELLEVILLE STATES CONTRACTOR CONTRACTOR miles of miles to Figure 1 Service of the service of

-à la Terqui:

Toutes or Tonam proces Supperson the same state of September 11 and 12 and de devane hands on part the hand Sentence Description of the sentence of the se contract and the first f

A Chevre of Asian Car. passe or in A Comme Comm Schools advisors Secret a present to the Esperie Co. Commission of the an Barrier or the State of Wigner Landen 11 . The Miles Section to the second Secretary for the second second THE PART OF THE PERSON

J. P. PERONCEL-MOZ \$1 1 and the see française. fall Hand Comments (3) I was your

Carter of Linearity

Mscou a loué à New-Delhi un sous-marin à propulsion nucléaire

L'Union soviétique a livré, mardi 5 janvier, à l'Inde son pre-er sous-maria à propulsion aucléaire, dans le cadre d'un contrat prêt, a-t-on annoucé officiellement à Moscon et à New-Delhi. don l'agence Tass, le submersible « a été loué à la République dienne pour son entraînement, aux termes d'un accord auté-ieur ». « Le sous-marin aidern la flotte indienne à acquérir de 'expérience dans l'utilisation de vaisseaux de ce type », a ajouté l'agence, qui précise qu'« il n'y a ancune arme nucléaire à bord ni aucune imitation de telles armes »,

L'ambassadeur indien à Moscon, M. TN Kaul, s'est rendu à Vindivostok pour prendre livraison du submersible.

Une marine en expansion

Classée an huitième rang mondial par le tonnage total (environ 160000 tonnes) et la diversité de sa 160000 tonnes) et la diversité de sa composition, la marine de guerre indienne représente, à l'heure actuelle, la plus puissante flotte militaire de l'océan Indien. Une volonté explicite du gouvernement la garantit, de surcroît, une montée régulière en puissance avec l'aide de l'Union soviétique, qui fournit directement des matériels neufs on qui concède indirectement aux chartiers tance technique aux chartiers. tance technique aux chantiers

Outre la flotte de surface, la marine indienne se développe dans deux directions : l'aéronautique navale et la « sous-marinade » auclésire, qui marquent la progression de toutes les antres grandes marines dans le monde. .

Ainsi, l'Inde a acquis auprès de la Grande-Bretagne les deux porte-avions Hercules et Hermes, qu'elle a rebaptisés Vikrant et Virant en même temps qu'elle les modernisait

avec des équipements d'origine soviétique. Ainsi, encore, l'Inde 2 reçu ou est en passe de recevoir jusqu'à quatorze sous-marins lancetorpilles à propulsion classique (die-sel/électrique), qui déplacent, selon les modèles, entre 2 400 et 3 200 tonnes eu plongée.

La cession par l'Union soviétique

d'an sous-marin à propulsion nucléaire permet à l'Inde de devenir en Asie le deuxième pays, après la Chine populaire, détenteur d'une telle technologie navale. Dans le reste du monde, quatre autres pays — les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Grande-Bretagne et la France ont maîtrisé la propulsion nucléaire à bord de sous-marins stratégiques (lance-missiles) ou d'attaque (lance-torpilles). Un cinquième Etat, le Canada, cherche, de son côté, à accéder à la « sousmarinade » meléaire en achetant des sous-marins d'attaque à deux fournisseurs rivaux (la France et le

CHINE: en disgrâce depuis plus de trente ans

L'évêque de Shanghai a été rétabli dans ses « droits politiques »

de notre correspondant

Le plus célèbre des prélats chinois condamnés comme . contre*révolutionnaires -* pour leur refus de rompre avec Rome dans les années 50, Mgr Ignatius Gong Ping-mei, évêque de Shanghai, s'est vu restauré dans ses « drotts politi-ques », au terme d'une disgrâce de plus de treme ans. Les autorités chinoises ont annoncé que le tribu-nal de Shanghai avait levé, mardi 5 janvier, les dernières mesures d'assignation à résidence et de privation de ses droits politiques, qui pesaient su l'évêque, âgé de quatre-vingt-six ans, depuis qu'il avait été libéré en juillet 1985.

Mgr Gong, à en croire l'agence Chine nouvelle, a exprimé au tribunul ses remerciements pour la clémence du gouvernement et déclaré qu'il consacrera le reste de sa vie à l'effort de modernisation de la nation ».

L'annonce ne revient que discrètement sur le « repentir » que les autorités avaient prêté à Mgr Gong pour expliquer sa libération il y a deux ans. L'évêque shanghaien avait été emprisonné en 1955 pour s'être opposé à l'engagement chinois dans la guerre de Corée, et pour avoir alors refusé de faire allégeance à l'Association catholique patriotique, fondée par le pouvoir communiste afin de mettre au pas les catholiques

Ces - avenx », sur lesquels Pékin n'avait fourni alors aucune preuve ils étaient placés dans la bouche de fonctionnaires, mais jamais le prélat tation » pose à Rome un problème : n'avait été cité explicitement par la celui de son statut futur dans la hiépresse officielle - avaient conféré un caractère quelque peu orwellien à ce qui ne pouvait être, sur le fond, qu'une mesure de clémence de la part de la Chine, destinée à faire un geste en direction du Vatican. Depuis, Mgr Gong était en rési-dence surveillée – Chine nouveile assure aujourd'hui qu'il a été auto-risé à dire la messe dans un couvent de Shanghai - et soigneusement empêché de rencontrer des journa-listes.

Saccès pour la messe de minuit

En revanche, plusieurs prêtres, dont trois Américains et un Chinois de Hongkong, ont réussi à le voir peu après sa libération. Pékin parle encore d'une visite récente d'un évêque portugais. Les visiteurs disent avoir vu un homme encore en possession de toutes ses facultés intellectuelles, et les rares propos qui ont filtré de ces entrevues contredisent la thèse d'un homme rongé par le repentir - à propos de ses homélies anticommunistes passées. Personne, toutefois, ne semble avoir été en mesure de parier en tête à tête avec Mgr Gong.

En tout état de cause, Mgr Gong reste, pour les catholiques chinois

chinois et de rejeter l'autorité ponti-ficale. qui ne se sont pas joints aux trois millions de fidèles de l'Eglise officielle, un symbole du christianisme résolument pro-romain en Chine communiste. Dès lors, sa - réhabilirarchie catholique. L'actuel évêque de Shanghai, Mgr Zhang Jiashu, âgé d'environ quatre-vingt-quinze ans, a été nommé par le pouvoir communiste, comme son auxiliaire, Mgr Aloys Jin Luxian (soixante et onze ans), qui s'est rendu en France en visite - privée - en mai dernier. Le Saint-Siège ne peut en principe reconnaître ces nominations, pas

> Ce nouvel épisode de la diplomatie des petits pas entre le Saint-Siège et Pékin fait suite aux faux espoirs vite refroidis par les Chinois, aux-quels avaient donné lien les déclarations du cardinal de Manille, Mgr Jaime Sin (le Monde du 18 novembre) sur les progrès envisa-geables en vue d'une normalisation. Les rumeurs, nées à Hongkong, qui avaient suivi la visite du prélat philippin sur l'éventualité d'une visite du pape en Chine avaient été rapidement démenties par Rome.

plus que la consécration de quatre

évêques par les autorités - patrioti-

ques - en novembre 1986.

La question des nominations d'évêques et de l'autorité spirituelle sur le clergé chinois est, sans doute bien plus encore que la question de Taiwan - avec qui le Vatican est sommé par Pékin de rompre ses relations diplomatiques. - la pomme de discorde principale. Il semble qu'avec ce nouveau petit geste la Chine populaire renvoie la balle dans le camp du Saint-Siège.

Ce dernier devra, en outre, tenir compte de la popularité croissante des cérémonies chrétiennes auprès de la population chinoise, comme en a témoigné la célébration de la Nativité cette année. Pas moins de quarante milles catholiques ont assisté aux messes de minuit dans la seule capitale. Bon nombre étaient, certes, de jeunes curieux attirés par les apparats du plus grand rassemble ment public nocturne à n'être pas placé directement sous le contrôle de la police et du Parti commu-

Mais, parmi euz, également, à côté de vieux chrétiens sur les visages de qui se lisait la . foi du charbonnier ». siguraient bien des gens pour qui la religion peut remplacer un vide idéologique patent dans la Chine post-maoiste. « Après des dizaines d'années d'interdiction du culte, il est normal que tout soit vague dans l'esprit des gens -, nous disait une jeune catholique - officielle - à Nantang, l'une des trois grandes églises de Pékin. Entre la doctrine et le réalisme, le Vatican est confronté, en Chine, à des choix décidément délicats.

Fr. D.

EXPAPRICAINE

ences entre Noirs au Va

24 4. 21M ...

- 4.9

3-37-43 ATTENDED

AN 17.5%

as in the

 $\nabla_{\theta} \mathcal{L}^{2}(\mathbf{g}_{\theta}) e^{\theta} e^{\theta} e^{\theta} = 0$

There year

44 11 C .

B 4 Special and in-

Paragraph Street Co.

THE HOLD WITH April 15 Apr

2003 - 12

M. Mitterrand critique I'« injuste sanction » qui frappe M. Alain Guillo

AFGHANISTAN

Les réactions à la condamnation à dix aus de prison pour « explonnage » du photographe français Alain Guillo continuent d'affluer, aflant toutes dans le même sens, celui de la condamnation d'un jugement injuste frappant un homme qui n'a fait que son devoir professionnel. Le président Mitterrand a dénoncé mardi 5 janvier l' « injustice sanction » dont est victime M. Guillo, Répondant aux vœux de la presse, le chef de l'Etat a observé que « les pouvoirs qui ne supportent pas que l'on sache comment ils vivent ne peuvent que vous considérer que comme des géneurs ou des coupables ». Il s'est aussi montré critique des autorités pro-soviétiques de Kaboul en soulignant à propos d'Alain Guillo : « On gnant à propos d'Alain Guillo : « On fait son métier, déjà lourd de risques physiques, et en plus on considère comme criminel le fait d'exerces ce

métier qui est d'informer. » Recevant mardi l'ambassadeur soviétique. M. Jean-Bernard Rai-mond a demandé que le Kremlin intervienne en faveur de la libération intervienne en saveur de la libération de M. Guillo. « L'ambassadeur a pris note de tout ce que je lui al dit très fermement, et il m'a dit qu'il allait transmettre ma dénarche immédiatement », a déclaré le ministre des affaires étrangères sur la Cinq. « Le réalisme veut que cette affaire se règle entre la france et l'Union soviétique, étant dopuées les responsabilités de l'URSS in Afghanistan, a-t-il ajouté. Et le réalisme veut aussi que l'URSS intienne la clé de la solution qui est l'expuision le plus rapidement possible d'un journaliste qui n'a fett que son métier. »

Abordant la question du retrait possible des troupes soviétiques d'Afghanistan, M. Rúmond a par ailleurs estime qu'il nétait, « pas sûr qu'il ait lieu en 1988 ». Le ministre a jugée « ambigué » l'attitude du Kremlin sur cette question : « Les dirigeants actuels considèrent que l'Afghanistan est une erreur de leurs

premier secrétaire du PS, va. pour sa part, effectuer une nouvelle démarche avec encore plus d'insis-tance en direction du PC soviési-

américain, M. Michael Armacost, rencontrait au Pakistan la plupart des chefs de la résistance afghane, Il leur a réaffirmé que le soutien améri-cain à leur action se poursuivrait jusqu'à ce que les moudjahidines par-viennent à leur but.

ratinar à attique que m. Guiuo n'était pas un journaliste », mais un agent étranger qui « guidait d'autres espions venant des Etats-Unis, du Pakistan, de France, de Grande-Bretagne et de pays arabes oriante-pretigne et as pays autos réactionnaires pour entrer en Afgha-nistan ». « Les agents professionnels étaient infiltrés illégalement sous différentes convertures : médecins, aides médicaux, reporters, reli-

A Kaboul, l'agence officielle Pakhtar a affirmé que M. Guillo

Dans un tel contexte, on peut comprendre que les relations entre Kaboul et Paris soient de plus en plus itées. A la fin de 1987, la France a fermé les sections commerciale et culturelle de son ambassade à Kaboul. La section culturelle était déjà « en sommeil » depuis 1983. Il te plus de professeurs de nationalité française au lycée Istiqlal de Kaboul, où l'on pouvait faire ses études en français.

predessive de prendre une très difficile pour eux de prendre une décision de retrait avant de régler la question du pouvoir à Kaboul d'une manière satisfaisante pour eux ».

- Enfermer un journaliste, c'est toucher à une liberté essentielle », a pour sa part déclaré le ministre de la culture et de la communication. « Nous avons le droit de savoir ce qui se passe en Afghanistan», a ajouté M. Léotard. M. Lionel Jospin,

Les Etats-Unis ont également apporté leur soutien à la France, an moment où le sous-socrésuire d'Etat

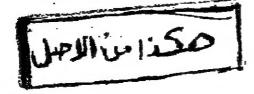
CAMBODGE

Les/vœux du prince Sihanouk

A l'occasion de la nouvelle année, y prince Norodom Sita-nouk a envoyé aux Khmers rouges / ses partenaires dans la coalitic du Kampuchéa démocoatique dont il s'est mis en congéde présidence en 1987 — un mésage de voeux dans laquel il faf étet de la « lutte commun » contre les « colonisistes » « Nous formors vietamiens », « Nous formons [del vœux] pour votre grand sucès dans notre lutte commine sur les champs de betaille di Cambodge », écrit le prince, di a affirmé que sa propre rmée, l'Armée nationale sita-oukiste (ANS) continuera « à lutter sains esprit de recul (...)

D'autre part, le prince Rena-rich, qui représents le prince Sihanouk, son père, sur le ter-rain, a déclaré à Bengkok, la lundi 4 janvier, que ce demier avait l'inention d'exiger un calendrier précis du retrait des troupes vietnemiennes du Cambodge lors de sa prochaine rencontre avec M. Hun Sen. Le prince, a-t-il ajouté, e voudrait être informe par le Vietnam du nombre de toutes ses troupes du Cambodge





مكذا من الاصل

Les mille et un trafics de Pékin

(Suite de la première page.)

Au pied des silhouettes de la Cité interdite qu'on devine dans la pénombre, un marché nocturne aligne sur plusieurs centaines de mètres ses gargottes ambulantes, qui proposent chacune sa spécialité: crèpes, beignets, soupe de thé pékinoise — ce mélange sur lequel on verse l'eau bouillante d'un énorme récipient de cuivre. Ces ustensiles, invisibles pendant des décennies en Chine, ont soudain resurgi des greniers pour servir à la préparation de l'une des friandises préférées des Pékinois, grands amateurs de tout ce qui est restauration sur le pouce, entre amis, au bord du trottoir.

« L'avenir est aux petits capitalistes »!

L'Etat n'est pas absent, bien sur. On en voit la trace dans l'effort d'organisation des plus grands marchés. Les échoppes, d'un modèle astucieux qui combine une tente et une charette, sont toutes identifiées par une licence portant la photographie du propriétaire. L'alignement est respecté, et quelques policiers circulent pour faire observer l'ordre... et les prix, du moins

ceux d'entre eux qui ne sont pas libérés ou « conseillés ».

Même si ces endroits sont chers deux à trois fois le prix de revient d'un repas à domicile - la foule est au rendez-vous, et pas seulement celle des nantis. De même que le petit peuple est au rendez-vous de toutes ces petites activités de service, réparateurs de toutes sortes, taxis collecifs ou individuels, non seulement comme client, mais, quand il le peut, comme entrepreneur.

L'avenir est aux petits capitalistes », lance un tel, qui n'a pas oublié, pourtant, les huit ans qu'il a passés à piocher la terre glacée du Nord-Est mandchou sous Mao Zedong. Il songe à accroître la potentiel de sa coopérative de dactylographie en installant une boutique sur une grande rue passante, de façon à attirer le client. Son revenu? Humble encore pour Pékin: trois à quatre fois le salaire d'un professeur d'université seulement... Et si la politique change, par exemple à la mort de M. Deng Xiaoping? - Impossible. Ils ne peuvent plus nous faire revenir en arrière. «

Naīveté, opiniâtreté frisant la provocation, simple constat d'un rapport de forces où le régime n'est guère en bonne posture pour le moment ? Un peu de tout, sans doute. Le plus frappant est l'ardeur que ces petites gens développent, si soudainement, pour se mettre au travail dès lors que cela peut leur rapporter. Le fonctionnaire endormi, l'employé municipai tire-au-flanc, se sont révélés capitaines d'entreprise et forcenés du labeur du jour où ils se sont mis à leur compte.

L'impuissance du gouvernement devant la résurgence de ce que la morale révolutionnaire réprouvait éclate devant l'ancien Observatoire. Quotidiennement quelques centaines de personnes négocient prix et devoirs sur le marché aux domestiques », sans se soucier des rafles épisodiques opérées par la police. « Le fait est que cela rend bien service », disent des fonctionnaires.

Explosion de l'individualisme

Pékin donne ainsi l'impression de reconstituer patiemment tous ses attributs d'antan, de la petite boutique à l'entreprise audacieuse, en passant par le cirque de rue - des forains effectuent leur numéro sur le trottoir avant de passer la sébile - que le Parti communiste s'était appliqué à faire disparaître dans les années 50. La ville sort de ses murs. Dans les grandes banlieues nouvelles, on rivalise d'ingéniosité pour repousser les parois des logements construits en de gigantesques lotissements, quitte à accrocher aux balcons d'inquiétantes verrières servant elles-mêmes de support à des entassements de matériaux et accessoires de ménage. Dans les ruelles du Vieux Pékin aux maisons sans étage, on grignote une parcelle de trottoir en édifiant une cahute en briquettes, qui servira à stocker les provisions de choux pour l'hiver, à ranger quelques affaires encombrantes. L'individualisme que Mao avait tant cherché à briser explose à travers la capitale, toute entière gagnée à l'idée de M. Deng que la pauvreté n'est pas

La . monnaie du peuple »

l'ideal du socialisme

naie chinoise) a du coup piètre réputation. • Je préférerais un yuan convertible ., dit, sans s'étonner de sa propre audace, la petite marchande d'azeroles au caramel, au coin du trottoir. Elle ne fait pourtant pas partie de la masia des Ouigours -. ces jeunes originaires du Turkestan chinois qui sont les plus impliqués dans le petit trafic des devises. Mais elle sait le prix des choses : un yuan, s'il est convertible, vaut un yuan et demi au « noir ».

Comment en serait-il autrement, alors que les autorités multiplient les gestes destinés à frapper l'imagination des Chinois en leur montrant la prospérité occidentale? Celle d'un Alain Delon, venu récemment présenter quelques films mais, surtout, vendre ses parfums. - Il faut dire aux jeunes qu'il a beaucoup travaillé pour arriver là où il est -, commentait un journaliste du Quotidien du peuple à sa conférence de presse. Celle des - milliardaires capitalistes que l'on envisage de faire venir en juin 1988 pour le week-end - le plus cher du monde - ou presque (8 000 dollars par tête), éventuellement retransmis à la télévision chinoise. Enfin, promesse à peine plus pal-pable de prospérité, les nantis peuvent se payer désormais le frisson culinaire américain dans un Kentucky Fried Chicken, cuvert à deux pas du mausoiée de Mao. Il ne leur en coûtera qu'un dixième de leur salaire mensuei, au bas mot.

« Les jeunes ne pensent qu'à l'argent »

Des grincements de dents, toutes ces transformations en provoquent necessairement. Li misère des démunis et des brimés se montre aux temples de la petite consummation anodine que sont les marchés libres : ce mendiant, qu'on croirait sorti d'un film des années 30, qui se précipite pour arracher à l'étranger une brochette achetée à l'étal. Cette vicille femme qui ciame sa faim, à qui les passants jettent un petit billet, quand même. Intellectuels, ouvriers, sous-payés et mai logés, travaillant les uns comme les autres dans des conditions très dures, groguent. La jeune génération, qui se rue sur tout ce qui brille aux couleurs du capitalisme, a mauvaise réputation. · Nous ne les comprenons pas. Ils ne pensent qu'à l'argent », disent les aînés. Question de tempo plus que de principes généraux, car les êmes, membres du PCC ou pas, se précipitent sur ce qui fait figure de luxe abordable pour leurs moyens limités, dans l'attente de mieux.

Ce responsable de rang moyen du parti qui dinait, l'autre jour, dans un grand hôtel de la capitale. en compagnie d'une élégante connaissance venue de Taiwan. manteau de fourrure et bijoux bien en évidence, au son d'une chanson d'amour du Shanghai des années 30, jadis condamnée pour capitulationnisme - face à l'occupant japonais, aurait sans doute pu expliquer la scène par un discours idéologique en béton. Mais même les autorités de Taipeh, qui ont levé, non sans restrictions, l'interdiction aux citoyens de Taiwan de se rendre sur le continent, ne cachent pas l'espoir que l'opulence de ces derniers. par rapport au niveau de vie des (c'est le nom officiel de la mon- citoyens de la République popu-

laire, sera le meilleur avocat o

Pékin, entend-on dire, ne restaure pas le capitalisme. - Franchement, je ne crois pas qu'on puisse encore parier d'un pays socialiste ici ., dit un Soviétique pourtant lui-même ébranlé dans ses convictions par la - perestroīka - gorbatchevienne. La Chine, en tout cas, pousse singulièrement loin ces temps-ci le flira qu'elle a engagé avec le capitalisme pour briser l'équation « socialisme = pauvreté ». Bien plus loin que ne le suggère la juxtaposition assez symbolique de deux époques au siège central de la Banque de Chine : à côté des ordinateurs et des employées qu'on confondrait avec leurs bomologues de Hongkong ou de Singapour, des caissières renfrognées veillent sur des monceaux de billets entassés - faute de coffre-forts? - dans des valises de fabrication locale, toutes de même couleur: rouge, encore. Hommage involontaire au bricolage héroïque des années d'austérité ou rappei des contingences du moment? Au point où en sont les choses, la nuance revêt de moins en moins d'importance.

FRANCIS DERON.

Les tontines de Pingtan

N a rarement vu un telle anarchie dans un dis-trict chinois. Pingtan, dans le Fujian, face à Taiwan, a fait en grand ca que beaucoup n'osent rêver de faire en petit. Jusqu'au drame.

Tout a commencé, selon le très officiel Quotidien des lois, en 1986. Les Tontines, ces midal constitués par des particuliers, qui peuvent en emprunter le montant à tour de rôle, comme il en existe dans tout le Sud-Est asiatique, sont réapparues à Pingten. C'est le cas dans bien d'autres localités de Chine, Pékin comprise, mais là, ce fut à très grande échelle. Les Tontines ont poussé r comme des champignons après la pluie », écrit, non sans poésie,

Deux mille sept cents d'entre elles, rassemblent plusieurs dizaines de milliers de paysans, ainsi que plus de deux cents membres du Parti communiste, dont quarante-huit responsables. Pas moins de 25 millions de vuans furent investis -36 millions de francs : una somme qui rend songeur, comparée au revenu moyen par habitant, 300 yuans (440 F) par

Puis escrocs et spéculateurs s'en mêlèrent, et tout dégénére. Sept suicides. Cent quatre-vingts blessés. Quarante-cing vols à main armée. Vingt-cinq cas de déprédations. Vingt maisons hypothéquées... Lorsque la justice mit le holà, elle n'eut pourtant pas la main bien lourde. Cinq escrocs seulement ont été jugés. (Ils ont quand mêms été condamnés à des peines de cinq à vingt ans de prison.) L'histoire ne dit pas s'ils étaient membres du parti.

La « note du rédacteur » qui accompagne la nouvelle na laissa guère d'ambiguïté sur l'ampleur de tels phénomènes : e Ce genre d'activités illégales à troublé l'ordre des finances de l'Etat. (...) Avec l'approfondissement de la :éforme, d'autres formes d'activités illécu vent apparaître. Voilà qui mérite notre vigilance »,



Le marché de la moto d'occasion à Pékin.

Des touristes chez Confucius

QUFU

De notre envoyé spécial

A ville natale de Confucius est restée fière de son saint patron, mort il y a 2 538 ans. Plus de 20 % des habitants s'appellent Kong, le nom de famille du *e sage »* « Pendant la révolution culturelie, les masses ont protégé la résidence ancestrale contre les gardes rouges », nous dit Mme Kong Demao, descendante à la 77° génération de Confucius, et dont la frère cadet, M. Kong Desheng, réfugié à Taiwan, est le « chaf du clan ». ₹ Quand les étudiants sont venus de Pékin, ajoute un officiel local, les gens ont fermé les portes de la ville pour les empêcher d'entrer. » Les muralles ont été détruites en 1976, mais les dégâts subis par Qufu ont été inimes si l'on se souvient de la campagne de haine lancée contre Confucius par la « bande des quatre » : « Pi Lin pi Kong », critiquer Confucius et Lin Biao,

Un philosophe au rayonnement mondial

La population de Quiu est traditionnaliste. La philosophie de Confucius, ossifiée de génération en génération, a servi d'idéologie officielle aux empereurs. s La vertu du souverain est pareille au vent, celle des petites gens à l'herbe : l'herbe doit se courber quand le vent passe sur elle », disait Confucius. Pas étonnant qu'une fois l'Empire tombé l'intelligentsia, nationaliste comme communiste, se soit lan-« boutique de Confucius ».

Les temps ont changé. Quiu a acqueilli, an septembre dernier. la première conférence internationale sur le confucianis nie en Chine depuis 1949. Les bouches s'ouvrent. Mre Kong

Damao se refuse à citer les « aspects négatifs » de la pensée de son ancêtre, se contentant de dire que « son œuvre est en train d'être étudiée du point de vue marxiste et matérialiste », et qu'il se place en tête des grandes figures historiques de l'humanité, M. Kong Yangcheng, sous-chef des relations extérieures de Qufu et descendant de la 64° génération du sage, ajoute que la municipalité envisage de donner aux élèves un aperçu du confucianisme. « Ce serait dommage, presque honteux qu'ils ne connaissant pas un philosophe au rayonnement mondial », dit-il.

Au profit du régime

Temple de Confucius, résidence familiale, « Farêt », où sont enterrés le sace et ses descendants. Qu'iu vit du tourisme, qui lui fournit le quart de ses revenus : 1,6 million de visiteurs en 1986, contribuant à l'enrichissement de commerçants privés - 120 photographes, des centaines de cochers et de cyclo-pousse... - et à la fortune de « familles de 10 000 yuans ». On y achète babioles et souvenirs. Mais l'étude de Confucius est réservée à certains initiés, «La révolution culturelle a causé de graves bouleversements dans la morale et le comportement, le confucianisme peut aider à les restaurer. Mais il n'est pas question de ressusciter le culte de nfucius», dit M. Kong.

La Chine d'aulourd'hui se caractérise à la fois par un renouveau du scepticisme et un retour aux religions ou superstitions, un temps interdites et de nouveau tolérées. Qui plus est, le confucianisme reste vivace à Taiwan et devient une des idéologies officielles dans la très capitaliste Singapour. Quoi done de plus logique que d'appeler au secours d'une a morale socialiste » usée la morale traditionnelle chinoise ?

Le PCC vaut mobiliser le confucianisme au service des « quatre modernisations » de M. Dang Xiaoping, le « cannibaliser » au profit du régime, qui a tout à gagner d'une philosophie de la classe dirigeante : on le prendre ce qui peut servir à l'éducation morale, mais on en rejette l'idéologie « rétrograde ». Le professeur Kong Lingren, lui aussi descendant du sage, estime que « si Confucius était encore vivant, il apporterait sa pierre aux « quatre modernisations ».

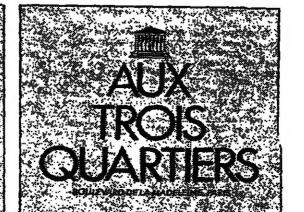
Des universitaires se plongent à nouveau dans un débat d'idées dont on avait perdu l'habitude ici, s'attachant à séparer le bon grain de l'ivraie. Ainsi pour le rofesseur Zhang Liwen, il s'agit « d'évaluer la pensée de Confucius, d'en prendre ce qui est valable et d'an rejeter ce qui ne l'est pas ». Parmi les points positifs, il cite la compassion, les relations harmonieuses, l'amour du travail, l'obéissance des enfants aux parents, l'amour de la famille étendu à celui des puvriers pour leur entreorise... Sont négatifs le paternalisme, la hiérarchie, le mépris des

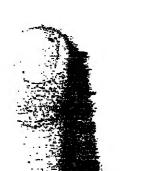
Membre du Conseil d'Etat M. Gu Mu, président honoraire de la fondation sur le confucia nation ne peut se couper de son histoire », même si le confucianisme a été en partie responsable de la stagnation de la Chine pendant des siècles. Après tout Japon et les «nouveaux pays industrialisés d'Asie » (Corée du Sud. Honokong, Singapour et Taiwan), qui ont remporté tant de succès économiques et ouvert une voie dans laquelle la Chine souhaite s'engouffrer, ne doivent-ils pas une grande partie de leur réussite à l'idéologie

PATRICE DE BEER.

A PARTIR DU IEUDI 24 DÉCEMBRE

"BISQU"A EPUBEMENT DESTROCES





decouverte

ent esperiment

-*** ***** - 12/7/14 · 1980 / 18

全年7月9月日

A. ...

BRES ET CO Ecourir

مرد بالمحراة مناه

Alterior Street

ROBERT AT A STATE OF THE

PANCY 18

40000

E THE WAY

saisie par la consommation

A la découverte du téléphone

de notre correspondant

Y'EST presque un symbole politique : le téléphone a fait son apparition dans la vic privée des Chinois. Une apparition timide, freinée par l'arriération du réseau que quelques commandes de technologie à l'Occident ne pourront pas pallier avant longtemps; mais une apparition tout de même remarquée, car elle change profondément les habitudes, plus peut-être qu'elle ne l'avait fait dans les pays occidentaux en son temps.

Disposer du téléphone à son domicile dans une grande ville chinoise était, jusqu'à une date recente, un signe de puissance. Les lignes étaient rares et exclusivement réservées à des responsables qui pouvaient en justifier le besoin par la nécessité d'être en contact permanent avec leurs collègues. Dans le petit peuple, on s'écrivait, on se laissait des messages à son lieu de travail, mais on ne se téléphonait pas. Pour les urgences, il y avait le téléphone public, généralement installé dans une boutique du quartier, près de la caisse. Il fallait alors dialoguer avec son correspondant sous l'æil attentif de la caissière. Les échanges se limitaient à l'essentiel, les états d'âme ou les commentaires désobligeants pour le régime étaient naturellement bannis. Seuls les fonctionnaires. au bureau, pouvaient utiliser le téléphone pour leurs besoins personnels, ce qui, de l'aveu des autorités, continue d'encombrer les lignes d'appels totalement extra-

Aujourd'hui, derrière les murs des cours de Pékin, le grelot de la - parole électrique - n'émeut plus. Non pas, certes, que recevoir chez soi un appel téléphonique soit à la portée de tout le monde. Pour installer une ligne, il en coûte au bas mot 2 000 yuans (vingt mois de salaire d'un fonctionnaire bien placé) avec un

et tout

savoir

sur la

perforés...

philatélie

 Connaître toutes les formes de timbres et d'oblitérations : série cou-

rante, commémoratifs, rou-

lettes, carnets, blocs-feuillets

• Que collectionner: les tim-

bres classiques, modernes,

thématiques, neufs, oblitérés,

dentelés ou non, les marques

Comment commencer une col-

lection? Avec quel matériel, selon quelle méthode?

Acheter, vendre, échanger: les

clubs, les négociants, les ventes. Le coin de l'expert : les variétés, les

L'histoire de la Poste jusqu'aux P et T

L'n glossaire des termes philatéliques.

Pour découvrir

dessous-de-table variable selon que le quartier est plus ou moins mal desservi. Ce luxe est donc réservé à cette catégorie d'entrepreneurs privés ou de débrouillards qui parviennent à arrondir leurs fins de mois avec le produit d'affaires sur lesquelles le régime ferme les yeux. Avec un appareil pour deux cents personnes dans les villes, un peu plus de cinq cents dans les campagnes, la Chine reste bien sous-développée.

Il n'empéche : jadis instrument comparable à une arme de guerre, le téléphone sert désormais également le particulier sans attache avec la nomenklatura. Ils sont olusieurs dizaines de milliers à Pékin à réclamer une ligne à domicile. L'Etat ne parvient à en satisfaire qu'une infime propor-

C'est un progrès qui va loin dans le sens d'une démobilisation de la population, autrefois contrôlée par les autorités d'autant plus efficacement que les moyens de communication étaient faibles. Un dissident de la fin des années 70 était sidéré d'apprendre qu'un Sakharov, en URSS, pût disposer du téléphone, le jour où la nouvelle parvint à Pékin que la ligne avait été coupée à l'académicien soviétique.

Un nombre incalculable d'erreurs

Conséquence de cette évolution, le trafic téléphonique est perturbé par un nombre incalculable d'erreurs d'appel, souvent dues au manque de familiarité des utilisateurs avec l'appareil. Néanmoins, même l'étiquette téléphonique, plutôt rustaude il y a peu, évolue. Jadis, deux correspondants se devaient de hurler en répétant plusieurs fois la même phrase pour parvenir à se comprendre. Il leur fallait couvrir, d'un côté, le bruit de la circulation et de la boutique où se trou-

TIMBRES ET COLLECTIONS

nié ou d'un atelier d'usine I 'amélioration du réseau - encore toute relative - a commencé à changer

Les téléphones privés n'occupent encore que quelques-unes des 1 000 pages de l'annuaire de Pékin, mais la publication de celui-ci, depuis quelques années, est en soi une révolution. Les rares listes téléphoniques qui existaient il y a une dizaine d'années étaient considérées comme des secrets militaires, inaccessibles au commun des mortels et, a fortiori, aux étrangers. Aujourd'hui, l'annuaire officiel chinois ne fait plus mystère du numéro du secrétariat du comité central ou de celui du mausolée de Mao.

La mode des « téléphones rouges »

Le pouvoir a pris en compte l'évolution des mœurs, et retourne désormais cette arme de la bureaucratic qu'était le téléphone contre cette dernière, qu'il entend réveiller. La grande mode est désormais aux - téléphones rouges - qui permettent au citoyen de faire connaître aux autorités ses griefs ou revendications. Le maire de Wuhan, la grande agglomération du centre de la Chine, insistait, au cours d'une récente conférence de presse, pour que les journalistes etrangers essaient sa propre ligne lors de leur visite dans sa ville, et la télévision faisait récemment de la publicité pour le « téléphone rouge - de la municipalité de

On est loin, avec cette innovation, de la célèbre · boite à suggestions et dénonciations = accrochée aux portes des comités de surveillance de chaque quartier, jadis le seul moyen de communication entre les citoyens et le régime. La libéralisation mesurée qui est en cours permettra peutêtre que celle-ci soit moins policière et délatoire que l'ancienne.

Préface de SAS le Prince Rainier III de

Coiffeuse libre à Zhongwei (nord-ouest de la Chine). Deux lignes de métro

OMME cadeau de Nouvel An, les Pékinois ont enfin obtenu l'interconnection des deux lignes de métro qu desservent la capitale. La première, construite pendant la révolution culturelle, avait en grande partie un but stratégique et desservait des abris antiatomiques. La seconde, qui fait les trois quarts du tour des anciennes murailles de Pékin, a été ouverte en 1984, à l'occasion du trente-cinquième anniversaire de la République popu-

Il aura donc fallu plus de trois ans pour relier les deux lignes, distantes de 358 mètres. La ligne numéro un, qui va de la grande gare jusqu'aux aciéries de la capitale, dans la banlieue quest, est souvent saturée et le matériel y est vétuste. Au point pointe d'un jour férié, des

ment sous la pression exercée par les voyageurs. La ligne numéro deux, qui jusqu'à ce jour ne menart nulle part, restait, elle, désespérément vide. On pouvait voir, dans certaines stations, plus d'employés occupés à attendre les clients que de voya-

Les autorités attendent de

pour 9 millions de Pékinois

cette interconnection une augmentation de la fréquentation du métro, à un moment où Pékin connaît des rembouteillages de plus en plus sérieux : le nombre des vélos dépasse en effet les six millions dans l'agglomération et celui des véhicules augmente de plusieurs dizaines de milliers d'unités chaque année. Il s'agit cependant plus de voitures que de bus, le nombre de ceux-ci étant insuffisant et la qualité des transports en commun ne cesnement chinois a dans ses tiroirs des plans de développement de son réseau de métro, actuellement indigne d'une grande gères - en particulier françaises sont intéressées.

Mais l'argent manque, et surtout les devises. En attendant. les Pékinois devront continuer de Eternité, ou toute autre marque moins prestigieuse, dans la froidure de l'hiver ou la canicule de l'été. Ce qui explique le soin apporte à la bicyclette, choisie avec la même méticulosité qu'une auto chez nous - ne vaut-elle pas l'équivalent de deux mois de salaire moyen ? et qui sert parfois d'unique moyen de transport pour une

Un symbole : la pénurie de porc vait le téléphone public, et, de l'autre, celui d'un bureau surpeu-

porc est à nouveau rationnée dans les plus grandes villes chinoises. Le sucre l'est égalepersonne et par mois sur le marché d'Etat, au prix subventionné - qui a le plus frappé les imaginations : le souvenir des moments les plus durs de l'ère de Mao Zedong, lorsque le ventre était le premier à souffrir de l'austérité, n'a pas encore disparu des mémoires. Le mouton et le bœuf ne sont pas rationnés, mais sont considérés avec dédain par les Chinois, au point que « viande » et - porc - sont synonymes dans le

La pénurie de porc symbolise à bre 1987, la viande de elle seule le cercle vicieux des difment, mais c'est sans aucun doute secteur des biens de consommasinant les grands centres urbains ont abattu, en 1986, un grand nombre de porcs, se désintéressant de l'élevage en raison de la hausse des prix de l'alimentation du bétail - elle-même résultant d'une chute de la production des céréales, causée par une politique maintenant les prix artificielle-

> L'Etat, pour sa part, ne peut se permettre d'augmenter son prix d'achat de la viande de porc à la production, ce qui se répercute-

tion dans des centres urbains où ficultés de la Chine à introduire les salaires sont trop faibles pour ces mécanismes d'économie de supporter des hausses significamarché qui font recette dans le tives. Nombre de paysans unt préféré, de ce fait, se tourner vers des le rationnement du porc - 1 kilo tion. Les paysans des régions avoiculture des légumes, vendus au

> Les palliatifs annoncés par les autorités (fournitures exceptionnelles de porc par d'autres provinces, notamment) et l'assurance que ces difficultés sont - temporaires " ne consolent guère les citadins : ils savent. pour l'avoir lu dans les journaux officiels, que ce problème ne sera pas résolu avant plusieurs années, et que, au bout du compte, leur porteseuille en patira nécessairement.

langage courant.

(Publicité) -Fea M. CHIL MYER STZERN Il est demandé à Monsieur Raymond STZERN - on à toute personne le connaissant ou l'ayant connu - qui a résidé : 17, rue Saint-Denis à PARIS, de bien vouloir contacter : KLINER & Co. SOLICITORS, 180 HOPE STREET, GLASGOW G 2 2UE, Ecosse

ROYAUME-UNI

Picard Supprime la clè! Parade La serrare automatique sans clé

4, rue Saint-Se 76002 Paris - Tál, : 42-33-44-95 PROF: UN METIER D'AVENIR

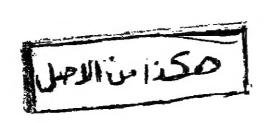
RECRUTER 300.000 PROFESSEURS D'ICI L'AM 2000 Est-ce nécéssaire?/ est-ce possible?/ pour quoi faire?

TROIS JEUNES SUR QUATRE AU BAC DEMAIN

Est-ce utile?/ avec qui?/ comment faire?

ans es milliards pour l'Education dans les 6 ans

Pourquoi pas plus?/ pourquoi pas moins?/ Et si la solution était ailleurs ?



UN OUVRAGE CONÇU ET RÉALISÉ PAR L'ÉQUIPE DU MONDE DES PHILATÉLISTES.

UN VOLUME INDISPENSABLE AUX COLLECTIONNEURS CHEVRONNÉS, COMME AUX DÉBUTANTS. VOLUME CARTONNÉ. 22,5 x 29 CM. 96 PAGES ENTIÉREMENT EN COLLEURS. 110 F.

TIMBRES ET COLLECTIONS

NOMPRÉNOM

Quatre mois à peine après sa visite historique en RFA, le chef de l'Etat est-allemand, M. Erich Honecker, effectue du jeudi 7 au samedi 9 janvier son premier séjour officiel en France. Il sera reçu à deux reprises par le président Mitterrand. Il aura également vendredi une série d'entretiens avec le premier ministre, M. Jacques Chirac, le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, et le président du Sénat, M. Alain Pobles

La dernière fois que M. Erich Honecker est venu à Paris, c'était... en mars 1935. Il avait quitté quel-ques mois plus tôt sa Sarre natale qu'il n'allait plus revoir jusqu'en sep-tembre dernier – et il participait à un rassemblement qu'organisaient en France les jeunes travailleurs antifascistes européens, Parce qu'il est aujourd'hui le chef d'un Etat qui a fait de la résistance au fascisme le dogme fondateur, parce que la France conserve une place privilé-giée dans l'esprit de nombre de ces combattants de la guerre d'Espagne ou anciens résistants allemands qui forment encore une large part du personnel politique de la RDA, M. Erich Honecker ne saurait manquer d'évoquer ces souvenirs des années 30.

Mais l'importance, pour la RDA, de la visite qu'il effectue en France du 7 au 9 janvier ne tient pas qu'à des raisons sentimentales. C'est la première sois en effet qu'un chef d'Etat est-allemand est reçu par l'une des trois puissances occidentales exercant des responsabilités en Allemagne et à Berlin. En termes de reconnaissance internationale, cela

M. Honecker répond à une invitation qui lui avait été transmise en 1985 à Berlin par M. Laurent Fabius, alors premier ministre. Si elle tarda aussi longtemps à se

ESPAGNE: Juan Carlos

a cinquante ans

Un éloge unanime

C'est le 5 janvier 1938 que le

roi d'espagne est né, à la clinique

anglo-américaine de Rome, où son

père Don Juan avait accompagné

en exil son grand-pèra,

Juan Carlos a fêté son anniver-

saire avec discrétion : comme de

coutume, il s'est levé à 7 heures

et a commencé sa journée de tra-

vail à 8 heures. Il a déjeuné et diné

en famille. Seule entorse aux habi-

tudes pour ce jour exceptionnel, il

a assisté dans l'après-midi à un

concert donné en son honneur par

l'Orchestre national d'Espagne avec, en soliste, le violoncelliste

Rostropovitch, ami personnel de

longue date du souverain et de

La discrétion de la famille

royale n'a pas empêché la presse

de consacrer des dizaines de

pages à l'événement. La télévision

a diffusé une émission spéciale

d'une heure retraçant la vie du roi.

Toutes tendances confondues.

c'est un concert d'éloges qui s'est

gauche comme à droite, chacun

rappelle l'indéniable rôle joué par ment et la consolidation de la démocratie en Espagna. Un rôle

que bien peu s'attendaient pourtant à voir jouer, à la mort de Franço, par celui que l'on appellait à l'époque, cruellement, « Juan le Cet éloge unanime frise parfois l'adulation. Dans l'Espagne démo-cratique d'aujourd'hui, la monar-

celui qui n'admet pas la critique.

La justice vient d'ailleurs de le rap-

peler de manière spectaculaire : pour avoir écrit dans une ravue

basque, il y a cinq ans déjà, que Juan Carlos avant un passé fran-quiste, un journaliste, Juanjo Fer-

nandez, a été condamné, il y a

quelques jours, par le Tribunal suprême à six ans de prison !

Après quarante années de dic-

du pays par l'autre, Juan Carlos a

réussi à incamer ce dont les Espa-

gnols avaient le plus besoin pour panser les plaies du passé : un

Un sondage récemment publié par l'hebdomadaire Tiempo

montre que l'image du roi Juan

Carlos est jugée « bonne » ou

« très bonne » par 76 % des Espagnois, et que plus de 70 %

d'entre eux acceptent l'institution

THIERRY MALINIAK.

de notre correspondant

MADRID

concrétiser, c'est que Paris ne pou-vait guère accueillir un dirigeant est-allemand qui boudait la République fédérale et qui, sous la pression de Moscou, reporta à plusieurs reprises la visite à laquelle le reprises la visite à laquelle le conviait le gouvernement de Bonn. La nouvelle politique étrangère soviétique, la décrispation Est-Ouest, ont rendu possible à l'automne ce voyage historique en RFA et levé l'obstacle pour Paris.

Du côté français, l'invitation faite M. Honecker s'inscrit dans le cadre d'une politique de relations avec l'Europe de l'Est qui n'aura guère eu le temps de se développer au cours du septennat qui s'achève. Si cette visite devait véhiculer un message, ce ne pourrait être qu'un encouragement aux quelques ouvertures vers l'Occident dont a fait preuve ces derniers mois la RDA.

M. Honecker, même si l'on peut imaginer que l'envie ne lui en manque pas, n'est pas en France un interlocuteur habilité pour parler autrement qu'en termes généraux des questions relatives au désarme-ment. Il n'est pas d'autre part habilité à parler de Berlin, puisqu'en droit la situation de la ville est du ressort exclusif des quatre puis-sances de tutelle (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, URSS) et que Berlin-Est, contrairement à ce qu'il voudrait faire admettre, n'est pas la capitale de la RDA. mais celui des quatre secteurs de la ville place sous contrôle soviétique. La France observe scrupuleusement les formes en la matière, même quand cette observance peut paraî-tre quelque peu artificielle (ainsi M. Laurent Fabius, dans la formulation officielle, ne se rendit-il jamais en visite à Berlin-Est, mais séjourna «à Berlin» dans le cadre de sa «visite en RDA»). M. Honecker n'aura donc pas à donner son avis sur les propositions récemment transmises à Moscou par les alliés

situation de Berlin-Ouest.

Au plan bilatéral, on n'attend pas non plus la signature d'accords par-ticuliers, et il s'agit simplement de mettre en valeur les acquis de la coo-pération. Les échanges commerciaux entre les deux pays, désormais équilibrés, ont connu ces deux dernières années une progression modeste, mais l'on est encore très loin des résolutions prises lors du voyage de M. Fabius à Berlin, en dépit du souci des Allemands de l'Est de diversifier leurs partenaires économiques occidentaux. Le volume des échanges a été en 1986 de 5 milliards de francs, alors que la France et la RDA s'étaient engagées à les porter à 7 milliards dès 1985 et à 20 milliards en 1990. Cela place la France au deuxième des fournisseurs occidentaux de la RDA, très loin derrière la République sédérale, qui prosite, il est vrai, du traitement de saveur réservé au commerce inter-

Le succès du centre culturel français

La véritable réussite et le plus beau fleuron des relations entre la France et la RDA sont en fait d'ordre culturel. La France n'a accepté en 1980 de signer avec ce pays un accord culturel dont les Allemands de l'Est étaient demandeurs que moyennant l'ouverture d'un centre culturel français à Berlin-Est. Ce centre, situé en plein cœur de l'ancienne capitale, sur l'avenue Unter den Linden, a été inauguré en janvier 1984 par M. Claude Cheysson. Quatre ans après, il connaît un remarquable succès auprès d'un public avide, parce que souffrant de la rareté ambiante, et qui s'est libéré de ses inhibitions des débuts : on fait la queue pour certains spectacles devant le centre culturel français; c'est dire que l'on ne craint pas de

Outre les activités classiques d'enseignement du français, le cen-tre met à la disposition du public une bibliothèque et une salle de lecture où l'on peut consulter les jour-naux français, introuvables ailleurs. Ses animateurs ont su, dans le choix des spectacles, expositions, confé-rences qu'ils proposent, à la fois préserver un très haut niveau culturel et être à l'écoute d'un public un peu mieux informé que celui des autres pays de l'Est, grace notamment aux radios et télévisions ouest-allemandes. Sont venus à Berlin-Est, pour ne citer que quelques exem-ples, des expositions de Cartier-Bresson, de Man Ray, d'Agnès B ou d'affiches du musée de la publicité, d'innombrables spectacles et films (le Nom de la rose a batta les records d'affluence); sont venus Dominique Fernandez et Michel Tournier, Alain Robbe-Grillet, Patrice Chéreau pour s'entretenir avec le dramaturge Heiner Müller, ou bien Elisabeth Roudinesco pour raconter l'histoire de la psychana-lyse devant une salle bondée qui semblait avoir lu tout Lacan (évi-

demment introuvable en RDA). Les animateurs du centre organisent, en outre, des tournées de leurs expositions et conférences dans les villeS de province, ce que ne pré-voyaient pas les accords culturels, mais que les autorités laissent faire, et qui démultiplie l'impact de ces manifestations.

Ce centre culturel coûte cher, notamment parce que les Allemands de l'Est lui font payer la même somme qu'ils acquittent à Paris pour leur centre culturel, situé dans un immeuble cossu du boulevard Saint-Germain. Mais c'est à coup sûr l'une des plus belles réalisations de l'action culturelle française à l'étranger et qui assure à la France en RDA une présence dans ce domaine sans commune mesure avec celle des autres pays occidentaux. CLAIRE TRÉAN.

Une lettre au chancelier Kohl relance l'option « triple zéro »

de notre correspondent.

مكذا من الاصل

Le chef du Parti et de l'Etat estallemand, M. Erich Honecker, a adressé, le 16 décembre dernier, une lettre au chancelier Kohl, invitant le gouvernement de la RFA à joindre ses efforts à ceux de la RDA pour supprimer les missiles nucléaires de portée inférieure à 500 kilomètres.

Cette lettre, dont le porte-parole du gouvernement de Boan avait accusé reception le 4 janvier, a été publiée intégralement mardi 5 janvier dans la presse est-allemande.

M. Honocker déclare suivre avec un intérêt soutenu » les efforts de Bonn pour étendre à d'autre types d'armes nucléaires l'accord passé entre Soviétique et Américains sur la suppression des missiles à moyenne portée. Il répond aussi aux préoccupations du chanceller Helmut Kohl concernant la modernisation des missiles à courte portée stationnés en RDA et en Tchécoslovaquie. Le chancelier avait évoqué ce problème lors de la visite de M. Honecker en RFA, au mois de septembre dernier. - Je peux aujourd'hui vous faire part, écrit le numéro un est-allemand que nous procédons actuellement à des consultations sur ce thème avec nos alliés (...) Au cas ou vous seriez prêts à renoncer à la modernisation de ce type d'armes, cela pourrait conduire, sur la base du principe d'égalité, à la suppression d'asymétries et à d'autres options zéra.

Le message de M. Honecker est clair : la poursuite du rapprochement entre les deux Etats allemands et ses conséquences : augmentations des autorisations de sortie des citoyeus de la RDA, « humanisation - de la frontière interallemande

etc., sont liées à l'attitude du gouver-nement onest-allemand sur les questions de sécurité et de désarmement. En insistant sur les missiles à courte portée, le numéro un est-ellemand touché un point sensible. Ces armes seraient en cas de conflit principale-ment utilisées sur le territoire allemand, de l'est et de l'ouest.

Les réactions ne se sont pas fait attendre à Bonn. Le président du groupe parlementaire CDU/CSU, M. Alfred Dregger, s'est déclaré d'accord avec une partie du contenu de la iettre de M. Honecker, celle concernant l'inclusion des armes à courte portée dans les futures négociations sur le désarmement. M. Dregger n'est toutefois pas favo-rable à une option zéro dans ce domaine. Il envisage sculement une réduction de ce type d'armement « à un niveau qui permette de faire face à une attaque massive de forces conventionnelles ». Pour M. Egon Bahr, porte-parole du Parti socialdémocrate sur les questions de sécu-rité et de désarmement, la lettre de M. Honecker ne comporte en revanche « aucun point inacceptable ». - Au contraire, poursuit M. Bahr, on peut estimer qu'il existe aujourd'hui en Europe centrale, après le traité FNI, des positions communes : désarmement, réduc-tion au plus bas niveau possible des armes nucléaires de portée inférieure à 500 km, pas de modernisa-tion de ces dernières pouvant annuler les effets du traité de Washington, sécurité commune par la réduction des forces conventionnelles. -

Dans les milienz proches de la chancellerie, on indique que le chancelier Kohl répondra - bientôt - à la missive venue de Berlin-Est.

LUC ROSENZWEIG.

Les mutations dans les pays de l'Est

Le gouvernement de Varsovie n'exclut pas un dialogue avec l'opposition

Le gouvernement polonais a posé, mardi 5 janvier, ses conditions à l'ouverture d'un dialogue avec les responsables du syndicat dissous Solidarité : il les a invités à abandonner leur « politique de négation » envers les réformes du gouvernement et à mettre un terme « à leurs activités illégales ».

Pour cette sorte d'invitation, le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, a pris prétexte d'une lettre non publice adressée à l'hebdomadaire Polityka par un ancien conseiller de Solidarité. Dans ce texte, l'historien Jerzy Holzer, demandait au général Jaruzelski et à Lech Walesa de « s'entendre et œuvrer en commun à la solution » de la crise polonaise.

M. Urban a indiqué que le pouvoir - n'excluait a priori personne au dialogue [qu'il] poursuit avec la personne d'où il est venu. L'essentiel est ce qu'il veut saire pour le bien du pays -, a-t-il ajouté. Invitant - les ciens militants et conseillers de Solidarnosc à se joindre aux réfor-mateurs - (officiels). M. Urban a

estimé que • les réformes apportent de larges possibilités de dialogue. Les parties en présence n'ont pas l'obligation de perdre leurs particu-larités, traditions ou sentiments ».

En réponse à ces déclarations, M. Lech Walesa a indiqué à Gdansk qu'il était prêt à négocier mais sans conditions - et dans le respect de la législation nationale et des conventions internationales sur le pluralisme syndical et politique. Plus nous arriverons rapidement à nous entendre, mieux cela vaudra. l'estime cependant que sans plura-lisme authentique l'entente entre Polonais est impossible ».

Soulignant que le simple fait de mentionner l'existence de Solidarité dans un communiqué officiel était chose rare, l'historien Bronislaw Geremek, l'un des principaux responsables de Solidarité, a noté pour sa part • un changement de ton évident ». « Cela ne peut pas être accidentel, a-t-il dit, mais nous devons attendre des actes et des décisions après ces paroles. - - (AFP, Reu-

L'agence Tass rejette à son tour tout parallèle entre la « Perestroïka » et le « printemps de Prague »

A la veille de la visite que doit politique de « perestrollez » et la faire à Moscou le nouveau chef du <u>« contre-révolution</u> » de 1968 en Parti communiste tchécoslovaque, M. Milos Jakès, l'agence soviétique Tass a repris à son compte l'ana-lyse officielle faite par le régime tchécoslovaque du « printemps de Prague » (le Monde du 6 janvier).

Dans un commentaire diffusé mardi 5 janvier, elle accuse la pro-pagande occidentale d'essayer d'établir un paralièle entre l'évolution actuellement en cours en Union soviétique et celle qui avait amené à l'intervention des forces du pacte de Varsovie en 1968 en

Cette mise au point fait suite à des déclarations d'un historien soviétique, M. Smirnov, qui, en novembre dernier, avait tenu des propos ambigus laissant entendre que l'on pourrait peut-être revoir l'analyse du « printemps de Prague ..

Réaffirmant la thèse officielle chécoslovaque, le quotidien du PCT, Rude Pravo, avait qualifié lundi de • mensonge grossier • toute tentative de paralièle entre la « contre-révolution » de 1968 en Tchécoslovaquie.

Le plénum de janvier 1968

 Effectivement, la démocratisation, la rénovation et autres appels, apparus en Tchécoslovaquie après le plénum du comité central du PC tchécoslovaque, en janvier 1968, ressemblent beaucoup à ceux que l'on entend actuellement en Union soviéti-que », a concédé l'agence soviéti-que. Mais, ajoute-t-elle, « les décisions de ce plénum de janvier sont restées lettre morte, dans la mesure où la direction opportu-niste de droite du PCT ne put élaborer un véritable programme d'action : dans les domaines écono-mique et culturel. La politique menée par M. Alexandre Dubcek, souligne Tass, conduisait à l'adjaiblissement des positions : du PCT et a portait préjudice aux bases du socialisme dans le

L'intervention surprenante d'Abbas Ali Hamadei

Düsseldorf (AFP). - Abbas Ali lairement, dès le début de son procès, mardi 5 janvier à Düssel-dorf, en demandant à son clan de libérer l'otage ellemand Rudolf Cordes détenu au Liben depuis jarrvier 1987. Abbas Ali Hamadei, vingt-neuf ans, est le premier des daux frères d'une famille chitte du Liban sud, incarcérés en RFA à être jugé.

Sûr de lui et détendu, il a laissé à ses avocats la soin de répondre à toutes les accusa-tions sur l'enfèvement, annoncant qu'il n'ouvrirait pas la bouche à ce sujet. Il accepte seulement de parier de sa vie pri-

Les Moudishidines pour la liberté (MPL, proche du Hezbollah pro-iranien), qui ont revendi-que la capture de M. Cordes et d'un autre otage allemand, M: Alfred Schmidt (libéré en septembre), ont prévenu que le sort de Rudolf Cordes dépendra de l'issue du procès.

Par ailleurs, les MPL accusent les autorités de Bonn de « maltraiter » en prison Mohammed Hamadei, le frère d'Abbas Ali Hamadei, scousé d'avoir participé au détournement d'un Boeing de la TWA en juin 1985 et en attente de jugement.

MADELIOS I

POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR

COSTUME pure laine 2.475F 1.420F VESTE pure laine 1.425F BLOUSON 65% polyester 35% coton . . 6854 535F 280F CRAVATE soie 59F CHAUSSURE à boucle semelle cuir

PLACE DE LA MADELEINE, PARIS

*DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

Amériques

• BRÉSIL : nomination de M. Meilson de Nobrega comme M. Meilson de Nobrega comme ministre des finances. — Le prési-dent brésilien. M. José Sarney, a nommé officiellement mardi 5 janvier M. Mailson da Nobrega au poste de ministre des finances en ramplace-ment de M. Luiz Carlos Bresser qui avait présenté sa démission le avait présenté sa démission le 16 décembre. Agé de quarante-cinq ans, M. Nobrega étalt auparavant secrétaire général de ce même ministère, poste qu'il avait déjà occupé da 1980 à 1985 sous la dernier gouver-nement militaire du général Figueiredo. Depuis la démission de M. Bresser, il était ministre par inté-rim. — (AFP.)

● MICARAGUA : Commission d'enquête internationale à Mana-gua. — Une commission d'enquête internationale est arrivée mardi 5 janvier à Managua pour vérifier le respect par le gouvernement sandiniste de l'accord de paix pour l'Amérique centrale signé le 7 août dernier à Guatemala. Le groupe de quinze personnes, comprenent des représen-tents des Nations unies, de l'Organi-

traize pays latino-américains, devait rencontrer mardi et mercredi les dirigeants du gouvernement et de opposition. La commission, qui s'était rendue auperavant eu Costa-Rice, ira ensuite au Guaternale, au

Hundures et au Salvador. - (Reuter.) • SURINAME : Sept civils tues par des militaires. - Sept per-sonnes ont été tuées, le 31 décembre dernier, par des militaires surinemiens à Pokigron dans le centre du pays, e affirmé, mardi 5 jenvier à Paramaribo, un défenseur des droits de l'homme, M. Stanley Rensch, cité par l'agence de presse négriandaise

Selon M. Rensch, les victimes étaient des membres de la commu-nauté noire des « Bushnegroes », les descendants d'esclaves qui consti-tuent le principal soutien à la guérilla conduite par Ronnie Brunswijk contre le régime du lieutenant-colonel Bouterse. Il s'agit du premier incident depuis les élections législatives du remportées par l'opposition au régime militaire. Les autorités surinemiennes ont ouvert une enquête sur

-110" 344

140 6 44 -Wines was

The second state of the second

and the second The state of the s

** To control of the

or ordered and other market to see home by the second and

Politique

u chancelier Kok

ion * triple zéro

Frank or an analysis of Territoria de la companya della companya della companya de la companya della comp afternier . ESTATE TO A STATE OF M Access Prus and TORLY CORING 14. At There A Second State .

M. Cherry L. Contract of APPROXIMATE AND American Control of the Control of t A 22 1 Sec. 25. 1 240 0 2227 C -

- 15 be

They said the

ériques age af €.

-5-

40,013

A Marie The mail of PE. --1 TQ.7. - . . distant to **~2-+** * 23

Les traditionnelles cérémonies de vœux à l'Elysée La rituelle présentation des vœux à la presse est une occasion pour les dirigeants politiques de se souhaiter une rénssite pleine et entière pour l'année qui s'ouvre. Surtout quand cette dernière débute par une consultation politique majeure. On espère beaucoup de réussite pour son camp, et autant d'échecs pour celui d'en face ; on glisse de fausses confidences et de vrais vœux assassins.

M. Jacques Toubon a indiqué, le mardi 5 janvier, que « le RPR se battra pour que Jacques Chirac soit président de la République». Le secrétaire général de cette formation considère, évidemment, le premier ministre « comme le meilleur candidat, le meilleur président possible pour la France, par les choix fondamentaux qui sont les siens, et par sa personnalité ». Il est tout aussi naturel que l'objectif du RPR soit qu'« il n'y ait plus de président socialiste à l'Elysée ». Et si - nous devous, au second tour, soutenir l'autre candidat de la majorité, a précisé M. Toubon, nous le ferous avec une ardeur égale. Nous ne lésinerous sur ancun moyen pour que le président socialiste soit battu ». Et d'espérer que « la réciproque soit vraie ».

De son ministère de la rue de Grenelle, M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a souhaité que l'emploi et la protection sociale soient « au cœur de la campagne présidentielle ». Il a proposé qu'on « cesse de considérer le traitement social du chômage comme une maladie honteuse », « Ce n'est pas un

pis-aller, mais le seul, a-t-il dit, le meilleux

remède contre le chômage. » M. Lionel Jospin a, pour sa part. critiqué le gouvernement. « Tout est fait pour gêrer l'élection présidentielle, trop peu est fait pour préparer l'avenir », a déclaré le premier secrétaire du PS devant les journalistes. M. Jospin a jugé que P« optimisme » de M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, en matière économique est « assez déplacé ». Le dirigeant socialiste a souligné que l'effort nécessaire, en 1988, ne sera pas accepté par les Français « sans qu'il y ait par-

M. Juspin a assuré que le PS « se porte bien », en ajoutant que le groupe dirigeant se doit d'être « cohérent et soudé » pour que les prochains mois se présentent bien. « A trois mois et demi de l'élection présidentielle, a-t-il souligné, le président Mitterrand reste dans une position très forte, en dépit de l'offensive qui été conduite contre lui. » M. Jospin a remarqué que M. Valéry Giscard d'Estaing « avait commencé à s'affaiblir » à la fin de l'année 1980 et au début de 1981, alors que M. Mitterrand « a tendance à commencer cette année en hausse ». « C'est un élément politique très important », a remarqué le premier responsable socialiste. Il a souhaité que « les premiers mois de l'année 1988 ne ressemblent pas aux derniers de 1987, pour qu'on puisse parler d'autre chose que de ce qu'on a appelé les

« Les lampions éteints »

Les traditionnelles cérémonies de vœux à l'Elysée se sont terminées le mardi 5 janvier. Après avoir reçu les bureaux des assemblées (Assemblée nationale, Sénat, Conseil économique et social), la municipalité de Paris, les antorités religionses et les · forces vives » de la nation (syndicats ouvriers et patronaux, associations...), le chef de l'Etat s'est adressé aux représentants de la presse. Il a répondu, sans dévoiler ses intentions, à de nombreuses questions sur son éventuelle candidature à l'élection présidentielle, sur la campagne électorale et sur

- La seule chose qui me prive. c'est que je ne peux vraiment pas vous dire « à l'année prochaine » : c'est ainsi que s'est terminé l'entretien informel que M. Mitterrand a accordé aux journalistes venus, à l'Elysée, lui présenter les vœux de la presse. Pendant plus d'une heure, le chef de l'Etat a été interrogé notamment sur ses intentions pour l'élection présidentielle de 1988. Ces propos avaient été précédés par une brève allusion d'où il ressortait qu'il serait audacieux de tirer de ce qui allait suivre la moindre conclusion définitive : - Vous me posez toujours cette question (de la candidature). Ou'est-ce que je vous ai fait ? C'est une sorte de conspiration générale [...] Je me suis efforcé, pour vous être agréable, de changer les intonations. N'en parlons plus. -M. Mitterrand en a pourtant parlé à

A propos de l'amitié : . Le moment arrive, dans toute vie, on le sait bien, qu'une fois dispersées les apparences, les lampions éteints, tout ce qui compte n'était pas là. . A propos du caractère répétitif de ce genre de cérémonie : « C'est la septième fois que je m'explique ainsi



du pronostic formulé par M. Claude Estier, sénateur socialiste de Paris, selon lequel M. Mitterrand fera connaître sa décision - dans la deuxième quinzaine de février, un soir à 20 heures » : « c'est une vérité de La Palice. » A propos d'un éventuel affrontement présidentiel entre le président sortant et le premier ministre : « Esthétiquement, ce ne interdit est permis. » A propos du pouvoir qui ne l'a . pas beaucoup changé : « Je suis peut-être un peu plus aimable. Mais je sais encore dire non. . A propos du septennat : « Une sin, c'est toujours inachevé. Il n'y a de symphonies qu'inache-

Auparavant, M. Mitterrand avait déclaré : « Croyez-moi, je ne m'amuse pas à jouer avec vous. Que ceux qui croient qu'un homme politique est toujours insincère fassent crédit. Quand le moment sera venu. je dirai au pays ce qu'il me paraît

utile de faire pour son avenir. Eliminez la notion de jeu ou de cal-

M. Mitterrand a également énuméré les grands sujets dont il aimerait qu'ils soient traités pendant la campagne électorale : « Le désarmement, question numéro un; le corps social et le sentiment de justice dans la répartition des profits nationoux: les relations entre les pays du Nord et ceux du Sud e. Il a : qu'un nouvel équilibre des pouvoirs entre le président de la République et le gouvernement sera maintenu après l'élection présidentielle, que que soit le cas de figure. Il a également estimé que le futur gouverne ment sera de . coalition .. comme d'ordinaire. à l'exception de la majorité socialiste homogène de 1981 : « Aurions-nous un président et un premier ministre de même nuance, il y aura quand même un gouvernement de coalition, même si cette coalition se situait dans un même secteur d'opinion », a-t-il dit.

Les exercices de style de M. Mitterrand

(Suite de la première page.)

Aucun des - éligibles - -MM. Chirac, Barre, Mitterrand ou Rocard - n'est officiellement déclaré. Pour MM. Chirac, Barre et Rocard si M. Mitterrand renonce, - le doute, s'il existe, est infime. Pour M. Mitterrand, il reste entier. Le jeu - ce mot, malgré tout, est bien utile - dépend de lui.

Dès qu'il aura pris sa décision, le chef de l'État la communiquera aux principaux intéressés. M. Rocard. premier concerné, et M. Jospin, en charge du Parti socialiste et des ambitions qui, au sein de cette formation, ne demandent qu'à s'expri-mer. Les Français attendront un peu plus longtemps, jusqu'à un soir indétermine de la seconde quinzaine de février, à 20 heures, selon un pronostie formulé par M. Claude Estier, sénateur socialiste de Paris, mage de la prévision politique.

Pour l'heure, M. Mitterrand continue d'entretenir le doute devant les journalistes et, s'il ne veut pas que l'on prenne l'exercice pour un exercice de style ou un calcul, c'est sans doute qu'il craint que les Français ne s'en lassent. En privé, devant collaborateurs ou amis, il persiste à énumérer et analyser les éléments - subjectifs = et - objectifs - qui nourriront son choix.

Le chapitre du - subjectif -, sur lequel il insiste beaucoup pour le moment, est envahi par la réflexion d'un homme d'âge selon lequel, pour la résumer brutalement, la vraie vie est ailleurs qu'à l'Elysée. La phrase qu'il a prononcée mardi à l'occasion des vœux de la presse et qui traitait de l'amitié pourrait y prendre place : « Le moment arrive, dans toute vie, on le sait bien, qu'une fois dispersées les apparences, les lampions éteints, tout ce qui compte n'était pas la - Il l'a répétée un peu plus tard, devant ses collaborateurs, en ajoutant la famille aux amis.

Le chapitre de l'- objectif -s'ouvre par une réflexion sur la victoire ou la défaite. M. Mitterrand refuse, dit-il, de se décider en sonction simplement de ses chances de l'emporter. La victoire ? Il l'a connue. La défaite? Elle ne lui fait pas peur. Il sait ce que c'est. Voilà ce qu'il en dit. Il ajoute qu'il lui faut prendre en compte un Parti socialiste qui risquerait, s'il n'était pas candidat, de se défaire. Il affirme sa volonté de ne pas laisser une droite sans contrepoids prendre en toute liberté sa revanche, perspective qu'il a su, estime-t-il, éviter autant que possible depuis le 16 mars 1986.

Or la relève socialiste ne lui paraît pas encore prete. Il n'a plus de

note que, jusqu'à ce jour, il ne s'est pas affirmé, qu'il ne « décolle » pas. Aucun de ceux qui lui sont historiquement les plus proches ne s'impose : ni M. Mauroy, qui n'a pas remonté le courant de son impopularité, ni M. Fabius, qui - a des qualités », mais aussi beaucoup de défauts, ni M. Jospin, qui n'est pas

Le « subjectif » pousse à renoncer et l'» objectif » à persister. Lequel pèsera le plus ? Nul. dans son entourage, ne peut prétendre détenir une parcelle de vérité. Ceux qui assurent publiquement, comme M. Chevenent, que M. Mitterrand sera candidat n'en savent pas plus que les autres. M. Mauroy résume sans doute au mieux la situation lorsqu'il dit: - François Mitterrand est monté dans son avion. Il roule vers la piste d'envol. Il peut encore faire demi-tour, mais ce ne sera pas sans dommage pour lui. .

Car le chef de l'Etat a toujours en tête une ambition ancienne : installer le Parti socialiste à 35 % des suffrages et permettre à un socialiste de lui succèder. Ni l'un ni l'autre ne sont assurés.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Le financement des partis politiques

Des députés RPR s'indignent de la « suspicion » pesant sur le patrimoine des élus

Les deux projets de loi préparés par le premier ministre, sur la transparence financière et le financement des activités politiques, ont été au centre des discussions lors du déjeuner hebdomadaire des responsables de la majorité, le mardi 5 janvier à l'hôtel Matignon. Le financement public des partis politiques, proposé dans les projets du premier ministre, mais auquel les formations de la majorité étaient, au départ, hostiles, n'a guère été traité.

Le RPR, même s'il ne s'en réjouit pas, ne peut aller contre un principe admis par M. Jacques Chirac, ce dernier ayant voulu aller ainsi dans le sens souhaité par le PS afin de tenter de parvenir à un consensus sur la réglementation des finances des partis. En revanche, l'UDF pourrait manifester sa préférence pour un financement exclusivement privé. Il semble que ses porte-parole ne l'aient pas fait mardi. - L'UDF, en définitive, n'aura pas d'états d'âme », esti-mait, après le déjeuner, un minis-tre RPR.

Il est vrai que le système d'exonération fiscale des dons aux partis politiques, sur le modèle de ce qui se fait pour les sommes versées aux associations, que proposaient les deux formations de la majorité, pourrait être introduit dans le dispositif par voie d'amendements parlementaires. M. Chirac a confirmé qu'il entend laisser cette voie largement ouverte zu cours de l'examen des deux textes.

Mardi après-midi, devant le bureau du groupe RPR de l'Assemblée nationale, M. Charles Pasqua, qui présentera les projets au conseil des ministres, puis au Parlement, a dû faire face, néanmoins, à plusieurs objections. M. Etienne Pinte, député des Yvelines, a exprimé son hostilité à tout financement public des partis, qu'il estime immoral et contraire - à l'une de nos libertés fondamentales . M. Claude Labbé, député des Hauts-de-Seine, ancien président du groupe, a contesté l'ensemble de la démarche, estimant que la majorité s'était - fait piéger -par le chef de l'Etat lorsque celuici, au moment où éclataient les affaires impliquant des socialistes, avait, le 16 novembre, demandé que le gouvernement propose une réglementation de financement des campagnes et des partis politiques. M. Labbé a observé que M. François Mitterrand s'était ainsi et la majorité, et il a regretté que ceux-ci aient accepté de « légiférer à chaud sur un problème qui demande du temps ».

> L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

M. Pons envisage l'entrée en vigueur du nouveau statut « le plus vite possible »

M. Bernard Pons, ministre des DOM-TOM, a affirmé, le mardi 5 janvier, que - rien ne s'oppose - 2 ce que les élections régionales en Nouvelle-Calédonie aient lieu avant l'échéance présidentielle, précisant cependant que leur date n'était pas

Lors d'un entretien sur RTL, M. Pons a rappelé que le Conseil constitutionnel doit se prononcer « yers le 20 janvier - sur le nouveau statut d'autonomie du territoire, qui fait l'objet d'un recours des parlementaires socialistes. - Quand la loi sera promulguée, le gouvernement veillera à ce que ces institutions soient mises en place le plus vite possible -, a-t-il déclaré.

M. Pierre Mongin nommé directeur du cabinet de M. Yves Galland

M. Pierre Mongin, administrateur civil, a été nommé directeur du cabi-net de M. Yves Galland, ministre délégué chargé des collectivités

[Né le 9 août 1954 à Marseille. M. Pierre Mongin est ancien élève de l'École nationale d'administration. Il a occupé depuis 1980 divers postes dans l'Ain, l'Ariège, les Yvelines. Il était conseiller technique, d'abord auprès de M. Bernard Bosson, puis de M. Galland, depuis avril 1986. Les critiques les plus vives, quant au dispositif lui-même ont porté sur la transparence du patrimoine des élus. M. Jean-Louis Goasduff (Finistère) a déclaré qu'il s'agissait là d'une « suspicion a priori - qui peserait sur les parlementaires, soupçonnés de pouvoir chercher à s'enrichir à la faveur de leur mandat. Plusieurs députés RPR se sont inquiètés des procédures inquisitoriales auxquelles la mise en œuvre du principe de transparence pourrait donner lieu. Ils se sont interrogés, aussi, sur la possibilité d'évaluer les éléments de patrimoine dont certains élus pourraient disposer, tels que biens de famille ou parts d'entreprises non cotées en Bourse.

Session extraordinaire

le 2 février

D'autre part, dans une lettre adressée au premier ministre. M. Pierre Juquin expose ses propositions concernant le financement des activités politiques. Le candidat rénovateur à l'élection présidentielle suggère d'- aborder le problème du sinancement par une ample consultation locale, régionale et nationale, sous des sormes qui restent à déterminer . Il souhaite la création d'une commission. non exclusivement composée de hauts fonctionnaires et de magistrats et chargée de veiller à la transparence du patrimoine des élus et responsables de rang national. M. Juquin propose un plafonnement des dépenses électorales et leur contrôle par une commission rité », chargée de vérifier la comp-tabilité des candidats.

Le calendrier des débats, au Parlement, sur les deux projets de loi se précise. La session extraordinaire ne devrait commencer que le mardi 2 février et non fin janvier, comme on le pensait auparavant. En esset, le projet de loi organique qui concerne, d'une part, la transparence du patrimoine des hommes politiques et. d'autre part, le linancement des campagnes présidentielle et législative, ne peut être examiné dans l'une des deux

assemblées que 15 jours après son adoption on conseil des ministres. Or, les deux projets de loi ne seront abordés au conseil des ministres que le 13 janvier. La discussion du projet de loi organique devant intervenir avant celle du projet de loi simple (financement public des partis). la session ne pouvait donc s'ouvrir que le jeudi 28 janvier. Plutôt que de commencer en fin de semaine, le gouvernement souhaite entamer le processus législatif le mardi 2 février,

Les deux projets de loi seront soumis à une discussion générale commune puisqu'ils portent sur la même matière. Les groupes du Front national et du PCF devraient, selon toute vraisemblance utiliser diverses motions de procédure pour faire entendre leur différence. Les débats au Palais-Bourbon ne devraient toutefois pas exceder deux ou trois jours, étant entendu que le gouvernement souhaite laisser aux parlementaires une assez grande liberté d'amende-ment. Le Sénat pourrait se mettre février. Les pavettes s'achèverajent donc aux alentours du 8 qu du 9 février : c'est, en tout cas, le scénario idéal si aucune des parties ne rompt la relative atmosphère consensuelle qui semble prévaloir pour l'instant.

Le Conseil constitutionnel, qui doit obligatoirement examiner la loi organique, aura alors un mois vernement demande l'urgence : le delai sera alors ramene à buit jours. Les deux lois pourraient donc, si l'on s'en tient à ce calendrier optimal en termes de rapi-dité, être promulguées par le chef de l'Etat le 18 ou le 19 février.

D'autre part, au sujet des sessions extraordinaires, le président de la République et les présidents des assemblées ont exprimé, mardi. à l'Elysée, au cours de la cérémoter leur multiplication. - L'extraordinaire ne doit pas devenir l'ordinaire -, il faut - s'en tenir au tion . a insisté le chef de l'Etat.

P. J. et P. S.

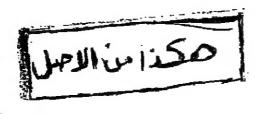


AVANT TRANSFORMATION Beylerian-Elysées effectue la

RÉALISATION TOTALE de ses collections de prêt-à-porter de luxe pour hommes

Autorisation prélectorale loi du 30.12.1936 Jeudi 7 Janvier 1988 et jours suivants

12-14, Road Point des Champs Élysées - 75008 PARIS - Tél. : 45.62.57.57,



Polémique autour de l'émission de TF1

« Moi, Yves Montand,

recordman des galas

de bienfaisance

je ne travaille pas

que pour le pognon »

« Il est tout à fait normal, dans un pays de l'offre et de la

demande, d'exiger le maxi-mum ! » Yves Montand a choisi,

le mardi 5 janvier, de tenter d'évacuer» les remous sus-cités par le cachet de 800 000 francs obtenu pour sa prestation, le samedi soir

12 décembre, à l'émission « Montand à domicile » sur TF 1, dans le grand amphithéêtre de

l'Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales à Cargy-Pontoise (Val-d'Oise).

Devant près de sept cents élèves et professeurs réunis pour les « Mardis de l'ESSEC ».

l'acteur a rappelé que cette émis-sion, diffusée exceptionnellement un samedi soir, n'était pas seule-

ment politique mais également « spectaculaire ». Car il n'est pas

un homme politique, même si « les gens aiment bien l'enten-dre » sur les sujets d'actualité.

Yves Montand déclore le ton

€ sordide > et € sournois >

employé, selon lui, par le Canard enchaîné pour dévoiler les faits,

mêma s'il reconnaît « avec le

recul » qu'il aurait « pu dissiper ce quiproquo » à la fin de l'émis-

sion, mais on na lui a « pas posé

En tout cas, sur les 800 000 francs, son agent en a touché 10 %, à abandonne plus

de 40 000 F au titre des charges sociales at près de 400 000 francs aux impôts et distribue 100 000 francs aux

e Restaurants du cour », 50 000 francs à l'abbé Pierre, 25 000 francs à l'association Perce-Neige de Lino Ventura, 25 000 francs à SOS-Racisme et

50 000 francs à le lutte contre le sciérose en piaques. Alors, s'est-il insurgé qu'e on ne me dise pes à moi, recordmen du gala de bierfaissence que, depuis quarante ans, je ne travaille que pour le scene l'a

De toute façon, on n'empê-chera pas Yves Montand de par-

er car, pour lui, « à moins d'être un légume, il feut prendre parti». « Quand qualque chose ne ve pas, il feut le dire » même si cela

«fait mal». D'eilleurs, «quand Michel Noir, M™ Barzach, M™ Ved et d'autres disent des

ny— vea et a surres disert des choses magnifiques, je dis que ce sont des gens bien, même si ça fait le jeu d'un partis. Ne plus pouvoir le faite relève, selon lui,

Yves Montand estime que les

hommes politiques sont « parfai-tement honnêtes et dévoués »

mais ils sont *e prisonniers de leur* tramille (politique) ». Il préfère, pour sa part, «bien comprendre la vérité, même si elle compromet son idéologie ».

Si l'acteur comprend qu'un artiste appelle à voter pour tel homme politique, il fustige ceux qui « braient, ne nous quitte pas,

qui treasit, le rous quite pas, ne t'en ve pas », car cela lui rap-pelle un certain « culte de la per-sonnalité » auquel il a « déjà donné ». Même si, M. François Mitterrand, en l'occurrence,

demeure e très honorable, intelli-

le pognon i »

MM. Toubon et Galley (RPR) refusent de se rendre chez le juge Grellier

M. Claude Grellier, juge d'instruction, avait convoqué, le mercredi 6 janvier, au Palais de justice de Paris MM. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, et Robert Galley, trésorier de ce parti, dans l'intention de les inculper pour une affaire d'infraction au code électoral remontant à 1986, MM. Toubon et Galley ne se sont pas pré-sentés. Leurs avocats, le bâtonnier Philippe Lafarge et Me Christian Huglo, ont expliqué qu'ils deman-daient au parquet la saisine préala-ble de la Caur de la saisine préalable de la Cour de cassation afin que celle-ci désigne le magistrat susceptible d'entendre les deux dirigeants du RPR. Cette procédure est prévue par le code de procédure pénale lorsque des personnes menacées d'inculpation sont maires (du treizième arrondissement de Paris pour M. Toubon, de Troyes, dans l'Aube, pour M. Galley).

Cette ligne de défense est contes tée par leurs adversaires, qui font remarquer que cette procédure spé-ciale n'est pas applicable aux per-soures coupables d'infractions au code électoral (article L. 115 de ce code). Ils soupconnent MM. Galley et Toubon de vouloir gagner du temps afin d'éviter une inculpation comme celle qu'a déjà prononcée M. Grellier à l'encoutre de MM. Paul d'Ornano, sénateur (RPR) et François Ferrus, aujourd'hui conseiller pour la com-munication au service d'information et de diffusion du premier ministre.

L'affaire, qui a été racontée en détail dans le Monde du 27 novembre 1987, est moins infamante pour le parti de M. Chirac qu'embarras-sante en cette période préélectorale. Lors de la bataille pour les législatives de 1986, le RPR avait imaginé une astuce pour tourner le loi qui interdit aux partis politiques d'apposer leurs placards sur des panneaux publicitaires durant la campagne officielle. Les seuls emplace autorisés pendant cette période sont ceux attribués, à surface égale, par les pouvoirs publics à chaque liste ou candidat, cela dans un souci

Au cours des semaines précédant cette interdiction, le mouvement de M. Chirac avait largement diffusé une affiche où l'on voyait ses princi-paux dirigeants proclamer, en manches de chemise : - Vivement demain, avec le RPR! - Le jour du scrutin approchant, cette campagne aurait dû cesser et elle cessa, en apparence, car on vit fleurir aux mêmes emplacements d'autres affi-ches signées d'une mystérieuse association pour l'information des citoyens », qui avertissaient :

Demain se joue sur un seul tour !

La ressemblance — graphisme, slogan, couleurs — était si manifeste que les Verts de Paris-Ecologie por-tèrent plainte avec constitution de partie civile. L'enquête chemina pour aboutir, le 19 octobre 1987, à un rapport sans indulgence du commissaire Jean-Paul Bouzin, de la sous-direction des affaires économiques et financières de la direction centrale de la police judiciaire.

M. Chirac à son tour ?

On découvre dans ce rapport de quatorze pages solidement argu-menté que l'Association pour l'information des citoyens n'a jamais existé, sinon pour servir, passagèreles desseins électoraux du RPR, et qu'elle s'est attribué un siège social « purement fictif », même si la carte de visite de son président pouvait impressionner : M. Paul d'Ornano, sénateur, représentant des Français établis hors de France, Parmi les autres membres de l'association figure aussi M. Bruno Tellenne, aujourd'hui chargé de mission au cabinet de M. Charles Pasqua.

De fil en aiguille, les enquêteurs devaient découvrir que les affiches « Demain se joue sur un seul tour ! » avaient, en réalité, été commandées par une Société de développement et de publicité, proche du RPR, dont le PDG était M. Galley et le directeur général M. Ferrus. Association fantôme, campagne civique « bidon », l'affaire, vue par les enquêteurs, est

aujourd'hui limpide, d'où les inculpations voulues par M. Grellier.

S'il le souhaite, celui-ci peut remonter plus haut encore, jusqu'à M. Chirac. C'est ce que réclament les Verts et leur chef de file, M. René Dumont. Leur avocat. Me Pierre-François Divier (Paris). soutient que rien ne fait obstacle à l'inculpation du premier ministre :

1) M. Chirac n'est pas député, et n'est donc pas protégé par une immunité parlementaire; 2) Les faits qui lui sont reprochés ont été commis alors qu'il n'appartenait pas au gouvernement. Ils relèvent donc de la justice ordinaire et non de la procédure aléatoire et compliquée qui mène, éventuellement, en Haute Cour.

Ce qui exaspère les Verts et explique probablement la détermination de M. Grellier, ce sont les manœuvres auxquelles se sont livrés les protagonistes de cette affaire pour échapper à la justice. Lorsque les policiers ont cherché à en savoir plus sur le rôle de la Société de dévelop-

sur le rôle de la Société de dévelop-pement et de publicité, que préside M. Galley, ils se sont heurtés à un mur. « Déclarations fantaisites », « mauvaise foi surprenante » : « Il est clair, se plaint le commissaire Bouzin dans son rapport, que des consignes avaient été données pour ne pas répondre aux questions de la

Même irritation des Verts contre M. d'Ornano. Inculpé par M. Grel-lier, il a obtenu par un vote du Sénat la suspension des poursuites enga-gées contre lui (le Monde du 17 décembre). Pour éviter d'avoir à répondre à de nouvelles questions du juge, il lui avait envoyé entre-temps, se plaignant des Verts, un certificat médical daté du 10 décembre, précisant qu'il devait « garder la chambre pendant sept jours ». On, dans la nuit du 15 au 16 décembre, M. d'Ornano participait au Sénat à la discussion qui a abouti au court-circuitage de la procédure pénale engagée contre lui. Le compte rendu analytique officiel en fait foi. Tenaces, les Verts ont déposé une nouvelle plainte.

Communication

مكذا من الاصل

Parution du numéro 100

« Le Sport » compte vendre 100 000 exemplaires à la fin de l'année

En entrant dans l'année 1988, le Sport, le quotidien sportif lancé en septembre dernier (le Monde du 9 septembre), dresse son premier bilan à l'occasion de la parution, le mercredi 6 janvier, de son numéro 100. Ce journal, qui entama alors le monopole vieux de quarante-cinq ans de l'Equipe en matière de presse quotidienne sportive, estime être en mesure de tenir son pari. Son direc-teur de publication, M. René Tézé, revendique 60 000 exemplaires vendus en moyenne chaque jour et se donne pour objectif une diffusion de 100 000 exemplaires fin 1988 (alors que l'Equipe vend plus de 255 000 exemplaires par jour). Le directeur de la publicité du quoti-dien, M. Eric Brame, table sur des recettes mensuelles de l'ordre de 1.5 million de francs.

Mais le Sport, dont l'investissement de départ représentait 70 mil-lions de francs, est toujours en déficit. Ses actionnaires ont décidé une

nouvelle augmentation de capital dont le montant reste secret. Outre la création récente d'un service « kiosque » télématique en liaison avec le Nouvel Observateur et qui comprend des actualités sportives, des jeux, des pronostics de loto sportif, etc., le Sport va procéder d'ici au mois de mars à un « toilettage » de sa formule tant sur le plan graphique que rédactionnel. Le rugby, sport parent pauvre du jour-nal, va être écoffé. Le journal, qui se définissait lors de son lancement comme un « quotidien-magazine », va eussi donner plus de poids au promier aspect, en remaniant par exem-ple le traitement sur les trois pre-

Enfin, la rédaction forte de soixante-dix personnes va embau-cher trois nouveaux journalistes et des opérations ponetuelles en liaison avec des radios et des télévisions sont actuellement en préparation.

mières pages de l'a événement

Y.-M. L.

Pierre Charpy quitte « la Lettre de la nation »

En présentant ses vœux à la presse, le mardi 5 janvier, M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a annoncé que Pierre Charpy avait décidé pour raisons de santé - de cesser sa collaboration à la Lettre de la nation, l'organe quotidien da RPR. M. Toubou a souligné P « absence considérable » que constituerait ce départ.

On ne saurait en effet mieux souligner l'importance du rôle que jouait le directeur politique de la Lettre de la nation, qu'il animait depuis 1974.

Chaque matin, son éditorial sur une simple page permettait à la sée du RPR et souvent celle de son chef sur les suiets d'actualité. Mais Pierre Charpy est surtout un des derniers pamphlétaires de grand talent de la presse française. Son style impeccable, sa veste culture littéraire, ses références historiques et sa mémoire politique particulièrement fidèle faissient de ses « éditos » de véritables morceaux de choix dont se régalaient adversaires ou pertisans, qui réjouissaient toujours les amateurs de bons textes et de franches polémiques, et suscitant les éloges unanimes de la gent journalistique. Gaulliste de longue date, Pierre Charpy était devenu « chiraquien - de conviction et, pour défendre la cause du premier ministre puis du président du RPR, il n'éper-

Les Presses de la Cité prement le contrôle du groupe Denis Jacob Médias

Dans la foulée du rachat du groupe Média qui publie notamment Biba, Enfants magazine, etc. (le Monde du 5 janvier), les Presses de la Cité viennent d'acquérir 90% du capital de Denis Jacob Médias, qui contrôle environ 62% des Publi-

cations Dems Jacob. Ce groupe de presse technique, professionnelle et spécialisée a réa-lisé, en 1987, un chilfre d'affaires de 110 millions de francs et son résultat 110 millions de francs et son résultat net consolidé devrait avoisiner les 12 millions de francs. Il édite des magazines d'électronique et d'informatique (Electronique actualités, Electronique industrielle, Microordinateurs, etc.), des revues d'audiovisuel (le Film français, Vidéo-Broadcast, Ciné-Chiffres) et des journaux de photos (Photomagazine, Photographie, et Photographe), ainsi que le magazine Décoration internationale.

La filiale éditions des Publications Denis Jacob, Editions Radio, qui représente 20 % du chiffre d'affaires, édite 200 ouvrages d'électronique, d'informatique, de vidéo et de photo.

Selon M. Bruno Rohmer, PDG

Seloa M. Bruno Rohmer, PDG des Presses de la Cité, l'acquisition des Publications Denis Jacob s'inscrit dans le cadre du développement multimédia du groupe et lui permet-tra de gagner du temps dans la créa-tion d'un secteur de presse profes-sionnelle et technique.

Rachet des archives photo-graphiques de Keyatone. — La société Baschet et C*, propriétaire des archives de la revue l'illustration, vient de racheter à une filiale de l'Agence France-Presse la totalité des parts de l'agence photographi-que Keyatone. La réunion des cinq millions de clichés de Keyatone et du fonds iconographique de l'Illustration couvrira la période de 1843 à nos jours et représentera donc un ensem-ble unique en Europe.

gnait aucun de ses concurrents ou adversaires, de Valéry Giscard d'Estaing à Raymond Barre, de François Mitterrand aux communistes. De sa voix grave, erraillée, aux tonalités gonailleuses, il poursuivait ses assauts chaque vendredi à France-Inter on participant à une table ronde d'éditorialistespolémistes. Journaliste chevronné et confrère toniours amical et attentif. Pierre Charpy a noué des amitiés politiques tous azimuts où dans chaque camp chacun respecte son éthi-que professionnelle et ses qualités humaines. Chacun lui reconnaît aussi une réelle sportivité dans son comportement, souvenir de sa car-

rière de rugbymen émérite. Né à Lyon en 1919, licencié ès lettres, journaliste économique en 1946, rédecteur en chef puis directeur de Paris-Presse, il coproduit avec Hemi Marque en 1967 plusieurs magazines télévisés comme « Tel quel ». Face à « Hexgone »; avant de s'engager dans le journa-lisme militant en 1974. Conseiller municipal de Sainte-Cézairesur-Siagne (Alpes-Maritimes), Pierre Charpy, familièrement surnominé «cher Papy», membre da comité central du RPR depais 1977, était chaque fois désigné parmi les premiers et salué par les applaudissements reconnaissants des cadres du mouvement dont il a tant contribué à former la pensée politique et à cotretenir la flamme

ANDRÉ PASSERON.

Commémoration

Un timbre-poste pour la FM

Fans de la FM, ex-fibustiers des ondes ou philatelistes distingués, guettez votre courrier. Vous pourriez être surpris. Un timbre pirate s'est peut-être glissé sur l'une de vos enveloppes sans que vous vous en doutiez. Un timbre tricolore, qui au premier abord présente tous les gages de sérieux que l'on est en mesure d'attendre d'une telle étiquette. Encore qu'à y regarder de plus près... Le chiffre en bas de plus près... Le chiffre en bas du timbre n'est pas donné en francs, mais blen en mégahertz (96). L'inscription verticale présente une coquille : « Réplique française », sur lieux et place de « République française ». Quant à la mention « Poste », la voità affublée de deux lettres encorromes : la lettre F et la lettre M...

e_a

The same of the sa

. . 27 · ~ 475-

. . 41 023

retailed go

· · Allegia

State of Att The state of the s

٠٠٠ چنه د

- vep

THE REAL PROPERTY.

12 10 1 Sept.

direct se

President Aug

The street

23 Men. 1984

-

A. 3 ...

with the

Le titre du timbre - « 1977-1987: les dix ans de la FM » -parle de lui-même. Un dessin nan-représente deux militants des radios libres juchés sur le toit d'un immeuble et qui montent, de nuit, une antenne primaire. En bas, une voiture de police munie d'un détecteur semble attendre les rebelles, tandis que dans le ciel un satellite lointain préfigure

Ex-pirate des ondes, aujourd'hui PDG de la radio Skyrock, Pierre Bellanger est l'auteur de cette initiative. La FM ne méritait-elle pas son timbre de commémoration ?

Le Conseil constitutionnel valide quatre lois organiques et annule le report des élections cantonales partielles

rendu, le mardi 5 janvier, cinq décisions. Il a déclaré non conforme à la Constitution l'article 2 de la loi relative aux élections cantonales qui aurait porté de trois à six mois le délai prévu pour les remplacements de conseillers généraux « en cas de vacance survenue pendant le premier trimestre de Pannée 1988 ». D'autre part,

quatre lois organiques (sounises automatiquement à l'examen du Conseil constitutionnel) out été déclarées conformes à la Consti-Il ne subsiste plus de la loi relative aux élections cantonales qu'un

unique article qui prévoit que, « par dérogation aux dispositions des deux premiers alinéas de l'article L 192 du code électoral, le mandat des conseillers généraux soumis à renouvellement en mars 1988 est prorogé jusqu'en octobre 1988. Le mandat des conseillers généraux de la série renouvelée en 1988 expirera en mars 1994 ». Le second article de ce texte, aboli par la censure du Conseil

constitutionnel, disposait: « Le délai prévu au premier alinéa de l'article L. 221 du code électoral [NDLR: trois mois] est porté à six mois en cas de vacance survenue pendant le premier trimestre de l'année 1988.

C'est cette disposition que les députés socialistes avaient déférée au Conseil constitutionnel rieurement et qui restent soumises (le Monde daté 13-14 décembre au délai de trois mois de l'article 1987). Ils y voyaient une atteinte au L. 221; que l'article 2 ne prévoit

Le Conseil constitutionnel a principe d'égalité et jugeaient exor-endu, le mardi 5 janvier, cinq bitant le pouvoir discrétionnaire écisions. Il a déclaré non ainsi accordé aux commissaires de la République pour la fixation des dates de certaines élections canto-nales partielles, normalement prévues pour les mois de janvier, février

> En raison des garanties d'objectivité qui doivent présider à toute consultation électorale, indique dans sa décision le Conseil constitutionnel, le délai susceptible d'être administrative une possibilité de choix telle qu'elle puisse engendrer l'arbitraire; [...] dans certains cas, par sa durée, le délai risquerait d'affecter les conditions d'exercice de la libre administration des colde la libre administration des coi-lectivités territoriales; [...] au demeurant, c'est en fonction de ces considérations que le délai de trois mois a été adopté par l'article 22 de la loi du 10 août 1871, dont les dispositions sont codifiées sous l'arti-cle L 221, alinéa 1, du code électo-

Le Conseil constitutionnel observe ensuite que la disposition attaquée, dont le gouvernement avait justifié l'instauration par la proximité de l'élection présiden-tielle, « ne subordonne à aucun cri-tère le choix de la date à retenir au cours de ce délai dérogatoire; que, par ailleurs, l'article 2 n'édicte aucune suspension des opérations électorales partielles pendant le tri-mestre considéré, ni pour les vacances ouvertes au cours de ce trimestre, ni pour celles ouvertes anté-

pas davantage de suspension des élections partielles pour les vacances qui se produiraient à l'expiration du premier trimestre de l'année 1988 ; [...] qu'en cet état des textes, l'article 2 de la loi permet à l'autorité administrative, pour les vacances ouvertes pendant le premier trimestre, de choisir pour des élections partielles toute date à sa convenance au cours d'une période de six mois suivant l'ouverrure de la vacance sans qu'en appo-

raisse la nécessité ». C'est pourquoi le Conseil constitutionnel considère qu'- en pré-voyant à l'article 2 un délai dérogatoire d'une aussi longue durée sans en préciser les conditions nt les límites de son application, le légis-lateur est resté en deçà de sa compé-tence et a méconnu la Constitu-tion ». Cet article est donc déclaré « non conforme à la Constitution ».

Le Conseil constitutionnel a. d'autre part, examiné et déclaré conformes à la Constitution quatre lois organiques dont il avait été saisi par le premier ministre, comme l'exige la Constitution.

L'une de ces lois modifie l'article LO 145 du code électoral (cas d'exclusion du champ d'application de certaines incompatibilités parlementaires).

Deux autres étendent aux conseil lers régionaux et aux membres élus du Conseil supérieur des Français de l'étranger le droit de présentation des candidats à l'élection du président de la République.

La quatrième loi organique permet et organise le maintien en acti-vité des magistrats des cours d'appel et des tribunaux de grande instance

Le « petit livre bleu » de M. Le Pen

Passeport pour la victoire : le Passeport pour la victoire : le Front national va prochainement publier un livre de 160 pages portant ce titre et rassemblant les idées de M. Jean-Marie Le Pen. Ce - petti livre bleu », tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, sera présenté à Nice au cours de la convention nationale qui s'y tiendra du 8 au 10 janvier. Trois mille délégués des différents comités et organisations de soutien au candidat Le Pen se retrouveront, a expliqué, le mardi 5 janvier au cours d'une conférence de presse, M. Bruno Megret, directeur de cam-M. Bruno Megret, directeur de cam-pagne du président du FN, à cette manifestation, « point de rencontre entre un homme, les forces qui le soutiennent et les idées qui l'ani-

Cette convention marquera le lancement de « la deuxième étape de la campagne », a précisé M. Megret, qui estime que l'objectif de « talonner » les autres candidats de la droite étant « atteint », il s'agit maintenant pour M. Le Pen de « dépasser » MM. Chirac et Barre. « dépasser » MM. Chirac et Barre. « Nous, nous n'avons pas changé, mais la classe politique est sur un bâteau qui dérive, poussé par le vent mou de la soft-idéologie », a ajouté le député FN de l'Isère en expli-quant que sur les sujets de société « le RPR et l'UDF s'alignent de plus an plus sur la grache notage.

plus en plus sur la gauche, notamment avec le rapport Malhuret-Hannoun sur l'immigration ».

A Nice, des manifestations d'hostilité à la venue du président du Front national ont été préparées par le MRAP (joudi) et par le PCF (samedi)

Les petits vices

NE fois de plus, le Conseil consti-tutionnel sanctionne, au-delà d'une disposition législative précise, quelques petits vices ordinaires de la vie publique française.

Des policiers débonnaires des renseignements généraux aux analystes électoraux spécialisés de la place Beauvau et bien sûr, aux ministres de Vintérieur auccessifs, personne n'aime constater ou faire connaître ces fâcheuses séries d'élections partielles perdues ou obtenues à l'arra-ché qui précèdent un grand scrutin national. Les premières ont toujours l'air d'anticiper défavorablement le second et l'adversaire politique a tôt fait de proclamer à son de trompe que quelques débandades préalables

annoncent un inéluctable Waterloo, rendu de ce feit même plus probable

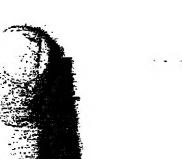
Cette éventualité n'avait pas échappé au gouvernement, au seuil de la bataille électorale complexe, à enieu l'Elvsée. De là, cette « commodité » qu'il s'était offerte, via un amendement sénatorial conservé par l'Assemblée nationale malgré les avertissements fondés et habiles des

Une contume peut en cacher une autre. Difficilement, dans le cas d'espèce. Un rythme parlementaire halluciné à la fin de chaque session, des déclarations d'urgence à tout va

(qui suppriment une lecture das chaque chambre) s'ajoutent à une cécité souvent obligée des parlemen-taires de la majorité : autant de paripéties rituelles du théâtre parlemen saire qui facilitent les bourdes semblables à celle (doublée d'âlo-gisme) qui vient d'être signalée par le Conseil.

Plus qu'en son habileté, il restera donc à M. Charles Pasqua à espérer que la clémence de l'hiver et le hasard lui épargneront dans les mois qui viennent des décès de conseillers décéssaire dont contribue le minimient généraux dont certains le peineraien

MICHEL KAJMAN.



unication ada auméro 100 to compte vendre des à la fin de l'an season something don't constitute the factor of the second Ontre la cientina in son avec le Your der comment of tage - de sa laman Trabindat Gat ers to the chair in

mat spect, core bje je terithiert ich moères peres de 400FL Lefin, la recerita la special services in des operations See der racios es de l what actue, ement en

Western St. C. country on days. SE WAREN COURT BUILDY

Charpy quitte tre de la nation »

Basil augun Cr un men BONETICITES SE VEILE Silvaning & Raymon & Français Minteresta (2) Bister De 12 102 gang BOX LORALIST POLICE CONT. Agil We merche spoke the France Inter on portuge table rende d'editte polimeter l'artes et con Contract the contract of Peter Chairs a not me September 1945 Charles Sep And these steers asset & det timpermite en fer nal, c'est-à-dire au sens plein, Bameiner Claser & B ---mot quelque chose de prestidentalen fattet i fritten Si gieux, de majestueux. Palett de rug tremes emira.

%) 2 1 car en 925. de latters controlled 1946 mountain a com Make at Para-France 1 the hour Winds of titre. Il e dit qu'il s'en irait a Bell gar + Sant 2 - Em 事を発い 2年 との行行者 22年 2日 2日 Harmer on countries of the Care Matin par de Stable BET-Sieger & pel-Kon Part Chies Index market eine Right am supposed the training first feet the ways to some ché quelqu'un dont les Machine William and Markette transfer alexander. AN PROLESSON OF LOW . . LAST au renouvellement des popu-Place a few and the property party.

Commission

Un umbregs pour la FV

Agree to a TV miles See Leaves of Japaness 医硫酸 医水 化二次次苯 there morned for an September 1942 of the last giant to the part Bogramme and a life into St Contract of their part But from the 128 of 1889 THE CHANGE OF LICENSE SEE an improve company (a) THE THE I SHIPE Principle State of the State 7987 I may make with Mark the second of **使来说**通信 2 使用于

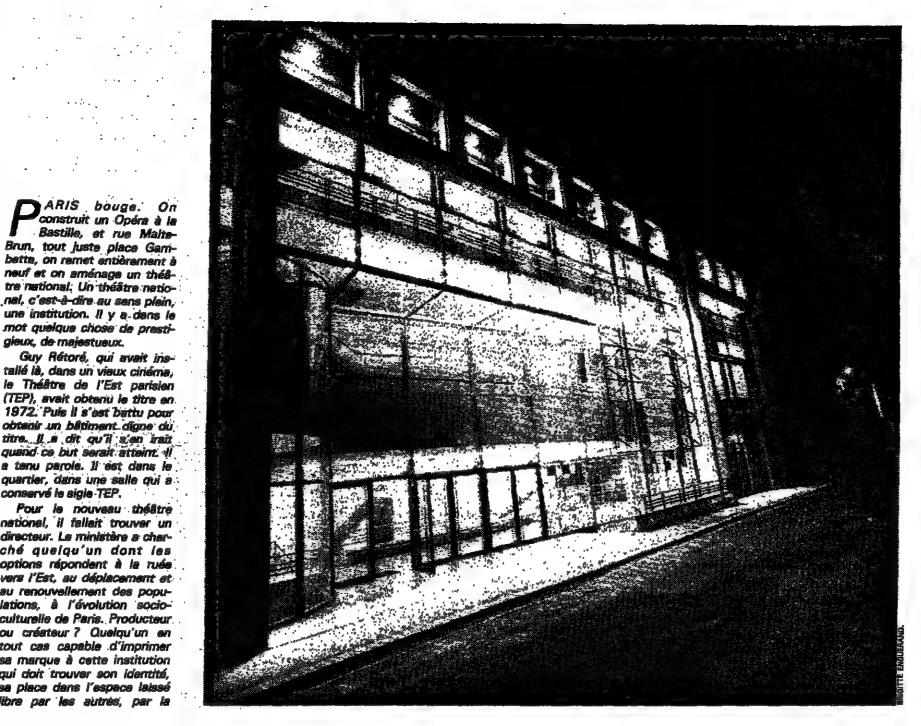
a Magnetine of the second

4 mm (1200)

AMERICAN COMPANY See to the second secon Market State The second of th E480 15 TO 1 10 M 27 M A SECTION OF THE PARTY OF See and the second seco

Cape of the same AL THE SECOND THE STATE OF

Le Monde THEATRE DE LA COLLINE



Comédie-Française, l'Odéon, Chaillot, le Théâtre national de Strasbourg. Il ne s'agit pas de concurrence, les moyens de chacun diffèrent d'ailleurs considérablement. Il s'agit de complémentarité.

Natureliement, les candidats ne manqualent pas. En définitive, Jorge Lavelli a été choisi. Peut-être parce que dans des institutions comme la Comédie-Française, le Théâtra de la Ville, l'Opéra, il a su, tout en le respectant, montrer le répertoire, lyrique autant que dramatique, sous des éclairages inattendus. Aussi parce qu'il a su mettre les œuvres d'aujourd'hui au même niveau que les classiques incontestés.

Pour la première fois, Jorge Lavelli prend la responsabilité d'une entreprise.

On a fait confiance à sa maîtrise, son audace. (í a décidé de consacrer aux auteurs de notre siècle ce théâtre national qui a pris pour nom la Colline. C'est un pari risqué, le seul possible, celui de l'avenir.

C. G.

Les bienfaits de l'expérience

OLYVALENCE... Vous avez dit polyvalence ? Tiens, comme c'est bizarre... L'atmosphère des années 80 est assurément revenue d'une expression qui prêtait sûrement trop d'ambition à l'architecture et sans doute trop de besoins à un théâtre qui, per pure gourmandise, confondait un peu vite nécessité et potentialité. Des erreurs ruineuses ont donc été commises au nom de la polyvalence. Mais de ces erreurs est née une somme d'expériences dont on commence aujourd'hui à mesurer l'intérêt.

Bastille, et rue Malte-

Brun, tout juste place Gam-

Guy Rétore, qui avait ins-

tallé là. dans un vieux ciriéme,

le Théâtre de l'Est parisien

(TEP), avait obtenu le titre en

1972. Puls il s'est battu pour

obtenir un bâtiment digne du

quand ce but serait atteint. Il

a tenu parole. Il est dans le

quartier, dans une salle qui a

national, il fallait trouver un

directeur. Le ministère a cher-

options répondent à la ruée

vers l'Est, au déplacement et

lations, à l'évolution socio-

culturelle de Paris, Producteur

ou créateur? Quelqu'un en

tout cas capable d'imprimer

sa marque à cette institution

aui doit trouver son identité.

sa place dans l'espace laissé libre par les autrés, par la

Pour le nouveau théâtre

conservé le sigle TEP.

Le concept de rénovation a sans douts longtemps prévalu pour des raisons similaires : l'adaptation à des nouveaux besoins scéniques. les impératifs de la sécurité venant opportunément au secours des directeurs de salle pour faire tomber les subventions. Cela a conduit à utiliser le parc des théâtres existants, notamment à Paris, et à modifier parfois considérablement les sailes plutôt que d'en construire de nouvelles, ce qui n'aurait pas forcément coûté plus cher. Seule is musique a fait surgir ex nihilo un espace comme l'IRCAM, outil purement technique où s'est effecé l'architecte, et s'est annexé le Palais des congrès, exemple peu convaincant de ce qu'a pu produire l'erchitecture française des années 60.

Polyvalence et rénovation ont donc été simultanément, ou alternativement, les motsclefs de l'architecture des théâtres à Paris,

jusqu'au projet du TEP, désormais Théâtre de le Colline. Si l'on avalt crié hero sur les fabricants de polyvalence, les architectes de Chaillot, version 74, seraient sortis du champ architectural avec une casserole austi volumineuse que celle de leur commanditaire, resté passabiernent célèbre sous le nom de Jack Lang. Si l'on avait du tenir rigueur aux rénovateurs des brutalités formelles qu'ils firent subir à de nobles et vieux théâtres, les maîtres d'œuvre du Théâtre de la Ville (1967), anciennement Sarah-Bernhardt, auraient bien des raisons de porter un chapeau d'âne et de passer l'entr'acte au coin.

Or de sont les mêmes, Valentin Fabre et Jean Perrotet, associés pour la circonstance à Cattani qui, après avoir fait leurs armes dans la rénovation et la polyvalence, viennent de produire ce petit bijou qu'est le Théâtre de la Colline. L'expérience acquise ? Sans doute, mais aussi une grande évolution dans les exigences de la maîtrise d'ouvrage, et surtout une évolution générale de l'architecture vers la maîtrise de l'échelle, vers le raffinement, vers la recherche d'astuces qui, mêmes imparfaites, donnent vie à l'espace, déploient un flux infini, imprévisible de circulations, engendrent un charme et une familiarité propres à la naissance des idées, du plaisir. Tel apparaît le Théâtre de la Colline.

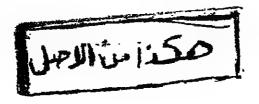
La rénovation du Théâtre de la Ville avait consisté à vider une coquille pour la remplir à la spatule de gradins. Problème d'occupation de l'espace évidemment astreignant. Mais le travail n'a pas été plus facile, rue Malte-Brun, table rase faite du vieux cinéma qui a abrité naguère le TEP. Un terrain « impossible », comme on dit, presque aussi inconfortable que celui sur lequel s'accroupit l'Opéra de la Bastille, des accès peu visibles, et bien peu propices aux gestes architecturaux... Et voici que se met en route l'ingéniosité, un peu comme cela s'était passé, toutes proportions gardées, lorsque Victor Louis dut donner à la Comédie-Française l'apparence du volume et de la symé-

Le plus frappant ne réside pas, pour nous, dans les qualités de visibilité (excellente) ou dans l'acoustique (heureuse), ni dans l'excellente qualité d'un « outil » qui répartit en toute justice son volume à égalité entre la salle et la scène, ni dans un matériel « up to date », qui fait désormais tenir dans la paume d'une main le jeu d'orgues qui ne tenait pas entre les biceps de plusieurs gros bras... Le plus frappant ne réside pas non plus dans une polyvalence mesurée qui permet, en un temps raisonnable, d'avancer ou de reculer quelques gradins au profit d'un proscenium ou d'une fosse d'orchestre. Tout cela, au fond, relève de la normalité, du travail d'un bon directeur de salle qui aura su dialoguer au plus près avec des architectes expérimentés et d'excellents techniciens. Il y a sans doute eu des énervements, il

y aura sans doute des détails, des imprévus à rectifier. Cela s'appelle essuyer les plâtres, la plus normalement du monde.

Ce n'est pas minimiser le travail de l'équipe pluridisciplinaire qui a accouché du théâtre, que de dire à quel point l'architecture lui donne un sens. Un sens qui dépasse le simple outil, la boîte à spectacles comme il a été et reste possible d'en construire à répétition, sans qualité propre, sans personnalité. Il n'y aura iamais qu'un Théâtre de la Colline, parce qu'il se définit, au-delà de la salle, par la rampe d'accès des camions qui, partant de la façade même de la rue Malte-Brun, conduit, quelques mètres plus bas, à la hauteur du plateau. Parce que la double entrée (qui a ses billets, qui n'en a pas ?) suffit à créer le rien de dissymétrie qui oriente un bâtiment. Parce que le théâtre est un théâtre, aperçu de la rue, mais aussi un théâtre des années 80 : autrement dit, les architectes ont su renouveler la symbolique de ce type d'édifice, comme ils ont su en maîtriser la technique. Or symbolique et technique se répondent naturellement, sans bruit tapageur, sans contorsion, sans excès de couleurs. En somme, de l'architecture belle, efficace et

FRÉDÉRIC EDELMANN.



THÉATRE DE LA COLLINE

Entretien avec Jorge Lavelli

«Il ne faut pas que la représentation

Quand Jorge Lavelli arrive de Buenos-Aires, en 1961, il n'est pas un débutant. Il a participé aux expériences du « théâtre indépendant» et bénéficie d'une bourse pour suivre les stages à l'université du Théâtre des Nations. En 1963, il obtient le prix du Concours des jeunes compagnies, avec un spectacle grinçant, d'un tragique grotesque, d'une ironie violente : le Mariage, de Gombrowicz. Tout de suite, on l'assimile aux ∉enfants d'Artaud », mais voilà qu'il surprend, avec sa mise en scène somptueusement dépouillée de l'Echange, de Claudei (1966). Jorge Lavelli reste fidèle à sa conception d'un théâtre qui part du réel et l'arrache au naturalisme, li demeure fasciné par le caractère éphémère de la représentation - moment

unique et fulgurant. Il

à chacun il offre une

rideau tombe.

continue à porter sur les

personnages qu'il met en

vie un regard plus attentif

que tendre et, cependant,

chance... jusqu'à ce que la

vie se désagrège et que le

E n'ai pas été spécialement candidat à la direction de ce théâtre, mais à celle d'un théatre à Paris. dit Jorge Lavelli. En son temps, l'avais demandé le Théatre de la Ville. De celui-ci ie ne connaissais pas les données techniques, seulement les plans. Ils mont paru convenir à ce que je cherche depuis toujours. Au début, je ne voulais pas forcément un théâtre. ie pensais à quelque chose comme une cellule de création. La troupe, c'était un peu une utopie, et j'ai essayé de travailler avec des acteurs d'une même famille. Nous nous sommes retrouvés dans des petits lieux, avec un répertoire expérimental » comme on disait alors. Peu de personnages, une scénographie éclatée. La conscience de l'espace est quelque chose de fondamental. Quand j'ai eu à monter la pièce de Copi, les Quatre Jumelles, j'ai choisi le sous-sol du Palace tel qu'il était, avec ses colonnes et ses miroirs mouchetés. Mais quand je dois utiliser une scène à l'italienne, je m'adapte, et j'ai toujours aimé les grands plateaux - comme le Théâtre de la Ville ou la Cour d'honneur, à Avignon. . Le lyrique m'a parfois permis

de conjuguer espace éclaté et grand espace. Ainsi l'opéra de Luigi Nono à Lyon, Au grand soleil d'amour chargé, un dépôt de l'armée, un bangar abandonné où ne restaient que des rails rouillés. Il a failu détruire les cloisons, installer des tollettes pour le public et des salles d'attente, avec des portes de fer à ouvrir d'une certaine manière. Et je voulais une odeur de grillé. Même si le rapport avec la musique ne semblait pas évident, il l'était dans mon esprit, et le parcours représentait une partie importante du spectacie. Ce n'était pas seulement un speciacle mais une prise en charge des spectateurs. Dans cette situation, il faut penser aux gens qui sont debout, à ceux qui veulent s'asseoir. Il faut prévoir tous les cas de figure pour aboutir, enfin, à la rencontre. Naturellement, la confrontation du projet initial avec l'espace entraîne presque toujours des modifications.

» L'idéal serait ça : le rapport direct, immédiat avec l'architecture d'un lieu. Un lieu - décor ou dispositif scénique - à inventer. Mais ici, le bâtiment n'est pas modulable et il n'a pas été

совси раг чоиз. - D'abord la grande salle est modulable, et on ne met pas plus d'une heure à la transformer, juste le temps de dévisser une centaine de strapontins, devant le plateau. On joue sur l'espace dégagé. Le reste est simple : c'est comme un tiroir électrifié. Comme un ascenseur. On est en droit d'attendre qu'il marche, mais il faut savoir que la salle est réduite à quatre cent cinquante places. A moins de prendre le plateau pour les speciateurs, ce qui est d'ailleurs possible, à condition de ne pas avoir un décor à utiliser. Il y a egalement une fosse d'orchestre pour cinquante musiciens. On peut la découvrir mais ou perd la place de cent spectateurs.

» Ensuite, il faut savoir que la construction d'un théâtre national financé par l'Etat fait l'objet d'un concours. Les architectes sont soumis à des impératifs qui conditionnent les projets, y compris le projet artistique. La marge de manœuvre est plus ou moins importante, mais enlin ce n'est pas la liberté totale.

Les autres pas seulement les artistes

 Un spectacle, ce n'est pas seulement le rideau qui se lève sur une représentation plus ou moins réussie. Il y a un côté « impur » où interviennent quantité d'éléments : les rapports avec les autres et pas seulement les artistes. Les rapports avec l'argent. On ne peut pas en faire abstraction, même quand on est invité par des institutions très organisées, à l'étranger ou à la Comédie-Française. On a toutes les facilités de travail, mais on n'est pas préservé à ce point. C'est contraignant, mais excitant. De plus, quand on a la responsabilité d'un théâtre national, on a la possibilité de dépasser le spectacle et d'établir sur la continuité un un pari, celui de se dire que le moment est venu d'un nouveau théâtre national, consacré au répertoire du vingtième siècle. Un certain type de répertoire. On doit définir une identité et la sauvegarder. Sur mon bureau parviennent des dizaines de manuscrits que nous ne pouvons pas accepter, en dépit de leurs qualités. Ils ne correspondent pas à ce que je

L'identité, c'est vous.

- C'est une orientation que je donne, évidemment, mais elle ne dépend pas entièrement de moi. Il y a les gens qui sont ici, on ne travaille jamais seul. Il y a échange

Quand your avez été nouseé, rous avez parlé d'inaugurer théâtre avec une trilogie de Valle Incian, et finaleme

J'en ai pris connaissance il y a deux ans, et j'ai même commencé à la faire traduire. Seulement, quand j'ai été nommé, je n'avais pas encore les droits et je me demandais si je les aurais jamais. Je ne renonce pas à Valle Inclan, mais le projet se heurte lui aussi à des problèmes de traduction, et d'autre part à des difficultés matérielles. Si je monte la trilogie, on aura un marathon de neul heures au moins, qui me prendra la totalité de la subvention. Je ne veux pas l'exclusivité des mises en scène. Cette année, d'ailleurs, ce serait hors de question. Avant d'être nommé j'avais signé des contrats que je dois honorer comme, par exemple, en fin de saison à l'Opéra, la Célestine, de Ohana. De toute façon, j'espère provoquer dans ce théâtre un mouvement de personnes et

- Le lieu est nouveau, mais rous y arrivez avec votre passé d'homme de théâtre, d'opéra, de spectacle. Vous avez à vos débuts mouté lonesco, Gombro-wicz, Arrabal, Copi... Puis tou-jours Copi. Arrabal et beaucoup Shakespeare, et même Corneille, Polyencte à la

- Il y a une cohérence dans mon travail. Elie n'est peut-être ensemble cohérent. Nous faisons pas perceptible, il est rare qu'un

spectacle soit perçu par chacun de la même façon, et c'est heureux. J'ai monté à peu près en même temps le Songe d'une nuit d'été et Polyeucte. Pour moi, audelà de l'anecdote, les deux pièces se ressemblent. Il y a un effet miroir dans les conflits intimes dus aux hasards de l'amour et au destin, à cette force extérieure et dominatrice... Dans le Songe, l'important est la jouissance. De même chez Polyeucte. Si on a l'intuition de la foi, le reste paraît dérisoire. C'est comme l'idée du bonheur amoureux. La situation est différente, la démarche est la même : l'aspiration au bonheur.

مكناسالامل

 La question que je me pose est : à quel type de valeurs je dois m'attacher pour que la représentation ne soit pes seulement un objet exotique. Pour qu'elle ait un rapport avec d'autres êtres. On peut intéresser les gens par le biais de l'amour, de la chance, de la souffrance. Un cycle auquel je crois être fidèle. Même si j'évolue.

Je me suis moqué d'œuvres que finalement j'aimerais aborder. Parsifal par exemple, ou la Tra-

- La Travista, vous l'avez

- Oul, mais je n'aurais pas monté la Dame aux camélias. Je ne le crois pas. Les deux œuvres racontent une même histoire simple : on ne peut pas impunément sortir de son milieu. Les deux « dames » sont devenues des mythes parce qu'elles resteront dans la mémoire de ceux qui ont pleuré sur leur échec. Elles aussi aspirent au bonheur, et elles sont touchantes... Ensuite il y a la manière, Je veux dire, l'apport sensible de la musique. Elle est plus parlante que le texte.

- Vous avez évoisé, est-ce que vous avez changé ?

- Ce que j'étais, je ne le sais pas. Je suis peut-être toujours le même, enrichi en tout cas par ce que j'ai dû vaincre. J'ai appris à composer avec les circonstances.

Parcours scénique

Le Tableau, de lonesco.
Le Mariage, de Gombrowicz.

Yvonne princesse de Bourgogne, de Gombrowicz ; Enchaînés, de O'Neill.

L'Echange, de Claudel.
 Le Triomphe de la sensibilité, de Goetha : l'Architecte et

l'Empereur d'Assyrie, d'Arrabel. Beaucoup de bruit pour rien, de Shakespeare (inaugur du Théâtre de la Ville) ; Médée, de Sénèque Vauthier.

Le Concile d'amour de Panizze ; Orden, théêtre musicel de Bourgeade et Arrigo.

Jeux de massacre, de loneaco

 Le borgne est roi, de Carlos Fuentès 1972 - C'était hier, de Pinter ; l'Hornosexuel, de Copi. 1972 - Belle Ciso, de Arrebel.

1973 - L'île pourpre, de Boulgale

1974 - Les Quatre Jumelles, de Copi. Venisa, de Campra.

Verusa, de Campre.

1976 - L'Heure expagnole, l'Enfant et les sortièges, de Ravel ; Le roi se meurt, de lonesco ; Sur le fil, d'Arrabel.

1977 - Pelléas et Mélisande, de Debussy ; la Travista, de Verdi ; la Mante polsire de Rezvani ; Fidelio, de Bethoven.

1978 - Medeme Butterfly, de Puccini ; Alcina, de Haendel ; Car-

men, de Bizet. Les Noces de Figaro ; la Tour de Babel, d'Arrabal. Le Conte d'hiver, de Shakespeare.

Dardenus, de Rameau ; le Château de Barbe-Blaus. da

La vie est un songe. Au grand soleil d'amour chargé, de

Orphée aux enfers, d'Offenbach.

La Nuit de Mi Lucienne, de Copi ; le Retour de Casanove, d'Arrigo. Salomé, de Streues ; Le Songe d'une nuit d'été, de Sha-

kespeare. 1987 - Polyeucte, de Cornellie ; Une chambre sur la Dordogne,



de Pavenne Gambett

La Colline

trouvé une place d'infirmière dans un hospice. Mais, très dépressive, elle se maintenait à coups de drogues. Elle vola du laudanum et d'autres choses dans l'annoire à pharmacie, elle fut chassée et partit pour Paris. Elle trouva une chambre du côté de la porte de Montreuil, Luc Dietrich, à la fin de l'année scolaire, vint la rejoindre. Après avoir marché dix minutes, entre l'arrêt de tramway et la chambre, il dit simplement à sa mère : « Je croyais que nous habitions Paris. >

Dans le livre extraordinaire qu'il publia en 1952, Paris et l'agglomération parisienne, Paul-Henry Chombert de Lauwe avait donné toute une quantité de petits plansgraphiques qui permettaient de saisir la vraie nature de Charonne, du vingtième amondissement, en comparaison des autres. Il apparaissait que, dans ce quartier, la mortalité infantile était plus forte, qu'on était plus nombreux à coucher dans une seule chambre, qu'aucun natif du vingtième n'arrivait à Polytechnique et qu'aucun inspecteur des finances bien sûr n'y résidait, alors qu'ils étaient tous groupés sur Auteuil et Passy. Le vingtième venait loin en tête pour les morts par tuberculose, pour les enterrements

Les choses ont beaucoup changé, témoin par exemple ces implantations de succursales de banques, dans tous les quartiers, y compris celui-ci, alors qu'en 1952 il y avait, pour le vingtième, sept points de banque seulemer contre des centaines dans le huitième, le neuvième, le seizième. Tout change, bien sûr...

Autrefois, jusque vers 1800, la rue Malte-Brun, la place Gambetta, le Père-Lachaise, c'était une très belle campagne. Beaucoup de vignes. Des propriétés magnifiques, qui appartenaient surtout à des moines. Mais aussi des châteaux, biens de particuliers, aristocrates. Ou de belles maisons de campagne. Fouquier-Tinville, par exemple, en possédait une. En semaine, il expédiait les propriétaires à l'échafaud, et le dimanche il venzit faire la sieste, au soleil, dans son jardin.

U temps de Molière, la rue Malte-Brun n'était qu'un sentier qui n'avait pas de nom. Puis elle devint la rue des Champs, puis la rue des Prairies. Du temps de Musset, les animaux savants d'un cirque ambu-

lant rentraient dormir rue des Prairies. Du temps de Beaumarchais, un géographe danois vint travailler à Paris. Il participa à la création de notre Société de géographie. C'est son nom, un peu abrégé, que porte la rue du Théâtre de la Colline : Malte Conrad Brunn lle géographe avait deux n).

Avant le Théâtre de l'Est parisien, il n'y a eu qu'un théâtre dans le quartier : le Théâtre de Belleville, qui ouvrit le 25 octobre 1828. Il était alors situé hors de Paris, il avait donc le droit de reprendre les succès des Boulevards quarante jours après la première. Frédérick Lemaître y a

Lorsque Charonne et Belleville furent annexées à Paris, en 1860, ce droit de reprise cessa. La qualité tomba. Dans son livre Faubourgs de Paris, Eugène Dabit drt quelques mots de ce théâtre, où il allait enfant : « Des couloirs poussiéreux, des escaliers minables... Des affiches décolorées annoncent « Immense succès ». Les spectateurs des galeries, ceux des loges à cent sous la chaise, rappellent ma tante Tollard et ses commères. La clarté verdâtre du lustre rend plus étranges les visages. Le rideau se lève. Tout est faux, noble, dramatique. Des vieux, calés dans leur fauteuil, écoutent le ronronnement des acteurs. s Aujourd'hui, ce théâtre (46, rue de Belleville) est un super-

La tante d'Eugène Dabit, Mm Tollard, avait un petit fonds miteux de mercerie-papeterie, rue de Ménilmontant. Elle racontait à son neveu ses souvenirs de la Commune : « On se battait à Belleville, au Père-Lachaise, partout, jusque devant ma porte l'Les Versaillais arrivaient, pan l' pan ! les fusillades... Moi j'ai seuvé un communard en le cachant dans notre puits tandis qu'on perquisitionnait ; je lui ai donné des vêtements de mon mari. »

Deux grands écrivains seulement ont écrit des choses qui touchent à ce quartier. Deux hommes qui, comme ce quartier, ne roulaient pas sur l'or : Dabit et Luc Dietrich. Il a un peu, pas beaucoup, de gens pour lire Hôtel du Nord, parce que Camé en a tiré un film, en 1938. Mais les chefs-d'œuvre d'Eugène Dabit, le Mal de vivre, son Journal, ne sont pas réédités.

Luc Dietrich, lui, n'a pas passé son enfance, comme Dabit, près du Père-Lachaise. Il était collégien en province, il l'a raconté dans le Bonheur des tristes. Sa mère avait

des desires.

-

Acres Spiletist

to the second

-2 14 ag -4

* mertiten *

The same of the sa

the same was a second

rseulen

Montagne THE PERSON AND SHOPE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY

- La Trainte Pièces affet

- Oct. 723 3% monte la Come Car se ic com to le STE CI bic . us as Series Mortie de ser ma manuel some delle dam is married 6.5 Betwee her care HE COM wat is משביישל בין וחשרייקיבה south-nice ... English maniere. Je imi i pine Secretaria de 18 maria

PERMIT Pile partente que de sento sula combina - Cruss, Employ Par Je 1910 Persons His in me de fineme engle service de service de service par la company de service de September 1 1 CO 10 100

irs scénique

se de Bourgeme de Son to semidetite, de Coerte Man with it Arraba Median or Service land the Partiers . Where the re-E. Carrette E. de Carlos Fuertes tentus of theatterne sum de Coe. Bruit and Cha Mari, de Cap. Beart Fayet, he Source it less in I Entent et les terrapes afte befores , Sur at 10 12 4 1955 with the Delignon of 1982, 25 de Regioner Print : de Betting The state of the state of these The Light Their on Fisher of Arress · · Carrent Contract Bernary de Châten, or Borne.

March Street **Manageria**, the Golge of Artists to the **Maria () 4 年 初からなっ** こうかった かざをまま

建建设置的

Mark of Contract of the

Region administration of the control of the control

the time are a part of the time.

THE REAL PROPERTY.

And the second second

Representation of the many staff

The matter of the purpose of the

White Maria Print . It work .

Borris Figure 2 is 2 in 19 5

CHARLEST AT

Property of the second

Transfer of the same

The state of the s

Section of Property of the Control o

The same of the sa

THE TANK THE PROPERTY OF THE P

10 mm

Margar Nov.

D Section 1

Service of the servic

Property States

Name :

f. M. Maries . S. . Parkers for a

1000

PROPERTY OF SHIP SHIP

Park Au Grand state Carolinas

2-2-3

00 B

PE/18

W.

entation soit seulement un objet exotique » engagement, voilà tout. Je ne sais pas si le Théâtre de la Colline va me ressembler ni même si c'est sonhaitable. Je vais essayer d'imprimer une pensée. Rien n'est plus fort que la pensée. Si je commence par cette pièce de Lorca, le Public, qui creuse le réel comme un bistouri, ce n'est ni caprice ni basard. Je considère comme un

The state of the s

pièce. Elle rassemble ce pour quoi je fais du théâire. - Quelles sout vos raisons de faire du théâtre ?

miracle d'avoir obtenu les droits,

au moment où j'ai la disposition

d'un lieu où je peux monter cette

- Le public. Comme Garcia Lorca. Il n'écrivait pas pour ses amis, il se posait des questions, Quel est le rôle du public ? Il n'a pes le droit d'entrer dans la cuisine de l'artiste. Il voit ce qu'on lui montre et qu'il accepte ou non, car il est le reflet de nos censures. Il faut savoir jusqu'à quel point ce qu'on lui propose est acceptable. Si ca ne l'est pas, il fant se deman-der pourquoi. Finalement, le public, c'est la loi. Pour la transgresser on doit payer de sa vie,

» Mais il s'agit toujours de raconter des histoires. Une seule et même histoire dans une infinité d'éclairages. Par-delà le temps, les auteurs se tiennent et se rejoi-gnent. Dans le Public, Lorca fait appel au personnage de Juliette. Il aimait Shakeapeare comme tous, comme moi, on en revient toujours à lui. Tout particulière-ment il aimait le Songe d'une muit d'été, qui traite des interdits de l'amour, l'amour impossible de Titania, la reine des fées, pour un âne. Pour justifier ce scandale, Shakespeare se sert de magie. Lorca dit : l'amour est un jeu de hasard dans lequel entrent un arand nombre d'éléments; y compris l'homosexualité. On ne peut pas en parler, on se brûle. Le Public ne ressemble par à ser autres pièces. C'est comme si on avait retrouvé un inédit de Brecht, un Baal plus sauvage, plus moderne. La Public est d'unefantestique modernité, même si la question posée est éternelle. La question posés est : doit-on contourver ou montrer la vérité, risquer la condamnation ou utiliser un masque, faire jouer l'illu-

» Lorce s'interroge sur luimême et sur tout ce qu'il a fait. Onand il forit le Public, il a commu la gloire avec le Roman- Argentins qui se sont exilés en velle, R cero gitan, il est une star chez ini Europe. Beaucoup sont restés à qu'il m'a fait lire il y a trois ans. A et hors des frontières. Et il se Madrid. Les acteurs out été han- l'époque, je n'avais pas trouvé de

révolte, contre lui-même. Il n'est pas heuroux, car l'homosexualité symbolise la stérilité. Il décrit des relations frustrantes, mais finalement la pièce n'est pas si pessimiste, parce que, à un moment donné, chacun rencontre sa

- Auriez-vous trouvé la même inspiration dans Valle Inclan?

Pas de la même manière. Le trilogie est une œuvre formidable, une sorte d'épopée. Les personnages sont marqués comme toujours chez lui per la superstition, la magie, ils sont en rapport étroit avec la terre. L'amour qu'ils rouvent est violent, sauvage. Le théâtre de Valle Incian se place bors du temps. Il traite de grands thèmes mythiques et aussi de l'argent, des problèmes concrets. Le langage de Valle Inclan est parfois difficile à comprendre. Il y a des expressions, on ne sait pas s'il les a inventées, ou recomposées. En Espagne, on considère ses pièces comme des romans dialognés plus que comme du théâtre. Et pais il est galicien, Lorca est andalou, mi hommo du Sud avec un esprit un peu cansille. Ils sont très différents, ils n'ent pas le même kumonr.

 Comme Argentin, vons vons sentez plus proche de qui ? - Moi, en Espagne, de toute façon, je me sens exotique. Mes origines sont italiennes. Comme 50 % des habitants de Buonos-Aires, je suis né dans une famille

L'Espagne était à Buenos-Aires

. - Vous êtes vom ce Franc est-ce que vous aviez cuvisa de vons installer au Espagne e'était plus pratique quand même pour parier, se faire comprendes?

- Pas da tout. D'ailleurs à l'époque, l'Espagne était à Buenos-Aires Lorca lui-même y a créé une pièce. L'une de ses grandes interprètes s'est installée là-bas, avec toute une troupe. Il y avait beaucoup d'acteurs espagnois, qui chez nous sont devenus des tôtes d'affiche. Avant la guerre civile. l'Argentine était un voyage obligé, puis les séjours sont devenus définitifs.

» Par la suite, ce sont les



THÉATRE DE LA COLLINE

dicapés per l'accent. Comme si des Américains allaient jouer au National Theater. Mais pour certaines professions libérales, ça n'avait pas d'importance, il y a en des centaines de psychiatres et psychanalystes, d'autres out pris la direction de journaux... Par ausvisme les Argentins possèdent une grande faculté d'adaptation. Les Espagnols se sont sentis envahis, il y a en un phénomène de rejet. J'ai monté des spectacles là-bas, mais pour moi ça allait. J'ai même lu dans un journal que j'étais « un Argentin pas comme les autres ». Prohables ent parce que j'étais de

 Quand vous êtes arrivé en France, vous vous êtes mêlé au milieu argentin et hispanique, et vous avez obtenn votre Prix des jeunes compagnies avec le Mariage, de Gombrowicz, qui a vicu la majeure partie de sa vie

- Mais ma première mise en scène à Paris est celle du Tableau de logesco, qui fait partie de cette demi-saison, avec les Chaises. Ionesco correspond à la liberté d'écriture que j'aime. Il est un pilier du théâtre de l'après-guerre, comme François Billetdoux, dont nous allons monter au début de la saison prochaine une pièce nou-

production. Pourtant, c'est un texte formidable, une fable insolite sur le thème du vieillissemen prémeturé...

- Billetdoux s'est arrêté d'écrire pour le théâtre pendant des années, et louesco, bizarrement, est resté presque marginal jusqu'aux années 70. Je suis heureux de le mettre en parallèle avec Copi, qui, lui, n'a jamais quitté la marginalité. On a trop souvent confondu le personnage et le noête. Il est temps de faire le point. A cause de set dessins, on a va ses textes comme des bulles. Maintenant que son théâtre est publié, chez Bourgois, on peut se readre compte à quel degré d'acuité et de rigueur il est parvenu. Il met en soène des personnages de fiction à la recherche de leur réalité, des déracinés. Ils portent en eux la blessure qui ne guérit jamais... La limite entre ses personnages et lui n'est pas bien nette, il est trop amoureux du théâtre, et son théâtre fait la synthèse de la vie, comme si les obiets et les êtres avaient été abandonnés et que cet abandon les oblige à décider d'eux-mêmes, à se transformer de manière inat-

- Vous avez également mis qui est très lois de Copi et de davantage de tendresse. La pre-

puis la pièce sera jonée en espa-gnol à Madrid et en anglais à New-York

» En revanche, nous produisons entièrement le Public, évidemment, les Chaises. Il y a aussi le Cheval de Balzac, de Gert Hoffman, que nous a apporté Philippe Mercier, qu'il coproduit et va mettre en scène. Avec lui, nous allons tenter l'expérience des spectacles de 12 h 30.

- Une expérience très ris-

- Nous sommes là pour ça. Nous n'avons pas fait de sondage ni d'enquête mais j'y crois. Les changements d'horaire dans le travail ont modifié les habitudes de vie. Pratiquement plus personne ne revient à la maison pour le déjeuner. On peut imaginer que de temps en temps les gens préfèrent le théâtre plutôt que le fast food. On offre des spectacles courts, évidemment, mais montés gvec la même exigence que s'ils étaient ionés le soir, et des prix de places très compétitifs. Le Cheval de Balzac sera donné dans la grande salle, devant le plateau. La formule a servi pour des concerts et ne me paraît pas extravagante. Mais enfin, il faut voir. Nous sommes responsables de nos subventions.

Le plaisir de partager l'espace

- Je ne sais pas, je ne dirais pas ça. J'ai été ébloui par les

inventions de langage dans le

Saperleau J'ai aimé Station-

Service et les Crachats de la lune.

Là aussi j'ai vu des marginaux,

des gens perdus mis ensemble par

les effets d'une fantaisie qui

dépasse le naturalisme. Gildas

Bourdet a de l'humour, et c'est

tellement important. J'aime son

écriture, je lui fais confiance, je

productions de la Colline ?

l'Audition, coproduit avec la

Salamandre, Centre dramatique

du Nord, ni celui de Copi, ni celui

d'Arrabal, la Traversée de

ministère espagnol de la culture.

La création devait avoir lieu à

Madrid et venir ensuite chez

nous. En désinitive, c'est le

contraire qui se produit, et nous

devenous en quelque sorte pro-

ducteurs exécutifs. La Traversée

de l'Empire met en scène une

guerre entre un Etat technologi-

que et un pays sauvage avec des

combattants en cours de muta-

tion. En fait, il s'agit d'un Arrabal

assez inhabituel. On y retrouve sa

force poétique, avec un esprit plus

mière aura donc lieu chez nous,

l'Empire, qui a été proposé par le

Ce sout entièrement des

- Pas le spectacle de Gildas.

hi ai commandé une pièce.

- Ouvrir un théâtre avec deux salles, est-ce que ça n'est pas trop risqué quand on constate la désaffection du public ?

 Il y a des expériences indispensables que seul le service public peut se permettre. Par exemple se consacrer au répertoire de notre temps. Il y a une désaffection du public, pourtant il demeure disposible. Nons youdrions essaver de nouveaux movens de communication. Les groupes traditionnels, les comités d'entreprise sont plutôt saturés. J'aimerais des contacts plus individuels. Là aussi les habitudes changent. Il faut arriver à établir des relations avec des associations nouvelles qui se sont formées autour d'une personnalité. Il y a comme ça des gens qui se réunissent pour des soirées à passer ensemble, et revendiquent la possibilité de choisir leurs distractions artistiques. Nous avons inauguré une formule d'abonnements libres, on va voir ce que ça va donner. Si le théâtre est connu comme un endroit convivial où l'on peut amener des amis, pour une soirée passionnante, je pense que nous aurons gagné.

- Le théâtre n'est pas agressé par la télévision autant que lo cinéma. Rien ne remplace le plaisir de partager un espace, un moment de vie. Evidemment, si on annonce Shakespeare et Tchekhov, une partie du travail est déjà faite. Mais j'ai choisi autre chose. Je mets certes sur table, je propose des auteurs, des textes, des spectacles qui construisent la mémoire du théâtre. »

COLETTE GODARD.

et la Montagne

A Belleville, les membres d'une Société des amis de la Constitution, qui, pour irriter ceux du Club des Jacobins, portaient le bonnet rouge, émirent le vœu, le 18 vendémisire an II, d'appeler désormais leur village « la Montagne », - «à jamais redoutable aux ennemis de la Liberté », ajoutaient-ils en sous-titre. L'autorisation ne fut

L'une des hauteurs du Père-Lachaise s'est appelée longtemps Mont-Louis, parce que, le 2 juillet 1652, Louis XIV s'y était fait transporter pour assister, espéraitil, à la défaite des princes de la Fronde. Cette ultime bataille allait avoir lieu à la porte Saint-Antoine. Les troupes du roi, conduites par Turenne, comptaient douze mile hommes, ceiles de la Fronde, commandées par Condé, n'étaient que cinq mille. Mais des tirs d'artillerie, pertis des tours de la Bastille, donnèrent la victoire à Condé.

Le roi ne compreneit pas qui avait obtenu l'ouverture de la Bastille, qui avait obtenu l'ordre de tirer contre ses troupes. C'était simplement sa cousine, petite-fille d'Henri IV, mademoiselle de Montpensier. Elle a écrit dans ses Mémoires : « Je m'en allai à la Bastille, où je n'aveis jamais été ; je ma promanai longtampe sur les tours et je fis charger le canon : j'en fis mettre du côté de l'eau et du côté du faubourg pour défendre le bastion. Je regardai avec une lunette d'approche : je vis beaucoup de monde sur le heuteur de Charonne, et même des carrosses ; ce qui me fit juger que c'était le roi, et j'ai appris depuis que je ne m'étais pas trompée. »

Plus tard, à Versailles, il arrivait à mademoiselle de Montpensier de jeter des regards noirs, à table, au roi, qui ne lui permettait pas d'épouser le duc de Lauzun ; alors le roi lui dissit de calmer le feu de ses yeux, de ne plus se croire sur le toit de la Bastille.

C'est le 21 mei 1804 que le Mont-Louis devint le cimetière du Pire-Lectoire, dont une entrée se trouve à cent mètres du Théâtre de la Colline.

Des auteurs dramatiques, tals Beaumarchais ou Musset, des actrices et acteurs, tels Talma, Mª George, Mª Mars, Deburau, reposent lè, nombreux. Sarah Bern-

li a été souvent dit que cet immense cimetière est le plus beau jardin de Paris, et c'est vrai, surtout en automne. Mais un autre cimetière, petit calui-là, tout proche aussi du Théâtre de la Coiline, est plus touchant, celui de Charonne. Le seul cimetière de Paris, avec celui du calvaire de Montmartre, qui entoure son église, comme souvent dans les campagnes. Des Fédérés de la Commune sont inhumés près des murs. Deux statues dominent les quelques tombes : celle d'une jeune femme en capeline de paille, celle d'un réveur du dix-huitième siècle. Tous deux tiennent des roses à la main. Dans l'allée du milieu, sur une dalle blanche, ces seuls mots : Robert Brasillach,

Toute cette région de Charonna, Ballevilla, Gambetta, autour du Théâtre de la Colline, a été défigurée par des destructions et des constructions faites sans vue d'ensemble aucune. C'est un fouillis de bâtiments sans caractère, jetés là. Seules cette église de Charonne, sa placa, et. devant elle, sur quelques mètres, la rue Seint-Blaise, gardent la figure d'une ville humaine, où les habitudes des vies répondaient à l'ordre des maisons, cela jusque dans les pâtisseries sises à la sortie de l'église de Charonne, qui rappellent une page de la si helle préface que Proust a écrite pour sa traduction de Ruskin : « L'église villageoise et pourtant historique, séjour magique du Bon Dieu, de la brioche bénite, des saints multicolores et des dames des châteaux voisins qui, les jours de fête, faisant, quand elles

The second of th

traversaient le marché, piailler les poules et regarder les commères, vensient à le messe dans leurs attelages, non sans achetar au retour, chez le pâtiesier de le place, juste après avoir quitté l'ombre du porche où les fidèles en poussant la porte à tambour semaient les rubis errants de la nef, quelques-uns de ces gâteaux en forme de tours, protégés du soleil par un store, - « manqués », « sainthonoré », et « génoises », - dont l'odeur cisive et sucrée est restée mélée pour moi aux cloches de la grand-messe et à la gaieté des dimanches. »

C'est dans la section du Père-Lachaise toute proche de la rue Malte-Brun qu'est inhumé Marcel Prouet. C'est iuste une dalle de marbre noir, sans rien. Les noms de Proust et des membres de sa famille sont inscrits en petites lettres, sur le côté. Nous voici souvent dans les cimetières, mais est-ce notre faute s'il n'y a qu'eux de visitables, près de ce théâtre, si eux seuls ne sont pas disparus ?

« Aie compassion de l'antique ville et ne la détruis pas », dit Lâla à Avare, au second acte de la Ville, que Claudel situe dans « un cimetière sur une colline dominant la ville ». Cinquante ans plus tard, dans Paul Claudel interroge l'Apocalypse, Claudel, évoquant le Rastignac de Balzac au Père-Lachaise, écrit : « J'ai arpenté avec horreur les épouvantables quartiers de Charonne, de Belleville... Et ce n'est rien auprès de ce qui arrive le soir quand une affreuse musique se met à braire, quand on est roulé, bousculé, entraîné, sur les trottoirs par le torrent d'une humanité impure qui débouche des théâtres... Et comme le serviteur du prophète, Saraias, immergea dans l'Euphrate de la part de son maître une brique chargée de malédictions, moi aussi, avant de m'en aller pour ne plus à vrai dire revenir, j'ai jeté dans la Seine mon second livre, ce drame de la Ville. »

MICHEL COURNOT.



UN NOUVEAU THÉATRE DANS PARIS SAISON INAUGURALE

Depuis des dizaines d'années, on n'avait pas construit de théâtre dans Paris. Jorge Lavelli, qui en est le directeur, a choisi de consacrer le Théâtre national de la Colline aux auteurs du XXe siècle.

LE PUBLIC de Lorca

Texte français d'Armando LLamas Mise en scène de Jorge Lavelli avec la collaboration de Dominique Poulange Musique de Zygmunt Krauze Décors de Louis Bercut Costumes de Francesco Zito

du 7 janvier au 25 février 1988 à 20 h 30 Création

Avec : Daisy Amias, Lucle Amold, René Bazinet, Charles Berling, Alain Berlioux, Daniel Berlioux, Marcel Bozonnet, Olimpia Carlisi, Michel Didym, Julien Dubois, Christian Fischer Naudin, Charles Gonzales, Rudy Laurent Maria de Medeiros, Philippe Nahon, Charles Nelson, Jean-François Perner, Caddy Raffalli, Jean-Jacques Scheffer, Laurent Schuh, Patrick Serraf et l'Atelier musical de Varsovie

Pour inaugurer le Théâtre national de la Colline, Jorge Lavelli a choisi de mettre en scène une pièce de Federico Garcia Lorca qui n'a jamais été représentée en France. Ecrit en 1930, retrouvé en 1976, le Public appartient à une partie encore mal connue de l'envre de Lorca, novairice, iconoclaste, surprenante.

La pièce est un voyage à travers le temps et l'espace du théâtre ; elle parie de la vérité et des masques, du dévoilement et de l'illusion, de la révolution des formes et de la révolution des aucurs, dans une langue flamboyante qui met à nu « l'impuissance de Lorca à s'assumer totalement, sans compromissions » (J. Lavelli).

UNE VISITE INOPPORTUNE de Copi

Mise en scène de Jorge Lavelli de Dominique Poulange Décors et costumes de Louis Bercut du 16 février au 16 mars 1988 à 21 h

Avec: Michel Duchaussoy, Catherine Hiégel, Jean-Claude Jay, Philippe Joiris. Judith Magre, Jean-Luc Moreau

Un hôpital mis seus dessus dessons par l'agonie d'un grand comédien (peut-être imaginaire), son vieux soupirant et une cantatrice hystérique, dont la folle se commu-nique au médecin et à l'infirmière... Après la Journée d'une réveuse, les Quaire Jamelles, l'Homosexuel ou la Difficulté de s'exprimer et la Nuit de madame Lucienne, Lavelli retrouve l'univers de Copi, ses marginaux en quête d'identité, en déséguilibre entre réalité et fiction, ses situations imprévues, drôles et cruelles, et son humour, plus fort et plus touchant que jamais. Copi vient d'obtenir le Grand Prix de littérature dramatique de la Ville de Paris. Il nous a quittés le 14 décembre 1987.

LA TRAVERSÉE DE L'EMPIRE de Arrabal

Mise en scène de Fernando Arrabal Décors et costumes de Radu et Miruna Boruzescu Lumières d'André Collet

du 11 mars au 14 avril 1988 à 20 h 30 Création

Avec: Françoise Bertin, Albert Delpy, Paula de Oliveira, Daniel Rialet Sur fond de guerre apocalyptique, violente et dérisoire, ultra-moderne et médiévale, la rencontre de deux déserteurs, Virgile et Isabelle, d'un étrange homme-loup et du docteur lago, guerrier et homosexuel...

Quatre survivants qui s'alment, se dévorent, ou rêvent de l'initiation proposée par la princesse Sakoto. L'univers fantastique de Radu et Miruna Boruzescu devrait particulièrement convenir à cette « fable philosophique qui nous announce un troisième millénaire à la fois brutal, mystique et sentimental » (F. Arrabal).

LES CHAISES de lonesco

Mise en scène de Jean-Luc Boutté Décors et costumes de Louis Bercut du 15 avril au 22 juin 1988

Avec : Pierre Dux et Denise Gence

La pièce peut-être la plus célèbre du « guignoi tragique » de lonesco, trente-cinq ans après sa création, nous séduit d'abord par l'efficacité de sa forme, l'étonnante dynamique de sa construction, et la fraîcheur intacte de son lavention verbale : le « théâtre de l'absurde » nous apparaît désormais comme un théâtre poétique et visionnaire.

L'AUDITION de Bourdet

Mise en scène de Gildas Bourdet Décors de Gildas Bourdet

du 22 avril au 26 mai 1988 à 20 h 30 Création

Distribution en cours

Après avoir mis en scène les paumés de Station-service on des Crachats de la June, Gildas Bourdet s'intéresse dans des Crachats de la lune, Gildas Bourdet s'intéresse dans sa dernière pièce à une autre forme de marginalité : l'Andition raconte le tournage d'un film sur le tournage d'un film, dans l'espace mythique d'une villa de luxe de la Méditerranée. Dans cet Olympe moderne, qui met en jeu notre rapport à la richesse et à ses représentations, la fille sourde et muette d'un milliardaire peut-elle être sanvée par l'amour du machiniste (chef!)?

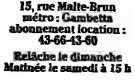
Un conte de fées d'anjourd'hui, forcément dérisoire.

LE CHEVAL DE BALZAC de Hofmann

Adaptation de Philippe Mercier d'après la traduction de Martine Keyser Mise en scène et scénographie de Philippe Mercier

du 9 mai au 11 juin 1988 à 12 h 30 Création

Avec: Roger Jendly et Jean-Paul Roussillon Le 18 juin 1850, avant-veille de sa mort, Honoré de Salzac a voulu assister à la première représentation de sa nou-velle pièce, les Bourgeois. En attendant en vain que la saile et la fosse d'orchestre se remplissent, il assène ses considérations sur l'institution théficale ou le rapport entre réalité et fiction à un interiocateur impassible, l'ins-pecteur des closques de Paris, qui se révèle pen à pen être ini-même un fantastique créateur de speciacles...





Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sann, et dim., de 10 h à 22 h. Emrée libre le dimanche (42-77-12-33).

LUCIO FONTANA. Rétrospective. Muséc (3 étage). Jusqu'an II janvier.

CENSURES. De la Mble aux Larmes FErm. Le livre et le censure en France. Galerie de la BPI (2º étage). Jusqu'au 11 justier.

MEMORRES DU FUTUR. Bibliothè-ques et technologies. Galerie du CCI. Jusqu'an 18 janvier,

IMMIGRATION D'EN FRANCE. Galerie du Fornan, Jesqu'an 4 janvier. LUCIAN FREUD. Galeries contempo-

LES MACHINATIONS DE SIMON DE SAINT-MARTIN, Abolier des enfants. Jeogram 5 mars.

Musées

TRÉSORS DES PRINCES CELTES.
Grand Pelais. Galaries mationales. Avenue
de Général-Bisenhower (42-56-09-24).
Sand manti, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'2 22 h. Entrée : 22 f. Jusqu'au 15 février.

LE TROISIÈME CEIL DE JACQUES HINTER LARTIGUE, photographies en relief. Grand Palnis, avenue Winston-Cherchill (42-56-37-11). Seuf mardi et marquell, de 12 h à 19 h. Jusqu'an 31 jan-

Expanificas-danders (1913): Le Then-tre des Champs-Elysées, Engène Boudin, Demins infelits. Ramand: photographe, Castames d'Emmanuel Frémiet pour « Jeanne d'Are», optra de Memer: Paria de Chavannes « le Railon et le Pigeou», Jusqu'an 27 janvier. Monto d'Orsay, 1, rus de Bellochasse (45-49-11-11). Sanf lundi, ules (1913): Le This de 10 h à 18 h ; le jeudi jusqu'à 21 h 15. Hatrée : 21 F ; le dimanche 11 F.

MODERNIDADE, Art bi EX* slècle. Jusqu'au 14 février ; DONALD JUDD. 1968-1987. ARC. Jusqu'an 7 février ; L'IMAGERIE DE MICHEL TOURNIER. Jusqu'au 14 février; NEMUNOEL Musée des enfants. Jusqu'au 24 janvier. Musée d'Art scoderne. Sant landi, de 10 h à 17 h 40; Morcredi jusqu'à 20 h 30.

REGALIA.

There is in Revolution. Les houseurs de Charlemagne. Département des objets d'art. Entrés Saint-Gattain-l'Auxerrois. Jasqu'an 11 Janvier. NOUVELLES ACQUISITIONS DU DÉPARTEMENT DES PEINTURES, 1983-1986. Pavillos de Flore (entrée provisoire sur le quai des Tuileties, face au Pout-Royal). Jusqu'an 25 avril. CHEFS-D'ŒUVRÉ DE LA COLLECTION SAINT-MORYS, Cabi des destins, Jasqu'au 15 février, LA COL-LECTION D'ALBERT P. DE MIRI-MONDE, Jusqu'an, 25 avril. Minste de Louvie, (42-60-39-26). Sant. mardi, de 9 h 45 a 17 s. Entrie : 20 F (grabuli in

JOUVET, DULLIN, BATY, PRINTET : LE CARTEL BBlichbeau metionale. Galerie Manastt. 58, rue de Richelen Sent Generale et Jour Strife, de 12 h à 18 h 30. Jesqu'an 31 jeuvier.

ÉLESABETH SUNDAY, Jasqu'an 16 janvier: LES PAPIERS MARBRÉS FRANÇAIS, à 20 b. Entrée : 20 F.

JEAN-BAPTISTE DEBRET. Un pol sopha an Brésil. Muséo-yal la SEITA, 12, ree Sarconf (45-56-60-17). Sanf dimunches et jours fiiriés, de 11 h à Sh. Jusqu'an 20 février.

DOPATION DUBLING Mosts Har-northin, 2, res Louis-Boilly (42-24-07-02). di, do 10 h à 17 h 30.

LA MODE AU MUSÉE. Palais Gol-iers, 10, avenue Pierro-Indo-Surbis (47liera, 10, avenue Pierro-Pado-S 20-85-46). Jusqu'an 10 junvier.

ILSE BING-PARIS 1931-1952, Junqu'un 31 janvier ; musée Carmivalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sant le rae de Sévigné (42-7. imadi, de 10 h à 17 h 40.

WAGONS-LITS A L'AFFICHE. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). Sené marcil, de 12 h à 18 h. Jusqu'en 18 junvier.

L'AFFICHE DE LIBRAÎRIE AU XIX-SIÈCLE. Musée de la publicaté (votres-ci-densus). Juoqu'un 18 junvier.

LE JOUET DE BOIS. De tout le temps, de tous les pays. Jusqu'au 14 février : EMMANUEL COLLIN. His-14 ISWIES; ROMMANUEL COLLIN, ESStoire de moutles, Jesqu'an 31, jatvies; LATABLE D'UN ROL. L.

XVIII siècle à la cour de Dansemant
Jesqu'an 31 jenvies; ARNE JACOBSEN
ACCULANT DE LA COLLINA
JOSQU'AN 31 jenvies. Sare lendi et march, le
10 à 20 à 18 à la démanaix de 11 à à 18 Jusqu'an 31 janvier. Sant landi et mardi, e 10 h 30 à 18 h ; le dissanche de 11 h à 18. de des Arts décoratifs, 107, rec

- MUSÉE RODIN 77, rue de Varenne (7º) - Mª Vare 60 DESSINS DE RODIN

extraits du premier volure de L'INVENTAIRE Ts les jours, sauf mardi, de 10 pt 17 h DU 16 DÉCEMBRE AU 14 MARS -

Wister de la Butille 43 57 42 14 78F:0140:35 W63 C.X . LES PASSAGERS DI DELTA arty Altsober batteria/Cardsteraliant gra , 2. 9 Janvier à 21 H. Dinanche 10 à 17? INSOMNIS QUESTIONS ET EPONSES

Rivoli (42-60-32-14). Sauf hudi et marti, de 12 h 30 à 18 h, le dissapche de 11 h à

LES SOULIERS DE BOGER VIVIER. Musée des aris de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf huodi et mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 13 mars.

DESSINS DE RODIN. Musée Rodin. Hôtel Biroz. 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Jusqu'an 14 mars.

LA MAISON INTELLIGENTE MAI son de l'industrie. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Carion (40-05-72-72). Jusqu'an 17 junvier.

UNE AVENTURE ARCHITECTU-RALE. Cité des sciences et de l'industrie. (Voir ci-desses.) Josepu'un 15 mars.

à cablème de la Révolution. Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgain (42-77-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée 12 F. Jusqu'an 22 jan-ARTS ET TRADITIONS POPU-

LARES. Nouvelles acquisitions. Queric, chainte. Music national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Cantini (47-47-49-40), Sant mardi, de 10 h à 17 h 15. Europe : 12 F; le samedi : 10 F, le s L'ART DE LA RELIURE (XVI-

XVIII stele). Conservatoire national des arts et métiens. 292, vue Saint-Martin (42-71-24-14). Jusqu'an 15 janvier. LE JARDEN DES PORCELAINES. Musée Guimet, 6, place d'Iéna (47-23-61-65). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Jusqu'au 15 février.

ANCIEN PEROU: Vie, possoir & mort, Jusqu'au 29 février; JOUETS TR-DITIONNELS DES ENFANTS JU MONDE. Hall du Musée, Jucquiu 29 février, Musée de l'homme, palai de Chaillot (45-53-70-60). Sant mard de 9 h 45 à 17 h 15.

LE MARGE DE DELACRODL'ISS Delacroix, 6, rue de Furstenberg /5-62-29-34). Sauf mardi, de 9 h 45 à 1 h 15.

L'AVENTURE HUMAINE Musée histoire naturelle (47-07-26-65. Jardin Piantes, 18, rue Buffon, susqu'au

JEAN PELTIER, Musée dés marie Paleis de Chaiffet. Place du Tradéro (45-53-31-70). Sanf le mardi de 1 à à 18 h. Josepha 29 févier.

Centres culturels 🖰

LE CORBUSIER: É PASSÉ A RÉACTION POÉTIQUE-litel de Sally, 62, rue Saint-Antoina (4/4-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Jepa na 6 mars.

LES COLLECTONS EGYP-LES CULLECTURES ESTE DE L'ASTITUT DE FEANTE DE L'ASTITUT DE PROPERTOR DOMO-Thiers, 27, ple Saint-George.
Tons les jours de 1 k à 18 h. Josqu'au LA LETTRE ET E RYTHME. Arabi

et Segger, Institution monde erabe, 23, qual Saint-Berried (46-34-25-25). Instruan 10 ienvis ABSTRACTEN LYRIQUE. Espace Balleville, 4 b/de La Villette (42-03-83-30). Jusqu'ag0 junvier.

PAGES FOR DE L'ÉDITION PURLICITATE Biblioblese Forney. Hôtel de Sea 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Jumples 19 mars.

AUTOU DE DAVID : LE NÉO-CLASSICIME EN BELGIQUE. 1778-1838, Paylon des Arts, 101, rue Rembetenn (42-1-82-50). Sanf hardis et jours fériés, de/0 h à 17 h 40. Emrés : 20 F. Jusqu'anis févries.

CENEARS A L'ŒUVEE, Exposition du capendre. Centre culturei suissa, 32, rd des France-Bourgeois (42-71-44-50)Sauf lundi, de 14 h à 19 h. Entrée Hbro, inqu'us 21 jazvier.

LISYMBOLISME - LE RÉALISME. Cone Wallonie-Bruxelles, 127-129, rus Sail-Martin (42-71-26-16), Jusqu'au

RESORS DU MUSÉE INTERNA-ONAL D'HORLOGERIE. Le Louvre Antiquaires, 2, place de Palais-Royal 2-87-27-00). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. trés : 18 F. Jusqu'an 3 avril.

ACQUISITIONS RECENTES DU SONDS NATIONAL D'ART CONTOM-PORAIN, ACCROCHAGE 1. Centre national des aris plastiques, 11, roe Ber-ryer. Sauf mardi, de 11 h à 18 h. Jusqu'au

CHEFS-D'ŒUVRE INÉDITS DE L'AFRIQUE NORE. Musée Dapper, 50, grenus Victor-Hugo (45-00-01-50). Sauf dimanche, de 11 h à 19 h. Jusqu'au

BETTINA RHEIMS. Pertraltiste-mode. Espace photographique de Puris, 4-8. Grande-Galerie (entrée : Post-Neaf, rue du Pou-Neaf) (42-86-87-99). Jusqu'an 28 février.

HABITER 58-68, Galerie Praz/Dela-vallado, 10, rue Saint-Sabin (43-38-52-60). Jusqu'au 16 junvier.

PEINTURE POUR LA CÉRÉMONIE. DU THÉ. Galerie Janette Ostier, 26, place des Vosges. Jusqu'au 16 janvier.

FIRST ALECHINSKY. Traine of Tete-bicks do Gerard Mace. JAN VOSS, JACQUES MONORY. Galerie Lelong, 13, rue de Tehéran. Jusqu'an 9 janvier.

CLAUDE ET FRANÇOIS-XAVIER LALANNE, HELMUT NEWTON. Galorie Daniel Templou, I. impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 31 décembre.

THOMAS RUFF, MARIE-FRANÇOISE POUTAYS. Galerio Crossel Robolin. 40. rue Ouineamentir 142-Crosset Robelin, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'au 6 janvier.

SEGNES DES TEMPS. Calerie Chiskino Hassenet, 5 his, rue des Handriettet. Jusqu'an 6 janvier. LE DIVIN RATROUL Exposition de pipes à optim clasines. Galerie Gérard-Levy, 17, me d Beanna (42-61-26-55). Juanu'an 30 may.

PEINTUREDES PAYS-BAS ESPA-GNOLS (XVI-s XVII- Action) Galerie Jan de Magre : Ozeme, 22. galerie Véro-Dodat (42-36-5-99), Jusqu'au 9 parvier.

IMAGES E TERRES. Galerie Philip. 16, place es Voages (48-04-58-22). Jusqu'au 25 sevier. PAYSACS, PAYSAGES, Galeric Jac-

queline Felan. 8, the Popincourt (47-00-87-71). Jugu'an 13 février. GIOVNNI ANSELMO. Galerie Liliane e Michel Durand-Dessert, 3, rae des Harriettes (42-77-63-60), Jasqu'au

RAZINE. Galerie Adries Maeght, 42-46, rurdu Bac (45-48-45-15). Jusqu'as

JAJCE BIALA. Galerie Jacob, 28, rue Jacob (46-33-90-66). Jusqu'au 25 janvier. (TRISTINE CANETTI. Galerie Benry-Fugier, 27, rue de Charonne (48-07-7-79). Jusqu'au 16 janvier.

LIFRED COURMES. Galerie Jean Bance, 23/25, rue Guénégaud (43-26-[-51]. Jusqu'au 23 janvier. DEGOTTEX. Galerie de France, 52, rue la Verterie (42-74-38-00). Jasqu'an

CCEROS DIAS, Pelanas de 1954-1965. Galerie Denise-René. 196, boulevard Saint-Germain. Jusqu'à fin janvier.

AUBE FILEQUET, Flagrants délices. Collages. Galerie de l'Imagerie, 9, res Danze (43-25-18-66). Jusqu'au 31 janvier. JOEL FISHER Galorie Farideh Cadol, 77, rue des Archives (42-78-08-36).

qu'an 15 janvier. RUTH FRANCKEN, Hostages, Galerie J. et J. Dongay. 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'an 23 janvier.

RAFAEL GRAY. Galario Du Jour. Aguès B. 6, rue du Jour (42-33-43-40). Jusqu'au 15 janvier. CHRISTIAN JACCARD, Galerie

Brownstone & C*, 9, rue Seim-Giller (42-78-43-21). Juage'nu 9 janvior. PAUL KALLOS, Galeric Leif Stable, 37, rue de Charenne (48-07-24-78). ou'an 23 janvier.

PER KIRKEBY. Galerie Laage-akmon, 57, rue du Tempie (42-78-1)-71). asqu'an 31 décembre.

LAGNEAU. Tumples cabanes. Calerio da Roi de Sicile, 20, rue du Roi-de-Sicile (40-27-07-27). Jusqu'an 16 janvier. K. LITTROWICZ, Galarie des Orients, 66, qual des Orfèvres (43-26-81-30). Du 4 an 17 janvier.

PIERRE MARILLE. Galorie Go Lavrov, 42, rue Bembourg (42-72-71-19). Juqu'an 9 janvier.

MARYAN. Galerie Ariol, 21, me Gas-égand (43-54-57-01), Jusqu'au 15 janvier. ANDRÉ MASSON. Passais et demine, 1931-1963. Jusqu'an 31 décembre. Galeris Jeanne Castel, 3, rue du Cirque (43-59-71-24). L'Œuvre aculpté. Arteurial, 9, ave-mac Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 9 janvier.

AT REST MEDZ. Galarie Kniel, 50, res azarina (43-29-32-37). Jusqu'an 9 jan-

RICARDO MOSNER. Sercellerie domestica. Galeria Loft, 3 bis. ruo das Basux-Arts (46-33-18-90). Jusqu'az 9 jan-MARIA NORDATAN. Galeric Cros

Robelin, 40, rus Quincampaix (42-77-38-87). Juaqu'an 7 janvier. ECENARD FLOSSII. Calerie Michele Chomette. 24, rue Bosubourg (47-78-05-62). Jusqu'au 16 janvior.

WILLY RONIS, Compair de la photographie. Cour da Bal-Air, 56, rue du Panbourg-Seint-Antoine (43-44-11-36).

GÉRARD SCHNEIDER. Gaterio Reyram-Mabel Semmier, 36, rue de l'Université (42-22-38-09). Jusqu'au 20 février. PROTE STASKIEWICZ. Galerie du

Haut-Pavé, 3, quai Montabello (43-54-58-79). Jusqu'au 23 janvier. PASCAL TCHARMARIAN. Gulerio Rtienne de Causans, 25, rue de Seine (43-26-54-48). Jusqu'au 12 janvier.

NIELS UDO. Galerio Claire Burris, 30-32, rue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'au 15 janvier.

BRAM VAN VELDE. Macght Editour, 36, avenue Marignon (45-62-28-18). Jusqu'an 10 janvier. YANKEL. Galerie Yothii, 8, run Mati-gann (43-59-73-46). Jusqu'au 5 février.

En région parisienne

ecat claines. 1887-1987. Centro culturel, 22, rue de la Belle-Feuille. Jusqu'au 31 jan-vier; Juna Gris et les Dismanches de Boulo-gue. Mosée municipal; 64, rue de la Sau-sière (46-84-77-39). Jusqu'au 9 janvier.

LA DÉFENSE, Art d'Asie, La Galorie. Esplanade de la Délinse (43-26-14-70). Jusqu'an 17 janvier.

IVEY-SUB-SEINE Carte blanche à Yves Michand. Ouverture brénilleum. Centre d'art contemporais. Galerie Fernand Léger, 93, avenue Geotges-Gosnat (46-70-15-71). Jusqu'en 31 janvier. MONTROUGE. Trute ans d'éditions Adrien Maeght (1957-1987). Galerie A. Maeght, II., place Jules-Feary (45-48-45-15). Jusqu'an 30 janvier.

NEUILLY-SUR-MARNE. Les Médianniques. Musés de l'Aracine, chi-tess Guérin, 39, avense du Général-de-Gaulle (43-09-62-73). Jesqu'an 14 février

PONTOISE. Les marchés de Pontoise un par André François, Musée Tavel-Delacour. 4, ras Lemercier (30-38-02-40). Jusqu'au 28 février; Où voir les vues de Destalles administrations de la literature de

Pontaise peintes par Camille Pissarre, Musée Pissarre, 17, rue da Château (30-38-02-40). Entrée fibre. Jusqu'an 28 février.

SAINT-DENIS per Doisseen. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). Jusqu'an 31 janvier.

VERNON-SUR-EURE Promettement du patrimoine artistique La, Musée municipal Alphoese-Georges-Poulsio (32-21-28-09), Jusqu'au 10 janvier.

En province

AIX-EN-PROVENCE & Festival Cart de Boy Real. Palais des crogrès, 26, rue du Maréchal-Joffre (42-38-54-64). Josqu'au

ARRAS, Raont Ubac, 1932-1985. Centre culture! Noroit, 9, rue des Capacines (21-72-30-12). Jusqu'an 7 février.

BORDEAUX. D'autres XIX siècles. Musée des beaux-arts. Galerie des beaux-arts, place du Colonel-Raytal (56-90-91-60). Josqu'au 11 janvier, Robert Burry. Joseph Kosuth. Fonds régional d'art norain, 81, court Acatole-France (56-24-71-36). Jusqu'an 23 janvier; Gérard Garouste. Musée d'art comempo-rain. Entrepès Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 21 fevr

BOURGES. Donation de Mouique et Maurice Estève. Musée Estève. Hétel des Echevins, 13, rue Edouard-Braniy (48-57-

CAEN. Jacques Deschamps. Le fil et les ransparences dans l'univre peint de 1950 à 987. Musée des beaux-arts. Châtean (31transparences dans l'unive pei 1987. Musée des beaux-aris. (85-28-63). Jusqu'au 8 février.

CANNES. Hommage un peintre Jest-Hillon. La Malmaison. 47, La Croisette (93-99-04-04). Jusqu'an 14 février,

CHARTRES, Thierry Delacoyère. Musée des beaux-arts, 29, cloitre Notre-Dame (37-36-41-39), Jusqu'an 15 février. DAX. Hamish Fatton, Richard Long, Dennis Oppenheiga. Centre culturel, 3, rue da Palais (58-74-83-17). Jusqu'an 20 jan-

aux-Arts. Place de la Sainte-Chapelle (80-30-3)-11). Jusqu'an 15 février. Gerhard Merz : Inferne. Centre d'art

contemporain, 16, rue Quentin (80-30-75-23). Jusqu'su 28 junvier. DOUAL Le paysage français au 130, rue des Chartreux, Jusqu'au 15 février, James Herred, Galerie Pillis Labisse, Du 5 janvier au 21 février,

GRENOBLE, J.-P. Bertrand ; R. Long. Centre national d'art contemporain. Maga-sin. Site Bouchater-Viallet, 155, cours Bersan. Site Bouchage-Vizinet, 193, cours bourst rist (76-21-95-84). Jusqu'au 14 février. Tableres Edicos. Punorum de IXV 16-cle. Musés de peinture et de sculpture. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au

LABRGE. Per Kirkeby. Rétrospective. Labège-Innopole, rue Racine (47-66-50-00). Jusqu'au 24 janvier.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE RANK Dufy. Hôtel Donadel de Campredon. Jasqu'an 13 mars.

LYON. Les Inédits de Sains-Etionne

Masée Saint-Pierre - Art contemporain. 16, rue de Président-Edouard-Elerriot (78-30-50-66). Jusqu'an 11 janvier. MARCQ-EN-BARŒUL Chefs-

Septentrion (20-46-26-37). Jusqu'au MARSEILLE La printere en Provença en XVI siècle. Jusqu'an 21 février : Ger-mination IV. Salle du FRAC, jusqu'au 31 janvier. Centre de la Visille-Charité.

(91-90-81-92); Gérard Traquanti, Musés Cantini, 19, res Grisman (91-54-77-75), Jusqu'un 31 janvier. MONTBRISON, Joseph et Adrieme rten. Musée d'Aliard (77-58-33-07).

Jusqu'en mara-MIN WOLKS In manufacture House mann entre 1775 et 1830. Musée de l'Impression sur étoffes. 3, rue des Bonnes-Gens (89-45-51-20). Jusqu'au 17 avril. Vérenéque Fficonf. Musée des Beaux-Aris, 4. place Guillaume-Tall (89-32-58-46).

NYCE. Emm Cnochl, Testa. Galorie des Ponchenes, 77, quai des Etats-Unis (93-62-31-24); Galerie d'art contemporain des musées de Nice, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'au 21 février.

NIMES. Collection du Music d'art comemporain. Musée des Beaux-Aru, 10, rue Cité-Foule (66-67-38-21). Jusqu'un

PÉRIGUEUX. Cindy Stermen. Cha-pelle des Angastins. Musée da Périgord (53-53-16-42). Jesqu'au 30 jenvier. RENNES, Riopelle, Autour d'un tableau. Musée des Beaux-Arts, 20, quai Emile-Zola (99-28-55-85). Jusqu'au

LA ROCHE-SUR-YON. Barbarn of Michaël Leisgen: ouvres photogrames. Musée rue Georges-Clemencean 05-54-23). Jusqu'an 31 janvier.

LES BABLES-IPOLONNE, Some

Croix, Jusqu'au 10 janvier. SAINT-ÉTIENNE. L'Art en Europe 1945-1953. Missée d'art moderne. La Terrasse (77-93-59-58). Jusqu'au 28 février.

SAINT-PRIEST. De la photo comme peintura. Galerie municipale d'art contem-porain. Centre culturel Théo-Argence, place F-Buisson (78-20-02-50). Jusqu'an 24 jaunier.

TOULOUSE L'a portrait los 1550 à 1800. Musée des Augustins, 21, rue de Metz (61-23-55-07). Jusqu'au 7 janvier. TOURS. Per Kirkeby. Conves récentes Centre de création contemporaine. Rue de la Bazocha (47-66-50-00). Jusqu'au 24 jan-

TROYES. Rétrospective Charles-Dufresse (1878-1938). Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'an 24 janvier.

VILLEURIANNE, La collection d'une contemporain de Mande de Saiet Erlesse. Le Nouveau Musée, 11, ruo du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 21 février. 1 ** DÉCEMBRE 1987 - 23 JANVIER 1988

PAUL KALLOS CEUVRES SUR PAPIER

GALERIE LEIF STÄHLE

37. RUE DE CHARONNE - 75011 PARIS - (1) 48 07 24 78

CORRESPONDANCE DEUX SEMAINES Domesie. Française MINIMUM AVANT LA DATE CHOISIE SALLE RICHELIEU ☐ LA POUDRE AUX YEUX de labiche et MONSIEUR DE POURCEAU... GNAC de Molière - mises en scène de Pierre Mondy Représentation "ouvere" : samedi 23 janvier a 26 h 30" Autres jours : Januar a 20 h 30 - les 15, 16, 20, 24, 27, 31 Février à 20 h 30 : les 1, 4, 5, 10, 14, 15, 18, 22, 24, 28 former a 14 h 00 : le 7 LA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU de Giraudoux - mise en scene de Raymond Gerôme Représentation "auverte" ; dimanate (14 janvier a 14 h.º. Autres (ours : Jan vier à 20 h 30 , les 12, 17, 19, 25, 28, 30 Janvier à 14 h 00 : les 20 et 31 fermer à 20 h 30 : les 3, 5, 7, i3, i5, 17, 17, 23, 25 Feyner & |4 h 00 : is 10 C ESTHER de Raane - mise un scene de françoise Seigner Janvier à 20 h 30 : les 22, 35, 29 Février a 20 h 30 i les 2, 6, 9, 21 Février à 14 h 60 i le 14 MONSIEUR CHASSE! de feydeau - misé en scene d'Yves Pignot

> Janvier à 20 h 30 ; les 13, ló, 21 Janvier à 14 h 00 : le 17

Toures les places som disponibles à la location.

A renvoyer des aujourd'hui à Comédie-Française - Service location B.P. 266 - 75021 PARIS CEDEX 01 - Tel. ; 40.15.00.15 de 11 h 00 à 18 h 00.

Le Monde in itselfe avec Marianne Basler Samuel Labarthe

et Jacques Afric, Christophe Brankt, Clande Cyriaque, Victor Garrivier Anne Le Ny, Marie Matheren, Maryvenne Schiftz, Samir Siad Etienne Oumedikane, Gérakline Bourgue, Leic Houdré, Sébastien Roché, Pascal Besfarges, Bominique Parent

Le i	Le Monde, avec la MC 93, invite set lecteurs à assister à l'une des représentation à un tarif préférentiel.											
_	A BENYOYER A MC 93, BP 71, 93000 BOBBERRY AVANT LE 15-01-88											
No	m _					_ 1	réno	m_				
Ad	ress	ė										
Co	de p	ostal .			Locali	té _						
	Rés	erve		laces	3 70 F	(au li	eu de	90 F)	pour	la rep	résentatio	on d
_										·□		
	20	21	23	27	28	30	Jan.	3	4	6	fév.à21	h

🐞 Joint un chique de

24 31 Jan. 7 fév.à16h

.... F correspondent (les places vous perviondrest per retaet du courrier).

CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

MERCREDI

La Ligne d'ombre (1971), de Georges
Franju, 16 h; le Sang des bêtes (1948), de
Georges Franju, 19 h; le Grand Méliès
(1952), de Georges Franju, 19 h; Hôtel
des Invalides (1951), de Georges Franju,
19 h; le T.N.P. (1956), de Georges Franju,
19 h; le Métro (1934), de Georges Franju,
21 h; la Première Nuit (1958), de Georges
Franju, 21 h; Pleins Feux sur l'assassin
(1960), de Georges Franju, 21 h.

JELINI

JEUDI Le Couple idéa! (1945), de Bernard-Roland, 16 h; I Girovaghi (1956, v.o.), de Hugo Fragonese, 19 h; l'Enfer vert (1940, v.o.), de James Whale, 21 h. D'où viens-tu Johann ? (1963), de Noël Howard, 16 h; Tont ce que le Ciel permet (1955, v.o.s.t.f.), de Douglas Sirk, 19 h; Enquête à Chicago (1949, v.o.s.t.f.), de Lewis Allen, 21 h.

Quelque part en Europe (1947, v.o.s.t.l.), de G. Radvanyi, 15 h; Song of Ceylon (1934-1935), de Basil Wright et Harry Watt, 17 h; la Marque du vampire (1935, v.o.), de Tod Browning, 21 h 15; Louesome Cowboys (1968, v.o.s.t.f.), du Andy Wharhol et Paul Morrissey, 19 h.

DIMANCHE

Une si jolie petite plage (1948), d'Yvog Allégret, 15 h : Quatre pas dans les mages (v.f.), d'Alessandro Blasetti, 17 h : Prome-nade avec l'amour et la mort (1969, s.o.s.f.), de John Huston, 19 h ; What

ACTUELLEMENT

FILM FOUR INTERNATIONAL

(WISH YOU WERE HERE!)

DAVID LELAND

"Des fous rires en rafales."

"TOO MUCH!! est un beau film... une belle histoire d'amour manqué.

Un bloc de tendresse. Quelque chose qui fond dans la bouche".

"TOO MUCH!!... Le vrai cadeau pour les fêtes".

Le Monde

"Emily LLOYD... tout simplement formidable.

Entre Lolita et B.B., sa grâce et sa sensualité d'adolescente embrasent tout le film

TOM BELL

EMILY LLOYD

Price Hellywood ? (1932, v.o.), de George

LUNDI Joannal à mes amours (1986, v.o.s.t.f.), de Marta Meszaros, 21 h. MARDI

Quand les vautours ne volent plus (1951, v.o.s.t.f.), de Harry Watt, 16 h; Uns étran-gère dans la ville (1955, v.o.), de Mervin Lerroy, 19 h; le Désert rouge (v.f.), de Michelangelo Antonioni, 21 h 15. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57)

MERCREDI 13, rue Madeleine (1947, v.o.), de Henry Hathaway, 15 h; le Crâneur (1955), de Dimitri Kirsanoff, 17 h; Amours difficiles (1963, v.o.s.l.f.), de Luciano Lucignani, Sergio Sollima, Nino Manfredi, Alberto Romacci, 19 h. L'Aigle noir (1925), d'Clarence Brown, 15 h; Cinq semsines à hallon (1963, v.o.s.t.f.), de living Allei 17 h; l'Amant de Ludy Chatterley (1953, de Marc Alle-

VENDRED Whispering Ghoats (132, v.o.), de Alfred L. Werker, 15 h; b Guérilleros (1961, v.o.), de Mario Cherini, 17 h; C'étaient des Bommes (1950, a.), de Fred

SAMEDE

L'Athlète incomplet (1926) de Frank Capra, 15 h; Béstrice Conci (756, v.o.). de Riccardo Freda, 17 h; l'Affre Mattei (v.f.), de Françesco Rosi, 19 h h; Lance brisée (1954, v.o.s.t.f.), d'Edwel Dany-tryk, 21 h 15. DIMANCHE

Le Voient de Bagdad (1924), d Racal Waish, 15 b; l'Ami américain (1977, v.o.s.t.f.), de Wim Wenders, 19 h; Serke-tey Square (1933, v.o.), de Frank byd, 21 b 15.

Le Signe de Zorro (1920), de red Niblo, 15 h; la Couronne noire (v.f.) de Luis Saslavski, 17 h; Island of detre (v.f.), de Stuart Heisler, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU

MERCHEN à Pierre Bran Hommage à Pierre Braunberger: On domande grand-père gentil (1982), de Gisèle Braunberger, 14 h 30; le Trésor des Pieds Nickelés (1949), de Marcel Aboulker, 14 h 30; le Vengeance d'une orpheline russe (1965), de Françoise Lepeuve et Monique Lepeuve, 17 h 30; le Ruisseau (1938), de Maurica Lehmann et Claude Antant-Lara, 17 h 30; les Quatre Jambes (1931), de Marc Allégret, 20 h 30; La route est bells (1929), de Robert Florey, 20 h 30.

Hommage à Pierre Bramberger: Paul Gaugula (1949), 14 h 30; Voyage au Congo (1926), de Marc Allégret, 14 h 30; le Petit Café (1963), de François Reichen-bach, 17 h 30; le Roman d'un jeune homme pauvre (1935), d'Abai Gance, 17 h 30; l'Europe méridiounle au munp des rois (1969), de Marc Allégret, 20 h 30; l'Amour d'une femme (1953), de Jeun Gré-millen, 20 h 30.

VENDREDR

Hommage à Pierre Braunberger:
Lumière (1967), de Mare Aliégret,
14 h 30; Forfaiture (1937), de Marcel
L'Herbier, 14 h 30; Pierre Boulez (1965),
de Michal Fane, 17 h 30; le Salaire du
pêché (1956), de Demys de Le Pazellière,
17 h 30; Comme je te veux (1969), de
Jen-Louis Comméll, 20 h 30; Frio-Face
(1939), de M. Lehmann et Claude AutantLara, 20 h 30.

Hommage à Pierre Braunberger : le Chant du Styrène (1958), d'Alain Resmis, 14 h 30 ; Ma nuit chez Maud (1969), d'Eric Rohmer, 14 h 30; Une histoire d'essa (1959), de François Truffant et Jean-Luc Godard, 17 h 30; Trez ser le planiste (1960), de François Truffant, 17 h 30; Janine (1962), de Maurice Fialat, 20 h 30; in Frantière (1961), de Jean Cayrol et Claude Durand, 20 h 30; Forfaiture (1915), de Caril Blouzt de Mille, 20 h 30.

DOMANCEGE Hommage à Pierre Brannberger: Une vie de chien (1918), de Charles Chapila, 14 h 30; la Ruée vers l'or (1925), de Charles Chapila, 14 h 30; Gueruica (1949), d'Alain Resnais, 17 h 30; Lois Montès (1955), de Max Ophula, 17 h 30; Marcello (1980), de Mennel Bonrsinhac, 20 h 30; Vous n'avez rien à déclarer ? (1936), de L. Joannou, 20 h 30,

Hommage à Pierre Brannberger: l'Hommage à Pierre Brannberger: l'Homme (1946), de Gilles Margaritla, 14 h 30; Monsieur La Souris (1942), de Georges Lacombe, 14 h 30; Van Gogh (1948), d'Alam Romais, 17 h 30; Vanges d'emfants (1923), de Jacques Feyder, 17 h 30; Début de siècle (1968), de Mare Allégret, 20 h 30; On purge bébé (1931), de Jean Remoir, 20 h 30.

Les exclusivités

AENIGMA (*) (lt., v.f.): Rex., 2 (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94): Le Galaxie, 13 (45-80-18-03). L'AGE DE MONSIEUR EST AVANCÉ (Fr.): Raflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

42-34).
LES AILES DU DÉSIR (Fr.-ail., v.o.):
Caumont Les Halles, 1* (40-2612-12); Bretagne, 6* (42-22-57-97);
Saint-André-des-Arts I, 6* (43-2648-18); Gaumont Coisée, 8* (43-5929-46); La Bastille, 11* (43-54-07-76).
L'AMJ DE MON AMPE (E.): L'AMJ L'AMI DE MON AMIE (Fr.): Lucer-naire, 6: (45-44-57-34); Elyades Lin-

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-ell.); Forum Orient Express, 1" (42-32-42-26); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-60-32);

(43-27-52-37).
L'AVENTURE INTÉRIEURE (A. v.o.): Forum Horizon, !* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.l.: Rez., 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Farmoum Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Cobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Trois Secretan, 19* (42-67-979).
AVRIL BRISÉ [Fr., v.o.): Utopia Cham-

AVRIL BRISE (Fr., v.o.) : Utopia Cham-pollion, 5: (43-26-84-65).

pollion, 5* (43-26-84-65).

LA RAMBA (A., v.o.); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.L.: UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16).

BIGFOOT ET LES HENDERSON (A., v.o.); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Mazéville, 9* (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Les Montparnos, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

CARAVAGGIO (Brit. v.o.); Ciné. Rem.

mont Convention, 19* (48-28-42-77).

CARAVAGGIO (Brit, v.o.): Cioé Bennbourg, 3* (42-71-52-36); Clumy Palace, 5* (43-54-07-76).

CAYENNE PALACE (Pr.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biarrits, 8* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40); Convention Saint-Charles, 15* 95-40); Convention Saint-Charles, 15-(45-79-33-00).

(6-33-97-77),

CREPSHOW 2 (*) (A., v.o.): Forum
Onnt Express, jw (42-33-42-26); v.f.:
Guge V. 3: (45-62-41-46); Mansville,
9: [7-70-72-86].

CROCCHLE DUNDEE (Assir., v.f.):
Path Français, 9: (47-70-33-85).

DE GURRE LASSE (Pr.): Gaumont
Ambitada, 10: (43-59-19-08); George
V, 3: (5-62-41-46); Peramount Opers,
9: (47-2-56-31); Fauvette, 13: (43-31-56-86) (Gaumont Alfesta, 14: (43-27-84-50) Sept Parmassions, 14: (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15: (48-28-427).

LES DEN'S DE LA MER 4, LA

(48-28-427).

LES DEN'S DE LA MER 4, LA REVANGIE (A. v.a.): Forum Orient Express (* (42-33-42-26); Pathé Marisan-Cancarde, 8 (43-53-52-2); UGC Napandie, 8 (43-53-52-2); UGC Napandie, 9 (47-70-72-86); Paramour Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyo Basrille, 12 (43-33-60-74); Miramar, 14 (3-20-89-52); Mismal, 14 (45-39-52-4); Images, 18 (43-22-47-94); L4Gambette, 20 (46-36-10-96).

(92-37-34-1]; Images, 18 (43-44-47-94); LaGambetta, 20 (46-36-10-96).

LE DERNIKER IMPEREUR (Brit.-t., v.a.): Forum Horizon, 14 (45-08-57-57); Cimé Teaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juset Odéon, 6 (43-25-59-33); Bretage, 6 (42-22-57-97); Racine Odéon, (43-36-19-68); La Pagode, 7 (4-05-12-15); Pathé Marignan-Concent, 5 (43-38-92-82); Publicis Champs-lysées, 8 (47-20-76-23); Max Linde Panorama, 9 (48-24-88-8); Gaumo Alésie, 14 (43-27-94-50); 14 Julie Beangrenelle, 13 (45-75-79-79); Kitpanorama, 19 (43-06-50-50); Pathé Asyfair, 16 (45-25-77-06); La Maile, 17 (47-48-06-06); v.f.; Saint-Larre-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Impais, 9 (47-70-33-83); Les Nanios 12 (43-43-04-67); Fanvatia, 18 (33-31-56-86); Pathé Montparmasse, 4 (43-20-12-06); Gaumont Convesion, 19 (48-24-27); Pathé Wepter, 18 (45-22-46-01); Le Gambera, 20 (46-36-10-96).

DESTY DANCING (A. v.a.; Forum Arcen-Ciel, 1 (42-97-53-74); Pathé Montparmasse, 14 (43-20-12-06); Pathé Cichy, 18 45-22-46-01); Trois Seorétsu, 19 (42-06-79-79).

FULL METAL JACKET (*) (A.-).; Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Ganmont Opéra, 2 (47-42-60-3); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.); Georges, 8 (45-62-41-46).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.); Ganmont Les Helley In (40-26-12).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): George, 8 (45-62-41-46).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.): Gamout Les Halles, 1* (40-26-12-12): 4 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00) Pathé Hautefenille, 6* (46-33-79-38) Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08): 14 Juillet Benngrenelle, 15* (45-75-79-79).

IL EST GÉNIAL PAPY 1 (Fr.): Gamout Ambassade, 8* (43-59-19-08): Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40).

LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Fortim Orient Express,]* (42-33-42-26); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); George V. 8* (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Gammont Parnasse, 14* (43-35-30-40); v.f.; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31).

LES INNOCENTS (Fr.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotrode, 6* (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8* (45-62-20-40); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésa, 14* (43-27-84-50); Imagea, 18* (45-22-47-94).

(43-21-04-30); Integra, 10 (47-22-47-94).

RYTERVISTA (Fr.-it., v.o.): Gaumont (es Halies, 10 (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 20 (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-90). In Proceed 20 (47-05-12-12). Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escariai, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienvenße Montpurnasse, 15* (45-44-25-02); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Les Nation, 12* (43-43-04-67); Gaumont Partanse, 14* (43-35-30-40).

30-40).
L'IRLANDAIS (Brit., v.o.): Ciné Bean-hourg. 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, B' (45-62-20-40).

(45-62-20-40).

SFITAR (A., v.o.): Forum Orient Express, iw (42-33-42-26); George V, 8' (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); v.l.: Les Montparnos, 14' (43-27-52-37).

LES REUFS (Fr.): Forum Arc-ar-Clel, 1w (42-97-53-74); 14 inillet Odéon, 6- (43-25-59-83); George V, 8' (45-62-41-46); Maxéville, 9' (47-70-72-86); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fawenz, 13' (43-31-56-86); George V, 14'-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Fawenz, 13' (43-27-84-50); Mirmar, 14' (43-20-89-52); George Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Cischy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-04-04).

LES LUNETTES DOOR (11-ft., v.o.):

Les LUNETTES D'OR (R.A., v.a.): Lenina, 4 (42-78-47-86); v.f.: Sept Parameters, 14 (43-20-32-30). LES MAITRES DE L'UNIVRES (A. v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93); Goorge V, 8 (45-62-41-46).

V, 8 (45-62-41-46).

MAURICE (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, I* (40-26-12-12): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52): 14 Jaillet Odéou, 6* (43-25-59-83): Les Trois Laxembourg, 6* (46-33-97-77): Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67): 14 Jaillet Bastille, 11* (43-37-90-81); Escarial, 13* (47-07-28-04): 14 Jaillet Bastille, 15* (45-75-79-79): Bienvenie Montparname, 15* (45-44-23-02).

LES FILMS **NOUVEAUX**

CORDES ET DESCORDES. Film américain de Jerry Belson, v.o.: Focum Horison, l.º (45-65-47-75); George V, 9º (45-65-41-46); Sept Parnassicon, 14º (43-20-32-20); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (43-74-94-94); Saint-Lezaro-Praquier, 8º (43-37-35-43); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Beatilla, 12º (43-43-01-59); UGC Gobellins, 13º (43-36-23-44); Commotion Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

CARDENS OF STONE, Fibra américa

79-33-00).

GARDENS OF STONE. Film américain de Francis Coppola, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-68-75-7); Pathé Hautefeuille, 6st (46-33-79-33); Pathé Marignan-Concorde, 6st (43-59-9-82); 14 Juillet Bestille, 1st (43-57-90-61); Sept Parnasiens, 1st (43-20-32-20); 14 Juillet Beangrenelle, 1st (47-79-33-88); Les Matilot, 1st (47-48-06-06); y.f.; Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Les Nation, 1st (43-31-60-74); Mistral, 1st (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 1st (43-31-60-74); Mistral, 1st (45-39-52-43); Pathé Wepler, 1st (45-22-46-01).

IL Y A MALDONNE. Film français de John Berry: UGC Bonievard, 9st (45-74-95-40); Le Galaxie, 1st (45-79-33-00).

LE PROVISEUR. Film américain de

Charles, 15 (45-79-33-00).

LE PROVESEUR. Film américain de Christopher Cain, v.o.: Forum Hockmon, 1= (45-08-75-77); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); v.f.: Rex, 7 (42-36-83-93); UGC Montparnasse. 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bassille, 12= (43-43-01-59); Le Galarie, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18= (45-24-46-01); Trois Secrétan, 19= (42-06-79-79).







LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-tch.):
Accatoge (cz-Studio Cujas), 9 (46-33-86-86).

LE PRÉTE-NOM (A., v.a.) : Action Rive Ganche, 5' (43-29-44-40).

SCARFACE (A., v.o.): Elysées Liscola, \$ (43-59-36-14); Trois Parmassicus, 14 (43-20-30-19).

SELLS LES ANGES ONT DES ALLES (A., v.o.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

LE TEMPLE DU DIEU SOLEIL (h., v.f.) : Hollywood Bouleverd, 9 (47-70-

TOM, JERRY, DROOPY ET TEX AVERY (A., v.s.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

ALFRED HITCHCOCK (v.a.), Action

CHARLES CHAPLEN, Stedio 43, 9- (47-

CYCLE JACQUES TATL, Saint-Mich

5° (43-26-79-17). Jour de (ête, film tlj å 13 h 55, 17 h 10, 22 h 50; les Vacances de M. Halot, film å 15 h 20, 21 h + sam. 0 h 20; Mon Oncte, film å 18 h 45.

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Républic Cinèmes, 11º (48-05-51-33), Sortic de hain, La Ruc ouverte, VO. La Princesse surgeiée, Chamane, Surcharge,

Princesse surgelée, Chamane, Surcharge, jen. 20 h 30.

ERTC ROHIMER, Denfert, 14 (43-21-41-01). La Marquise d'O. hun. 18 h : les Nuits de la pleine lune, vez. 19 h 40, mar. 14 h : Pauline à la plage, sans, mar. 20 h; 4 Aventures de Reinette et Mirabelle, mer. 20 h, dim. 10 h : Percuval le Gallois, hun. 15 h d0 ; la Fernme de l'avintest, van. 16 h ; le Beau Mariage, dim. 20 h 20.

AMES BOND AVEC ROGET MOSRE.

(v.s.). Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).

Vivre et laiser mourti, mer., han., film å
13 h 45, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 15;

i'Homme su pistolet d'or, jeu., film å
13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20;

!'Errote avi et simmet ven. film å

15 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20; bfoonraker, sam, film à 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20; bfoonraker, sam, film à 13 h 40, 15 h 50, 18 h, 20 h 10, 22 h 20; Octopussy, dim., film à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Dan-

percusement vôtre, mar., film à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LEE CLASSICS DU MAC-MAHON:

LA LISTE NOIRE (v.o.), Mac-Mahoe,
17 (43-29-79-89). Le facteur souse toujours deux fois, ven. à 20 h et 22 h; Wilhe Boy, sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h; Penquère de l'inspecteur Morgan,
dim. à 14 h, 18 h, 22 h; Boom!, dim. à
16 h et 20 h; le Chevalier des sables, hun.
à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

PER PORTATIONS ETI MAS TIESS CRANTES

a 14 h. 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

LES PREMIERS FILMS DES GRANDS

RÉALISATURS, Panthéon, 5º (43-5415-04). Terre sans pais, les Veuves de
quinze ans, 24 Heures de la vie d'un
clown. Tons les garçons s'appellent
Patrick, la Vengoance d'une orpholine
resse, séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,
22 h.

MARTLYN MONROE (v.o.), Le Champo, 5' (43-54-51-60). Chérie je me sens rajeunir, mer. à 14 h, 16 h, 20 h; Les hommes préférent les biondes, dim. à 14 h, 16 h, 20 h; Sept ans de réflexion, lun. à 14 h, 16 h, 20 h; Comment épouser un millionnaire, ien. à 14 h, 16 h.

ser un milliomaire, jeu. h 14 h. 16 h, 20 h; Niayara, sam. à 14 h, 16 h, 20 h; Milliardaire, ven. à 14 h, 16 h, 20 h; Marilyu, mar. à 14 h, 16 h, 20 h.

le Milliardaire, ven. à 14 h, 16 h, 20 h;
Marilya, mar. à 14 h, 16 h, 20 h.

MONTY PYTHON (v.o.), Saint-Germain
Studio, 5e (46-33-63-20). Monty Python,
ha vie de Brian, mer., ven., film à 14 h 25,
16 h 15, 18 h 05, 19 h 55, 21 h 50; Jabberwocky, jon., dim., film à 13 h 45,
15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45;
Monty Python, sacré Grad, sam., lun.,
film à 14 h 25, 16 h 15, 18 h 05, 19 h 55,
21 h 50; Monty Python, le sans de la vie,
mar., film à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 50,
19 h 55, 21 h 55.

QUE VIVA EISENSTEIN ? (v.o.),
Cotmos, 6e (45-44-28-30). Octobre,
mer., séances à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
19 h 45, 21 h 45 film 15 ma après; le
Joernal de Gionmov, le Grève, jeu,
séances à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
19 h 45, 21 h 45 film 15 ma après; Que
viva Mexico 1, ven., séances à 13 h 45,
15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 15
ma après; le Pré de Béjine, Alexandra
Nevalti, sam., séances à 13 h 40, 16 h 10,
18 h 45, 21 h 15 film 15 ma après; lvan
le Terrible, dim., film à 13 h 40, 16 h 10,
20 h 35; la Cairassé Potemkine, hu.,
séances à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
19 h 45, 21 h 45 film 15 ma après; lun
le Terrible, dim., film à 13 h 45, 17 h 10,
20 h 35; la Cairassé Potemkine, hu.,
séances à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45,
19 h 45, 21 h 45 film 15 ma après; lun
le penderale, mar., séances à 13 h 45,
15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 15
ma après.

Ligne générale, mar., séances à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 43, 21 h 45 film 15 mn après.

REGARD SUR LE CINÉMA SOVIÈTI-QUE (v.a.), Le Triomphe, 8 (45-62-45-76), L'Eponvantail, mor., film à 14 h, 16 h 30; le Miroir, met., film à 19 h, 20 h 45, 22 h 30; Requiem pour un stassere, jem., film à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Mon ami Ivan Lapchine, van, film à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Adieux à Maziora, sam., film à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Thème, dian, film à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les Repeobir, hun, film à 14 h, 17 h 15, 20 h 30; les Lettres d'un bonume mort, sam., film à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; les RÉTROSPECTIVE NANNI MORETTI (v.a.), 14 Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00). Réves d'or, lun, film à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Je suin annarcique, jem. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Je suin annarcique, jem. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les MORAUX, Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). Ma mait chez Mand, mor., dim., film à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; in Collectionineisse, jem., séances à 13 h 45, 15 h 45, 19 h 45, 21 h 45; in Collectionineisse, jem., séances à 13 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 10 mm après; l'Amour l'après-midi, ven., uxar, séances à 13 h 45, 15 h 45, 19 h 45, 21 h 45 film 10 mm après; l'Amour l'après-midi, ven., uxar, séances à 13 h 45, 15 h 45, 19 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h

10-41).

Les festivals

14. 14. 14.

ia) idit

COPY THE PARTY OF THE PARTY OF

FALLS FALLS

Marian Marian

45-24

Val.)

THE

17 m

No.

10年

FEET .

Forem Oraci Election 10-201 (19-20) Forem Oraci English Library Research Library Research

Peramone Comment

B. IACAS TOWN

INTRUSTA La Pre-

Paracalla Comment

FEET SALE STATE OF THE SECOND STATE OF THE SEC

Honel Operation of the Publisher of the

Continued to the second of the

Mary Park

No Real Paris

Address of the second s

THE PLANTILLY DANS OF

Employed at the first of

A Section of the second

States Children & where were

14 Jan & Brianness

COMPLETE BY DISCOURSE

Property of the second

Added to the state of the state

CARDY NAME OF STORES

R CANCELLONG THE

The Property of the State of th

and the second

gar Silva tarif Kotia ili kale

HARTAN

368 à L. H. 1986.

声号 经内有担

STATE LAND

27 40 1 1 P 32

EENCL'S.

Part of the

. . .

THE RESERVE NAMED IN

10 mars 11 (42 12) 11 mars 1 (15) 1 12 mars 2 (15) 1 12 mars 2 (15) 1 14 mars 2 (15) 1 15 mars 2 (15) 1 16 mars 2 (15) 1 17 mars 2

LES FILMS

NOUVEAUX

40.2

77.73

1.16

LES MAITEUS IN LINE

MAURIE .

September 1985

Bulletin Inc.

海州縣 化氯化 有效量 化二烷二烷

C4 4

ESPERAR 14

L'IRLANDADA 14-

134C | W-

The INVOCENTA

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A. v.o.) : Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LES NOCES BARBARES (*) (Bel-fr.) : (Brit., v.o.) : Utopus Champollion, 5' (43-25-465) ; Républic Cinémas, 11' (48-05-51-33) ; Denfert, 14' (43-21-475)

Sept Parnassiens, 14 (43-20-20-20).

NOCES EN GALILÉE (Fr.-beipalestinien, v.o.): Forum Orient
Express, 14 (42-33-42-26): SaintGermain Hachette, 5 (46-33-63-20). LE NOM DE LA ROSE (Fr-it-all., v.o.) : Latini, 4 (42-78-47-86); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43).

NOYADE INTERDITE (Pr.): Epéc de Boos, 5º (43-37-57-47); George V. 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 3º (43-59-92-82); Pathé Français, 9º (47-70-33-83); Français, 9º (43-31-56-86); Trois Parmaniers, 14º (43-20-30-19).

L'GETL AU BEURRE NOIR (Fr.): George V, 2º (45-62-41-46); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Sept Par-OU QUE TU SOIS (Fr.) : Studio 43, 9:

LA PASSION BÉATRICE (*) (Fr.-IL.); Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); Trois Parnassions, 14* (43-20-30-19). PRICE UP YOUR EARS (*) (Brit., v.a.): Gaugnout Les Halles, 1= (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18).

26-48-18).
PROMIS. JURÉ ! (Fr.): Gaumoni
Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumoni
Ambassede, 8 (43-59-19-08); Les
Montparnou, 14 (43-27-52-37).

BRONEGADE (14-a. vf.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). 22-46-01).

ROXANNE (A., v.a.): Cinoches, 6º (46-

33-10-82).

SENS UNIQUE (A., v.o.): Forum Areen-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hantefenille, 6" (46-33-79-38); UGC
Rotonde, 6" (45-74-94-94); Pathé
Marignan-Concerde, 8" (43-59-92-82);
UGC Bierritz, 8" (45-62-20-40); La
Bustille, 11" (43-54-07-75); 14 Juillet
Benngrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.;
Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Rez.
2" (42-36-83-93); Les Nation, 12" (4343-04-67); Fauvette, 13" (43-3156-86); Pathé Montpernasse, 14" (4320-12-06); Images, 18" (45-22-47-94). SEPTIEME CIEL (Fr.): Stoon 43, 9-(47-70-63-40); Convention Saint-Charles, 19- (45-79-33-00).

Charles, 19 (45-79-33-00).

SORGNE TA DROTTE (Fr.): Gaumous Les Haltes, 1v (40-26-12-12); Gaumous Opéra, 2v (47-42-60-33): 14 Julies Odéon, 6v (43-25-59-83); Gaumous Colisée, 8v (43-59-29-46); J.4 Julies Bastille, 11v (43-59-90-81); Gaumous Parmasse, 14v (43-27-84-50); Gaumous Aléria, 14v (43-27-84-50); Gaumous Convention, 15v (48-28-42-27).

LES SORCHERES DELASTONICE (A.

LES SORCIERES D'EASTWICE (A. v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Le Triomphe, 8º (45-62-48-76)

SOUS LE SOLEIL DE-SATAN (Pr.): Lucernaire, & (45-44-57-34). TAMPOPO (Jap., v.o.): Cluny Palace, 5-(43-54-07-76).

(43-54-07-16).
TOS ET MOS AUSSI (All., v.o.): Seins-Germain Village, 9: (46-33-63-20).
TOO MUCH.! (Belt., v.o.): Ciné Bensbourg, 3: (42-71-52-36): UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Rotendo, 6: (43-74-94-94): UGC Barritz, 3: (45-62-20-40): UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59): L'Entrepôt, 14: (45-43-41-63): v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94): UGC Boulevard, 9: (45-74-94-94): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-30): UGC Convention, 15: (45-74-93-40): Images, 18: (45-22-47-94).

372 LE MATTN (7) (Fr.) : Lucornaire, 6 (45-44-57-34).

41-013.

41-01].
YEELEN (malien, v.a.): Forum Horizon,
1° (45-08-57-57); Le Saint-Germaindes-Prés, 6° (42-22-87-23); Publicis
Champs-filyafes, 8° (47-20-76-23); La
Bestille, 1° (43-54-07-76); Sept Parnastions, 1° (43-20-32-20); Gaussions
Convention, 1° (48-28-42-27).

LES YEUX NOURS (h. vo.): Cine Beaubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Odéce, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). ZEGEN (*) (Jap., v.e.): Saint-André-des-Arts II, 6' (43-26-80-25).

Les grandes reprises

AMADEUS (A., v.o.) : Grapd Pavois, 15-(45-54-46-85).

L'ARME FATALE (*) (A., v.f.) : Helly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.l.): Forum Arcen-Ciel, 1º (42-97-53-74); Rex, 2º (42-36-Ciel, 1º (42-97-53-74); Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 1-0 (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Napoléon, 17º (42-67-63-42); Pathé Ciichy, 18º (45-23-46-01).

LE BAL (Fr.-it.): Studio de la Harpe, 5-(46-34-25-52).

(46-34-25-52).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.):
Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

BLUE COLLAR (A., v.a.): Utopia Champolion, 9 (43-26-84-65).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.):
Napoléon, 17 (42-67-63-42).

CHAINES CONJUGALES (A., v.a.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Action Christine, 6* (43-29-11-30). LA CITÉ DES FEMMES (R., v.o.): Accatone (ex-Studio Cujes), 9 (46-33-86-85).

CONFIDENCES SUR L'OREILLER (A. v.o.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77); Les Trois Balzac, P (45-61-10-60).

DELTA FORCE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). DIAMANTS SUR CANAPÉ (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., vo.): Le Champo, 5: (43-54-5)-60). DON GIOVANNI (Fr.-k., v.o.) : Vendôme Opére, 2: (47-42-97-52).

FANTASIA (A.): Action Booles, 5 (43-25-72-07). FANTOME A VENDRE (Brit., v.o.): Le Champo, 9 (43-54-51-60); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

IF (*) (Brit., v.o.): Accatone (ex Studio Ctjai), 5 (46-33-86-86). LE ENACE... OU COMMENT L'AVOIR (Brit., v.o.): Accatone (ex-Studie Cujas), 9 (46-33-86-86).

(ex Studio Cujen), 5 (46-33-86-86). LOVE (Brit., v.o.) : Accatone (sz-Stadio Cujus), 5 (46-33-86-86). MACRETE (A., v.o.): Action Christine, (43-29-11-30):

MAMA ROMA (R., v.o.); Accatone (ex-Studio Cujes), > (46-33-86-86). MIDNIGHT (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

MESPITS (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (45-54-42-34); Les Trois Bai-rac, 9 (45-61-10-60); Gaussont Par-naso, 14 (43-35-30-40). MONSTEUR SAINT-YVES (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 13 (45-54-46-85).

MUSIQUE

Les concerts

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), Turkmenstan, junqu'an 17 jazv., 20 h 30, mar. (pre-zahre), Musiques rares d'URSS.

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-16). Restand François, Bruno Pas-quier, Ita Joos, 18 h 30, mar. Genevière Joy (finte, alto, cello et piano). Œuvres de Hooegae: J. Casterède, Y. Taura et ne Honegger, J. Casterece, Y. Taur et F. Bayer. Entrée libre. Kei Koito, 20 h 30, mar. (ergne). Œnvres de Joli-vet, Franck et Durasse. Ennée libre. -Acto Noras et Alciko Ehi, 22 h 30, mar. (violoncelle et pieno). Œnvres de Berthowen, Schubert, Rachmaninov et Paga-nini. Entrée libre. – Alain Neveux, 20 h 30, mer. (piano). Œuvres de Schu-

NOTRE-DAME-DE-PARIS Ebre). Jean-François Devilliers, 17 h 45, dim. (orgue. Chalon-ser-Saone). est d'une exposition -, de Mous sorgski.

Rive Gauche, 5' (43-29-44-40). Sucurs froides, mer., lnu., séances à 14 h., 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Corde, jes., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, séancos à 14 h, 15 h 40, 17 h 23, 17 n, 20 h 40, 22 h 20; Pas de primeraps pour Marnie, ven., séances à 14 h, 16 h 30, 18 h, 21 h 30; THomms qui en savait trop, sam., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Fenêtre sur const, disn., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Mais qui a né Pharve ", mar., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Mais qui a né Pharve ", mar., séances à 14 h, 16 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Mais qui a né Pharve ", mar., séances à 14 h, 16 h, PÉNICHE OPERA (42-45-15-30). Les Planier du palais, jesqu'au 31 jeuv. 21 h. mer... jeu., ven... sam... hm... 17 h. dim. Ou «Oh! Ils chantent la bouche pleine», opéra de bouche qui tente d'associer le plaine de chanter au plaisir de la bouche. Chansons de XVII sibele Mise en scène changers of AVI' serce Mise en some de M. Larroche, avec l'Ensemble Jane-quin, D. Visne (hauto-conne). B. Boteri (tésor), Ph. Cantor (heryton), A. Sicot (hanse) et Cl. Deboves (inth). B. Massin (danesse) et F. Zipperlin (jongleur). 120 F, 100 F FNAC. CHARLES CHAPLIN, Stanfin 43, 9 (4770-63-40). Un roi à Niew York, mer., ven.
18 h; Monsieur Verdoux, jen., sam., dim.
18 h; les Temps modernes, sam. 14 h,
dim. 16 h; le Kird, mer. 14 h, sam. 16 h;
la Rufe vers For, mer. 16 h, sam. 14 h; le
Dictateur, dim. 14 h; lm Fenz de la
rampe, hun., mar. 17 h 30; le Pèlerin,
Charlot soldat, Jour de paye, mer. 14 h,
sam. 16 h; Charlot, Charlot, Charlot,
mer. 16 h, dim. 14 h.

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Em ble orchestral de Paris. 20 5 30, mar. Dir par A. Allemandi, zvec P. Roge (pano). ven. De 30 F à 100 F. - Orchestre de Paris, 20 h 30, mer., jeu., 16 h 30, san. Dir. par C.-M. Girlini, avec B. Boney (suprano), J. Van Nos (mezzo-soprano), K. Lewis (L) et R. Gilfry (b.). - Messe en si mineur -, de Bach. De 45 F à 180 F. THÊATRE 14 JEAN-MARIE SER-

REAU (45-45-49-77). Orchestre de chambre Bersard Calenel, 30 h 45, Inn. Œuvres de Vivaldi et Rach. 90 F, 60 F. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

THÉATRE DES CHAMPS-ÉL-VSÉES (47-20-36-37). Quantos leakti-Dumay-Caussé-Mennier. IS h. sam. Avec M. Marder (ctb.). Œuvres de Fauré, Dwerak et Schubert. — Orchestre untional de France, 20 h 30, lun. Dir. par V. Neumann, avec C. Ludwig (merzosoprano) et T. Moser (L). Œuvres de Mahler. — Orchestre Colonne, 20 h 30, mar. Chœur de l'Orchestre Colonne, chef de chœur : J. Sourisse, avec P. Entremont, E. Hoberth, E. Tantcheff, C.-H. Ahnsjoe et F. Vassar. Œuvres de Haydn et Mozart. — Nouvel Orchestre philharmonique, 20 h 30, jeu. Dir. par J. Nelson, le Chœur de Radio-France dir. par M. Tranchant, avec S. Waiher (mezzo), F. Plantak (t.) et L. Albert (b.). F. Plantak (t.) et L. Albert (b.). - Roméo et Juliette », de Berlioz.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). Trie Restropovitch, 20 h 30, lun. (Euvres de Beethoven. De 44 F à 265 F. — Christiane Ede-Pierre et Alexandre Tharaud, 18 h 30, lun. (soprano et piano). Œuvres de Schubert. Ravel et Chopin. 49 F.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-EFREATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-08-80). Hommage à Michel Foucault, 20 h 30, lun. Par l'Ememble intercontem-porain, dirigé par Pierre Boulez. Cavres de Stockhausen, Webern, Messiaen, Bou-lez, Schoenberg, Berlo, Pl.: 95 F et 80 F. Loc. 36 42-56-08-80. — Girard Causse et Empadiel René Deubahle 11 h François-René Duchable, 11 h, dim. (also et piano). Œuvres de Berlioz et Brahms. 70 F.

Jazz, pop, rock. folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71) . Détergent, 20 h. mer., jen., ven. sam , Marie-Jeanne John (chanta, textes), Brung de Lylie (gait, comp.). François Ostapowiecz (snx. alto), Denis Chauvet (basse), Ben-jamin Henoeg (batt.), Franck Vroejop (effets spéciaux); Tilenoo, jusqu'au 10 januer, 23 h. mer., jen., ven., sam., dun. Olivier Monteil (batt.). Patrick Tillman (violen), Bertrand Biner (basse), Laurent Vernerey (claviers).

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05): Pierre Sellin, Benny Vasseur Senter, jusqu'au 17 janvier, 21 h 30. lun, mar; Benny Waters et J.-P. Sasson Quarter, 21 h 30. mar, jen, ven, sam, dim. LA CIGALE (42-23-38-00) : Miche

Jones Jusqu'au 2 mers. (sí dim., lun.).
20 h. mer., get., ven., sam., mar.

DUNOS (45-84-72-00): Ywes Robert
Trio, 20 h 30, ven., sam., Ywes Robert
(trombone), Bruno Chevillon (clb).
Asron Scott (batt.): Alan Silva + le
Celestrial Communication Orchestra.
19 h 30 dim. awar les atvutés: Bobb. 19 h 30, dim., avec les montés : Bobby-Few (piano), Bruno Grard (violon), Franck Wrigh: (sax. ténor)

EXCALIBUR (48-04-74-92): Chance orchestra R'a B, 23 h., mer: Stylix et le Banch, 23 h. jeu., blues, country: Aliss Terreli, Ghada de Palma et les gangsters, 23 h. wen.: Allan, 25 h. mar.

JAZZ-CLUB LIONEL HAMPTON (47-58-12-30) : Ctaude Bolling Big Band, 12 h. dem. ; Dany Revel, 13 h. mer., pen., ven., sam., sup., mar. Piano de 18 h à 22 h. Animaton : Christian Donnadieu, 22 h. Animaton: Christian Donnidieu, Linda Hopkins Sextet, à partir de lun, jusqu'as 23 janvier, 22 h., lun., mar, Linda Hopkins (chant), Lee Allen (sax., afnor), [vivin Stokes (tremp.), Harold Brevis (piano), Peter Brown (basse). Peter Grant (batt.); The Lional Hampon Big Band Sound, jusqu'au 9 janvier 22 h et 23 h 30, mer., jew., ven., sam., innel Hampon Griptinhouse chef. 22 h et 23 h 30, mer., pen., ven. tam., Lionel Hampton (vibraphone, chef d'orchestre, piano). Jimmy Ford (bat.), Léon Dorsey (basse). Sam Turner (perc.), Robert Rutledge (tromp.), Joe Magnarelli (tromp.), Al Bryant (tromp.), Gerry Sokolov (tromp.), Mike Guerrier (tromb.), John Gordon (tromb.), Charles Stephens (tromb.), Viocest Herring (alto), Manny Boyd (alto), Dong Miller (ténor), Rob Middeton (baryton), Gerry Weldon (thor) ion (baryion), Gerry Weldon (tenor) et deux che

LE LOUISIANE (42-36-58-98): Philippe de Preissac, 21 h. mer., mar: Boozoo's Jazz Combo, 21 h. ven., tun.; Bob Vatel MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44):

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44):
Patty Lavelle, jusqu'au 16 janvier,
22 b 30, mer., jea., ven., sam., mar.
LE MONTANA (45-48-93-08): Rané
Usreger Trio, 22 h 30, mer., jeu., ven.,
sam., Awec Eric Dervieu et Ricardo Galleazzi: Joël Lacroix en trio, jusqu'au
sam. 9 janvier, 22 h 30, mer., jeu., ven.,
sam.; Claude Luter Quartet, 22 h 30,
lan., mar.; Duo François Rilhac + invités surprise, 22 h 30, dim.
AUTICE PLADT MADNEDIE (mette andi-MUSÉE D'ART MODERNE (petit audi-

terium) (entrée libra). Open Air Quar-tet, 15 h. dim., Eric Lohrer (guil.), David Patrois (vibraphone), Laurent Camuzat (basse), Emmanuel Judith (batt.). NEW MORNING (45-23-51-41) : Dizzy

Gillespie Quintet, 19 h. dim., 23 h. dim., avec Sam Rivers, Ed Cherry, John Lee, Ignacio Berroa + Cartoon en première

OLYMPIA (42-61-82-25) : Paco Ibanez-Charleto Codron, jusqu'an 10 janvier, 20 h 30., mer., jeu., von., sam., 17 h, dim. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70) : Alain Mion, 21 h 30,

mer: Liberated Brothers, 21 h 30, jeu. musique afro-cubante; Norichill, orches-pre de Louis Vigneron, 21 h 30, ven; Laupo-Jazz, 21 h 30, sam.: Orchestre de file-de-France, 21 h 30, mar., solistes;

Claude Bolling, Roger Guerin... PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59): Watergate seven + One, 21 b 30, mer: Alam Bouchet Sexiet, 21 p 30, mer: Alain Bouchet Sexiet, 21 h 30, jeu (tromp.); Jacques Doudelle Swing Orchestra. 21 h 30, ven., soitée consectée à Sidney Bechet: Clarinet Connection Quintei, 21 h 30, sam.; Alli-gator Jazz Band, 21 h 30, lun., Années 30 . : Claude Luter Sextet.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) : Mark Levine Trio, 23 h, Mark Levine (pizno), Michel Gaudry (ctb), Al Levice

PULLMAN SAINT-JACQUES (bar Tahongan (45-89-89-80): Georges Arva-nitas Trio. 22 h 30, yeu, ven., sam., Georges Arvanitas (piano), Claude Guil-hai (vibraphone). Albi Culaz (ctb). Numidia, 22 h, mer., lun., mar., pianiste

SLOW-CLUB (42-33-84-30) : René Franc Hot Jazz Sextet, 21 h 30, mer , jeu., ven.,

SUNSET (42-61-46-60) : Didser Makaga St. N. 161. (4).061-40-001; Didner MARINE Group, 23 h, mer., pau, ven., sam., dam., Didier Makaga (voix. elaviers), Kalhil Chabase (gaut.), François Moutin (rtb). Thierry Arpinot (batt.); John Handels-man, 23 h, lun. mar. (sax.), Patrick Fra-det (gatt.), Thierry Colson (basse), Michel Bottemps (batt.).

Michel Bottemps (batt.).

THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14): Denis Levallant et Friends en trio, 21 h. jeu., ven., sam., 17 h. dim., Barry Altschul (batt). Denis Levaillant (piano). Barre Philips (ctb)

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77): Lluis Llach, jusqu'au 16 janvier. 18 h 30, ven., sam., mar. (piano, synth., guit.). Laura Almerich (guit., harpe, psautser, vielle). Carles Cases (synth, viclonacile). Manuel Rabinad (flates). Paco Radinguez (basse eleat.), Andrew Paco Rodriguez (basse elect.), Andrew Utach (perc) Chœurs, Gloria Casellas, Rubert Garrigos, Immaculada Incs, Nuria Jene, Berta Ojca

TROTTORS DE BUENOS AIRES (42-33-58-37) : Gomina, 22 h, lun, tango; Raul Barboza, jusqu'au 6 février, 22 h, mer., jeu., ven., sam., mar., 24 h., ven., sam.; Bal tango, 17 h, dim.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66) : Vipcon Absil. 22 b. mer., Blues et country: Blue Wave, 22 b. jeu., Blue-grass; Cathie Gravelli, 22 b. ven., Rythm and blues; Wolfpack, t b. ven., Blues et country; Guillaume Honky Tonk Petite, 22 b. sam., Blues et boogie; Erik Kristy. 1 b. sam., Blues et country; Patrick Verbete 27 b. mar. Blues beite, 22 h. mar., Blues,

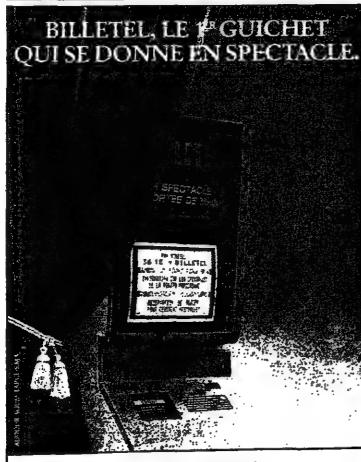
CITY ROCK (43-59-52-09) : Freddy Meyer + Surprise. 23 h. jeu.: Soirée Elvis Presley, 23 h. ven., Avec plusieurs invités: Look de Paris. 23 h. sam.: Stude, 23 h, dim.; Duncun Celton, 23 h,

ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15): Météors + U.K. Subs, 19 h, lun. OLYMPIA (42-61-82-25): Sapho, à partir de mar. jusqu'au 17 janvier, 20 h 30, meri

PALACE (42-46-10-87) : Ros · la Fiesta · 23 b. jeu., Flamenco-rock. Espaca vidéo da René Licata : Soirée Espace vidéo de René Lienta; Soirée French kiss, 23 h. mer.; Soirée The Mix, French kiss 23 h, mar.

SENTIER DES HALLES (45-08-96-91) : Jean Koniok, du 12 au 30 janvier (sf dim-et lun.), 22 h 30, mar., (chant), Etienne Perruchon (claviers), Claude Gomez (claviers), Jean-Luc Lopez (batt.), Simon Vandercam (guit.). ZENTTH (42-08-60-00) : John Cougar,

20 h, lur



A la Fnac, Billetel

vous offre instantanément trois services: le guide des spec-tacles sur écran, le choix et la réservation automatique des places et le paiement par carte bancaire des billets délivrés. Aux heures d'ouverture de la Fnac, des billets faciles à obtenir, sans temps perdu dans les files d'attente. Consacré pour le moment à certaines manifestations sélectionnées par la Fnac, (Cités-Cinés, festival de cinéma...) Billetel s'ouvrira très bientôt à tous les spectacles.

Billetel, le premier distributeur automatique de places de spectacles.

THEATRE

PALAIS GARNIER



19, 20, 23, 24 (mat.), 25, 28, 31 Janvier

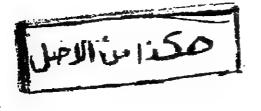
OMMAGE A SERGE LIFAR avec les Etoiles, le Ballet et l'Ecole de Danse de l'Opéra 30 Janvier, 1, 9, 10, 17, 19, 23, 25, 26, 29 Février

SALLE FAVART



Renseignements: 47425750 Minitel: 3615 Code COM21

Location par téléphone 47425371 13 jours à l'avance



VO: PATHÉ MARIGNAN - PATHÉ HAUTEFEUILLE - FORUM HORIZON - LES PARNASSIENS - LES MAILLOT 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE VF. PATHÉ FRANÇAIS - PATHÉ MONTPARNASSE - LES NATIONS - FAUVETTE - MISTRAL - PATHÉ WEPLER

Périphérie : PATHÉ BELLE ÉPINE - CYRANO VERSAILLES - C2L SAINT-GERMAIN - VELIZY 4 TEMPS LA DÉFENSE - GAMMA ARGENTEUIL - FRANÇAIS ENGHIEN - ARTEL NOGENT - ARTEL CRÉTEIL

«Une grande puissance d'émotion»

Si «Gardens of Stone» est l'anti-«Apocalypse Now», c'est aussi parce que COPPOLA ne montre plus de militaires déchaînés, cédant au vertige de l'horreur. Mais simplement des hommes... des hommes qui aiment, des hommes qui doutent, des hommes qui pleurent...

JAMES CAAN fantastique... plus vrai que nature... Il y a longtemps qu'on n'avait vu personnage aussi humain sur un écran.»

Studio Magazine

«FRANCIS COPPOLA n'a jamais eu une telle puissance, projeté à l'écran tant de force, de passion, de beauté.» Actuel



Derrière l'uniforme d'un soldat exemplaire: la peur, l'espoir, l'amour.

UN FILM DE FRANCIS COPPOLA (GARDENS OF STONE)

JAMES CAAN ANJELICA HUSTON JAMES EARL JONES
DE SWEENEY DEAN STOCKWELL MARY STUART MASTERSON
CARMINE COPPOLA BARRY MALKIN FROM DEAN TAVOULARIS
JORDAN CRONENWETH, ASC.

STAN WESTON, JAY EMMETT, FRED ROOS TO NICHOLAS PROFFITT RONALD BASS THE MICHAEL I LEVY, FRANCIS COPPOLA

THEATRE

SPECTACLES NOUVEAUX

LA DERNIÈRE BANDE. Théâtre de la Cité internationale (45-89-38-69)

(dim_ina.), 26 h 30. (dim., iun.), 28 b 30.

LE PRINCE DES RATS. Théilire
Essalon de Paris (42-78-46-42), 21 h,
dim. 17 h (6).

QUAND J'AVAIS CINQ ANS, JE
BPAI TUE. Théilire du Ranelugh,
5, rue des Vignes (42-88-64-44).

20 h 30, dim. 17 h (7).

20 h 30, dim. 17 h (7).

LE PUBLIC. Théhne national de la Colline (43-64-3-60). 20 h 30, sam. 15 h et 20 h 30 (7).

RUE BLANCHE. UN MIROIR POUR LA MÉMOURE. POUR LA MÉMOURE. POUR LA MÉMOURE. POUR LA MÉMOURE. POUR LA THÉB-tre (48-74-44-30). Les 7 et 8 à 10 h 30 et 18 h.

TOMAS. TEREZA, SABINA. FRANZ ET LES AUTRES. Théa-ure 347 (48-74-44-30). Les 8, 9, 11, 12 à 20 h 30, le 9 à 15 h.

DIEU A MORT. Théâtre de Mémi-

DIEU A MORT. Theatre de Mend-montant (11, rue du Retrait, 75020 Paris). Le 8 à 20 h 45, le 9 à 15 h 30.

FEMMES DE CIRQUE, Porte de La Villette (2, rue de la Clétare). Sons chapitesti (48-45-20-20) (8). LINE OU LE PREMIER. Théire Marie-Stuget (45-08-17-80). Diss. 20 h 30. LA TAUPE. Thélitre de la Porte-Saint-

Martin (46-07-37-53). 20 h 45, sam. 18 h + 21 h, dim. 15 h 30 (8). MERCIER ET CAMIER; MOZAKT AU CHOCOLAT. Maison des arts de Crétnil (48-99-18-88). 20 h 30, dim. 15 h 30 (8).

Gim. 15 h 30 (8).
L'AVARE Sam-Denia Thiêtre
Gérard-Philippe (42-43-17-17).
20 h 30, ven. et iun. à 14 h 15, sam. à
20 h 30, dim. à 16 h (8).
SUZANNA ANDLER. Thiêtere 13
(45-88-16-30). 20 h 45, dim. 15 h
(8).

(a).

LA GUERRE DE TROSE N'AURA
PAS LIEU. Comédio-française (4015-00-15). Sam., hus, mar, à 20 h 30,
dim. à 14 h (9).

UNE SOIRÉE PAS COMME LES AUTRES. Théiltre des Nouveautés (47-70-52-76). 20 h 30, sam. 18 h 30 + 21 h 30, dim. 15 h 30 (9).

LE HIBOU, Montreuil. Studio Berthe lot (48-57-57-72) (11). LES LIAISONS DANGEREUSES. Théire Edouard-VII (47-43-57-49). 20 h 30 (12). JEAN-PIERRE CHABROL JOUE. Théire Grivin (42-46-84-47). 21 h

LES CAPHERS TANGO. Théire Amoine (42-08-77-71) (12). AGLAVAINE ET SELVSETTE. Théire Athénée-Louis-Jouws. (47-

JE CHERCHE UN ÉTRE A ENVA-88-61) (12).

LE JARDIN DE TCHERINOV, TIM-tre Reusad-Barrault (42-56-60-70) FINIE LA COMÉDIA, Thélese Mai

PINIE LA CUMEDIA, I BERRE MARIE-Sturt (45-08-17-80) (12). LE CID IMPROVISE. Theitre du Musée Grévin (42-46-84-47) (12). LES FEMMES DÉNATURÉES, CIGÉ 35-69) (12).

HORS PARIS

BOURGES. WOYZECE. Lee 7 et 8 à la Maison de la culture.
DUON. L'AMOUR EN TUBES.
Thain du Parvis Suint-Jean (20-30-63-58). Du 12 au 24 janvier. MARSEILLE, LA RÉPLIQUE, Théi-ire d'easni (91-42-45-33). Du il au

MONT-SAINT-AIGNAN. L'UNG-VERS ACTIONNÉ (25-74-18-70). Du 8 au 17 junvier. TOURS. WOYZECK. Thélare Louis-Jouvet. Du 12 au 16 janvier.

Ne sont pas joules le marcrati.
 ¿ Baraîres irréguliers.

Les salles à Paris

ARCANE (43-38-19-70). D Le Revenue:

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). O No resto que l'amour : 20 h 30 (Jan., ven., sez., dernière). ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23).
Daphnis et Chicé + l'île de Tulipatua :
20 h 30, dim. 15 h. Rei. dim. suir, lun. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). D Aghraine et Selysette ; mar.

BATACLAN (47-00-30-12). Zonc: 20 h 45. Rel. dim., hun. D March d'im-provincion: lun. 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). O

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). © L'Excès contraire: 20 à 45 (Jen., von.), sam. 18 h et 21 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). © Chast d'amour et d'origine: dim. 17 h.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). © johngénin: von., sam. 20 h 30, hm. 19 h 30, dim. 16 h. Rat. mar., jon., von.

CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (41-

CARTOUCHERRIE EPFE DE BURS (41-08-39-74), D Volpone on le remert : jam., ven., sam. 20 h, dim. 15 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-22-36-36). Sulle I. La Vécus à la fourrare : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir. lun. Les Pragmalistes : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. 20 b 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lm.
CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-04). L'Indiade ou l'Inde de leurs réves : 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lmh., mar.
CENTRE WALLONNE-BRUXELLES (42-96-12-27). La Revue Paris-Gipsy (Festival d'automne à Paris) : 21 h. Rel. dim.

CHAPITEAU ANNIE-PRATELLINE (48-45-20-20). D Feature, de cirque : ven., sam., mar. 20 h 30, dina. 15 h 30. ved., sam., mar. 20 h 30, disa. 15 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galeria. La Dernière Bande : 20 h 30. Ral. disa., hat. D. Les Pennaes dématurées ou la renounre imaginaire de Moll Finaders et Flora Tristan : mar. 20 h 30.

COMÉDIE: CALMANTIN (61-6).

UNIGONE CALMARTIN (47-42-43-41). ▷ Revieus dormir à l'Elysée : ven., sam., lun., mar. 21 h, dim., 15 h 30. Rel dim. spir, mer.

COMEDE DES CHAMPS-ELYSÉES

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
Casanova ou la Dissipation: 20 h 30, dim. 15 h 30, Ref. dim. soir, lus.
COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelleu. 0 La Poudre aux yeux: 14 h, jeu. 20 h 30. 0 Mousieur de Pourceaugnate: 14 h, jeu. 20 h 30. 0 Mousieur chasse: 20 h 30 (Dim.). D La Guerre de Troie n'aura pas lieu: sam., huz. (salle réservée), mar. 20 h 30, dim. 14 h. Récitations: les galanteries du duc d'Ossonne: huz. 18 h 30.
BAUNOU (42-61-69-14). D Mousieur

DAUNOU (42-61-69-14). D Monsieur Masure: wen., sam., bus., mas. 21 b, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir., uter.
DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47).
S.O.S.: 20 h 30, dim. 16 b. Rel. dim. soir, lum.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 30. Rel. den. Nous on fait où en nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. ELDORADO (42-49-60-27). ♦ L'Auberge de cheval blanc: 15 h, jeu., sam, din. 15 h, sam. 20 h 30.

mm. 15 h, sam. 20 h 30.

ESPACE KIRON (43-73-50-25). ▷ Le

Temps...le fon: wen., sam. 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle 1. le Prince des 12th : 21 h, dim.

17 h. Rel. dim. soir, hm. FONTAINE (48-74-74-40). As secours, tout vs. bing [: 21 h, parm, 18 h. Rul. dinn.,

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). D. L'Eloignement : ven., mar. 21 h, sum. 21 h 30 et 18 h 30, dign. 15 h. Rel. dim. soir., lun.

Rel. dum. som., lum.

GALERIE 55 (43-26-63-51). > You 've
good man Charlie Brown: sust. 20 h 30.

GAVEAU-THÉATRE (SALLE GAVEAU) (45-63-20-30). 0 La petite
chatte est morte: 19 h (Jen., ven.), sum.
(dernière) 15 h 30.

(derniere) 15 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Colombes, + Aux abysses: 20 h 30. Rel. dim., lun. D Je cherche un être à envulhir : à partir de, mar. et jusqu'an février 6, mar. 19 h.

LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51).

Claude Véga: 22 h 30. Rel. dim., lun.

LE GRAND EDGAR (41-20-91), 1982.
dégagé autour des orcilles, a'll vous plaft : 20 h 15. Rel. dien. Carmen Cru : 22 is. Rel. dien.

22 B. Rel. cim.

LES DÉCRARGEURS (42-36-00-02).

Alors beureux ?: 19 h. L'Etomannte Famille Bronzé ; 21 h, dim. 16 h 30. Rel.
dim. soir, hm.

Baby Shting; hm., mar.
(dernière) 19 h. Fous-moi in paix avec
Gainsbarre : jess., vos., sam. (dernière)

10 h.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théire noir, Purions en comme d'un créateur à un autre : 20 h. Rei. dim. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Rei. dim. Théire rouge. Le Pe-tit Prince : 20 h. Rei. dim. Veuve martini-

quaise cherche catholique chauve : 21 h 15. Rel. dim. MADELEINE (42-65-07-09). Les Pieds dans l'eau : 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lus.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-33).

D. Lecture-rencontre : mar. 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). En famille, on s'arrange toujours: 20 h 30. Rel. dim.
MARIE STUART (45-08-17-80). > Line

on le Premier : jou., sen., satz., mar. 20 h 30. Rel. dim., lun. Finie la comôdie mar. 21 h 45.

MARICNY (PETIT) (42-25-20-74). ▷ La Mentense: ; jen., ven., sam., mar. 21 h. sam. 18 h. dim. 15 h. Ret. dim. soir., lun. MICHEL (42-65-35-02). D. La Chambre d'ami : ven., mer. 21 h 15, sam. 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dun. soir..

MOGADOR (42-85-28-80). Cabarat : 20 h 30, dim. 15 h. Rol. dim. soir, lm. MONTPARNASSE (43-22-71-74). ▷ Le Socret : jen., ven., mar. 21 h. sam. 21 h 15 er 18 h. dim. 15 h 30. Rel. dim.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). ▷ Une NOUVEAUTES (47-70-52-76). D Une soirée pas comme les autres : sam, 21 h 30, mar. 20 h 30, sam. 18 h 30, dim. 15 h 30. Rel, dim. soir, lun. ODÉON (COMÉDIE-FRANCAISE) (43-25-70-32). Le Marchand de Venise (Festival d'automne à Paris) : 19 h 30, dim. 14 h. Rel, dim. soir, lun.

ODEON (PETIT) (43-25-70-32), 0 L'Ange de l'information : 18 h (Jen., von., sam.).

CEUVRE (48-74-42-52), > Léopold le bien-aimé : esar. 20 b 45. Rel. dim. soir., lun.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). D
La Madeleine Proust à Paris : 21 h, dim.
15 h, Rei, dim. suir, mar.
PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). 0
L'Affaire du courrier de Lyon : 14 h, dim.
18 h 30, ven., sam., mar. 20 h 30, dim.
18 h 30, ven., sam., mar. 20 h 30, Rel.
jou., lun.
PALAIS ROYAL (42-97-59-81). D
L'Hartiuberin on le Résistionaire amosceux : ven., mar. 20 h 30, sam. 21 h et
17 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. scir., lun.
PARIS-VILLETTE (42-02-68). Ya

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Ya boa Bambosia : 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, hut.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Reine mere: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir., ins. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

RANELACH (42-88-64-44). D Quand J'avais cinq ant, je m'ai tué ; jeu, veu, sam., mar. 20 h 30, dim. 17 h. Rei, dim. soir, ian.



Vous aimez le cinema. Vous suivez les festivals. Vous ne regardez que les Films à la tèle. Nous aussi.

Pour le plaisir du cinéma nous vous offrons 4 numeros gratuits

Bon à retourner à CINÈMA 88 -- 49, rue du Fing Poissonnière -75009 Paris - Tèl.





Samedi 9 Janvier 1988 à 20 h 30 **Fondation Mona BISMARCK** 34, avenue de New-York - 75016 Paris Prix: 78 F

Réservation 3 FNAC et Fondations: 47 23 38 88 (12 h - 19 h)

Exposition de tapis, photos, aquarelles, jusqu'au 14 Janvier.

A STATE OF THE STA

and the second

The Park

The second of the second

The state of the s

Mr - Tamber - Table

Her 1988 = 20 h S

Mana Fork - 75616 Per

WE MILE of fordered

34 86 (12 h . 19" shade, photos oc. 240

Mone BISMLECK

Frin : 78 1

to 14 Jeny c

CONCERT

MARKE

the second

And the second s

Your mines to chess Your server is feet

Voes de regarder es Pens la 1

> Pour le plais du cinéma

> > 4 numéros

gratuits

nous vous offic

HOUSE BUSINESS

MA III ARIA PARAGO

No here to be seen to

Carrange : Line

ARTS ET SPECTACLES

THEATRE

STREET CHESTS STREET MAINTINE Court Court Rei den ser la Robert de Lancier de Lancier de Lancier de La Robert de La Robert de La Robert de Lancier de La SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). > Jango Edwards (reliche):. THEATRE 13 (45-88-16-30). > Suzanna Andler: ven., sam., mar. 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MARIE STE SET COMPANY OF THE SECOND S THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Macha et compagnie : 20 h 15. Rel. lun.

MARICAL PRITY
METTALE AT THE MARIE AND THE M THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Le Fautenil à bascule : 20 h 30, dint. 15 h 30, Rel. dim. soir, len. THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (48-74-30-11). ▷ La Légende dorée : 21 h, dim. 17 h. Rei, dim. soir, mer. THEATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). De La Chasse sa corbean : yen 15-65). P La Chasse an corbean : ven, sam. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir., hu., mer.

MINISTER STATES THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Savetière prodigieuse : 20 h 45, dim 14 h 30. Rel. dim. soir, hun.

THEATRE DE PARIS (43-59-39-39). O
Le Pour des soupirs: 15 h 30, dim
15 h 30, jeu., ven., sam., mer. 20 h 30. Le Point des saugus 15 h 30, jou., ven., sam., mar. 20 h 30. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). • Marcel Marcean Pantomines de myle : 20 h 30 (Ven., sam., dim. dernière), dim. 15 h.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). • Le Cid improvisé: mar. 19 h.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). A Choras Line : 20 h 30, sam., 16 h, 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL.

16 h, 20 h 30, dim 14 h 30 et 18 h 30.

16 h, 20 h 30, dim 14 h 30 et 18 h 30.

THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). D Le Public: jouwen, sam, inn., mar. 20 h 30, sam. 15 h

Rel. dim.

Rel. dim.

DENATID-RAPRAULT (42-

PALA? EUVAL

TOURTOUR (48-87-82-48). Peinture sur
soi : 19 h. Rei. dim., lun. Profession imitateur! Et en plus...: 20 h 30. Rei. dim.,
lun. Faime Brecht : 22 h 30. Rei. dim.,
lun.

(42-37-02-92). D. Cost en-

VARIETES (42-33-09-92). ▷ C'est en core micux l'après-midi : mar. 20 h 30. Rel. dim. soir, lun. the same of the same ZERRE (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. PERMIT NAME AND ADDRESS OF Rel. dim., lun. La maison accepta l'échac : 20 h 30. Rel dim., lun.

Région parisienne MANAGARD CONTRACTOR

ANTONY (THÉATRE FURMIN GÉ-MIER) (46-66-02-74). D. L'Annonce faite à Marie : sam. 23 h. AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE LAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). ▷ Le Nègre: dim. 16 h: BOULOGNE BILEAN COURT (THEATRE DE BOULOGNE) (46-03-60-44).
La Folle de Chaillot : 20 h 30, dim.

15 h 30: Rel. dim soir., han.

CHARENTON-LE-PONT (THEATRE DE CHARENTON) (41-63-53-31). D Le Grand Standiag: vea. 20 h 45. CHELLES (THÉATRE DE CRELLES) (60-08-55-00). D L'Idiot : vea., sam. 21 h.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-99-18-38): De Martier et Camier : ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Ral. dim. soir, lun., jeu. Mozzet an choolet : ven., sam., mar. 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., jeu.

GENNEVILLIERS (THEATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30). DE The Changeling, le Changeon : jen, wen, sam, mar. 20 h 30, dim. 17 h, Rel. dim. soir, han. LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET DES LOISIES) (39-76-32-75). D Gran-

MONTREUIL (STUDIO BERTHELOT) (48-57-57-72). Le Hibon : 20 h 45, dim. 16 h Rel. lun., mar.

16 h. Rei, Inn., mar.

NEUHLLY (L'ATHLÉTIK) (46-24-03-83). Jonatino le mat : 20 h 30. Rei. dim., inn., mar.

PONTOESE (THÉATRE DES LOUVEARS) (30-30-33-33). D ROSE des sables : mar. 21 h.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD)
PHILLPE) (42-43-17-17). D Eloge de la pontographie : ven., sam. (dermère) 20 h 30. Rei. mar., jeu. L'Avare : ven., sam. 20 h 30. ven., hm., mar. 14 h 15, dim. 16 h.

VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN ROLLAND) (47-25-15-02). D Ofivier Twist : ven. 20 h 30.

VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-

VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-BANO) (48-08-60-83). Le Paissur : 21 h, dim. 18 h.

Le music-hall

ALPHA DU LION (42-39-22-38): Haydée Alha, jusqu'an 9 janvier, 23 b, mer.,
jeu., vem., sam. De Borges à Piazzole,
Haydée Alha (chant), Dominique Leliever (comédien mime), Marcos Malavia.
(comédien mime), Adriano Politi
(guit.). Spectacle visuel de tango argentin.

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).
Juliette Gréco, 20 h 30, lun. CITHÉA (43-57-35-13). Show bid et bigs tabaca. Chaque permier mercredi da mois. Emission publique de critiques aux chansurs réalisées, par des animateurs d'émission de la bande FM; Anne Trei-baol, Elsa Corteau, Fabienne Elkoubi, 20 h, sam., et Marcel Eglin : « les Bala-dius de notre temps ».

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Alice Doma: prolongation josqu'à fin janvier, Relâche hu., mar. 22 h. jou., van., sam., 16 h. dim. TINTAMARRE (48-87-33-82). Claude Lemesic, 21 h. hm. Opérettes

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23). Les gusicomédicas, 20 h 30 mer. (sobrie réservée) ; jeu., ven., sam., mar. ; 15 h dim. Deux amours d'opieus-bouffes

VOTRE TABLE

CE SOIR

d'Offenbach : Daphnis et Chloé », orchestration de P. Moss et «l'Île de Tellpatan », orchestration de L. Danoyer de Segonzae, mise en scène de M. Jacquemoni et chor. de E. Drach. De 180 F quemont et chor. de E. Drach. De 180 F à 50 F, de 11 h à 19 h. FNAC + agences

ELDORADO (42-49-60-27). - L'Auberge du chevai blanc -, jusq au 31 janvier.

15 h, mer., jea., sam., dim.; 20 h 30, sam. Féerie de l'opérette à très grand spectacle en deux actes, dix-neuf tableaux et trois cent quatre-vingt costumes, avec l'atcher lyrique européen (N. Varlan), livret de E. Charoll, mes. de R. Benataki et R. Stolz, chor. de R. Benataki et R. Stolz, chor. d'A, Wata, mise en scène de A. Verlen, dir. mus. d'A. Martual. Avec Donier, J. Benoto, L. Barney, J.-P. Caffi, C. Des-champs, F. Peyrol, C. Hirt et S, van der Meulen, de 100 F à 160 F.

Meulen, de 100 F à 160 F.
THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83). A chorus line, jusqu'au 24 janv., 20 h 30 jeu., ven., sam., mer., 16 h. sam., 14 h 30, dim., 18 h 30, dim. Comédie musicale créée à Broadway, mise en soène, chor originale de M. Bennen, livret de J. Kirkwood et N. Dame, mus. de M. Hamilish, parotes des channots d'É. Kleban, dir. chor. (à Paris) de B. Lae. Awsc D. McKechnie, M. Hamilton, D. Drake, P. Geraci, B. Bejan, C. Shaur, P. Barry. 265 F, 217 F, 187 F, 137 F, 64 F et 44 F.

Opéra

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

Le Poat des soupirs -: 15 h 30, mer., dim.; 20 h 30, jea., ven., sam., mar. Opéra-bouffe en quatre actes de J. Offenbach, livret de H. Cremicux et L. Halevy, mise en soène de J.-M. Ribes, chor. de P.-G. Lambert, avec l'Emsemble orchestral d'Autenne 2, dir. J. Burdekim on A. du Closel, chef des chœurs, P. Marco. 225 F, 175 F, 100 F, 165 F (mer., jea., mar.), 245 F, 195 F, 120 F (ven., sam., dim.).

AMANDIERS DE PARIS (43-66-43-17). Compagnie Marion-Bati, jusqu'au 16 janvier, 20 h 30 mar. première. « Nouvelles d'ailleurs », avec M. Bati, E. Boudol, C. Capredon, V. Delisy, S. Guerillot, I. Metaver, 70 F, 55 F.

CENTRE GEORGES-POMPTDOU (42-77-11-12). Dance suédoise contempo-raine, 16 h, dim. 18 h 30, jeu., lun.; 20 h 30, mer., ven., sun., lun. Grande salle, premier sous-soi. Mer., jeu., choré-graphie et mise en soène d'Eva Candpoist avec les « Tisseons de rêve » par les Sor-cières du vent. Ven., sam., dim. « le Chien Souriant » et « Dance 1 de Per Innesson 1 m « \$60710 » « A Proc V Josson. Lun. « 560710 » et « Amor X » par Kenneth Kvarnström » et « Slalis » par Greta Lindholm.

PALAIS DES CONGRÈS (47-58-14-04).

PALAIS DES CONGERS (47-5):-14-04). Ballet du Théâtre Kirov de Leningrad, jusqu'an 10 janw., 20 h 30, jau., van., sam., 15 h, dim. (dern.) Gische, mes. d'A. Adam. Cher. de J. Coralli, J. Perrot, M. Petipa (présentation rénovée sous la supervison d'O. Vinogradov). 300 F, 220 F, 160 F et 100 F. FNAC et agences.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lemdi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter et On peut voir un Re pas manquer un ne Chef-d'œuvre on classique.

Mercredi 6 janvier

TF 1

28.40 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Avec Nana Mouskouri, Jean Piat, Nicole Calfan, François Valéry, Richard Gotainer, Vaya con Dios, Astonio Platta, Richard Clayderman, un clip de Prince 22.40 Magazine: Destines, De Frédéric Mitterrand et Patrick Jeudy, Le chah d'Iran. 0.10 Journal et la Bourse. 0.20 Panique sur le 16.

20.30 L'heure de vérité. Invité: Edouard Balladur. Le minstre de l'économie, des finances et de la privatisation répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Alain Duhamel, Albert Du Roy, Jean-Louis Lescène et Jean Boissonnat (directeur du groupe Expansion). 22.10 Magazine: Des sourines et des hommes. De Jean-Pierre Richard. Au sommaire: Le guide des bonnes manières: petit précis de muflerie; Les négligés de l'histoire: la saga des frères Roll; Les body-builders: Haltère ego; MRVE: Maison de retraite des vieux espions; La vraie vie de la Jocande. 23.10 Informations: 24 h sur la 2. 23.40 Basket: Orthez-Milan. Coupe d'Europe des clubs champions. En différé d'Orthez.

> 20.30 Théâtre: le Mariage de Figaro. Comédic en cinq actes de Beaumsrchais, mise en scène per Jean-Pierre Vincent. Avec André Marcon. Roch Leibovici. Dominique Blanc, Véronique Silver. Didier Sandre, Louis Navarre. 23.56 Journal. 6.15 Musiques, musique. Quintetta, de Jean-Chrétien Bach.

21.00 Chéma: Liés par le sang D Film américain de Terence Young (1979). Avec Aucrey Hepburn, Ben Gazzara, James Mason, trête Papas, Maurice Ronet. La fille du PDG d'un empire de produits pharmaceutiques lui succède. Elle apprend que son pere a été assassiné. Elle est, ellemème, victime d'attentats. Il y a des suspects dans sa propre famille. L'intrigue leuraisemblable ne semble pas avoir inspiré le réalisateur Il se contente de faire défiler des vedettes. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Chèma: les Moissons du

ciel BE fum américam de Terence Malik (1976). Avec Richard Gere, Brooke Adams, Sam Shepard, Linda Manz, Robert Wilke (v.o.). 6.25 Cinéma: Attention! On va s'facher D Film italien de Marcello Fondato (1973). Avec Bud Spencer, Terence Hill, Donald Pleasence, John Sharp, Deogratias Huerta, Manuel de Blas. 2.05 Série: Rawhide.

20.30 Téléfilm: Le cauchemar aux yeux verts. Des extraterrestres cherchent à s'emparer de la race humaine. 22.05 Spécial Rallye Paris-Dakar. 22.25 Série: La loi de Los Angeles. 23.15 Série: Matthew star (rediff.). 0.05 Série: Au cœur du temps (rediff.). 0.55 Série: Shérif, fais-moi peur, 1.45 Variétés: Childéric (rediff.). 2.30 Série: Wonder woman (rediff.). 3.15 Spécial Rallye Paris-Alger-Dakar (rediff.).

20.00 Série : Espion modèle. Première mission. 20.50 Série : Falcon Crest. Le juge et le jury. 21.40 Magazme : Libre et change. Emission de Michel Polac. L'invité Louis Pauwels parle des livres de sa vie. 23.00 Feuilleton : Les passions de Céline (7º épisode). 23.30 Journal. 23.45 Magazine : Club 6. De Pierre Bouteiller. 0.30 Feuilleton : L'âge heureux (1º épisode, rediff.). 1.30 Musique : Boulevard des clips. 1.55 Clip des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Nouvelles de Paris-Alger-Dakar. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publi-ques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Les fan-tasmes dans les contes de fées (2º partie). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda.

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel): Messe en si mmeur BWV 232, de Bach, par le Chœur et l'Orchestre de Paris, dir. Carlo-Maria Giulini; sol.: Barbara Bonney (soprano), Jard von Nes (mezzo-soprano). Keiser Lewis (Lénor). 23.07 Jazz cheb. En direct du Petit Opportun.

Jeudi 7 janvier

TF 1

TF 1

13.35 Fenilleton: Haine et passions. 14.20 Fenilleton: C'est déjà demaia. 14.45 Variétès: La chance aux chansons. Emission de Pasca! Sevran. 15.35 Quarté à Vincennes. 15.50 Série: Chapeau melon et bottes de cuir. Pièges. 16.45 Club Dorothèe. 17.00 Magazine: Panique sur le 16. Animé par Christophe Dechavanne. Avec Les Portes-Mentaux, Images, Didier Lockwood. 17.58 Flash d'informations. 18.00 Série: Mannix. Au-delà du souvenir. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortuna. 20.00 Journal. 20.25 Métics. 20.30 Tapis vert. 20.35 Série: Médecins des hommes. 1. La naissance, le pays du Soleil-Levant, de Laurent Heynemann. Avec Bruno Cremer, Franny Ardant, Jacques Perrin, Lazio Szabo. 22.10 Série: Rick Hunser. Avec Fred Dryer, Stéphanic Kramer, Bruce Davison. Nouvelle série américains. 23.40 Journal de Boune.

A 2

13.45 Femilieton: La saga du parrain. De Francis Ford Coppola, d'après le roman de Mario Puzo. Avec Marion Brando, Robert De Niro (1º épisode). 14.35 Magazine: Fête comme chez vous. De Frédéric Lepage, présenté par Marc Bessou. 15.00 Fissh d'informations. 15.05 Magazine: Fête comme chez vous (suite). 16.40 Fissh d'informations. 16.45 Série: Au fil des jours. Le rendez-vous à Chicago. 17.15 Récré A 2. 17.50 Variétés: Un DB de pius. De Didier Barbelivien. Avec David et Jonathan, Elsa, Marc Lavoine, Michel Mallory, Julie Pictri, Tercuce Trent d'Arby, Raphaëlle Preston. 18.16 Fissh d'informations. 18.15 Série: Ma sorcière blesseinés. Le rentrée des classes. 18.45 Jeu: Dus chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.16 Actualités régionales. 19.35 Série: Magny, Electrode à la jole. 20.09 Journal. 20.25 INC. L'assurance-vie. 20.36 Cinéma: Chisum Film américain d'Andrew V. McLaglen (1970). Avec John Wayne, Forrast Tucker, 20.36 Cinème: Chisam # Film américain d'Andrew V. McLagica (1970). Avec John Wayne, Forrest Tucker, Christopher George, Ben Johnson, Gien Corbett. En 1878, au Nouveau-Mexique, un propriétaire de ranch lutte contre un trafiquant qui veut s'imposer sur son territoire. Western accumulant des thèmes divers, dont un épisode authentique de la vie de Billy the Kid. Comme d'habitude, le réalisateur cherche à faire du John Ford sans y parvent. 22.20 Magazine: Edition spéciale. D'Alain Wieder et François Debré, présenté par Bernard Rapp. Sur le thème « Vivre à crédit.». présenté par-Bernard Rapp. Sur le thème « Vivre à crédit » 23.30 Informations : 24 h sur la 2. 0.00 Entrez sans frapper. be «Vivre à crédit».

FR 3

FR 3

13.30 Magazine: La vie à plein tamps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine: Thalassa (rediff.). 14.30 Magazine: Montagne (rediff.). 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Montagne (rediff.). 15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline, Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré; Decoramdam; Top sixties: La main verte; Le courrier du cœur; Faites-vous des amis; Provinco-chic, provinco-choc; De Ane à... 2è pre: Mamy-Papy; Le jeu de la séduction. 17.00 Flash d'informations. 17.05 Femilietos: Sentio folies. Du pédigree de Michel Fox. 17.35 Jes: Ascenseur pour l'aventure. 17.35 Dessin animé: Belle et Sébasties. La déclaion. 18.00 Série: Trappenards. La caverne des disparus. A Montréal en 1564, une jeune délinquant découvre que son patron, un truand, est à la tête d'un trafic d'enfant... 18.30 Femilieton: Arthur, roi dea Cara de épisode: Ennemis et amants. 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.07 à 19.30, actualités régionales. 19.55 Dessin animé: Bétalt me fois la vie. Le système lymphatique. 20.05 Jeux: La classe. Présenté par Fabrics. 20.25 INC. ≥ 20.30 TEMBIE: : Straccato. D'André Delacroiz. Avec Daniel Olbrichsky, Ludmila Mikel, Patrice Foulanarosa, Renaud Fontanarosa, Martine Sarcey, Denis Mannel. 22.05 Journal. 22.30 Magazine: Océaniques. Une autre vie : Antene ou la vie choisie. 23.25 Musiques, musique. Barcarole, de Chopin, par Frederich Gulda.

14.66 Cinéma : Cotton Club ma Film américaln de Francis Ford Coppola (1984). Avec Richard Gere, Gregory Hines, Diane Lane, Lonette McKee, Bob Hoskins, James Remar.

16.10 Chema: le Jeu de la mort

Film chinois (Hongkong) de Robert Clouse (1978). Avec Bruce Lee, Kim Tai Jong, Colleen Camp. 17.40 Cadon cadin. Les petapoufpouls: Petite histoire de fleur. 18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins animés. 18.25 Dessin animé : Le piaf. 18.26 Top SO. Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités: Patrice Martin. Guesch Patti, Claude Brasseur. 19.28 Magazine: Nodle part silleurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. Invité: Julien Clerc. 20.30 Chama: Ross Luxemburg & Film allemand de Margareth von Trotta (1985). Avec Barbara Sukowa. Daniel Oibrychski, Otin Sander, Adelheid Aradt. En 1917, Ross Luxemburg, julve polonaise naturalisée allemande par un marage blanc, est en prison à Wroncke. Elle revis certains épisodes de son existence, et ses hutes politimande par un mariage blanc, est en prison à Wroncke. Elle revis certains épisodes de son existence, et ses lustes politiques. Remarquable portrait (par la mise en schne et l'interprétation), d'une femme, d'une militante qui, au début du siècle en Allemagne, joua un rôle primordial dans l'histoire du mouvement social-démocrate. 22-25 Fash d'informations. 22-30 Cinéma: in Foire des ténèbres et Film américain de Jack Clayton (1983), Avec Jason Robards, Jonathan Price, Diame Ladd, Pam Grier, Royal Dano, Vidal Peterson. 9.05 Cinéma: les Aventures de Buckaroo Banzal et Film américain de W.D. Richter (1983), Avec Peter Weller, John Lightgow. Ellen Barkin, Jeff Goldblum, Lewis Smith. 1.40 Documentaire: Les la seit altressie.

LA 5

13.35 Série: Maigret. Maigret en Arizona. 15.20 Série: La grande valiée Le contre-feu (1º partie). 16.39 Série: Max la Menace. Vive le roi 1 16.55 Dessin animé: Le magician d'Oz. 17.20 Dessin animé: Flo et les Robinson suisses. 17.45 Dessin animé: Emi magique. 18.10 Série: Wonder Woman. La chaumière de Cupidon. 19.00 Jeu: La porte magique. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Bonsevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Face: à France. Emission animée pur Guillaume Durand. Invités: Michel Sardou et Anthony Delon. Avec Eddy Mitchell, Louis Bortignac et Les Visiteurs, indochine. 22.15 Spécial Railye Paris-Dakar. 22.35 Série: Capitisme Furillo. Solitude solitude. 23.25 Série: Maigret. Maigret en Arizona (rediff.). 1.10 Série: La grande valiée. Le contre-feu (rediff.). 2.20 Série: Max la Menace (rediff.). 2.45 Spécial Railye Paris-Alger-Dakar (rediff.).

M 6

13.00 Dessins animis: Grafff 6. Edgar, détective cambrioleur. 13.30 Festilleton: Ardéchois cour fidèle, 1st épisode
(rediff.). 14.30 Série: La ligne de démarcation. Mary
(rediff.). 15.00 Festilleton: Nans le berger. 2st épisode
(rediff.). 15.30 Jes: Chip combat. 16.55 Hig., hig., hig.
(hourra ! 17.06 Série: Daktari. 18.00 Journal. 18.15 Série:
La petite innison dans la prairie. Oucle Jed. 19.00 Série:
Cher Oucle Rifl. 19.30 Série: Mon ami Bea. 19.54 Six
minutes d'informations. 20.00 Série: Les têtes brisées.
20.50 Téléfilm: Le gentieman des antipodes (3s partie).
22.10 Magazine: M 6 sinne le cinéma. Spécial tournages:
Claire Denis au Cameroun, avec Isaac de Bankolé: André
Deivaux en Belgique adapte L'œuvre au noir de Marguerite
Yourcenar; Peter Greenaway en Angletorre. 22.40 Journal
et Méréo. 22.55 Magazine: Club 6. 23.35 Série: La ligne
de démarcation. Mary (rediff.). 0.05 Fenilleton: Nans le
berger. 2st épisode (rediff.). 0.35 Mustque: Boulevard des
clips. 1.55 Clip des clips.

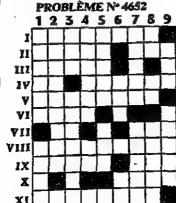
FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: Le séquestre de Croisset, de Jean-Pierre Plooj. 21.30 Profile perdus. 22.40 Nuits magnétiques. Les fantasmes dans les contes de fées (3º partie). 0.05 Du jour au lendeands. 0.50 Musique: Code.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysée): Roméo et Juliette, symphonie dramatique, op. 17, de Berlioz, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Chœur de Radio-France, dir. John Nelson; chef de chœur: Michel Tranchant; le violon: Roland Daugareil. 23.07 Clab de la musique contemporaine. 0.30 Mélodie.

MOTS CROISES



I. Peut être battue quand on est

frappé. - II. Grand, n'admet pas le

badinage. Fit sauter. - III. Traiter

V. Des hommes qui tranchent. -VI. L'introducteur des notions de ferrimagnétisme. - VII. Des façons d'agir. Quand il apparaît, il n'y a plus de contraintes. - VIII. Qui peut nous empoisonner. - IX. Dans des fermes d'Amérique du Sud. Mauvais fond. - X. Qui n'a donc pas besoin de compter. - XL Une figure présentée sur un plateau.

VERTICALEMENT

1. Quand on en fait le tour, c'est que les sommes ont une certaine importance. Un dieu un peu vache. - 2. Quand elle est grande, est souvent mordue. = 3. Tendre, c'est du poulet. Des jumeaux à la campagne. - 4. Pas digne d'un grand. Vague désignation. - 5. Doit être marqué par celui qui voit rouge. En Allemacomme les sénateurs par Napoléon.

– IV. Peut être assimilé au cours ment de cor. On se réjouit quand on

élémentaire. Jeune, c'est un bleu. - en voit le bout. - 7. Comme une mauvaise idée. Tel un très mauvais esprit. - 8. Entre deux propositions. Ont deux bras. Parfumé. - 9. Est bien mur quand arrive l'automne. Qui a donc été rongée par des che-

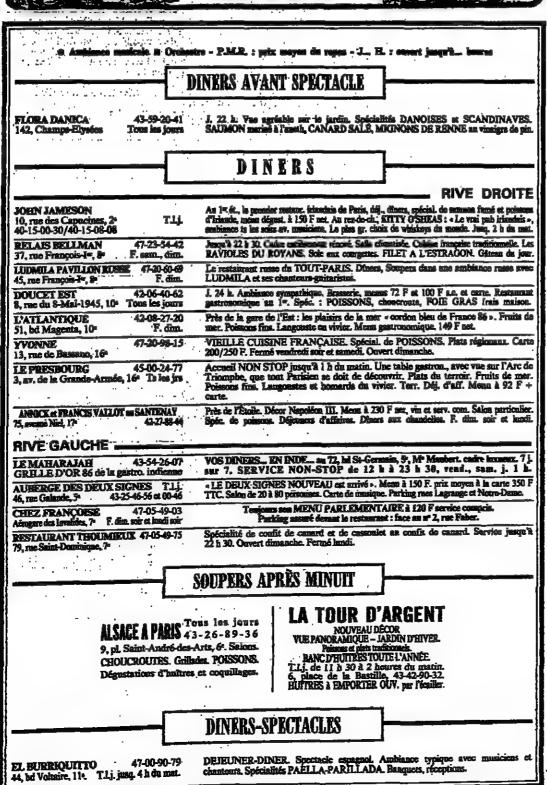
> Solution du problème nº 4651 Horizontalement

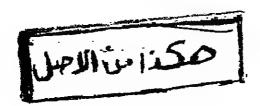
I. Pongistes. - II. Amoureuse. -III. Io. Iéna. - IV. Etna. An. - V. Gaète. - VI. Ader. Clé. -VII. Seringue. - VIII. Isolées. -IX. Odet. Al. - X. Nu. Enclos. -XI. Sc. Suées.

Verticalement

1. Paillassons. - 2. Omo. De. Due. - 3. No. Egérie. - 4. Guitaristes. - 5. Irêne. No. Nu. -6. Sénat. Glace. - 7. Tua. Ecuelle. - 8. Es. Lec. Os. - 9. Séance, Sas.

GUY BROUTY.





Météorologie

Nord-Est. Les éclaireies y seront moins nombreuses que sur les autres régions.

Le soir. les nuages reviendront plus nombreux sur la Bretagne.

Les températures minimales sont en baisse dans le Nord-Ouest. Il fera de 3º à 5º. Dans le Sud-Est, il fera également frais le matin : de 3º à 4º. Sur les autres régions.

les températures seront voisines de 6° à 3°. L'après-midi, les températures seront plu-tôt uniformes sur toutes les régions : de 3° à 10° dans le Nord-Ouest, de 10° à 11° dans le Sud-Ouest, de 9° à 10° sur les autres

C'est sur le limonal méditerranéen au'il

fera le plus chand : 12 à 14.

dans la journée.

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 6 janvier à 0 h TU et le jeudi 7 janvier à 24 h TU,

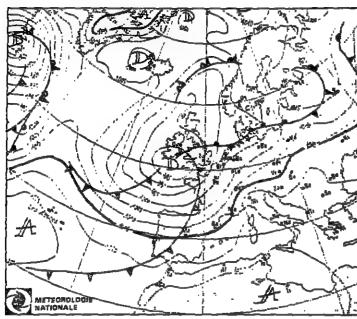
Après les épisodes pluvieux des jours derniers, un régime de nord-ouest nous apportera un temps instable et plus frais. Echircies, averses

L'ensemble de la France sera soumis à un temps variable et frais où nous passe-rons rapidement du soleil aux nuages et

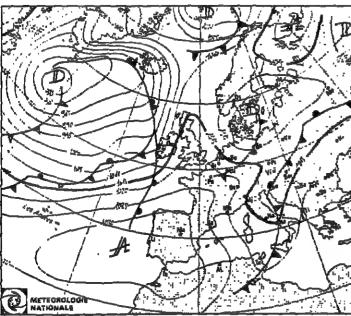
Des orages pourront éclater par endroits (en donnant parfois de la grêle) particu-lièrement près des côtes. Au cours de la journée se produira un

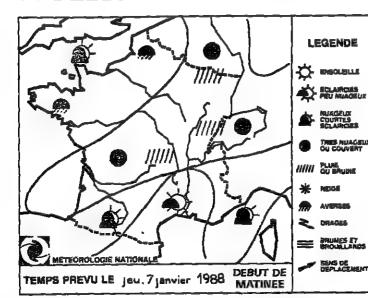
passage de pluies et d'averses plus marquées. Il se stue le matin du Sud-Ouest au Centre, au Nord-Est et aux Alpes. On le retrouvera le soir près des frontières du

SITUATION LE 8 JANVIER 1988 A 0 HEURE TU



PREVISIONS POUR LE 8 JANVIER A C HEURE TU





	Va	deu	rs ex	trêm	mexim es relevée: le 06-01-	entre				ie	nps o 06-01-		
	RAN	_) TOURS		14	9	P		IES		
AJACCIO		18	8	b	TOULOUSE				A		URG		, c
BLARRITZ		16	9	A	POINTEAP	TRÉ	30	22	Α	MADRID .		12 1	
DORDEAUX		16	8	P	į ė.	TRAN	CE	D			CH		
BOURGES .			7	P	ALGER .				N				
BREST		11	5	A	AMSTERDA			0	₽ 4				; P
CAEN		14	8	P	ATHENES .			10	D	MONTRE	Ł. –	-11 - 13	· A
CHERDOURG		1)	7	P	BANGKOK			72	N	MOSCOU .		}	+
CLERMONT			9	N	BARCELON			6	D	NAIROBL		27 18	N N
KOUG			6	C	BELGRADE			ő	В	NEW-YOR	K	0 -10	ı D
PENOBLE S			5	Đ	BERLIN			7	P	OSLO		3 () +
TTE			4	P	BRUXELLES			เถ	P	PALMA-DE	MAL	17 9	C
TDMOCEZ	**-	13	.5	P	LE CARE .			12	ត	PÉKIN		3 -	, -
LYON		15	10 12	C	COPENIAG			12	P		NEIRO .		Ċ
		15	9	č	DAKAR			-	N	ROME		16 11	N
NANCY			8		DELHI			ii	Ä		R		a
NALYTES			16	A	DIERBA			8	ם מ		LM		+
PARES MONT		77	9	ć	GENEVE			5	Č.				D
AU			7	Þ	HONGEON				N	TOKYO		8 1	N
ERPIGNAN			6	ρ	ISTANBUL.		12	4	8	TUNIS		20	
RENNES			8	è	JÉRUSALEA	i	13	i	P				P
ST ETTENNE			10	Ď	LISBONNE			10	N				č
STRASBOUR	j	ÌS	6	ć	LONDRES			8	A	VIENNE		14 ;	. B
A	В	٦	-		D	N		C		P	T	T	*
averse	שעום	,	-	-	ciel	cre	. 1	OFE	ge	pluie	tempêt	, L	erge

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Carnet du Monde

Naissances

- Judith LAMBERGER La neige apparaîtra à basse aitifude, à partir de 400 mètres environ (un peu plus haut dans les Pyrénèes). et Pierre BIRNBAUM Le mistral et la tramontane se lèveront

ont la jole de faire part de la missance

e 30 décembre 1987, à Paris. - Michel CHAVERONDIER, Marie-Hélène DESARMAGNAC,

ont la joie d'annoncer la palsassee de

Roxane, Sophie, le 28 décembre 1987, à Aix-en-

- Laurence et Denis HAUTIN-GUIRAUT, Solen et Maé, unt la joie d'annoncer la naissance de

à Paris, le 5 janvier 1988. 5, place Saint-Claude, 77580 Pierrelevée.

- Eric MANDEL tabelle, néc Marcus ont la joie de faire part de la naissance

Paris, le 5 janvier 1988. 7, rue Degas. 75007 Paris.

Décès

 M™ Frédéric Bos, es fille. Le docteur Paulette Bos.

ont la douleur de faire part du décès de

M™ reure Emile AMBLARD, née Margnerite Thouvenel, chevalier de la Légion d'houneur ancienne directrice des écoles

de la Chambre syndicale

survenu à Noyers (Yonne), le 2 janvier

La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 8 janvier, à 14 h 30, en l'église Noirs-Dams-aux-Neiges, à Aurillac (Cantel).

Cat avis tient lieu de faire-part.

42, quai des Orfévres,

- Le conseil national d'administra-tion de la Mumelle nationale des personnels civils de l'aviation fait part du décès de

M. Daniel AMIOT,

survens le 30 décembre 1987.

Les obsèques auront lieu le 3 janvier 1988, à 10 h 30, à l'église Saint-Hyppolyte, 27, avenue de Choisy, 75013 Paris.

 M= Pierre Barbier. née Françoise Balleyguier, ses enfants et petits-fils, Et sa famille, font part du rappel à Dieu de

PIETE BARBIER. président de chambre honora à la cour d'appel de Paris, vice-doyen de la faculté libre d'économie et de droit, chevalier de la Légion d'honneur,

evalier de l'ordre national du Mérite, croix de guerre 1939-1945, le 2 janvier 1988, à Paris, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 7 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue Saint-Jacques, Paris-5-.

Cet avis tient lieu de feire-part,

9. rue Joseph-Bara, 75006 Park

Geneviève Birgé. Jean-Jacques Birgé, Agnès Monteillet, Leur famille et amis,

ont le regret de l'aire part du décès, le 2 janvier 1988, de

Jean BIRGÉ.

L'incinération aura lieu le lundi 11 janvier, à 15 h 15, au cimetière du Père-Lachaise.

No fleurs no couronnes.

Nos abonnés, benéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- Ma Jean-Claude Bunoust-

son épouse,
M. et M= Alexius Feit,
M* Sophie Bunoust-Roquère,
M. Christophe Bunoust-Roquère,
Olivier et Romain Bunoust-Roquère, ses enfants, Emilie, Christopher, Tatiana Feit,

ses petits-enfants,
M. Pierre Bunoust,
M. Christine Bunoust, Valèrie Pastor, son oncle et ses cousines, Toute sa famille et ses nombreux

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Claude BUNOUST-ROQUERE, chevalier de la Légion d'honneur,

de l'ordre national du Mérite, chevaller du Mérite militaire, ancien membre du Conseil économique et social, ncien président d'Entreprise et Progrès ancien conseiller municipal de la Ville de Paris, ancien conseiller gênéral de la Seine,

survenu le samedi 2 janvier 1988, à Saint-Tropez, dans sa cinquante-neuvième année.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendrodi 3 janvier, 3 8 h 30 précises, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, 35, avenue Marceau, 75016 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

57, boulevard Lames, 75116 Paris. 3, place de Bagatelle, 92200 Neuilly-sur-Scine 15, avenue de la Pomme 92210 Saint-Cloud. 17, rue du Belvédère, 92100 Boulogne.

- Les cadres et le personnel des cabineta Service Européen d'Assurance et SECORA du groupe SIACI (Société intercontinentale d'assurances pour le commerce et l'industrie) ont le douieur de faire part du décès de leur président-directeur général,

M. Jew-Charle BUNOUST-ROQUERE,

survenu le samedi 2 janvier 1988, dans

La cérémonie religionse sera célébrée le vendredi 8 janvier, à 8 h 30 précises. en l'église Saint-Pierre de Chaillot 35, avenne Marceau, 75016 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né le 6 novembre 1928 à Paris, Jean-Claude Bunoust-Roquère octupa de 1950 à 1972 de nombreux postes à le sociées Somme, dent celui d'administrateur-directeur général de 1968 à 1972; il fut vice-préditent-directeur général de Sommer asplicitation de 1973 à 1974; directeur général du groupe Penier de 1975 à 1974; directeur général du groupe Penier de 1975 à 1976. En 1976, à tonde le société de courage d'assurances Service européen d'assurance (SEA) dont li assura le présidence; il fut ensuite agent général de la compagnie d'assurance La Préservation; vice-président du groupe SIAC (Société Internationale d'assurances per le continerce et l'industrie); administrateur de Promecanissoon-Lehmann depuis 1974; membre du Conseiller du continence actérieur de la France depuis 1952. U préside l'association Empagnie et 1974 à 1975 et let conseiller truncipel de Pare sinsi que conseiller général de la Seine de 1964 à 1965.]

- Les membres du conseil de surveil-La direction.

Le personnel du groupe SIACI, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jess Cande BUNOUST-ROQUERE,

Survenu le samedi 2 janvier 1988. Cet avis tlent lieu de faire-part.

— M™ Alice Dedicova,
 M, et M™ George Dedic,
 ont la douleur d'annoncer le décès de

Mer Irona DEDICOVA,

survenu le 1º janvier 1988, à Paris.

L'incinération sura lieu le jeudi 7 jan-vier, à 15 heures, au colombarium de Villetaneuse, rue Marcel-Sembat,

Ni fleurs ni conromes. 11, rue Schoelcher, 75014 Paris.

 M. et M™ Yves Kullmann,
 M. et M™ Philippe Bernheim,
 M. et M™ Charles Dreyfus,
 M™ Bernard Dufournier,
 leurs enfants et petits-enfants,
 Et toute sa famille,
 ont la tristesse de Gaire par du décont tit toute sa tamule. out la tristesse de faire part du décès de

Mac Pierre DREYFUS, née Marie Baur,

survenn le mardi 29 décembre 1987, dans sa quatre-vingt-huitième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité 12, avenue Paul-Doumer, 75116 Paris.

[M⁻⁻ Marie Draytus était la veuve de Pierre Draytus, fils du capitaine Alfred Oraytus, Pierre Drayfus avait trouvé la mort dans un accident d'avon le 28 décembre 1946.) M≃ Régine Frisch,

son épouse. M. et M= Uriel Frisch, M. et M= Gérard Schiffmann, M. et M= Marc Frisch, M. et M= Pierre Frisch,

Anne, Thomas, Vines, Olivier, Lucas, Camille et Julien,

ont le regret de faire part du décès de M. Maurice FRISCH, fondateur et ancien directeur de la société Procombur,

survenu le 3 janvier 1988, dans sa

ancien conseiller

8 janvier 1988, à 13 h 30, an crémato-rium des Joncherolles, 95, rue Marcel-Sembat, 93430 Villetaneuse.

L'inhumation aura lieu au cimerière du Vésinet, chemin du Tour-des-Bois, ce même jour, à 15 b 45.

8, boulevard de Belgique. 78) 10 Le Vésinet.

 M. et M™ Alain Gründ, et leurs enfants,
Mª Patricia Gründ,
Mª Micheline Andreis,
Les collaborateurs de la librairle

ont la tristesse de faire part du décès de Michel GRÜND,

spryeng le 23 décembre 1987.

Selon se volonté ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité le 26 décembre 1987.

Une messe sera célébrée à son inten-tion la 22 janvier 1988, à 9 beures, en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

- M= Victor Guez. n épouse, M. et M™ Charles Guez,

ses perits-cafasts,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Victor GUEZ.

survenu le 5 janvier 1988, à l'âge de soixante-dix-neul ans.

L'inhumation aura lieu le joudi 7 janvier, au cimetière parisien de Bagneux, dans le caveau de famille, à 10 h 30.

1, avenue Marx-Dormoy.

 M. et M[™] Jacques Israël,
 Le professeur et M[™] Lucien Israël,
 Le docteur et M[™] Isidro Salusky,
 M. et M[™] Christian Biet, M. et M= Salvator Molho, Le docteur et M= Jean-Claude

Cholet, M. Eric Cholet, ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel de

Guillaume-Jacques ISRAEL, leur petit-fils, fils, frère, beau-frère, neveu et coustu, survenu à Paris le 31 décembre 1987, à

Il survivra dans la mémoire de tous ceux qui l'ont aimé.

L'inhumation a eu lieu le 5 janvier 1988, su cimetière du Montparnasse.

36, rue du Mont-Thabor, 7500? Paris, 355 South Bundy Drive, CA 90049, Los Angeles.

~ On nous prie d'annoncer la mort

M= KRAFFT, nës Marielle Hébert.

survenus en son domicile le 5 janvier 1988, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

En font part : Marie-Thérèse Krafft, stille,
Etienne et Liana Krafft,
son fils et sa belle-fille,
Philippe et Isabelle Krafft,
Edouard et Marie-Laure de Geofroy, ses petits enfants, Marine de Geofroy,

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 9 janvier, à 10 h 30, en la basili-que Sainte-Clotilde, sa paroisse.

- Paris-Strasbourg.

M™ Anne Schwab, Sa famille, Et ses amis, ont la douieur de faire part du décès du

doctour Denis SCHWAR.

survenu le 2 janvier 1988, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 8 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Eustache, place du Jour, Paris-l'e (métro les Halles). On se réu-nira à l'église.

L'inhumation aura lieu an cimetière de Montmartre, avenue Rachel, Paris-18^e, vers 11 h 45.

Un registre à signatures tiendra lieu 107, rue de Renilly,

- Georges et Nicole Rostand.

ses parents. Christophe et Inès Pelissie du Rausas, Renaud et Marie-Claire Pelissie du

avec Romain et Muriel, Etienne Pelissie du Rausas. Matthieu Pelissie du Rausas. ses enfants et petits-enfants.

sa belle-mère, Vianney et Maya Rostand. Jérôme et Bernadette Rostand Bénédicte et Bernard Mingasson. Sophie et Alain de Kermel. Calixie et Jean Parpuis, ses frères et sœurs, beaux-frères et

Et toute la famille, ont la grande douleur de faire part du décès, le 30 décembre 1987, dans sa

Angélique PELISSIE DU RAUSAS,

La cérémonie religieuse a su lieu à Saint-Vincent-d'Antéjac (Tarn-et-Garonne).

Elle a été inhumée le 2 janvier, dans le caveau de famille, où elle a rejoint son man Jean-François, décédé le 10 octo-bre 1984.

Constance SOIRAT

a été arrachée à dix-sept ans à l'affec-tion de sa famille et de ses amis le 5 jan-vier 1988.

De la part de

Michel et Chantal Soirat, Et de Marjon,

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Armel de Ploërmel (Morbihan). le 7 janvier 1988, à 15 houres.

A des fleurs, Constance aurait préféré des dons que vous pouvez adresser à l'Association des amis de l'Université Saint-Esprit de Kaslik (Liban).

Cet avis tient lieu de faire-part.

60, rus de l'Université, 92150 Surcess

Remercisments

- Pérouse, Montpellier, Barcelons. Paris, Athènes. Ezio Amestani, La famille Bo I es alliés et les proches

Marditsa BOVLATSIS-ANASTASI,

tous coux qui ont témoigné de leur affection et estime pour la disparue et leur ont manifesté tant de sympathie dans la douleur.

- Dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les marques de sympathie, les envois de fleurs, les télégrammes, les appels téléphoniques qui lui sont parvenus du monde entier, la famille de

M= Hebe DORSEY

prie toutes les personnes qui se sont associées à sa peine de trouver lei leur profonde gratitude.

Anniversaires

- U y a sept ans, dens le muit du 6 janvier 1981, est mort

LANZA DEL VASTO.

Que la lumière de l'Épiphanie brille à jamais sur lui.

- Pour le premier anniversaire du décès de

M™ Raymonde PERALDI,

et sa union avec tous couz qui l'ont connue et aimée, une messe sera célé-brée le samedi 9 janvier 1988, à 18 heures, en l'église du Saint-Curé d'Ars. 28, rue du Professeur-Bergonié, 94270 Le Kremlin-Bicètre.

- 7 janvier 1984-7 janvier 1988. Un seul être me manque et tout est Clao Bimba, addio.

Avis de messes

- Pour le repos de l'âme de Aghassi TARPINIAN,

décédé le 21 novembre 1987, une prière sera dite pendant la messe qui aura lieu le dimanche 10 janvier 1988, à 11 h 30, en l'église arménienne, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8.

Tons ceux qui l'om connu, soit à l'école EEMI, au régiment ou en captivité, pourront y participer.

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T.

Insertion minimum 10 tignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont tacturées sur la base de deux êgres. Recs.: 42-47-95-03

- ALLEGERY and the second seco 4 5 5 60

er de l'America

HOLDER THE

a visignity **agai**

er i ver i gandan in and the same of the same

وأرتفق بجهزة جابه

- MARTINE

Jan 17, 466

3 8

the may the

Land Stranger Stranger

er en en en en en en

4 - 4 - 44 - Car 44

a second with a

一道 等 THE PARTY IN THE STREET

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

14 - MA

The Park Spirit

----24 addict of the Congression of

Same and the

2 228.22 11月22日

Total Maria 一种对象域 Comment of the second second and the same same same

The section of THE PARTY AND Marie and William of at the same was the A 2 3 Company of the same 1.0 · 1 - 1 - 1 - 1

and a distributed a to their be 1948 - Tarrey Salvana Salvana The second second mentions of antiquity

The same of the sa this is all the state Section of the section of The second section

Maria Bloom 18 to The state of the s

the street of the ** 177 75°

بُرْبِ مِنْ اللَّهِ مِنْ ١٠٠٠

Se of graph

Société

ÉDUCATION

- Granter & News See to the control of the control of

Marie at the Marie

Victoria de Maria de Santa de

Ed trent la finance

the state of

Oct 1 1 to Es

Carina Carina

PELISSIE DE DE

Proceedings of the

Elle a cression de la company de carecte de la company de

a est and in the same

Michelia Charing

In the same

Second Second Second

A see that the see

Parent of the State of

1 日本の日本 - 東京会

AND THE STORY THESE

a Pri Sar Months

Add to a Reading

rediring time berge

alah ing a 🕏 🗪

With the Control of State

- 1.15 m = 10/8000;

amb secusion for a sec

de termina est la **cu**iz-

Selection of all the second

Delica in Indiana

ature of a findation

A TOWN DE

20 A E

7. Sh

,1965年1965年 1

THE RESIDENCE

1000 PM 100 PM

11.00

1

Barrier Brown W. B.

Service Owner.

変 あっぱり

A STATE EMINISHE

Part of teap

Line North

A SUND

MINE & V. Seyron. en

De la jer, de

Et de Merge.

- Commission

The state of the s

La commission Demain l'Université propose à M. Valade la création de collèges de premier cycle

La commission « Demain le débat universitaire depuis des Université » vient de remettre amées : l'autonomie des universités et l'Université » vient de remettre à M. Jacques Valade, ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, le rapport qu'il ini avait demandé. Cette commission, mise en place en juillet 1987, est composée de soixante-dix membres apparte-nant aussi bien au monde mi-versitaire qu'à celui de l'entre-prise. M. Valade l'avait chargée de dégager les bases d'un consensus sur l'avenir de l'enseignement supérieur.

Le rapport d'une centaine de pages s'attache tout d'abord à rompre avec la morosité du discours ambiant sur l'Université: « En moins de vingt ans, les universités out su quadrupler leurs effectifs, s'adapter à des changements rapides, fréquents et brusques. Quelle entreprise industrielle ou commerciale entre pui subir une telle succession d'épreuves? Les universités ne sont donc ni si désemparées ni si figées qu'on le répète comme à plaisir, » Les experts de « Demain l'Université » recensent donc un ensemble de recensent donc un ensemble de domaines de l'activité universitaire dont le bilan est, à leurs yeux, globale-

Ainsi la recherche, qu'il importe de développer « sans bouleversement inu-tile », mais plutôt en trouvant des for-mules originales comme le crédit-beil pour faciliter le renouvellement des quipements scientifiques on en multi-liant les incitations, comme les bourses, pour faciliter le recrutement de jeunes chercheurs et contrecarrer un vicilissement « alarmant ». Ainsi la formation commue, appelée à se développer et pour laquelle il convient de donner aux universités les moyens de lutter « à armes égales » avec leurs concurrents privés. Ainsi l'indispensable politique de communication que les universités devraient mettre en place grâce à la création auprès de chaque président d'une cellule spécifique faisant appel à des professionnels. De même, l'ouverture internationale des antiversités françaises pourrait être meine, l'ouverture internationale des améliorée grâce à la création d'une agence française d'échanges universi-taires (AFEU) et à la désignation dans chaque université d'un corres-pondant ERASMUS canable d'orien-ter les étudiants dans le dédale des

L'autonomie

Enfin, la commission suggère de nombreuses immessions susceptibles de renfercer l'ouverture « impérative » des universités sur le monde économi-que : accroissement du rôle de personque : accroissement du rôle de person-mairés extérieures dans les conseils; multiplication des professionnels vaca-taires grâce à des horaires plus flexi-bles et à des rémunérations plus décentes; développement avec les entreprises d'une politique contrac-tuelle de stages pour les étudiants; ou encore création amprès de chaque pré-sident d'une cellule permanente d'ani-mation et de coordination des relations industrielles. industrielles.

Antant de terrains sur lesquels le consensus recherché n'était pas trop difficile à réaliser. Mais les soixante-

l'organisation des premiers cycles (les deux premières années d'études supérieures). Et ils proposent sur ces deux points des réformes en profondeur, qui ont toutes chances, si elles étaient rete-mes par le ministre, de relancer les

ments supérieurs, tout d'abord. La commission estime, à cet égard, que la situation actuelle, où certaines univer-sités appliquent la loi Savary de 1984 et d'autres la loi Faure de 1968, n'est plus temble : « L'expérience ne peut se prolonger sans créer une instabilité et prolonger sans créer une instabilité et compromeure le fonctionnement régulier des institutions universitaires, tant
les bases juridiques en sons fragiles. »
Elle juge donc mévitable la réduction
d'une nouvelle loi « fixent un cadre
général indispensable » (autorités respousables et organes de décision, qui
pourraient être réduits à un conseil
d'administration, un conseil scientifique et un président). Mais elle propose
de « faire confiance aux établissements » pour déterminer eux-mêmes
les modalités précises de leur organisation, la composition et le mode de sation, la composition et le mode de désignation de leurs conseils. Enfin, conformément à l'esprit du projet Devaquet, quoique avec quelques gardes fous suppiementaires, elle pro-pose que les différentes composantes d'une université puissent jouir d'une réelle autonomie de fonctionnement, quitte à reconstituer ainsi les anciennes

insufficante

Cette liberté statutaire devrait s'accompagner d'une véritable autono-mie de gestion : la commission envisage notamment - l'attribution de dotations de fonctionnement et d'investissements dont les montants seraient régulièrement évalues en fonction des besoins et des résultans obtenus. En outre, elle suggère que les aniversités puissent gérer libre-ment, sans les contraintes de la compment, saux les contraintes us la comp-tabilité publique, leurs ressources pro-pres. Ce qui constituerait une véritable révolution quand on sait que ces res-sources (droits d'inscription, contrats de recherche, taxe d'apprentis-sege, etc.) représentent en moyenne la moitié des budgets de fonctionnement des universités.

des universités.

Poussant jusqu'à son terme cette
logique libérale, la commission estime
que « l'autonomie pédagogique est la
condition de l'évolution des formations ». « Il est indispensable, précisetelle, qu'un minimum commun soit
imposé pour chaque diplôme », à
condition de laisser les universités
déterminer librement le « complément ».

Le dossier des premiers cycles universitaires n'est pas moins épineux, voire explosif. Leur organisation détermine les conditions d'accès à l'Université, et l'on se souvient que la hantise de la sélection avait été l'un des détonateurs de la crise étudiante de l'an dernier. Le rapport - Demain l'Université » entend, maloré tout des solutions globales au problème difficile à réaliser. Mais les soixante-dix sages se sont également attaqués à deux problèmes clés qui empoisonment rer un afflux croissant de bachetiers

dont le niveau risque d'être de plus en plus hétérogène. Estimant que l'échec résulte souvent d'une information ou d'une orientation insuffisante, il suggère donc que soit instauré dans l'enseignement superieur - un temps préparatoire focultatif oilant jusqu'à une année - qui permeturait aux nou-veaux étudiants de se remettre à veau et de choisir en toute cor sance de cause leur filière de forma

dont la vocation reste la préparation des études longues, le rapport recom-mande le développement massif d nouvelles formations courtes, spécialisées et débouchant, en deux ou trois ans, sur la vic professionnelle. D'ici une quinzaine d'années, il évalue à environ quinzaine d'années, il évalue à environ 40 % le nombre d'étudiants de premier cycle qui pourraient suivre ces filières courtes. Pour tenter d'éviter que ces nouvelles formations ne soient considérées comme des parkings sans débouché ou comme un ghetto, le rap port insiste sur la nécessité de multi-plier les passerelles entre toutes les for mations universitaires dans le premi

Enfin, pour gérer ces effectifs plus nombreux se dirigeant dans des filières beaucoup plus diversifiées «. il serait possible de mettre en place des « collèges universitaires » qui scraicu ouverts à tous les bacheliers et regrouperaient toutes les formations à bac+2 de l'enseignement supérieur. Ces col-lèges seraient implantés en fonction des besoins, . en concertation et ave la participation - des collectivités locales. Ils constitueraient l'une des composantes de l'Université mais « pourroient jouir de l'autonomie, tant sur le plan de la formation que sur celui de l'administration ou du projet pédagogique», un peu à la manière des l'UT actuellement.

Malgré de nombreuses précaution tratoires, le rapport de la commission oratores, le rapport de la commission des siges préconise donc un véritable bouleversement du système des premiers cycles universitaires : ceux-ci seraient, peu ou prou, séparés du reste de l'Université. Ils feraient réapparaité l'Université. Ils feraient réapparaité. tre de manière très concrète le spectre d'une Université à deux vitesses. C'est inévitablement sur ces propositions que va à nouveau se cristalliser le débat. Et ce d'autant plus que la commission leisse dans le flou plusiers questions décisives.

Au moment où M. Monory s'efforce de chiffrer, de manière très volonta-riste, l'évolution sur quinze ans des flux d'élèves du primaire et du seconnux d'eleves du primaire et di secun-daire, ainsi que les moyens budgétaires nécessaires pour y parvenir, le rapport remis à M. Valade reste quasiment silencieux sur ces deux points. L'hypo-thèse d'une augmentation de 60 % du nombre d'étudiants n'est évoquée numere d'échéance, Quant au coût de cet d'échéance. Quant au coût de cet ensemble de propositions, il est fré-quemment invoqué comme une contrainte dont « il ne faut pas sous-estimer l'ampleur ». Mais il n'est jamais chiffré Enfin, les conséquences pour les enseignants du supérieur de l'ensemble de ces évolutions facture l'objet d'un support spécifique qui doit

GÉRARD COURTOIS.

JUSTICE

Détenu depuis le mois de juillet

Lac Reinette demande le dessaisissement du juge Bruguière

Arrêté depuis le mois de juillet 1987 dans l'île indépendance de Saint-Vincent et remis aux autorités françaises, Luc Reinette, chef précaraïbe (ARC), vient de faire déposer par ses avocats une requête en suspicion légitime contre M. Jean-Louis Bruguière, juge d'instruction à Paris, chargé de l'instruction de

Les désenseurs du militant indépendantiste guadeloupéen, Mª Félix Rodes, Marcel Manville, Daniel Democrite, Claude Christon et Raphael Constant, exposent dans un intervention auprès de la Cour de cassation. « Plus de cinq mois après leur enlèvement. Luc Reinette et trois autres militants indépendan tistes appréhendés avec lui, disentils, n'ont pas été entendus par le juge. Aucune autorisation de visite. sauf pour l'un d'eux, n'a été accordée, et ils sont placés au régime de

Les avocats rappellent, en outre, que leurs clients ont déposé au mois d'octobre une plainte contre X... avec constitution de partie civile, pour crime d'enlèvement mettant directement en cause M. Bruguière au motif que ce magistrat avait délivré la commission rogatoire ayant abouti aux arrestations.

La chambre d'accusation de Bordeaux rejette la demande du parquet d'« expertise historique » de l'affaire Papon

de notre correspondente

La chambre d'accusation de Bordeaux a rejeté mardi 5 janvier la requête du parquet demandant une «expertise historique» de l'affaire Papon dont l'instruction doit être reprise après l'annulation de la procédure engagée en 1982. Le 24 novembre 1987, le ministère public avait invoqué la nécessité de dresser une « toile de fond » permettant de préciser l'organisation et la dévolution des pouvoirs sous l'occu-pation allemande. M. Papon fut, rappelons-le, secrétaire général de la préfecture de la Gironde de 1942 à 1944, alors que MM. Maurice Sabatier et Jean Legay, également concernés, occupaient respective-ment les fonctions de préfet de région et de délégué en zone occupée du secrétaire général de la police du gouvernement de Vichy. Dans sa requête, le parquet demandait aussi que les experts définissent le rôle du commissariat aux questions juives dans la détermination de l'appartenance à la race juive et le degré de connaissance que l'administration française pouvait avoir de

l'extermination des juils. La chambre d'accusation de Bordenux avait examiné cette requête le 15 décembre 1987 et mis sa décision en délibéré. Les avocats des parties civiles, Me Touzet, Boulanger, Klarsfeld pour les victimes des

rafles, M. Rappaport pour le MRAP, M. Favreau pour la Ligue des droits de l'homme et Mª Zimmerman Quentin et Moulin-Boudard pour la LICRA s'étaient unanimement opposés à l'expertise historique. A leurs yeux, il s'agissait

d'un artifice de procédure. Ils viennent d'obtenir satisfaction avec la décision de rejet intervenue le 5 janvier, « Une expertise, rap-pelle la chambre d'accusation, est toujours facultative pour le juge qui doit seulement y recourir lors-que des problèmes se posent à lui exigeant des connaissances spéciales et techniques hors le champ de sa compétence. Dans la présente procédure, la nécessité d'une exper tise, ses méthodes et ses objectifs ne pourront, le cas échéant, apparaître qu'après une recherche documentaire régulière et complète et après toutes les auditions et interrogatoires auxquels le magistrat chargé de l'instruction estimerait devoi

Ce dernier, M. François Brand. lui-même conseiller à la chambre d'accusation de Bordeaux, indique qu'il va aborder prochainement une phase active d'instruction -Elle se traduirait - assez rapide ment » par la convocation des parties civiles pais des principaux pro-tagonistes de l'affaire.

GINETTE DE MATHA.

SPORTS

Le Rallye Paris-Alger-Dakar

Sous l'œil du Targui

Le grand bivonac chez les Tonareg après la spéciale - d'enfer dans le Grand Erg oriental l'étape du 5 janvier entre Hassi-Messaoud et Bordj-Omar-Driss a semblé une journée pour rien à tous les concurrents, qui avaient frois beures pour parcourir 290 kilomètres saus grandes difficultés. Pour facile et reposante qu'elle fût, cette étape a néanmoins fait iques victimes, à commencer par un des vainqueurs de la veille, le motard belge Guy Huynen, qui s'est cassé les deux jambes en chutant. Son compa-triote Jacky Ickx a fait trois tonneaux au volant de sa Lada, et a repris la course avec une voiture très endommagée. Quant à Hubert Auriol, il a cassé son Buggy prototype et a dù abandonner. L'étape du 6 janvier, de Bordj-Omar-Driss à Tamaurasset, est particulièrement longue: 987 kilomètres, dont 800 kilomètres de spéciale à travers dunes, montagne et tole onderle.

BORD-FOMAR-DRISS de notre envoyé spécial

commence dès l'après-midi, alors que le solei) dore encore les danes qui fran gent l'horizon. Arrivé avant la plupart des voitures, Jan de Rooy gare son aussitôt, une équipe de mécanos Das en talopette bleue déshabillent le monstre. On comprend pourquoi ce diable de Hollandais arrive toujours avant les autres : il ne conduit pas un fusée monté sur quatre roues. Les petits Tourreg contemple hissement des étranges hommes blens qui s'agitent entre les pattes du mons-

Les motards, reposés après une an plaisir de pétarader dans les cunes, où leurs poeus cramés soulèvem des gerbes de sable. Les adolescents de Bordj-Omar-Driss, l'ancien Fort-Flatters, tentent de les imiter avec leurs vicilles pétrolettes. Là-haut, au commet de la dane, les femmes enveloppées dans leurs voiles contemplent la soène, immobiles, sans oser approcher. Les hommes, enturbannés et curicusement chaussés de charentaises, attendent le passage des cou-rours au bord de la route, très droits dans leur djellabah. On fait aussi cer-cle autour du camion d'assistance du enfants du village se faufilent entre les motos désossées en quémandant des stylos. Les mécanos accroupis sur leurs machines les ignorent, tout occupés à qui s'installe

Le bivouac est désormais complètement installé. Chaque marque a son

camp et ses conleurs. Jaune pour Camel, bleu pour Yamaha, rouge pour Mitsubishi, blanc pour Cagiva. Une foire-exposition incongrue en plein désent, où se mélent motards débraillés et stands impeccables Les camions chécoslovaques ont formé le carré, à l'écart. L'équipe japonaise qui tourne un long métrage de l'iction sur le Paris-Dakar s'est installée à l'autre bout du bivouac, loin des autres, avec ses camions, ses 4x4 et sa cantine particulière. Même les Touareg ont leur campement au beau milieu de la cohue. Ils ont monté leur tente - une vieille bliche de camion - en allumé du feu pour le thé. Ils égorgent sur place un chevreau pour terminer la soirée avec le méchoui de l'amitié. Des familles bivouaquent çà et là près de leur Land-Rover, autour d'un feu, sans se méler à la foule mécanique.

Le camp le plus pittoresque reste, toutefois, le «cirque» Pougeot, qui déploie chaque soir ses fastes sous les yeux médusés des populations et les regards envieux de la concurrence. Au milieu des camions garés en U, pour ménager un accès aux spectateurs, les mécanos en bleu immuculé plongent dans les entrailles des 205 et 405 alignées comme à la parade, sous l'œil attentif des techniciens aux blousons gris, et sous l'objectif des photographes aponais. Les générateurs ronflent pour menter de puissants projecteurs.

Pendant ce temps, les pilotes se détendent. Vatanen et Kankkunen, qui ne voient le désert qu'à travers un pare-brise et une visière de casque, enfourchent de petites motos de liaison pour sentir leurs cheveux blonds flotter vent. Kankkunen se lance même dans les dunes, où, naturellement, il s'enlise. Une fois n'est pas coutanne.

A Bordj-Omar-Driss, pas le moindre hôtel pour les vedettes. Les pilotes de Peugeot dormiront donc comme les trouve la chose naturelle. « l'ai tous jours couché dehors au Dakar, sauf cette année, où Peugeot nous offre l'hôtel quand c'est possible. Pas cette nuit, malheureusement, alors que l'étape de demain s'annonce longue. Les pilotes de Peugeot vont donc s'endormir au tintement des clés à molette et au ronflement des générateurs. La maison au lion, toutefois, ne les abandonne pas : les quelque soltante mécanos, techniciens, pilotes et accompagnateurs ont leur propre cantine, abondamment pourvue en viande rouge, fromages et vins de pays : cela leur évite les interminables

le président Gilbert Sabine ROGER CANS.

Classement général après la sixième étane Autos

queues au camion Africatours, qui ali-

mente le reste de la troupe, y compris

1. A. Vatanen/B. Berglund (Fin./Suè. — Peugeot 405) 1 b 56 min 42 s;
2. P. Lartigue/R. Maingret (Fra. — Pajero) à 2 min 34 s; 3. P. Zanirob/I. Fenouil (Fra. — Range-Camel) à 14 min 29 s; 4. I. Andreetto/V. De Simoni (Its. — Pajero) à 23 min 5 s; 5. A. Cowan/J. Syer (G-B. — Pajero) à 24 min 28 s.

1. Gastos Rahier (Bel. — Suzuki) 3 h 40 min 42 s; 2. Marc Morales (Fra. — Honda) à 5 min 56 s; 3. Claudio Terruzzi (ita. — Honda) à 6 min 48 s; 4. Eddy Orioli (Ita. — Honda) à 7 min 36 s; 5. Franco Picco (Ita. — Yamaha) à 9 min

REPÈRES

Circulation Péage

aux portes de Paris

Le péege sera obligatoire pour quatre futures autoroutes aux portes de Paris. M. Pierre Méhaignerle, ministre de l'équipement, le confirme dans une interview au quotidien le Parisien du mercredi 6 janvier (voir le Monde du 26 novembre 1987.)

Pour la voie rapide A 14, qui doit, dès 1992, relier le quartier de la Défense et l'autoroute de Normandie aa) (Yvelines), il en coûte de 13 à 15 F. Trois autres autoroutes construire et qui devraient être termi-nées en 1995 seront aussi à péage : l'A 5 à Montersau-sur-le Jard, près de Vielun, au aud-est de Paris ; l'À 16 à La Commeuve, vers Amiens, au nord; et Pontoise A 15 à celle de Normandie

Drogue Mandat d'arrêt contre Ochoa

Le gouvernement colombien a lancé mardi 5 janvier, des mandats d'arrêt aux fins d'extradition à l'encontre des cinq principaux dirigeants du « cartel de Medellin », l'organisation responsable de 30 % du trafic de cocaîne vers les Etate-Unis. Cette mesure vise, entre autres, Jorge Luis Octos, arrêté le 21 novembre et relâché le 30 décembre sur décision d'un juge colombien. Le mandat d'amêt a pu être décidé après que les Etats-Unis eurent ajouté quatorze nouvelles charges aux trante-neur déjà existantes contre le trafiquant. Les autorités américaines, qui s'étaient déclarées « écosurées » par la remise en liberté d'Ochoa, ont rappelé. merdi 5 janvier, que « toutet mesuret contre le trafic en provenance de

Religions Le pape chez les juifs

autrichiens

Le pape se rendra en Autriche du 23 au 27 juin 1988. Dès le lendemain de son arrivée à Vienne, où il sera accueilli per M. Kurt Weldheim, il rencontrera à la nonciature une délégation de juifs et se randra aur le site de l'ancien camp de concentration de Mauthausen, Il sera le 25 en Haute-Autriche (Linz), le 25 à Satzbourg, le 27 à Innsbruck. Le pape s'était dejà randu en saptembre 1983 à Vienne et à Mariszell, lieu de pèlerinage marial, La préparation de cette deuxiàme visite, plus complète, avait se l'un des motifs officiels avancés pour expliquer la visite au Vatican, très contestée dans les milieux juifs, de M. Kurt Waldheim le 25 juin 1987.

La Coupe du monde de ski alpin

Les petites Françaises apprivoisent le géant

Une belle neige, un solell éciatant dans un ciel bieu et un éblonissant doublé français sur le podium, la station de Tignes a parfaitement réussi son entrée dans la Coupe du monde de ski alpin, mardi 5 janvier.

Les pisteurs et les conducteurs d'engins n'ont pas ménagé leur peine pour dégager les flocons tombés depuis dimanche sur les pistes de la station de la Haute-Tarentaise. Les frustrés des sports d'hiver de retour à leurs bureaux imagineront mal la joie des skieuses à se jeter dans la poudreuse du S du Lognan de la station de Tignes. Et pourtant elles se sont bien amusées, les profession-nelles du cirque blanc, dans le sla-lom géant disputé en remplacement d'une épreuve prévue à Megève et annulée faute d'enneigement

Et les Françaises ont été de la partie. Catherine Quittet, fière de ses résultats de décembre en Italia, s'est adjugé le meilleur temps de la première manche. La skieuse de Megève a distancé ses rivales suisses, montrant ainsi sa bonne condition physique. Mais d'autres titulaires de l'équipe de France aussi. Christelle Guignard, en se classant septième de la première manche, et surtout Carole Merle, prenant la onzième place, ont répliqué aux détracteurs du ski tricolore. Etonnante Carole Merle, la petite

polyvalente de bientôt vingt-quatre ans. L'enfant de Barcelonnette a oublié les blessures passées et les longues semaines d'immobilisation. Neuvième lors du premier slalom géant de la saison en Italie, elle souhaitait mettre en avant ses superbes qualités de skieuse. En colère après sa modeste performance de la première manche, elle s'est jetée avec fougue dans les portes du deuxième sialom géant. » J'ai reulement pense à me faire plaisir », avouait-elle, après avoir réalisé le meilleur temps. Malgré un retour en force des Suissesses. Catherine Ouittet et Carole Merle se classaient finalement deuxième et troisième, derrière la championne du monde Vreni Schneider. Un exploit que les Francaises n'avaient pas réalisé dennis le lointain doublé en Coupe du monde de Perrine Pelen et Fabienne Serrat, en 1980, à Saibach (Autriche).

Jean-Pierre Puthot, le directeur rechnique national de l'équipe de France, savoure avec plaisir les

résultats de ses skieuses. Il évoque les « déclics » provoqués par les per-formances de Catherine Quittet lors des dernières épreuves de l'année passée. Il parie de Carole Merle, une fille pleine de talent », qui néglige trop souvent, solon lui, la préparation physique, mais alme se jeter dans la bagarre. « Toutes les tableaux. Elles savent maintenani qu'elles peuvent réussir des perforinces comme les autres co rentes el elles se donnent l'ambition de gagner .. explique-t-il en citant l'exemple de Malgorzata Mogore, treizième, ou de sa sœur jumelle Dorota, seizième.

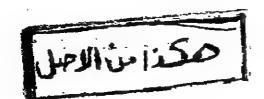
Sur des pentes qu'elles connaissent bien, les Françaises affichent un moral au beau fixe. La verve de Catherine Quittet, les fous rires de Carole Merie, rejaillissent sur leurs compagnes. Christelle Guignard retrouve l'espoir avec une dixième place. Et Cathy Chedal assure qu'elle est capable d'oublier sa vingt-troisième place. Et puis, lorsque la vedette Vreni Schneider avoue sa surprise de voir les Francaises « revenir si fort », n'est-ce pas un merveilleux compliment ?

SERGE BOLLOCK ent: I. V. Schneider (Sul). 2 min 33 s 6; 2 C. Quittet (Fra), 2 min 33 s 83; 3. C. Merle (Fra), 2 min 34 s 82; 4. M. Pigini (Sui), 2 min 35 s 12; 5. A. Wachter (Aut), 2 m/m 35 & 37...

BOXE: un contrat fabuleux pour Mike Tyson. - Pour retransmettre en direct les six prochains combats du champion du monde des télévision américaine HBO a sioné. mardi 5 janvier, un contrat qui rapportera 25 millions de dollars (environ 140 millions de francs) à Mike

 BASKET-BALL: Limoges en demi-finale de la Coupe des coupes. — En battant, mardi 5 ianvier à Limoges, les Britanniques de Kingston par 122 à 109, le CSP Limoges s'est assuré la qualification pour la demi-finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes

. HOCKEY SUR GLACE : championnat de France. - La première journée des « play off » du championnat de France, disputée mardi 5 janvier, a donné les résultats suivants : "Mont-Blanc et Français volants, 1-1; *Villard-de-Lans b. Rouen, 10-3; *Gap b. Briançon,







LA COMISION DE LAS **COMUNIDADES EUROPEAS**

organiza un concurso de méritos reservado a nacionales españoles para 13 puestos de

ADMINISTRADORES PRINCIPALES

en las Delegaciones de la Comisión en un país en vias de desarrollo COM/A/614(M/F)

(formación universitaria indispensable, 12 años de experiencia profesional post

Para los detalles solicitar el anuncio de

A COMISSÃO DAS **COMUNIDADES EUROPEIAS**

organiza um concurso documental reservado a nacionais portugueses para o preen-chimento de 4 lugares de

ADMINISTRADORES PRINCIPAIS

nas Delegações da Comissão nos países em vias de desenvolvimento COM/A/615(M/F)

(formação universitária indispensável, 12 anos de experiência profissional

Para mais informações, peça o aviso de

Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 BRUXELLES, Tel.: 02/235.11.11.



مكذا من الاحل

SPECIALISTE IMMOBILIER

GRANDE BANQUE INTERNATIONALE

Recherche

SPECIALISTE IMMOBILIER åge 25/40 ans

Niveau Licence en Droit. Expérience baux commerciaux et copropriété. Qualités de négociation indispensables.

Adresser C.V. détaillé avec photo et prétentions salariales en précisant la réf. M 17 sur l'enveloppe à : L et A, 33, rue Vernet 75008 PARIS.

-TECH. ÜBERSETZER/IN-

Premier groupe chimique européen, nous recherchons pour notre service Marketing/Pigments un traducteur technique de haut niveau - ESIT, ISIT ... de langue maternelle française et possédant une partaite maîtrise de la langue allemande. Un goût réel et si possible une expérience de la traduction technique est nécessaire.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ SUISSE

DE COMMERCE INTERNATIONAL

recherche pour ses activités EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE (CONAKRY) un

HOMME D'AFFAIRES

ayant une expérience étendue du commerce

et si possible africaine

Après un stage à Lausanne, il résiders à Conskry pour une période de

quelques années où il gérera, développera et créera des affaires commer-

Ce travail exige sexibilité, disponibilité, créativité et d'excellents

contacts avec les clients, respectivement l'Etat. Il offre de grandes possibilités d'épanouissement selon les capacités du candidat. Les candidats intéressés, de 28 ans au moins, sont invités à envoyer leurs offres manuscrites avec C.V. au Service du Personnel

ANDRÉ & C'SA Ch. Messidor 7, Case Postale, CH-1002 LAUSANNE (Suisse).

ciales avec le marché privé et l'administration.

Lieu de travail : Ludwigshafen am Rhein - RFA. Ecrire sous réf. TU/LU à :

BASF France 140, rue Juies Guesde 92300 LEVALLOIS PERRET

BASF

Spécialiste en organisation (Ref. EDCT/182) et un Concepteur de systèmes (R.C. EXT/193)

L'Office européen des brevets, à Munich cherche m

a. — L'organisation générale, au sein de laquelle lls contribueront à améliorer l'organisation des structures et des méthodes, ainsi qu'à employer efficacement le personnel, le matériel et les méthodes de gestion OU:

b. — Le développement de systèmes, où ils acront chargés de concevoir et de mettre en Guvre des méthodes rationnelles au bureau, dans l'administration et la gestion, à l'aide des techniques modernes d'informatique, de bureau-

L'essentiel des thoues consiste à concevoir, réaliser et vérifier des solutions razionnelles et remables apportées aux problèmes organisationnels et techniques, en étroite collaboration avec les services spécialisés.

Nous cherchons des candidats titulaires d'un diplôme sanctionnant des études universitaires complètes, et possédant une expérience professionnelle reconnue de plusieurs années dans le donaine choisi. Il importe également qu'ils aient la capacité de résoudre même en détail des problèmes complexes et à exposer des solutions d'une façon convaincante. Les langues officielles de l'Office sont l'allemand, l'anglain et le français.

Les candidatures sur formulaires, que l'en peut se procurer auprès 🖦

Office européan des brevets tamel, Exhardistrasse 27, D-8006, Mandeh 2. Thi. : Minuich 2399-4316.

restituer aux intéressés les documents qui leur out été

Nous prions instamment nos annouceurs d'avoir l'obli-geauce de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de



UN ASSISTANT EN

(LANGAGE C et UNIX)

-2 PROFESSEURS D'INFORMATIQUE

9. r. Vésele, 75005 PARIS Tál. : 43-87-78-43.

REVUES CAMPING CAR et *LE CARAVANIER*

REDACTEURS

et prétentions ÉDIRÉGIE, B.P. 379 78869 Paris Cadex 18.

JOURNALISTE SPÉCIALISE

DEMANDES D'EMPLOI

CHEF PATISSER
CONFISEUR, GLACIER
Ilus de 25 ans d'exp
harche à reprendre imp
pittemerie tax régions,

propriétés

Egreville-s/Nemaurs vde 2 bit. 1 mais, 5 rénov. 4 grange éq. 280 m²/col sur 1 700 m² bar. empl. priv. v. privés. Px tor. 430 000, 16-1 68-20-46-74.

Vallée de Chevreuse/Gif, paré anc. reet. s/ 8 000 nf., 20 p. us. prof.; com., heb. div., loc.-vie poss. Fr. RER, 89-07-43-77.

VALLÉE DE L'EURE

Ppté de ceract., perc 3 500 m², cula.. séj. 40 m², cham, pout, 4 ch., w-c, a de bra + a. etu, on. comt. fuel, gar. + makon d'amis, étet impec.

M.G.N. 37-51-44-34

Nog-le-Rol, f. 6gt. 28210.

viagers

LIBRE 70 KM OUEST BELLE PROPRIÉTÉS P. Gd conf., pars 3.200 m 800.000 + 5.000 limis 48-06-68-70.

L'IMMOBILIER

GOODFYEAR

The world's largest tire manufacturer is a diversified company which produces and sells a broad spectrum of rubber, chemical and plastic products for the transportation industry and various industrial and consumer markets.

Goodyear manufacturers products in 78 plants in 28 countries worldwide with a total manpower of 120 000 employees and also operates approx. 2400 other facilities around the globe for the distribution and sale of its products.

Quality and performance are both a commitment and a challenge for us. In order to keep and develop our high standards in the future we plan to fill our long term needs for professional and managerial resources in the Goodyear technical center in Colmar-Berg/Luxembourg, which is responsible for the company's tire development activities outside the U.S. and Canada. We are seeking high calibre.

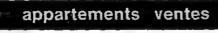
Technical Graduates

Profile:

 University graduation in technical discipline (mechanical/electro/chemical) coupled if possible with some additional background in information technology of computer science.

- Perceived leadership skills with emphasis on international and communication skills.
- Willingness to learn new technologies.
- Fluency in anglish and at least one other major european language.

Please send your C.V. to: GOODYEAR S.A. c/o Employee Relations Dept. 7750 COLMAR-BERG Grand-Duchy or Luxembourg.



14° arrdt 3° arrdt IDÉAL INVESTISSEUR ARTS-ET-MÉTIERS LIBRÉ JUIN 89 III. IRNOVÉ, 2 patès se

4º arrdt

ONAI DES CÉLESTRIS it de g., v. 4/Seire, 4/ i p., c., 3 bs. 156 m², pkg. i 100 000, 48-38-18-36.

Nursis (4*), Colleb, journal vend grand studio rénové, cuisine, s. de bns, ts contort, immuble 19° s. classé, s. 100 m de Besu-bourg, Tél.: 42-47-86-52.

5° arrdt PLACE JUSSIEU A SAISIR JOLI STUDIO REFAIT A NEUF. L. FALIRE 45-67-96-17

7 arrdt

RUE DE VERNEUR. nan. rétrové, charme, leil, gd studio entière-ent aménagé 990 000 F. RUE ROUSSELET 2-4c. begu studio à refraîchir. 2 fonêtres, 470 000 F. ÉCOLE MILITAIRE 2/3 p.

on duplex + cour priverbie, 995 000 F. FR. FAURE 45-67-95-17. DURIOC. P. da t., ét. étevé, 7 p. tt cft, 218 m², belc., calma, sol., serv., 43-35-18-36. BD ST-GERMAIN (7')

MONTPARNASSE, Réc. standing, très besu 4 p., 2 senit., rue et jdin, prig. 2 700 000. 45-88-75-81.

17° arrdt **RUE DES DAMES** p. cuit, s. de bras, w-c, p. c., statg. 1 850 000 F M.G.N. 43-87-71-55.

* TERNES M.G.N. 43-87-71-55. 18° arrdt

MY MARCADET 6t., asc., 4 p. c., s. bre, c, strig, cl., sol., cb. cz, M.G.N. 43-87-71-55. Studio eft 203 000. Simplen 2 p. ett 220 000. Mai-

718 2 p. culs., w-c. 285 000, IMMO MARCA DET Tél.: 42-52-01-82 Seine et Marne FONTAINERLEAU
Idéel placement
très Contro et Château
3-4 P en dupl. à rénove
2 P en dupl. à rénove

78-Yvelines a Callo Se Cloud 3/4 p., 70 m², 3º ét. s/jdin, gare bugival 2 min, sij. X 2 et

92 Hauts de Seins **NEUKLLY CHATEAU** Splendide štat. tr c/jdln, sol., osime, ric. dbs + 2/ 3 ch. + serv. š Fic., 2 box., 4 575 000. Exclus, Saint-Pletre 45-63-11-88. Val de Marne

SAINT-MANDÉ ZOO im. brg. 3 p. tt cft, ét, ét. esc., tr. cf., sol., 980 000 Me voir jeu., ven, 15-19 in 89 bis. et. G.-de-Gaulle. GENTALLY. Pròs Paris, meis anc. dans rue calma, verdura, 120 nº habitables, rénovée en 1983 et 86, sé;. 32 mº, cuisine aminepés, 3 ch., s. de buite, ingeste, ¿din 200 m³, 1 350 000, 48-48-12-52.

achats Roch. 1 à 3 p. Paris, préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 10-, 4-, 9-, 12- avec ou s/sraveur. PAIE COMPT chez cost, 46-73-48-07 mères le soir.

Rechardes 2 à 4 P. PARIS, pré-lèm RIVE GAUCHE avec de sere trèveux. PAIE CORPTANT ches mossine. 48-73-48-07, même le sair. IMMO MARCADET

rech. urgánt free surface: milime à ránover. Paris di portes — 42-52-01-82 GROUPE DORESSAY rach. pour CLIENTÈLE FRANC. et ÉTRANGÈRE MARAIS RIVE GAUCHE 10 NEULLY APPTS 4-8 P. Et HOTEL PARTIC. ACMAT

Locations WITHE SECE SOCIAL OMICILIATIONS SAPL - RC - RM stitutions de socién territes et tous servic manences téléphonique

43-55-17-50. SIÈGE SOCIAL CONSTITUT, STES ISPAC 42-93-68-58 +

18- VOUALLE-CASTAGE

SIÈGE SOCIAL LYON GARE PART-DIEU

AàZ (16) 72-33-00-23. DOMICILIATION 8

locations. non meublées demandes

Paris RÉSIDENCE CITY rech. meublés et vides ou à l'achet pour PDG sées mul-tinationales, banques, smpassades. APPT'S TRES GD STDG et MAL-SONS DUEST PARIS.

TÉL.: 45-27-12-19. locations meublees demandes - Paris

INTERNATIONAL SERV rech pour BANQUES, STES MULTINATIO-RALES et DPLOMATES studios, 2. 3, 4.5 p. et plus. 1.81. 42-85-13-05.

L'AGENDA

Bijoux **ACHAT BIJOUX**

Cours

Vacances Tourisme Loisirs

Memement de Hon in grands broken The state of the second state of The second of th

and the second desired And the second s the state of the same of the s Service of the servic The second secon and the second MALT AUG

. 中小 经净 4 1 A

5 # HE 50

上午 上京衛子衛 The same of the sa

gapati gappag ga

- シップ・大学をかま

and way the winger

and the same of

-

似 胡椒酸酯

a market year

The second second second - Constant Lat 198 was a waster

The same of the sa The second second - - The Marianes The second second second

the state of the s Same of the Party さい 大学 かか で 本書

THE THE PROPERTY And the second



LAMBE BANQUE

TEMATIONALE

PENALISTE IMMOBILIER

Service en Droit.

Service en Dr

A Colombia avec photo

The Warnet 75008 PARIS

and the farveloppe a

ed entre

ALISTE IMMOBILI

Economie

■ La Baṇque de France a abaissé d'un quart de point son taux d'intervention. Handicap pour les entreprises françaises : les taux d'intérêt à long terme, hors inflation, continuent d'approcher les 8 % (lire ci-

dessous). ■ La remontée du dollar, due à l'intervention massive des ban- (lire ci-dessous).

siers (lire ci-dessous).

SOMMAIRE

■ En poursuivant l'assainissement de la gestion de la Bourse de Hongkong, les autorités s'attaquent à l'« establishment » financier chinois de la colonie

ques centrales, provoque une Pernod-Ricard cherche à se reprise sur les marchés bour- séparer de Coça-Cola et rachète 5 % de son capital (lire

> ■ Une banque soviétique va émettre un emprunt de 100 millions de francs suisses à Zurich. Son exemple devrait être suivi (lire ci-contre).

La remontée se poursuit sur les marchés financiers

La fête continuait, le mercredi 6 janvier, sur les marchés des 6 janvier, sur les marchés des changes et les marchés boursiers, avec la poursuite de la reprise du dollar. Ce dernier est passé de 1,6130 DM mardi à plus de 1,63 DM, de 125 yens à 127 yens-129 yens, même en Asie, et de 5,45 F à 5,58 F. A la Bourse de New-York, l'indice Dow-Jones ajoutait, mardi, encore 16 points à son gain, considérable, de 76 points la veille, tandis qu'à Tokyo le Kabuto gain, communicación, veille, tandis qu'à Tokyo le Kabuto Cho faisait un bond de près de 6 %, le second en importance de son his-toire, l'indice Nikkei progressait de 1 215 points à 22 790. Ce bond donne la mesure du soulagement des milieux financiers japonais, qui, malgré la bonne santé de l'économie

poursuite de la baisse du dollar en dessons de 120 yens. A Paris, toutefois, les valeurs financières ne gagnaient qu'un demi-point.

Outre les rachats massifs de dollars vendus à découvert, qui provo-quent une hausse mécanique du bil-let vert, on note un changement de l'état d'esprit des opérateurs. Ces derniers sont à peu près convaincus qu'en 1988 le commerce extérieur américain va commencer à se redresser. Les chiffres du déficit commercial de décembre, annoncés à la mi-février, devraient être meilleurs que ceux du mois de novem-bre, rendus publics le 15 janvier et pour lesquels une fourchette de 10 à 15 milliards de dollars circule, contre 17,5 milliards de dollars en

NEW-YORK de notre correspondant

ALPROSORS THE

Sourires, champagne, vœux de prospérité: Wall Street n'en revient pas de sou bonheur retrouvé après les deux premières séances de l'année 1988, alors que les points de l'indice Dow Jones voient dans l'air comme autant de paillettes d'or.
La nouvelle année fait oublier la
précédente. L'irrésistible envie de
gagner, comme le naturel, revient au galop. En deux séances - le hundi 4 et le mardi 5 janvier, — l'indice Dow Jones a gagné 92 points pour s'éta-blir à 2031, un riveau d'autant plus respetable que rien n'a réellement changé sur le fond : la valeur du doiiar, poussée par l'intervention mes-sive des banques centrales, est, certes, considerée comme la raison première de ce revirement boursier, mais les misés en garde contre la fra gilité d'une telle reprise ne man-

quent pes. "Too Much, too Soon " (Trop et trop tôt), assure Lawrence Wachtel, de la charge Prudential Bache, qui pense qu'il serait plus prudent de connaître le degré de résolution des banques centrales avant de conclure à la fin de la chute du doller.

« Nous ne parvenons toujours pas à déserminer dans quelle mesure la tenue du dollar constitue une prio-rité pour le pouvoir fédéral », constate M. Anne Mills de la Banque Citicorp. Bien que la Malson Blanche annonce o financiers se trouvent désormais à

La rentrée boursière à Hongkong a été placés sons le signe d'une nouvelle crise. L'arrestation, le

2 janvier, sur ordre de la commission auti-corruption, de M. Ronald II, ancien président de la Bourse de Hongkong, et de deux de ses colla-borateurs (ils out été tous trois libérés sous cau-

tion), et la suspension de leurs fonctions de sept

Wall Street en fête un point tournant (poeltif, bien antendu), les cambistes rappellent que la publication des statistiques mensuelles, à commencer par celle du déficit commercial du mois de novembre (15 milliards de dollars?) pourrait refroidir plus d'un investis

> D'autres analystes new-yorksis affichent la même reteme et ne croient pas que le geste d'une petite banque (Southwestern Bank de Saint-Louis), qui vient d'abaisser son taux d'escompte d'un quart de point, puisse être imité par d'autres établissements. William Griggs, un expert indépendant, souligne qu'il est particulièrement malaisé de prévoir l'évolution des taux bancaires étant donné que ceux-ci dépendent dans une large mesure, du comportement de la monnaie.

* Tani que le dollar ne s'est pas stabilisé pendant eu moins deux mois, il ne faut pas toucher aux taux d'intérêt », affirmo-t-il. De même, M. Griggs estime qu'il serait erropé de manipuler des domnées macro-économiques avant de comaître les premières véritables indications sur les conséquences de la «semaine noire» d'octobre der-nier. «Si les résultats du premier trimestre 1988 som mauvais, il sera toujours temps de prévoir des actions au niveau jédéral », affirme-t-il à l'adresse de ceux qui, notam-ment en Europe, demandent un relèvement du taux d'escompte

La lutte contre la corruption sur le marché financier

Le gouvernement de Hongkong s'attaque

aux grands « brokers » chinois

La bonne tenue du franc permet à la Banque de France d'abaisser ses taux d'intervention

La Ranque de France, le mardi 5 janvier en début d'après-midi, a abaissé d'un quart de point ses taux d'intervention, les ramenant de 7,75 à 7,50% pour son taux d'appel d'offre (plancher) et de 8,25 à 8% pour son taux de pension à sept jours (plafond). Elle achève donc d'annuler la hausse temporaire de trois quarts de point décidée le 5 novembre dernier pour soutenir le franc vis-à-vis da mark. Après deux baisses successives d'un quart de point, je 24 novembre et le 3 décembre, celle du 5 janvier a été facilitée par la bonne terme du franc visà-via du mark, dout le cours à Paris est retombé à 3,38 F. La Banque de France a pu même, à ce cours, racheter des marks pour reconstituer ses réserves.

En remonant ses teux d'intervention à leur niveau du début de novembre dernier, la Banque de France efface donc les traces de la dernière crise du système mondraim européen (SME), qui l'avait contrainte d'abord à laisser filer le cours du mark à Paris de 3,34 F à 3,41 F, non loin de son cours-platend se 3,43 F, pais, ensuite, à manier l'arme des taux d'intérêt, en llaison avec l'Allemagne de l'Ouest, qui avait abaissé les siens. A l'époque, on avait murmuré que la Bundes-bank avait, en échange de cette baisse, exigé une hausse de la part de la Banque de France, véritable ofnalisation infligée à l'économie

C'est donc le retour à la case départ, mais à un niveau qui reste très élevé. En effet, les taux d'intérêt à court terme sur la place de Paris sont supérieurs de 5 points par rapport à ceux pratiqués à Francfort (8 1/4% contre 3 1/4%). En tenant compte d'un écart d'inflation entre la France et la RFA, ramené maintenant à 2 points et même moins sur cais devraient, théoriquement, ne

pas dépasser 5% à 51/2%. A 81/4%, c'est 3 points de trop, véritable surprix payé pour le maintien des parités actuelles au sein du système monétaire européen.

Sur le long terme, c'est-à-dire sur le marché des obligations, le surprix est un peu moins élevé, 1,5 point à points (10% environ à Paris pour les emprunts d'Etat à plus de dix ans et 6,45 % à Franciori). Un tel surprix pénalise l'économie française, pour laquelle il constitue un handi-cap. Il pénalise non seulement les acheteurs de logements, mais aussi, et surtout, les industriels de l'Hexagone, qui paient leurs crédits beau-coup plus cher que leurs concurrents ands tout en se battant sur les mêmes marchés : qu'on en parle aux constructeurs français d'antomo-

On est donc conduit à s'interroger sur le coût véritable du soutien du franc vis-à-vis du mark et sur celui de la coexistence entre deux économies structurellement très différentes qui dégagent un énorme excé dent commercial de l'autre côté du Rhin et un déficit de ce côté-ci.

Des écarts incongrus

On peut également s'interroger sur l'aberration que constituent, en France, des taux d'intérêt à long terme de 10 % et plus au moment où le rythme d'inflation est retombé à 2 %, au plus bas depais vingt ans. Cet écart fait ressortir des taux d'intérêt réels, c'est-à-dire hors infla-tion, de près de 8 %, record histori-que, écart totalement incongru au moment où notre pays, bientôt pris dans l'étau américano-japonais, comme le sera l'Europe tout entière, cherche à maintenir un taux de croissance convenable.

Il faut dire qu'à Paris le marché de l'argent à long terme, surtout ceiul des obligations, a les yeux fixés non pas sur le rythme de l'inflation nationale mais sur le niveau des taux pratiqués aux États-Unis. Les taux américains à long terme, qui mesurent la confiance de préteurs étran-gers dans la solidité de la devise américaine, évoluent depuis un an en fonction du cours du dollar, c'està-dire qu'ils montent lorsque ce dernier baisse, et réciproquement. Mais de toute façon, à moins de 9 % pour une inflation de 5 %, ils sont bien inférieurs aux taux fançais. Mais qu'importe! Si les rendements de l'emprunt à trente aus du Trésor américain montent à New-York, il faut que Paris s'aligne et même Erisse Efferent!

Ce comportement, typiquement parisien, a pu conduire à d'autres aberrations : lorsque, au début d'octobre dernier, le rendement des emprunts d'Etat s'éleva à 12 %, avec un marché à terme (MATIF) déchaîné où les opérateurs perdaient tout sens commun, le taux d'intérêt réel avait alors frisé les 10 %.

Il serait temps que, là aussi, la « bulle financière » crève, celle qui consiste à rémunérer l'épargne à des taux aussi outrageusement élevés qu'ils avaient été scandaleusement spoliateurs dans le passé. La politique actuelle de taux chers, qui aboutit à rémunérer les placements finan-ciers bien davantage que l'investissement industriel, est une véritable insulte au bon sens et à la rationalité économique.

PRANÇOIS RENARD.

Démission du président de la Banque centrale du Brésil

Le président de la Banque cen-trale brésilienne, M. Fernando Mil-liet, a présenté, mardi soir 5 janvier, ssion an nouve des finances, M. Mailson da Nobrega, qui l'a acceptée. M. Da Nobrega venait d'être nommé en remplacement de M. Luiz Carlos Bresser Pereira, qui avait quitté ses fonctions le 18 décembre en raison d'un désaccord avec M. Sarney sur les moyens de réduire le déficit

-BILLET

M. Madelin patron des patrons

En présentant ses vœux, le mardi 5 janvier, devant un par-terre fourni de journalistes et de dirigeants d'entreprises, privées et publiques, M. Alain Madelin s'est fait, comme on pouvait s'y attendre, le thuriféraire zélé du credo libéral. Un credo qui, selon lui, doit davantage s'inspirer de « pragmatisme » que d'« idéolo-gie », surtout lorsqu'on est chef d'entreprise.

Métions-nous des pronostics et des scénarios, a dit le ministre cimetière des prévisions »...

M. Madelin, qui aime bien les formules imagées, avait, il y a un an, dans les mêmes circonstances, exprimé le souhait que 1987 ne soit « ni l'année de la pause ni celle de l'overdose, mais celle de la bonne dose». 1988 devra être, plus simple-ment, «l'année des entreprement, « l'année des entrepre-neurs »,... avec des entreprises de plus en plus compétitives. « Et quand je dis entreprises, j'asso-cie évidemment les entreprises nationales dont je félicite les diri-geants pour leurs efforts remar-quables de redressement », a-t-li sioné.

L'Etat doit se limiter à créer ou recréer un environnement favorable aux entreprises, à poursuivre la rupture avec l'économie administrée, à fermer les innombrables « guichets à subventions », à faire sauter les blocages de notre société. «Le grand marché de 1992 nous y girana, a

Europe, compétitivité, libertés retrouvées pour les chefs d'entreprise, recherche systémation du tissu industriel autour de quelques grands pôles d'excellence et de performance consti-tués par des entreprises de haut niveau : tels sont les thèmes qui marqueront au début de 1988 l'activité du ministère de M. Madelin. Des thèmes qui recouvrent exactement les prio-rités que rebâche depuis un an le

Bref, par la bouche de orises et très peu celui de l'industrie. M. Madelin avait revêtu | manteau du président du CNPF.

Pour la première fois depuis soixante-dix ans

L'URSS lance un emprunt public sur le marché international des capitaux

de taille. Pour la première fois depuis soixante-dix ans, l'URSS ne passera pas par un prêt syndiqué bancaire pour se procurer des capi-taux mais lancera directement un emprunt public sur le marché inter-

Cet emprunt sera de 100 millions de francs suisses (415 millions de francs français) sur dix ans, a annoncé le mardi 5 janvier la banque qui dirigera l'émission, la Bank für Kredit und Ausschhandel, filiale de banques ouest-ellemandes tra-vaillant avec les pays de l'Est. Les conditions exectes de l'émission seront précisées le 13 janvier, per-mettant l'ouverture de la souscription au public du 19 au 22 du même

Les milieux financiers européens

ne cachent pas leur surprise de voir l'URSS choisir la Suisse comme remier test pour une telle émission. Connus pour leur prudence et leur conservatisme, les Suisses risquent d'être hésitants à acheter du papier soviétique et, à Zurich, on estime qu'en dehors des institutions peu d'acheteurs helvétiques se présenteront. Cette réticence explique que certains estiment insuffisant le taux de 5 % dont pourrait être assorti l'émission, les emprunteurs les mieux cotés étant généralement accompagnés d'un taux de 4 5/8 %. Mais depuis l'accord mis au point entre Londres et Moscou et mettant un terme au lancinant contentieux sur les emprants russes, les observateurs s'attendaient à un retour des

Dévaluation de la monnaie et baisse des droits de donane Le Chili dope ses exportations

SANTIAGO-DU-CHILI

Deux semaines après la suppres-sion par la Maison Blanche des

mationale. Les tarifs douaniers seront d'autre part, réduits de 15 % à 20 %, cette mesure devant permettre de ontrecurrer les effets inflationn de la dévaluation, mais aussi de donner un coup de pouce supplémen-taire aux exportations, dont les composants importés représentent

La mesure de rétorsion adoptée

Cet accord signé en bonne et due forme en juillet 1986 permettait à l'URSS de percevoir 2,6 millions de livres (26 millions de francs) sur les

euro-obligations.

Soviétiques sur le marché public des

fonds bloqués depais que les Soviétiques avaient décidé de dénoncer les dettes de Nicolas II en 1918. Ces versements étaient attribués à titre de compensation pour l'intervention de l'armée britannique au cours de la révolution, de 1918 à 1921. Par contre, les 46 millions res-tants – principal et intérêts –

devaient servir à indemniser les quelque 37 000 Britanniques faisant valoir des créances. Un accord de ce type n'a toujours pas été mis au point avec la France, dont le conten-tieux sur les emprunts russes reste

A vrai dire, Moscou avait besoin de cette crédibilité auprès du grand public pour élargir ses possibilités d'emprunts, au moment où l'amenuisement de ses ressources pétrolières se conjugue à de sérienses difficultés économiques internes.

Une telle nécessité n'existait guère auprès des instituts de crédit occidentaux qui continuent de considérer l'URSS comme un excellent payeur. Mais aujourd'hui, c'est un saut qualitatif d'un tout autre ordre que tente Moscou en Zurich. Les experts estiment d'ores et déjà que si cette tentative est couronnée de succès elle sera suivie d'autres opérations, peut-être sur d'autres places financières.

n'affecte qu'une faible partie du

de notre correspondant

droits de donane préférentiels accordés à certains produits chiliens « parce que le gouvernement de cette nation n'a pas tenu son engage-ment de modifier la législation du travail en vigueur », le ministre des finances, M. Hernan Buchi, vient d'annoncer des mesures favorables aux exportateurs, parmi lesquelles la dévaluation de 4 % de la monnaie

parfois jusqu'à 50 % du coût de pro-

Résolument ouverte sur le marché mondial. l'économie chilienne fonctionne de plus en plus au rythme du secteur exportateur. Le tiers du produit national est vendu à l'étranger Le cuivre et ses dérivés ne - pesent » plus que 40 % du total, face aux produits de la pêche, de l'exploitation forestière, des fruits, dont les ventes ont connu ces dernières années une croissance soutenue. L'excédent commercial, d'un peu plus de 1 milliard de dollars en 1987, permet au Chili de s'acquitter pour la moitié du service de sa dette extérieure.

par le gouvernement américain | de cette banque à Wall Street.

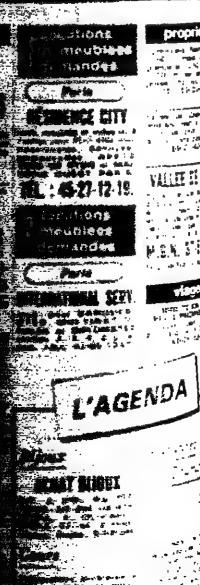
lions de dollars pour un total exporté de 5 milliards. GILLES BAUDINL

commerce extérieur chilien : 60 mil-

Première application de l'accord sur la dette mexicaine

La mise en place du plan élaboré

par Mexico et Washington pour per-mettre aux banques d'échanger une part de leurs créances sur le Mexique en obligations garanties sur les bons du Trésor américain prend forme. La Securities and Exchange Commission (SEC, équivalent de la Commission des opérations de Bourse en France) a demandé, dans une circulaire aux instituts de crédit intéressés par cette conversion, d'inscrire leurs créances en dessous de leur valeur nominale. Cela pour tenir compte de la décote des créances sur le Mexique. Cette recommandation vient d'être appliquée par l'une des principales banques régionales des Etats-Unis, la NCBC Corp., sise à Charlotte, en Caroline du Nord. Un porte-parole de cette banque a annoncé que sa direction s'était basée sur une iécote de 56 % pour ses créances sur le Mexique. L'annonce de cette décision, qui réduira de 68 % les bénéfices de la NCNB pour le quatrième trimestre 1987, a été saluée par une hausse de 1 dollar du cours



rale de la Bourse, dont le président, M. Charles de notre correspondent Dans le cas de Hongkong, les dommages du krach boursier d'octobre dernier (l'indice tomba de

33 %) ne s'évaluent pas soulement. en termes financiers : ce sont la réputation et la confiance de la place comme centre financier qui sont en jeu. « Nous devons démontrer à la communauté internationale qu'il n'y a aucune ombre dais la gestion de la Bourse de Hong-kong, devait déclarer, le hindi 4 décembre, M. David Nendick, secrétaire pour les affaires monétaires de la colonie.

L'ampieur du krach avait démonfondeur le marché boursier de Hongkong et de donner au gouvernement de meilleurs moyens de contrôle.

Les autorités avaient apparemment pensé que ces réformes (changement des hommes et renforcement des règlements) pourraient s'opérer de manière relativement harmonieuse. Or elles se sont heurtées à des difficultés qui les cont conduites à employer les grands moyens. L'arrestation rendue volontairement spectaculaire de M. Li,

des vingt et un membres de la commission gén « brokers » chinois paraît loin d'être terminé. riches de la colonie (sa fortune accumulée dans des opérations boursières est estimée à quelque 2 mil-liards de dollars américains) visait à la fois à le discréditer et à démontrer que personne ne peut se considérer comme « intouchable ».

Les charges contre M. Li n'ont pas été précisées. Les autorités se sont bornées à déclarer que l'enquête concernait des opérations antérieures au krach d'octobre. Depuis sa décision le « lundi noir » (19 octobre) de fermer pour quatre jours la Bourse de Hongkong, une décision qui se révéta avoir eu pour effet une accélération de la chute des cours, M. Li était devenu une personnalité très controversée. On ini reproche cette mesure qui a entamé la crédibilité de Hongkong mais aussi d'avoir peut-être été motivé par des considérations d'intérêt privé (la fermeture permit à quelques gros opérateurs de se débarrasser d'actions sur le marché

paraličie). Des rumeurs circulent en outre sur des malvorsations et des « coups boursiers » anxqueis se serait livré M. Li qui a d'autre part défrayé la chronique lorsqu'il chercha à faire coter en Bourse l'un des grands night-clubs de Hongkong, le Club Volvo, comu pour la complaisance

de ses hôtesses, dont il est actionnaire. Surtout, bien qu'il ait démis sionné de ses fonctions de président de la Boursa, M. Li continuait à exercer un pouvoir qualifié d'« autocratique - sur se gestion par l'entremise de son successeur, M. Sin.

Sin, successeur de M. Li, témoignent de la

volonté du gouvernement de la colonie de rétablir

Jusqu'à présent, le contrecoup sur l'Indice Hang Seng a été modéré, la Bourse de Hongkong

bénéficiant de la remontée du dollar, mais le

« bras de fer » entre les autorités et les grands

Derrière la mise en cause de M. Li, de l'ex-chef du bureau exécutil, M. Jeffrey Sun, et de l'ancien responsable du bureau des cotisations, M. Donald Tsang, ainsi que, indirectement, de membres de la commission générale de la Bourse suspendus de teurs fonctions, c'est un peu l'establishment chinois qui La volonté de reprise en main

manifestée par les autorités satisfait assurément les grands opérateurs étrangers qui critiquaient la gestion de la Bourse de Hongkong, qui relève à leurs yeux d'une sorte de comptine à la chinoise », et dont les leviers de commande sont entre les mains de quelques personnes. Mais le « coup de force » du gouvernement de Hongkong ne semble pas très bien vu par Pékin, où l'on n'aime guère ce remue-ménage et la mise en cause de personnalités comme Ronald Li qui a toujours épousé les conceptions de la Chine sur l'avenir de la colonie.

PHILIPPE PONS.



Les semi-conducteurs sous le signe du Japon

La domination japonaise dans l'industrie mondiale des semiconducteurs devient écrasante : les entreprises nipones out réalisé en 1987 48% de la production mon-diale, soit une progression de 27% en un an, selon les dernières estimations fournies par Dataquest. Alors que six de leurs groupes apparaissent parmi les dix premiers fabri-cants mondiaux, les industriels japo-nais ont largement distancé les entreprises américaines, qui n'assu-raient plus l'an passé que 39% de la production mondiale (+ 21,7%). L'Europe, comme les Etats-Unis, a connu une croissance moins rapide que celle de l'ensemble du marché mondial (20,8% contre 24,3%). La place des pays d'Asie-Pacifique reste modeste dans le concert international (2%), mais ils font un bond de 64 % en un an!

Trois grands groupes japonais (NEC, Toshiba et Hitachi) se placent en tête du palmarès des citquante premiers groupes mondiaux, établi selon leurs chiffres d'affaires. Ils affichent une croissance allant de 29 à 20,5% et des chiffres d'affaires oscillant autour des 3 milliards de dollars. Néanmoins, les Américains Motorola et Texas Instrument conservent lours quatrième et cinquième places, avec des progressions avoisinant les 20%. Mieux, tirant profit de sa domination dans les

microprocesseurs 32 bits. Intel (USA) progresse de trois places, se hissant au huitième rang mondial et affichant la plus belle augmentation de chiffre d'affaires (+ 51,4%).

Le hollandais Philips reste le seul européen présent dans le peloton de tête, à la septième place. Son chiffre d'affaires dans les semi-conducteurs est deux sois moins élevé que le champion mondial. Il faut attendre le treizième rang pour trouver un autre industriel du Vieux Continent, l'italo-français SGS-Thomson. L'allemand Siemens porte le dossard numéro seize. Le premier producteur britannique, Plessey, n'arrive qu'en treute-septième position. Pour redynamiser sa croissance (+ 14 % en 1987), il vient de décider de s'allier à Ferranti (quarantesixième fabricant mondial), dont le chiffre d'affaires n'a augmenté que de 4 % l'an passé.

Parmi les fait saillants de l'année, dominée par la guerre commerciale entre le Japon et les Etats-Unis et des mouvements de concentration (ie Monde du 20 novembre 1987). il faut encore noter l'apparition dans le hit-parade mondial du sud-coréen Samsung, qui ravit la vingtdeuxième place, avec un chiffre d'affaires de 316 millions de dollars, en hausse de... 85 %.

FRANÇOISE VAYSSE.

RA	NG		CHIFFRE D'AFFAIRES	CROISSANCE
1986	1987	ENTREPRISE	En milliards de S	1987/1986 (%)
1 3 2 4 5	1 2 3 4 5	NEC Toskibs Hitachi Motorois Texas Instruments	3,19 2,94 2,78 2,45 2,12	+ 21 + 29,1 + 20,5 + 21 + 19,3
6 8 11 10 9	6 7 8 9	Fujitsa Philips INTEL Mitsubishi Matsushita	1,9 1,6 1,5 1,481 1,479	+ 39,1 + 26,9 + 51,4 + 30,4 + 22,6

Source: Datequest.

Pernod-Ricard rachète 5% de son capital et cherche à rompre avec Coca-Cola

Le hasard de l'actualité a voulu que nous annoncions des mesures n'ayant aucun lien entre elles. » Par ces propos les responsables de Pernod-Ricard commentent deux événements majeurs : le rachat pro-chain de 5% du capital et les divergences de leur groupe avec Coca-Cola, dont ils sont concessionnaires pour la France de plusieurs mar-

La firme que préside M. Patrick Ricard envisage de rompre le contrat qui le lie avec le fabricant américain de boissons en raison des désaccords existant sur le développement de ses marques (Coca-Cola, Sprite, Fanta et Finley) sur certains territoires du marché français. Si le divorce est consommé, il mettra fin à une collaboration qui dure depuis 1949 et qui ne fut pas sans quelques désaccords, toujours surmontés jusque-là. « Nous ne nous quitterons que si les conditions de la séparation sont très intéressantes. Les indemnités versées par Coca-Cola pourraient être élevées, car le chif-fre d'affaires réalisé par Pernod-Ricard dans ce seul domaine a atteint 1,429 milliard de francs en 1987. Il représente environ 10% de

D'autre part, le conseil d'adminis-tration a décidé de procéder du 12 janvier au 12 février prochain au rachat de 515000 titres (5% du capital) au prix unitaire de 678 F sion est dictée par le souci de soutenir le cours du titre de la firme. Comme la plupart des sociétés françaises, celle-ci a été frappée de plein fouet par le krach du 19 octobre. L'action qui avait atteint son plus hant niveau de 1 195 F à la fin de l'été dernier a perdu brutalement près de 44% de sa valeur pour tou-cher un plus bas de 648 F. Le 4 jan-vier, elle clôturait à 678 F.

l'activité globale du groupe.

Actions détruites

Les actions acquises par le groupe seront immédiatement détruites. Le capital sera ainsi réduit comme l'autorise la loi sur les sociétés commerciales du 24 juillet 1966. A côté de cette réduction « non motivée par des pertes » une société peut également, pour régulariser le cours de 10% de son capital sans l'annuler pour autant. Dans les deux cas, une assemblée générale ordinaire doit déterminer les modalités exactes de l'intervention. Jusqu'à présent, la deuxième solution était la plus pri-sée, la première n'ayant été utilisée jusqu'alors principalement que par Prétabail-Sicomi en... 1978.

Imétal vient de remettre à la mode ce procédé qui inspirera sans doute pins d'une firme, et notam-ment celles cotées sur le second marché. Ce groupe proposera à l'assem-biée du 21 janvier le rachat de 8,5% de son capital (le Monde daté 20-21 décembre 1987). Paradoxalement Pernod-Ricard, qui vient de présenter sa décision, aura déjà lancé son opération. Et pour cause. La firme de boissons et de spiritueux a obtenu l'accord, en juin 1986, de son assemblée pour acheter jusqu'à 20% de ses actions. A l'époque, cette mesure, qu'ont adoptée d'antres sociétés, était considérée avant tout-comme un système de protection face à un « raider » potentiel. Elle l'est encore car elle permet de concentrar le capital dans les mains des principaux actionnaires. Mais ce ne serait plus sa finalité pro-

DOMINIQUE GALLOIS.

La société Aérospatiale a exporté en 1987 les trois quarts de sa production

En dépit de la crise du dollar, qui, depuis 1985, a perdu 44% de sa valeur, la société Aérospatiale aura réussi, en 1987, à exporter les trois quarts de sa production. Cette précision a été donnée, mercredi 6 janvier à Paris, par le PDG, M. Henri Martre, de cette entreprise nationale qui fabrique, notamment, l'Airbus, des hélicoptères, des missiles et des satellites. En 1987, les prises de commandes se sont, en effet, élevées à 29 milliards de francs, dont environ 72 % à l'exportation, dans les secteurs civils et militaires.

ا مكذا من الاصل

M. Martre e rappelé que sa société s'était fixé un objectif de 28 milliards de francs de prises de commandes en 1987. Le fait qu'elle ait dépassé cet objectif malgré la dépréciation du dollar, qui demeure la monnaie internationale en matière aéronautique et spatiale, est en réalité « une performance » pour cette société nationale.

An total, le carnet de commandes de l'Aérospatiale se monte à environ 50 milliards de francs, soit l'équivalent de deux années pleines de tra-vail devant elle. Ce résultat est surtout sensible avec les ventes d'Airbus (de tous les modèles), qui portent sur cent quatre-vingt-quatorze commandes fermes et cent onze options, et avec les ventes de l'avion de transport régional ATR.

qui est en forte expansion (de l'ordre de 6% par an pour les années à venir), il convient d'ajouter en 1987 les commandes de quatorze lanceurs Ariane-4 (soit l'équivalent de 1 160 millions de francs aux conditions économiques de la mi-

Un début d'exécution de ces com-mandes en 1988 laisse entrevoir la perspective d'une augmentation de 10% du chiffre d'affaires de l'Aéros-patiale, qui, en 1987, s'est élevé à environ 25 milliards de francs, selon de premières estimations qui devront être confirmées en avril.

, and a contract state of

والمناوح والمهاني وراكاناه والسار

A Secretary Section 1

in that we will be the state of

and the second second second second

me lugg the

The war was a specific for the

Var. Complete

The second of th

100 Date 115 115

The control of the same of

constant het sie effert

A Carrie & Monday

THE PART OF A

· Service Lander Inc.

and the same of the same of the same

Special Spinish

Broker & the March

The second secon

A Royal Market Sanda Market

THE HOUSE SERVICE

The Statement of the State of t

the same marries of

THE PERSON NAMED IN THE PE

The state and the state and the state of the

The state of the s

a secondary

The second service and the service of

Action 1808 MANAGES

. A - A Company

M. Martre a, enfin, souligné que, jamais depuis la Libération, sa société n'avait lancé autant de programmes civils et militaires en une seule année. C'est le cas pour les nouveaux Airbus A-330 et A-340, l'hélicoptère de combat franco-allemand, le système Orchidée de surveillance aéroportée du champ de bataille, le missile anti-aérien et anti-missiles Aster, le missile balistique léger S-4, le satellite d'observa-tion Helios, le lanceur européen Ariane-5 et l'avion spatial Harmus. D'autres projets sont à l'étude comme l'avion de transport hyperso-nique ou le système de transport spatial STS 2000. L'Aérospatiale consacre 7500 millions de francs (soit 30% du chiffre d'affaires) à la

Cdf-Chimie va devenir numéro trois mondial des encres industrielles

Cdf-Chimie ne vend pes à la farme britannique Coates Brothers sa filiale Lorilleux International (encres industrielles), comme le décret paru prématurément au Jounnal officiel du 1° janvier (le Monde du 5 janvier) l'avait laissé croire. Dans le cadre d'une opération croisée très complexa, le groupe chimique d'Etat va devenir, si les mécanismes mis en place fonctionnent convenablement, l'actionnaire majoritaire de Coates à plus de 40%. De fait, en plus du règlement sous forme d'actions nouvelles émises par Coates – représentant 33,4 % de son capital – en rémunération des actifs de Lorilleux (privatisée à cet effet), Cdf-Chimie lance une OPA partielle sur 10% environ des actions de la

firme britamique au prix unitaire de 5,05 livres.

Si l'opération d'un coût de 180 millions de francs réussit, Cdf-Chimie détiendra près de 43% du capital de Coates, la participation de la famille Coates (30% actuellement, 50% avec les droits de vote) revenant à 18%. La part de l'autre actionnaire de Coates, l'Australien Mark Heath, ne sera plus que de 14% (20% actuellement). Suspendue depuis quarante-huit heures, la cotation des actions Coates (dernier cours : 3,4 livres) reprendra ce jour à a Bourse de Londres.

Le nouveau groupe constitué autour de Coates et Lorilleux Inter-

national réalisers 3,2 milliards de francs de chiffre d'affaires et déga-gera 200 millions de bénéfice net. Il se situera au troisième rang mondial dans les encres et vernis derrière l'allemand BASF, numéro un avec un chiffre d'affaires de 5 milliards de france environ dans cette spécialité et derrière le japonaia Dainippon (4 milliards de franca). C'est un véritable challenge industriel que lance Cdf-Chimie, avec la bénédiction de la famille Coates, en priant le ciel que l'Australien Mark Heath ne lance pas une contre-OPA. Rien ne prouve que ce dernier ait les 2 milards de france nécessaires à une telle contre-attaque.

ANDRÉ DESSOT.

SOCIAL

1988, année de dangers ou de mutations pour les syndicats

confrontés à quatre grandes consultations sociales nationales, avec le double inconvégient de leur faire battre la campagne - ce qui n'est pas leur rôle premier, - et de les embarquer dans la grande roue de l'audience électorale nationale, ce qui n'est pas sans risques en périodes de désyndicalisation. 1988 peut être l'occasion de mutations pécessaires si les centrales veulent échapper aux dangers qui minent leur audience.

Les élections prud'homales du 9 décembre out eu, à cet égard, un effet négatif. A l'exception de la CGC, pour des raisons qui servent sa défaite, et de la CFTC, toutes les confédérations ont minoré le phéno-mène d'abstentions. Mais les chif-

Depuis 1979, ils out été fres sont sans appel. Sur cent électeurs inscrits à cette consultation, pour l'ensemble des sections du col-lège salarié sur la France entière, 54,1 % se sont abstenus, 16.08 % ont voté pour la CGT, 10,16% pour la CFDT, 9,02% pour FO, 3,66% pour la CFTC, 3,27% pour la CGC. 1,94 % ont voté pour d'autres syndi-cats et 1,77 % ont mis dans l'urne un bulletin blane ou nul.

On peut toujours attribuer ce phélisme, à un désintérêt pour l'institution prud'homale ou même pour le social, ou encore à une insuffisante sensibilisation. Mais il n'en demeure pas moins que les salariés n'ont pas saisi cette occasion pour manifester leur confiance aux syndicats. Cette désaffection est d'autant plus cruelle qu'elle est intervenue à un moment où le débat sur le droit de grève aurait pu faire mieux perce-voir l'utilité du syndicalisme.

Les syndicats peuvent toujours se défendre en soulignant qu'une consultation sociale, fût-elle nationale, ne peut suffire à donner la mesure de leur représentativité. Le président des États-Unis n'est-il pas élu avec seulement un tiers des électeurs américains inscrits? L'argument n'est pas dénué de fondements. Mais quelle mesure prendre ? Si l'on se réfère à la population active sala-riée, le taux de syndicalisation est, avec un peu moins de 3 millions de syndiqués, de 16 % au mieux mais vraisemblablement plus proche de 15 %. Là aussi, les syndicats peuvent répliquer qu'ils comptent beaucoup plus d'adhérents actifs que les partis politiques.

A coups de chiffres - plus ou moins fiables pour ce qui est des effectifs syndiqués – le débat pour-rait être sans fin. La vraie mesure de la présence syndicale est, à bien des égards, l'implantation des sections

au 31 décembre 1985, sur les 25 072 entreprises ayant au moins 50 salariés, 55,5 % avaient au moins un délégué syndical. A contrario, 44,5 % n'en avaient pas... En ce début d'année, une telle situation est plus dangereuse pour le syndica-lisme que la faiblesse du taux de syndicalisation ou la désaffection électorale des salariés. Dans le contexte actuel on effet, le débat social se déplace, de plus en plus dans l'entreprise, ou à la rigueur au niveau d'une branche profession-nelle, ce qui contribue à faire jouer aux confédérations - le constat étant pareillement valable pour le CNPF - un rôle moins important.

Le profil bas des confidérations

Les lois Auroux, comme la décentralisation, ont impulsé ce mouvement que la vague libérale a parachevé. 1988 pourrait fournir une nouvelle illustration de cet amoin-drissement du rôle des confédérations. Dans trois mois et demi aura lieu le premier tour de l'élection présidentielle. Ne symbolisera-t-il pas là aussi une certaine absence syndicale? Deux éléments risquent d'accréditer cette idée. Telle qu'elle est lancée, la campagne électorale a pen de chances de faire une grande place à des débats sur le chômage ou l'avenir de la Sécurité sociale. Ces deux terrains, sur lesquels les confé-dérations pourraient intervenir, ne sont pas ceux sir lesquels les candi-dats semblent décidés à prendre des engagements précis. En second lieu, aucune confédération ne devrait prendre clairement position, même si c'est sous-jacent au moins pour la CGT, en faveur d'un candidat. La luence - et ce n'est pas le les confédérations pourraient donner alors le sentiment de se retirer sur

L'autre carte à jouer pour les confédérations, afin de peser dans les choix futurs, serait de sortir de ce climat de division, de concurrence et d'absence d'unité qui atomise leur action au moment même où elles éprouvent le besoin de se faire mieux entendre. L'année 1987 a montré qu'il y a bien des velléités d'unité : on l'a vu dans la fonction publique, avec le front commun de six fédérations sur sept; on l'a vu aussi lors de la négociation sur

s'est avérée efficace face au patronat. Mais ce qui est possible dans un secteur ou ponctuellement pour une négociation est loin d'être érigé en code de bonns conduits.

Dans une récente interview à la Croix, M. Denis Bonvalot, ancien permanent de la CGT auprès de la Fédération syndicale mondiale (FSM) et membre de l'état-major de M. Juquin, a plaidé pour une « centrale syndicale unique ». Aussi utopique soit-elle, l'idée n'est pes absurde. Il ne serait pas plus aberrant de regrouper dans une même confédération la CGT, la FEN, la CFDT et FO que de voir se poursuivre au sein du TUC britann êtrange coexistence entre l'aile gau-che des mineurs et l'aile droite des électriciens, qui se déchirent de plus en plus... Mais une telle vision n'est pas conforme à la tradition syndicale française. Une plus grande unité est d'autant moins à l'ordre du jour que les confédérations vont devoir, autre danger de 1988, veiller à préserver chacune leur unité interne face aux successions qui sa profilent.

Certes, en 1988, aucun changement ne doit normalement intervenir à la tête des confédérations. Mais les rendez-vous sont pour 1989 en ce qui concerne la CFDT, FO et peut-être la CGT, et les décisions seront prises pour l'essentiel cette année. Pour l'heure, aucune confédération n'est vraiment menacés d'éclatement à cette occasion.

Proches Successions

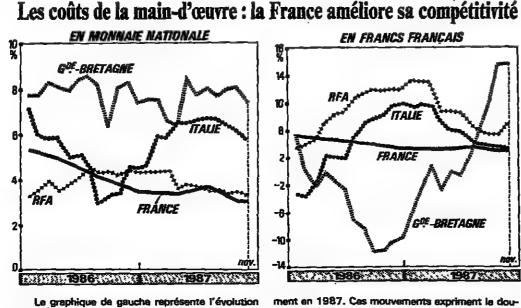
A la CFDT, le successeur de M. Edmond Maire devrait être connu au congrès de Strasbourg en novembre prochain pour n'entror en fonctions qu'environ un an après. Actuellement, M. Jean Kaspar, auréolé du succès de sa négociation à l'UNEDIC, est nettement favori. mais rien ne dit que M. Nicole Notat, jusqu'à présent sontenne par M. Maire, ne remontera pas son handicap. A FO, le compte à rebours est commencé, M. André Bergeron devant passer la main en février 1989. Dans l'immédiat, M. Claude Pitous semble avoir de meilleures chances que son rivai, M. Marc Blondel, mais il serait d'autant plus prématuré de considé-rer que les jeux sont faits que l'objectif est de n'avoir, in fine, qu'un candidat à la succession.

A la CGT, dont le prochain congrès devrait avoir lieu début 1989, M. Krasucki, conforté par la bonne tenne relative de sa centrale aux élections prud'homales, sera tenté de faire un nouveau mandat, seur potentiel, M. François Duteil, sont en hausse. La situation du PCF an lendemain de l'élection présidentielle pèsera d'une façon décisive dans la date de succession.

- En retrait par rapport au débat politique, hésitantes à aller plus loin dans l'unité (à quatre), empêtrées dans les batailles successorales souvent paralysantes, - les confédérations peuvent cependant contour-ner les dangers de 1988 en retrouvant une capacité à agir ou à négocier. Mais, sur ce plan, elles se rôles : à la CGT, qui se veut l'unique l'action (avec des résultats souvent limités), aux quatre autres confédérations la négociation, avec des difficultés de plus en plus grandes à démontrer leur capacité à contrac-ter. On retrouve, en effet, sur ce plan l'amoindrissement du rôle des confédérations. Le chat se mord la queue... A l'exception de l'UNEDIC et des retraites complémentaires, on ne négocie plus au niveau national interprofessionnel. En 1988, la négociation sociale, porte avant tout sur les salaires, le temps de travail, les mutations technologiques, la formation, des problèmes qui se discutent de plus en plus dans l'entreprise alors que dans près de la moitié d'entre elles, les syndicats n'ont pas de section.

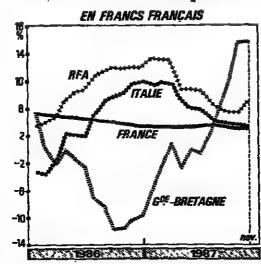
La vraie mutation pour les confé-dérations en 1988 sera donc de sortir du cercle de plus en plus restreint où l'on veut les camonner. Pour cela, elles devront profiter de l'élection présidentielle pour rappeler les valeurs qui réunissent au sein d'une même centrale les syndicats d'entreprise et faire entendre leurs voix sur les choix de société en débat. Elles devront aussi devenir de véritables devront aussi devenir de véritables guides de la négociation sociale en balisant la route de leurs syndicats d'entreprise et de branches. Le 3 juin 1987, un accord « de méthode » avait été conclu entre le CNPF et quatre syndicats pour inciter les branches puis les entreprises à négocier sur la formation et les mutations technologiques. Ne faut-il pas persévérer dans cette voie? pas persévérer dans cette voie ? Pour ouvrir quelques chemins nou-

MOREL MOBLECOURT.



des coûts salariaux dans quatre grands pays industrialisés (dont la France), évolution exprimée en monnaie nationale (taux horaire de la maind'œuvre, ouvriers et employés, cotisations sociales, primes et congés payés inclus). Le graphique de droite représente lui aussi l'évolution des coûts salariaux mais exprimé en frança français, ce qui est

On voit notamment que les coûts allemands exprimés en francs augmentent très vite en 1986 et donc que notre compétitivité s'améliore beaucoup. Puis les coûts allemands augmentent très lente-



ment en 1987. Cas mouvements expriment la double jeu de l'appréciation du DM par rapport au franc et de l'évolution des coûts salariaux. L'impression d'un fort rétablissement de la compétitivité allemande en 1987 est un peu trompeuse parce que les chiffres utilisés expriment des glissements annuels. En fait, la compétitivité française s'améliore fortement en 1986 sous l'effet de la hausse des salaires allemands et de la dépréciation du franc (7.8 % en 1986). Cette amélioration se ratentit en 1987 et même plafonne en fin d'année, le franc n'ayant perdu que 2,8 % par rapport au DM de fin 1986 à fin 1987.



aspatiale a exporté p marts de sa production

1987 15 CONTROL 1987 Isaacun Areas Riabdes es 1915 personne de la companya de la compan

CENTURY OF THE PARTY OF de Ficancias Chia MA MARIE A TOP OF THE PARTY OF Brenzo SCENCELL COST The second of the Survey of Army Taguirg. Company of the Company Construction of the second of

andial des encres india

francisco de la final de la fi W. Children of the same dans of the sing unchilled Lienzh part de l'autre

matten), qui matte-vingt-lighte et cent

telle ar normalises

Syndicats

開発する 1000年 2002年 6

ing a great to 😎 2 17 July 18 18

Carry of Santas

Marine of the mark

The second of the second

المناه المستندين المارا

The second second

NAME OF PERSONS

Le Monde

EMPLOI

Les banquiers de demain

'EMPLOI dans la banque et les métiers pour lesquels elle recrute ont beaucoup évolué depuis une dizaine d'années et vont continuer à se transformer. L'informatisation sont continuer à se transformer. L'infor-matisation et l'automatisation sont une des causes de cette évolution. L'intensification de la concurrence allant de pair avec l'ouverture inter-nationale et avec des réformes de structure, qui redéfinissent et élar-gissent le champ d'activité des ban-ques, en sont une autre. Les effectifs de l'ensemble des réseaux bancaires, qui avaient consi-

Les effectifs de l'ensemble des réseaux bancaires, qui avaient considérablement augmenté jusqu'an début des années 80, surtout dans les réseaux mutualistes, les banques populaires, les caisses d'épargne et le crédit agricole, paraissent aujourd'hui à peu près stabilisés. D'après l'association française des banques qui responsant les paraisses des la consentations de la consentation de la co banques, qui regroupe les autres entreprises dans lesquelles une ten-dance à la baisse a commencé à se dance à la baisse a commencé à se manifester, on peut prévoir une réduction de 1 % à 1.5 % par an des effectifs jusqu'en 1988. Ce qui ne veut pas dire que les banques ne recruteront pas, mais elles embaucheront moins que par le passé : peut-être chaque année 2 à 3 % des effectifs (qui s'élèvent an total à environ 440 000 pour l'ensemble des organismes financiers, dont. 253 000 pour le seul réseau AFB).

En effet, les recrutements restent nécessaires pour remplacer les départs, mais aussi pour éviter un vieillissement excessif du personnel, et pour faire face à l'évolution des profils d'emploi. Le travail dans la banque est affecté progressivement et de plusieurs manières par les formations techniques et économiques.

Les tâches administratives contantes tendent à diminuer par suite pour le seul réseau AFB). En effet, les recrutements restent rantes tencent a commente de l'automatisation. Dans la mesure où elles persistent, certaines de ces tâches (par exemple la saisie d'informations sur terminal d'ordinateur) sont davantage assurées par des employés poly-valents et beaucoup moins par des opératrices spécialisées. Ces der-nières sont souvent reconverties.

concurrence, la fonction, commer-Devant l'intensification de la types d'emploi sont affectés. Pen nombreux, mais à un haut niveau, sont ceux qui sont chargés d'analysont ceux qui sont charges à manyser les marchés possibles et d'imaginer les nouveaux « produits » ou services proposés à la clientèle, en
s'appayant sur l'outil informatique
La venue de ces produits incombe
notamment au guichetier, à qui on
demande de plus en plus d'être un

gnichetier-vendeur. Cela suppose nne commissance approfomite des produits de la banque et une capa-cité de les présenter et de les discuter en s'adaptant à la situation de

Il ne suffit pas d'attendre la clientèle au gnichet. Les modes d'approche se différencient : démarchage à domicile, par téléphone, par correspondance. La frontière entre guiche-

tiers, chargés de clientèle, et conscil-lers pins spécialisés s'estompera. Aux particuliers, les chargés de clientèle gestionnaires et conscillers

financiers proposent des conseils individualisés sur leurs placements et plus généralement sur la gestion de leur patrimoine.

Aux petites entreprises, les démarcheurs-prospecteurs et à un démarcheurs-prospecteurs et, à un niveau plus technique, les attschés commerciaux proposeront un éventail complet de services et de tail complet de services et de conseils, sar la réglementation, la gestion, les problèmes fiscaux, l'exportation, etc. Cela suppose des compétences élargies par rapport à la seule évaluation des risques impliqués par l'attribution des crédits, fonction traditionnelle du banquier.

La fonction commerciale exige désormais un personnel à la fois plus commercant et plus techniciem. commerçant et plus technicien. Les structures hiérarchiques

> Technicité et spécialisation

Le secteur bancaire emploie une proportion très fievée de cadres et de gradés (70 % des emplois en 1986); cette classification dépend actuellement plus du niveau de salaire, lui-même lié à l'ancienneté, que de l'activité de l'intéressé. Les anteprises cherchent à faire évoluer ce système et à promouvoir davan-tage l'avancement au mérite indivi-duel.

La catégorie intermédiaire des gradés était chargée de la supervi-sion des opérations administratives. Ses effectifs diminueront, notamment à cause de l'informatisation mais aussi parce que la hiérarchie tend à s'alléger.

tend à s'alléger.

En ce qui concerne les cadres, dans la bauque traditionnelle, ils s'élevaient dans la hiérarchie par une expérience acquise dans différents services et surtout en agence, ce qui leur donnait une certaine polyvalence. Cet avancement se fera désormais de façon moins systématique et selou deux voies : celle des cadres de « commandement » et celles des spécialistes. Les premiers celles des spécialistes. Les premiers devront désormais attacher plus d'importance à leur rôle d'animateur et de formateur, ainsi qu'à la fonc-tion commerciale. Les seconds suront une spécialisation technique de plus en plus poussée, n'impli-quant pas forcément une responsabi-lité hiérarchique.

C'est notamment le cis des opéra-

teurs « traders » sur les nouveaux marchés financiers et sur les mar-chés des changes, qui doivent être capables de traiter instantanément des opérations portant sur des monsur de fortes fluctuations des cours liées à la conjoncture mondiale. Leur responsabilité est telle qu'on se les arrachait souvent à prix d'or sur les grandes places internationales.
Mais la crise boursière provoquerait
un retour à l'équilibre après un engonement excessif, le retour du balancier affectant des catégories bien précises de firmes et de spécia-

La grève des employés de la Banque de France a mis à nouveau à l'ordre du jour les changements profonds qui vont affecter l'emploi dans les banques. Les qualifications, les problèmes sont plus qualitatifs que quantitatifs. Les banques françaises doivent améliorer les qualifications de leurs cadres. Une éventuelle récession ne pourrait ou'amplifier la concurrence internationale. Ofivier Bertrand, du Centre d'études et de recherche sur la qualification nous dresse ici les portraits-robots des hanquiers de demain.

A côté de ces ex-vedettes, les banques emploient davantage de spécia-listes dans deux domaines qui sont de plus en plus liés : l'international et les opérations financières. Dans le domaine international, ils

sont chargés du montage, de la négo-ciation, du auivi ou du conseil apporté aux entreprises pour le financement d'opérations commer-ciales ou de transactions internatio-nales. Dans le domaine des opérad'apporter des solutions aux pro-blèmes de financement des entre-prises (par émission d'actions, d'obligations, crédits ou autres formes nouvelles de financement) et éventuellement d'investir les fonds

propres de la banque.

Les informaticiens constituent une autre catégorie de spécialistes. Le développement rapide de la monétique et des banques de données, la naissance des systèmes rapette et les paragraps problèmes experts et les nouveaux problèmes

listes : les golden boys sont tombés de sécurité informatique exigent un de leur piédestal et quelques entre-prises out aumoncé des licencie-prises out aumoncé des licencietières entre compétences informatiques et bancaires tentent de s'estomper, ce qui implique un développement des doubles compé-

> Mais qu'ils soient cadres ou grades, spécialistes ou investis d'une lonction hiérarchique, tous devront faire preuve d'une grande capacité d'adaptation : pour faire face aux changements d'affectation, ou de lieu géographique, rendus néces-saires par le déploiement des

Un niveau de recrutement plus élevé

Pour les cadres, cette mobilité peut s'étendre à l'internationale. De manière générale, l'internationalisation et le développement des opéra-tions avec l'étranger signifient qu'une maîtrise suffisante d'une lan-gue étrangère – essentiellement l'anglais – constituera une exigence de plus en plus fréquente.

Jusqu'au début des années 80, les banques recrutaient en grand nom-bre des jeunes dont le niveau de for-mation était souvent inférieur au bac et une petite minorité de diplômés de l'enseignement supé-rieur. Elles s'attachaient d'autant moins à leur spécialisation initale qu'elles se chargeaient elles-mêmes d'une formation apportant à la fois un complément de culture générale et une formation professionnelle à tous les niveaux. Avec l'évolution des emplois et la baisse des recrutements, le niveau exigé au départ s'est sensiblement relevé. Le bac est désormais un minimum, tandis qu'une grande partie des recrute-ments se font au niveau bac + 2, à la sortie de l'Université, des grandes écoles et des écoles spécialisées dans les domaines en développement. De ce fait. la formation bançaire est moins orientée vers la culture de base et plus vers des techniques spécifiques, la connaissance des pro-duits de la banque, la vente et l'approche de la clientèle ou l'utilisation des moyens informatiques. La formation continue jouera un rôle de plus en plus important dans la répar-

uition du temps de travail et dans les carrières professionnelles. L'accès aux emplois supérieurs par la promotion interne, tradition-nelle dans la banque, sera sans doute désormais soumise à des conditions plus strictes: une bonne formation de base (supérieure au niveau bac) et une capacité ainsi qu'une disponi-bilité à s'adapter, et éventuellement à se spécialiser ou à s'internationali-

Comme dans les autres services. les emplois de la banque sont très féminisés, puisque les femmes repré-sentent 51 % des effectifs dans les banques de l'AFB. On peut envisager que ce taux, après s'être élevé constamment, tende à se stabiliser par suite de deux tendances contra-

baisse des emplois les moins qualifiés, dans lesquels les femmes sont largement majoritaires;
 augmentation régulière de la

proportion de femmes chez les gradés et surtout chez les cadres (18 % de femmes, mais croissance de 6,6 % en un an), qui sont les caté-

gories en progression. Cette féminisation va de pair avec un développement du travail à temps partiel, qui risque de se poursuivre à l'avenir. Les dirigeants des banques le considérent en effet d'un œil favorable, voyant en lui un bon moyen d'augmenter la flexibilité de eur entreprise.

OLIVIER BERTRAND Centre d'études et de recherches sur les qualifications

(*) Voir l'article sur les « Mille licenciements chez Kidder Peabody (le Monde du 6 et 7 décembre). Sur ce sujet de l'emploi dans les banques, on pourra liere aussi, de O. Bertrand et T. Noyelle, « L'impact des transformations des services linanciers sur le travail, les qualifications et la formation ». Formation emploi, janvier-mars 1987. Mêmes auteurs : Ressources humaines et stratégies d'entreprises. Changements techniques dans les banques et les assu-rances. Publication de l'OCDE à paraï-

L'emploi dans « le Monde »

portugais sans papiers. Sur plusieurs chantiers de la région parisienne, dont celui du TGV -Ouest-Atlantique, de grandes entreprises du bâtiment et des traveux publics ont recours à des entreprises sous-traitantes, les-quelles utilisent une maindu 18 décembre).

· Les universitaires brits niques pourraient-ils être licenciés ? Un projet de loi en ce sens est en discussion au Parlement (le Monde du 19 décem-

 Les petits boulots et le Tou artistique. Face à une situation stagnante de l'emploi et pour répondre à la menace d'un chômage aggravé, l'OCDE évoque, pour les pays industria-lisés, la solution des petits bou-lots. En France, l'évolution de l'année écoulée est difficile à interpréter. Le volume de travail offert n'augmente pas, à défaut de diminuer. Le chômage se résorbe grâce au traitement social (a le Monde économie » du 22 décembre.

 Les perspectives de l'INSEE pour 1988 sont réservées mais plutôt optimistes pour ce qui est des repercussions du krach boursier. Le chômege se détériorerait (le Monde du

• Les perspectives de NOCDE pour 1988 sont pessi-mistes. Seul un sursaut international peut éviter une récession.

• Une fillère de travailleurs Pour la France, l'avenir est particulièrement sombre et le chômage risque d'augmenter (le Monde du 24 décembre).

 Nouvelle baisse du chômage en novembre. Avec 1 % de diminution en données comgées, le nombre des chômeurs a encore recuté. Toujours avec l'aide du traitement social (le Monde du 24 décembre).

e Le traitement social du chômage absorbe une part croissante des dépenses. Au total, il en a coûté 182,4 milliards de francs en 1986, soit constants que l'année précé-dente (le Monde du 26 décem-

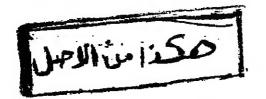
• Le nombre de jeunes ayant un emploi véritable diminue (le Monde du

· Nouvel accord pour l'assurance-chômage. L'UNEDIC va désormais être associée à la politique de l'emploi, de façon active (le Monde du 1ª janvier).

• La pari d'un syndicaliste wenu PDG, M. Georges Granger a créé une entreprise pour faciliter la mobiliné de la maind'œuvre Ue Monde daté 3-4 jan-

 Des stages à contreemploi. Le succès ambigu des SIVP : une façon détournée d'embaucher à moindres frais (le Monde du 5-janvier).





Affaires

Indépendamment du changement de statut

L'Etat s'apprête à désendetter Renault

Le report du changement de sta-tui de Renault (de régie en société anonyme) n'empêche pas l'Etat de faire son devoir d'actionnaire à l'égard du constructeur automobile nationalisé. M. Balladur ayant prêvu 3 milliards de francs sur les recettes de privatisation de 1987 pour désendetter Renault, il restait à détermi-ner comment procéder à l'opération. Plusieurs hypothèses ont été envisagées, mais l'une semble devoir l'emporter, même si l'accord du ministre d'Etat n'a pas été encore formellement donné

Pour accompagner le changement de statut – mais avec la possibilité de le faire indépendamment, – l'Etat a prévu d'abandonner 12 milliards de francs de créances qu'il décient sur Renault, via des prêts bonifiés faits à la Régie par la CFDI (Caisse française de développement industriel), filiale à 100 % du Crédit national. Encore faut-il que l'Etat prenne en charge le remboursemen de cette créance auprès de la CFDI à travers une société écran. Plutôt que de créer une nouvelle structure ad hoc. l'Etat utilisera une société dormante - que la Régie lui a

cédée. La dotation de 3 milliards prévue pour 1987 servira à rembour-ser les prêts du FIM (Fonds indus-triel de modernisation). Si le montage est entériné rapidement, il pourra améliorer rétroactivement le bilan de Renault à fin 1987. Compte tenu des 3 milliards (au moins) de bénéfices attendus pour 1987 et du milliard du au retraitement des amortissements, la situation nette négative (-16,4 milliards pour la Régie à fin 1986 et -9 milliards pour le groupe) s'en trouverait réduite d'autant. Resterait à apurer ultérieurement le solde de 9 mil-liards de la créance de la CFDI.

Le dossier ainsi présenté à Bruxelles pourrait être accepté par les autorités européennes dans la mesure où le gourvernement fran-çais l'inscrit dans le cadre du changement de statut de Renault même après l'élection présidentielle, - qui remettrait le groupe automo-bile français dans le droit commun des sociétés anonymes et, donc, dans un contexte plus « normal » de

Usinor-Sacilor affiche un bénéfice courant dans les produits plats

pour moitié environ dans son chiffre l'Europe des Dix! d'affaires, affiche pour 1987 un bénéfice courant de 630 millions à comparer avec une perte de 420 mil-lions en 1986. Ce résultat n'intègre pas les frais de restructuration, fort lourds dans la sidérurgie, mais tra-duit une nette amélioration favorisée par une certaine reprise du marché

Au sein de cette branche, seuls les plaques et tubes sont restés déficitaires (de 200 millions de francs environ). Avec 32 000 personnes environ et un chiffre d'affaires de 32,5 milliards de francs en 1987, la branche produits plats constitue l'un es trois grands métiers du groupe Usinor-Sacilor aux côtés des produits longs (rails, poutrelles...), qui continueront à perdre de l'argent en 1987 dans des proportions non encore précisées, et de la branche aciers inoxydables et produits plats spéciaux. Cette dernière activité devrait également dégager un bénéfice courant en 1987.

Fort de ces bons résultats, le responsable de la branche produits plats, M. Edmond Pachura, a assuré qu'aucun des trois trains existant en France (Dunkerque, Florange et Fos) ne serait fermé au cours des trois prochaines années. Selon lui, en réduisant de 14% entre 1980 et 1986 sa capacité de production, la France a fourni un effort plus important que les autres pays européens (entre 5 % et 7 %).

Cette prise de position ne va pas simplifier la tâche des Communautés européennes qui doivent loca-liser, d'ici au 30 juin, 7,5 millions de

Le groupe Usinor-Sacilor n'a pas tonnes de surcapacité, soit l'équiva-que la nouvelle année à fêter : sa lent de trois à quatre trains à fermer branche produits plats, qui entre sur les vingt-deux existant dans F. V.

Assubel en suspens

L'assemblée générale extraordi-naire d'Assubel, le numéro trois belge des assurances, n'a pas donné lieu au débat attendu entre les principaux actionnaires à propos de l'OPA lancée sur ce groupe par les Assurances générales (AG), le numéro deux du secteur, pour contrer la tentative de rapprochement d'Assubel avec les Assurances générales de France (AGF).

sident du tribunal de commerce de Bruxelles, rendue peu avant l'assemblée, s, en effet, interdit au conseil d'administration d'Assubel et à ses actionnaires de donner leur point de vue avant d'avoir obtenu le feu vert de la Commission bancaire.

Cette dernière, qui est chargée en Belgique du contrôle des opérations en Bourse, doit se prononcer sur la validité de la réponse apportée par le conseil d'administration d'Assubel à l'OPA lancée par AG. Le conseil avait alors demandé à ses actionnaires de rejeter cette offre qui prévoit d'acheter, du 4 au 15 janvier, 51 % du capital d'Assubel au prix unitaire de 6 000 FB, environ 950 F (le Monde du 26 décembre 1987).

La préférence de la direction de ce groupe d'assurances va, en effet, aux AGF. Une lettre d'intention prévoyant des prises de participation minoritaires croisées entre les deux compagnies a été signée à la veille de Noël.

TRANSPORTS

Préavis de grève de cinq jours des navigants d'Air Inter

Le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), le Syndicat des pilotes de l'aviation civile (SPAC) et le Syndicat national des officiers mécaniciens de l'aviation civile (SNOMAC) ont déposé, le mardi 5 janvier, un préavis de grève cou-rant du 11 janvier à 0 h 01 jusqu'au 15 janvier à 23 h 59.

Ces syndicats se battent pour obtenir le pilotage à trois du futur Airbus A 320 conçu pour être conduit par un équipage de deux personnes. Ce motif ayant été jugé « illicite » par les tribunaux de Cré-teil et de Bobigny, le SNPL, le

Les réactions à cette grève, la onzième depuis novembre 1986, sont en général hostiles. M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, a estimé qu'Air Inter avait le droit d'affréter des avions en cas de grève - pour assurer sa mission de service public ». La section FO de la compagnie condamne l'« utilisation abusive du droit de grève » et la section CFDT - s'élève contre l'égolsme et l'aveuglement des syndicats de navigants ».

Des centaine de passagers de la compagnie Point Air en souffrance

ques de la compagnie Point Air valent à ses passagers des tribula-tions à répétition. En l'espace de quelques semaines, plusieurs cen-taines de personnes ont été bloquées aéroports de Roissy-Charlesde-Gaulle, de Marseille-Provence et de Saint-Denis de la Réunion, en raison d'une panne de moteur du DC-8 de la compagnie charter.

En redressement judicizire depuis le 3 décembre dernier, Point Air ne dispose plus que d'un appareil pour desservir la Réunion. La moindre Air, l'association le Point-Mulhouse, à recourir à des affrêtements auprès

Les déboires financiers et techni- d'autres compagnies qui rechignent à contracter avec cet organisateur de voyages financièrement mal en point. Air France, pour sa part, a accepté, le 5 janvier, de suppléer à l'avion du Point en panne.

Cette situation cahotique risque de se prolonger entre la Réunion et la métropole, car le DC-8 Point Air devra entrer pour un mois en révision technique, et il n'est pas sur que le Point-Mulhouse trouve les appareils de remplacement même en achetant des places plus cher qu'il ne les vend à ses adhérents.

desservir la Réunion. La moindre panne oblige le propriétaire de Point Mulhouse de se débarrasser de Point Air, qui dévore les dernières liqui-dités dont il dispose encore.

Marchés financiers

NEW-YORK, Spaw. & Coup de frein à la hausse

Pour la seconde journée consécutive, les cours ont monté mardi à Wall Street. Mais très rapide durant la première partie de la séance, le mouvement de hausse s'est sensiblement ralenti ensuite sur des ventes bénéficiaires. L'indice des industrielles, un moment en progrès de 60 points, s'établissait en cilture à 2031,50 (+ 16,25 points). Le bilan de la journée est resté très positif. Sur 1 966 valeurs traitées, ! 282 ont monté, 398 ont baissé et 286 n'ont pas varié.

pas varié.

D'une façon générale, les spécia-listes se disaient assez satisfaits de la bonne tenue du marché, entière-ment liée au meilleur état de santé ment liée au meilleur état de santé du dollar et, parsant, des valeurs à revenu fuxe. « Les étrangers vont ètre incltés à acheter », disait un » broker ». En outre, comme l'affir-mait un de ses collègues, les liqui-dités sont abondantes. Reste que les uns et les autres parvensient mal à masquer une certaine méliance. Quelqu'un lança : - Ça va trop vite. La baisse est pour demain ou

après demain.

L'annonce de l'OPA lancée par
Hoffman-La Roche sur Sterling a
littéralement propulse l'action de ce laboratoire américain (+ 29.8%). Une activité relativement forte a régné avec 207,74 millions de titres échangés contre 181,81 millions la

VALEURS	Cours do	Siten.
Alcon	50 3/8	48
Alteria (an-UAL)	72 1/4 28 1/2	72 1/2
AT.I.	28 1/2	28 1/2
Boeing	38 3/4	403/8
Chase Manhattan Back	22 3/4	22 5/8
De Pare de Nemours	29	86 1/4
Festmen Kodek	51 1/4	517/8
con	40 3/8	40 3/4
ard	78 5/8	79 3/4
Seneral Bectric	46 5/9	46 3/4
General Motors	627/8	63 3/4
Goodyear	823/4	63 1/4
B.M	120 3/4	121 7/8
.7.7.	46 1/2	47
Kobil (78	40 3/4	41 1/8
Mar	48 6/8	52 3/8
regredauliti	30 3/4	31 3/4
E1250	37 1/2	37 1/8
Jnion Carbida	22 5/8	23/4
JSX,	315/5	32
Westinghouse		53 5/8
Kestox Corp	59 t/R	80 3/4

LONDRES, Sjamier 18

Progression de 2,5 %

et de New-York, la Bourse de Londres a poursuivi son mouve-ment de hausse mardi. L'indice FT des valeurs industrielles a gagné 35,1 points (2,5%) à 1 437,1. Le dant nettement augmenté par rapport à la veille marquant aiusi l'optimisme prudent des investis-seurs à la vue du raffermissement

Cette amélioration de la tenue du billet vert a entraîné la hausse des valeurs exportatrices comme Glazo, ICI et Beecham. Le secteur pétrolier a encore été parté par les deux titres très convoités que sont Britoil et BP. Cette dernière a revu à la baisse les estimations de résultats annuels annoncés dans le document de privatisation. Le bénéfice initial de 1,45 milliard de livres est mé aux alentours de 1.35 milliard de livres.

La compagnie américaine Engel-hard (métaux précieux, chimie minérale) a annoncé avoir passé un accord de principe avec Kaiser Tech portant sur le rachat des acti-vités chimie spéciale de la compa-guie britannique Harshaw-Filtrol.

PARIS, 6 junier 1

Timoré

La Bourse n'a fait que confir Sans plus. Affichant un gain de dance évolueit peu par la suite. A la clôture, il terminait sur une avance de 1,2 %. Rien à voir donc avec la hausse spectaculaire de Tokyo, qui s'est apprécié de près de 6 % en une seule séance, l'indice Mikkai pro-gressant de plus de 1 000 points. Rien à voir non plus avec la bonne tenue de Wall Street et de Londres. L'effet dollar semble laisser indifférente la placa parisienne. Et, pour-tent, le billet vert continue de se raffermir grâce au soutien des trois grands que aont les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne. Ces pays 140 yens. Cette stabilisation des fluctuations serait à l'origine des nerformances de New-York, Tokyo et Londres. « Notre marché manque de visibilité, et cela pourrait durer jusqu'à l'élection présidentielle », murmurait un gérant perticulière te. « Il faudrait que le gouvernement annonce des mesures favorables », se borneit à comme ter un autre en attendent les déclerations du ministre des finances à « L'heure de vérité ». Pour de nombreux intervenants, la baisse des taux de la Banque de France décidée mardi n'est pes suffisante.

Dans ces conditions, on notait les progressions sensibles de Moulinex, Fichet-Bauche, Facorn, Lucheire, Elf et Raffinage. Avions Dassault menait les balsses, suivi par La Redoute, Leroy Somer, De Die-trich et Exor. La société d'assurances GMF-Vie annonçait posséder 8,77 % du holding Saint-Honoré. Quant è la SiCAV AGFIMO, elle a porté se perticipation dans Laffitte-Bail à 5,37 %.

Sur le MATIF, le contrat de mare gagnait 0,20 % à 98,75.

TOKYO, 5 jamier 1 Plus 5,6 %

Encouragé par la reprise très rapide du dollar et, dans la foulée, de Wall Street, le marché japonais La séance avait démarré sur les La seance avait demarte sur les chapeaux de roue avec déjà, une avance de 330,72 points de l'indice Nikkei. Le mouvement devait s'accidere très rapidement par la suite et, à la clôture, le thermomètre du Kabuto-cho emegistrait un quasi-record en une seule journée de 1 215.22 points (+ 5,6%) à la ente 22 790,50.

Toutes les valeurs exportatrices, que la chate du billet vert avait très affecté ces derniers temps, ont été les premières à s'afficher à la hausse. Les « traders » japonais avaient retrouvé leur sourire, que la baisse du début d'année avait oaisse d'a deout de année avait effacé. L'activité a plus que doublé, poriant sur plus de 1 milliard de titres échangés contre à peine 500 millions la veille.

VALEURS	6 jesm.	6 jan.
Alex	415	445
Bridgestone	1 150	1 220
Canon	950	1 010
Fui Bank	2 950	3 120
Honda Motors	1 290	1 430
Metsustite Electric	2 120	2 330
Microbahi Hawy	500	545
Sary Caro	4 850	5 100
Toyots Motors	1 810	1 920

FAITS ET RÉSULTATS

groupe Carnaud a racheté la tota-lité du capital de la SOFREB, une entreprise de boîtes pour boisson en acier, détenu à 66,6 % par Usinor-Sacilor et 33,4 % par Schmeibech, filiale de l'américain Continental Can. La SOFREB a réalisé, en 1987, un chiffre d'affaires de 190 millions de francs et emploie cent trente-deux per-sonnes. Son président, M. Jean Chevreux, reste à la tête de l'entreprise. Carnaud a décidé d'actroitre la capacité de production de l'usine lorraine de la SOFREB, installée à Custines

O Des parfums français à Wall Street. - Jean-Philippe Fra-grances, un des - petits - de la parfumerie française aux Etats-Unis, va être introduit en Bourse à Wall Street sur le second marché (hors cote), a annonce son prési-dent, M. Jean Madar. Le 18 janvier, 2,5 millions d'actions seront proposées par lot de 4 titres à 1 dollar l'action, représentant au total 34 % du capital évalué à environ 7,5 millions de dollars. A chaque lot sera rattaché un bou de souscription permettant l'achat d'une action à 3 dollars pendant cinq ans, ce qui doit permettre de créer 625 000 actions à terme, soit 2 millions de dollars supplémen-

• La Cozema revient en Australie. - La Cogema vient d'ache-ter, par l'intermédiaire de sa filiale

o Carnaud rachète la sources of Australia (ERA), une SOFREB à Usinor-Sacilor. – Le entreprise qui exploite un gisement entreprise qui exploite un gisement d'uranium dans le nord du pays. Le montant de cette participation est symbolique mais elle marque un redémarrage des activités du groupe français en Australie, ralentie depuis 1983, en raison du contentioux cutre les deux pays sur les essais nucleaires français dans le Pacifique. ERA, qui produit 2 600 tonnes d'uranium par an, compte déjà dans son capital des actionnaires étrangers: japonais (10%), allemands (12,75%) et suèdois (1%), aux côtés d'investisseurs australiens (75 %). D'autre part, Electricité de France a conclu avec ERA un contrat d'approvisionnement à long terme de concentré d'uranium.

 a Sessiou spéciale de l'Organisation internationale du cacas.
 L'Organisation internationale du Cacao (ICCO) organisera, du 13 au 15 janvier, une session spé-ciale pour tenter de trouver une solution permettant la reprise des sur le marché mondial. La décision a été prise par le directeur exécutif de l'Organisation, M. Edouard Kouame, après des entrevues avec plusieurs pays producteurs et consummateurs, et avec le prési-dent du conseil. - Cette réunion vise à compléter le travail accomoli lors de la dernière réunion du conseil, qui s'était séparé le 4 décembre sans qu'un accord ait été atteint », a déclaré l'Organisater, par l'intermédiaire de sa filiale australienne, une participation de l. 25 % dans la société Energy Res-

PARIS:

- 中川田寺

and the a

李 李 李

de

マンター 高温

A - TO LAKE

The same of the sa

in the same

Second marché (sélection)						
VALEURS	Coars préc.	Denne cours	VALEURS	Cours préc.	Deraier cours	
A.G.P. S.A. Alain Manovium Accessit & Astronis	901 195 390 225	760 0 199 375 241 d	Microbiers, Microbie Microbieje leterost, Microsovica	105 280 122 470	109 280 120 480	
B.A.C. B. Demachy & Acros. B.L.C.al. B.L.P. Belloui Tachnelouiss.	450 400 40 695 415 571	450 416 680	MAN BM	182 565 172 80	200 20 650 172 80	
Buites Citales de Lytes Calabraco Casat Plat	617 885 551 558	820 898 560 358	Om, Gest Fis. Peit Bases Petrofigez Fisc import	128 316 80 170	130 315 80 175 80	
COME COME C. Boin Bec. CEGIO CEGEP	979 760 299 50 581 148 50	1005 788 586 154 80	Pradonary (C. is. 5. Fat.) Resel Se-Gabain Embelinge Se-Hassen Matagene	100 707 936 126 123 50	728 945 125	
CEPContramination C.G.1. Information Conents of Originy C.P.L.M. Concept	975 424 30 351 276 200	900 441 39 385 255 208	SCGPMSepinSepinSepinSEPSEP.RSEP.RSEP.RSEP.RSEP.RSEP.RSEP.R	268 360 770	258 387 790	
Configures Delta Despiir D.T.A. Downley Devile	436 170 80 2700 1226 741	435 164 2710 1275 d	Signs S.M.T.Soupi Sodinlory Sofibos	890 181 800	845 195 615 380	
Disease Cit. commert	127 389 15 20	127 373 15 80	Supra	263 70 170 360 308	270 175 374 307	
Espand Filipodii Guiunii Guy Degresas LC.C.	345 815 780 215 10	340 536 775 223 80				
ICIA. LG.F. RIQ. Int. Macal Service	131 20 96 107 162 210	135 \$2 20 106 165 218 40	LA BOURSE			
Le gel Sero du mois Loca Investimentent Locardo Menuson Menuson	155 254 162 255 275	155 248 155 50 244 40 d 276 20	36-15	LEM		
	200	- 2.450		1		

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 5-01-88 à 17 heures

	PRIX	OP	TONS	D'ACI	TAL	OPTIONS DE VENTE				
VALEURS		Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mara	Juin	Sept.	Déc.	
	catrcict	dernier	dermier	dernier	dernier	dernier	dernier	dernier	dernier	
Lafarge Cop	1200	149	226	-	-	129	-	1	-	
Parites	320	34	45	-	-	39	43	-	-	
Pergest	1490	11	40	-	-	465	-	1-	-	
Thomson-CSF	152	16	28	-	-	22,50	-	1-	-	
Elf-Aquitaine .	248	18	31	-	-	25	-	-	-	
Mã	1000	289	-	-	-	66	-	-,	-	
		1	1	. 1	2.00					

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 5 janv. 1988

Nombre de	contrats: 46	109						
ÉCHÉANCES								
Mars 88	Déc. 88							
98,55	97,55	97,10	-					
	Mars 88	ÉCHÉ Mars 88 Juin 88 98,55 97,55	Mars 88 Juin 88 Sept. 88 98,55 97,55 97,10					

INDICES

CHANGES Dollar : 5,58 F 1

Le hanux du doller s'est nour suivie mercredi sur toutes les places financières à une allure , apparemment sans intervention des banques centrales. Le billet vert s'est traité à 5,5790 F (contre 5,4515 F la veille). Les affaires ont été importantes et

FRANCFORT 5 janv. 6 jan. Dollar (m DM) .. 1,6128 1,6329 TOKYO Sim. Dollar (ex yeas) .. 123,95 127,34 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Peris (6 jan.). 715/1641/16% New-York (5 janv.)... 71/473/8%

BQ	URSES	
	ARIS	
(INSEE, bese		1007
· (maneral more		
	4 june.	S james.
Valours françaises	97,2	190,8
Valcurs étrangères		194,8
C" des ag	ests de cha	ARC .
(Base 10)	3: 31 déc. 198	1)
Indice général .	274,4	283
	N-YORK c Dow Jones)	
,	4 jany.	S jamv.
Industrieller		
	2015,25	2031,50
LO	2015,25 NDRES	2031,50
LO	2015,25 MDRES MUCIAL Time	2031,50 4-)
LO (lmiica - F	2015,25 MDRES mancial Time 4 jams.	2031,50 4-) 5 jany.
LO (infice «F Industrielles	2015,25 MDRES mancial Time 4 janv. 1492	2031,50 5-) 5 janv. 1437,1
(ladice « F Industrielles Mines d'or	2015,25 MDRES mancial Time 4 juny. 1 492 298,9	2031,50 5 jant, 1437,1 295,9
LO (infice «F Industrielles	2015,25 MDRES mancial Time 4 juny. 1 492 298,9	2031,50 5-) 5 janv. 1437,1

Nikket Dowless 21 575.28 22 799.58

Indice général ... 1767,89

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			Une	MOH	5	DEUX MOIS			18	SEX MICHS		
[+ bus + hest		Re	p. +0	w d	4 -	Re	p. +		6	Re	p. +0	e dip.
S EU S cms Yes (100)	5,5125 4,2624 4,3371	5,5155 4,3680 4,3429	+ - +	35 32 134	+ - +	59 8 159	+ -+	85 43 289	+-+	110 7 317	+ - +	326 39 914	+ 416 + 63 +1 979
DM Florin FB (106) FS L (1 809)	3,3794 3,8067 16,1538 4,1416 4,5888	3,3833 3,8895 16,1721 4,1476 4,5943	+	117 83 138 186 123	++++	141 98 230 216 73	++++		++++	285	+1	827	+ 917 + 653 +1 874 +1 217 - 491

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	6 7/8	7 1/8	6 15/16 3 I/4	7 1/16	71/16	7 3/16	7 5/16	7 7/16
DM	3 1/8	3 3/8	3 1/4	3 3/8	3 5/16		3 1/2	
Florin		4 5/8	4 3/8		4 7/16	4 9/16	4 9/16	4 11/16
F.B. (190)		7	6 9/16	5 7/8	5 9/16	6 7/8	611/16	7
F.S		1 1/4	2 3/16		2 9/16	2 11/16		3 1/4
L(1 800)	9	10	10 1/8	10 5/8			11 1/4	
£		8 3/4	8 5/8	8 3/4	8 3/4	11 1/8 8 7/8	9 3/16	9 5/16
F. franc	1 8 -	8 1/2	3 1/2	8 5/8	8 5/8	3 7/2	2 15/16	9 3/14

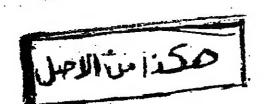
Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués cu fin de matinée par une grande banque de la Place.



INDICES

Marchés financiers

VALEURS VALEURS	BOURSE DU 6 JANVIER Cours relevés à 14 h 56
	Companied VALEURS Cours priority priority priority priority priority cours priority
	1806
	1038 Crist Ligar, T.P. 1033 1033 1033 1033 1033 1033 1033 103
To be a second of the second o	320 Accor 328 329 80 329 + 0.30 1470 De Districts 1483 1488 1434 - 1.98 1540 1.7M.H 1628 1689 1680 + 3.19 250 Schneider # 259 267 261 + 0.77 186 Electrolus 165 189 199 + 7.57 186 Herbolus 165 189 199 + 7.57 186 Herbolus 165 189 199 + 7.57 186 Herbolus 165 189 189 189 + 7.57 186 Herbolus 165 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189
	520 Air Liquide 484 501 503 + 182 445 D.M.C 433 50 432 50 436 10 + 0.60 45 Mass 410 10 42 42 50 + 4.33 515 S.C.R.E.G 625 625 625 625 625 625 625 625 625 625
	255 Michigh # 236 50 242 246 + 402 1080 Eart [Gir.]
	780
	350 Co Bancaire # . 329 90 228 350 + 6 70 1180 Banafrance 1320 1349 1320 78 Nord-Est 92 94 90 95 + 3 26 148 Society Beat 153 155 + 131 111 1120 1349 1320 78 Nord-Est 92 94 90 95 + 3 26 148 Society Beat 153 155 + 131 111 1120 1349 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320 1320
197 facts 170 77	610 Bernardian . 565 564 565 564 565 564 565 564 565 564 565 564 565 5
LA BOURSE SUR 36-15 LIM	240 Bare R. F 275
LA BOURSE SUR	1480 Cap Gam, S. \(\pi \) 1389 1400 1384 -0 38 880 880 880 985 980 + 2 38 890 999 + 122 235 Particular (\pi \) 2480 Careford (\pi \) 2
36.15	Company Comp
36-15	760 Chargeans S.A. 698 715 725 + 3.88 220 km, Paine-M. 345 340 - 1.45 950 Redictation. 965 940 960 - 0.52 740 Sinder
DES OPTIONS NÉGOCIAE	325 College 332 20 344 341 4 265 656 656 656 656 656 656 656 656 656
69710AS D'ACHAS	610 Compt. Mod. \$\(\frac{1}{2}\) 536 531 531 -0.93 1230 Latings-Coppie 1202 1216 1229 + 2.25 154 Sade 155 155 155 153 Amer. Telepha. 156 50 159 50 + 2.11 580 Vasi Resis 583 503 510 + 4.63 1360 Cold. Funcior 369 875 886 + 1.84 1300 Labor \$\(\frac{1}{2}\) 1360 1460 + 0.36 1380 1380 1460 + 0.36 1380 1380 1460 + 0.36 1380 1380 1460 14 1380 1440 147 147 157 157 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158
The last driver driver driver	
29 19	Comptant (sélection) SICAV (sélection) 5/1 VALEURS % % de VALEURS Cours préc. Cours pré
	Contract (My)
31 - 2	Chembrary 841 650 Lucia 520 835 Testot-Aspaires 271 276 Lucia 524 Fourisidance 1386 82 1986
MATIF	Main
Manager & Constant of the Cons	15 12 12 100 Ce Inchestriste
FOR FORING	12,20 % oct. 84 205 05 3.023 CALP 12,465 Paties Novement 405 411 Call Gin. Nov. 11 % Nov. 12,465 Call Gin. Nov.
Mark trust state	OAT 10 % 2000 98 55 8 148 Derbley S.A 985 98 50 985 Petern. Flact, Dic 119 Annual - Vector 98 50
4.5 1.10 4.4	CNB Rigues jump. R2 101 79 0 165 East: Victor 170
INDICES	CNI jaor. 82 101 70 0 166 Becton-Banque
EOURS	Chi 196 196 197
NSSE BEN X TE	Final 196 180 50 Result Final 196 180 50 Result Final 196 50 Result Final 196 50 180 50 50 180 50 50 180 50 50 180 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
CONTROL OF THE PARTY OF T	Particle
10.00	France LA.R.D. 196 200 St-Schmit C.L
The second secon	ACREA Hydramia 850 950 Servicisment Mil 240 Normalia 250 950 Servicisment Mil 240 Normalia 10 10 114 90 Drouge-Selection 123 35 127 30 Latting-Pressign 256 25 25 64 Section Contract 10757 51 10757 51 4
	April Apri
	Solid Francisco Solid Fran
Detail grant	Sept. Sept
MITERBANCAISE DESIS	Companies Sers
497	Centren, Blancty 1890 1732 g Localinaccière 321 321 Susz (Fin. del-CP 281 270 Benque Hydro-Exergie . 230 Equation 1207 91 Monis 56132 79
	Cote des changes Warche Hore de 1 of Codery 164 50 Estrect Rendement Risc 23 1003 33 Nation-Amaze S21166 9975 53 Risc Amaze Risc Amaze S21166 9975 53 Risc Amaze R
Service in	Emis-Unis (5 1)
	Pays Sax (100 8.)
EST FOR	Gribes (100 dractiment) 4 246 4 252 3 500 4 400 Piles de 10 dollars 1610 1817 50 S.P.R 334 Feace-inaction 385 06 367 80 Rord-Sard Disease 1188 50 187 134 University 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128
	Abriche (100 seb)
	Lepon (100 years) 4 354 4 289 4 170 4 390 Argent Landres





ÉTRANGER

- 3 La répression dans les territoires occupés et les 4 Recrudescence des vio-
- lences en Afrique du Sud. 5 Le conflit aighan. 5-6-7 Les mutations politiques et sociales en Chine. 8 La visite de M. Honecker à

POLITIQUE

- 9 Les traditionnelles cérémonies des vœux à l'Ely-
- Le financement des partis politiques.
- 10 Annulation et validation au Conseil constitutionnel.

ARTS ET SPECTACLES

11 à 14 Inauguration du Théâtre national de la Colline : un entretien avec Jorge Lavelli, directeur...

SOCIÉTÉ

Le Monde

- 21 La commission Demain l'Université propose à M. Valade la création de collèges universitaires du
- SPORTS : la Ralive Paris-Alger-Dakar; la Coupe du monde de ski alpin.

ÉCONOMIE

- 23 La reprise du dollar se poursuit sur les marchés financiers.
- La Banque de France abaisse ses taux d'intervention. 24 Affaires. - Social

SERVICES

Annonces classées 22 Carnet20 Météorologia20 Mots croisés 19 Radio-télévision 19

La dollar monte, la Bourse suit. BOURSE Sondage : quels enjeu pour la présidentielle l

MINITEL

sits. NEIGE Actualité. Sport. Culture.

36-15 tapez LEMONDE Librairie: 36-16+LM 16

Au conseil des ministres

Les droits de la France sur les nodules polymétalliques du Pacifique

entendu, le mercredi 6 janvier, une communication de M. Jean-Bernard Raimond sur la situation internationale. Le ministre des affaires étrangères a indiqué que le bureau de la commission préparatoire de l'autorité internationale des fonds marins avait approuvé, le 17 décembre dernier, la demande d'enregistrement en qualité d'- investisseur pionnier - présentée par la France au nom de l'IFREMER agissant pour le compte de l'Association française d'études et de recherches des nodules. Depuis cette date, la France dispose donc dans le Pacifique de droits exclusifs sur une superficie de 75 000 kilomètres carrés pour explorer et, le moment venu, exploiter conformément au droit international des gisements de nodules polymétalliques.

M. Raimond a souligné que ce résultat est l'aboutissement de cinq années de négociations et qu'il consacre, au regard de la comm nauté internationale, les droits exclusifs de la France dans un zone importante.

Le ministre a fait d'autre part le bilan de la décision prise le 16 sep-tembre 1986 de généraliser l'obligation du visa pour les ressortissants de tous les pays, à l'exception de la CEE et de la Suisse. M. Raimond a observé que cette mesure avait permis de mieux contrôler les flux migratoires et en même temps qu'elle avait contribué à la lutte contre les actions terroristes. Il a 'au cours de l'année 1987 le nombre de visas français délivrés

M. CHIRAC: « Nous avons fait gagner du temps au pays » ·

Au terme du conseil des ministres, le gouvernement au grand complet s'est rendu de l'Elysée à Matignon afin de présenter ses vœux nu premier ministre.

Répondant à M. Balladur, le chef du gouvernement a souligné qu'il avait voulu en mars 1986 - 2552mer - le résultat des élections législatives. Nous avons fait gagner du temps à la France . s-i-il dit, en estimant que les membres du gouvernement peuvent être - fiers - de l'œuvre accomplie. Il les a invités à - assumer jusqu'au bout - leurs res-

Le dispositif secret d'intervention des banques centrales

La télévision japonaise a relancé l'intérêt sur le dispositif secret qui, de l'aveu même des sept puissances industrielles, accompagne leur déclaration du 23 décembre visant à stopper la baisse du dollar.

Scion ia chaîne d'Etat NHK, il s'agirait d'un accord à trois, entre les Etats-Unis. le Japon et la RFA, permettant de dégager au total 15 milliards de dollars pour casser la spéculation à la baisse de la devise américaine. Une analyse démentie en Europe, où l'on rappelle que ce dispositif commun et non public a èté élaboré à sept même si les Amé ricains, les Japonais et les Alle-mands, de part l'importance de leurs devises, sont ceux qui seront appelés à participer le plus largement à l'opération stabilisation du dollar.

Il semble, en outre, que Tokyo se soit engagé à surveiller de près l'évolution des monnaies sur des marchés de seconde importance mais très volatiles comme Hongkong, Singapour et Sydney.

• Fellini contre les versions françaises d'a întervista ». ~ Federico Fellini, dont le demief film, Intervista, est sorti le 23 décembre dernier avec un grand succès (prè de cent mille spectateurs à Paris en deux semaines), a demandé, mardi 5 janvier, au tribunal de Paris la saisie o jaivier, au trituria de reira la sessie immédiate de toutes les copies en exploitation en France, doublées et sous-titrées, et ce sous astreinte de 100 000 F per jour. « Le doublege a massacré les nuances du film », a déclaré Fellini, qui fait valoir égale-ment que la version sous-titrée a été modifiée depuis la présentation au Festival de Cannes, L'affaire sera plaidée jeudi.

Le conseil des ministres a dans le monde entier était passé de

M. Edouard Balladur a présenté une communication sur l'environnement économique international. Soulignant que la croissance mon-diale avait été plus soutenue que prèvu en 1987, le ministre d'Etat. ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, a indiqué que la correction des déséquilibres commerciaux était engagée et que les exportations américaines semblaient avoir augmenté en volume de plus

Pour les années 1988 et 1989 le taux de croissance des pays de l'OCDE devrait être en movenne de 2 %, a observé M. Balladur. Il a souligné que, loin de faciliter le processus d'ajustement des déséquilibres extérieurs, une baisse supplémentaire du dollar aggraverait les difficultés de l'économie

un million à six millions.

L'engagement américain dans le Golfe fait l'objet d'un réexamen

Le degré d'engagement de la flotte américaine dans le Golfe fait actuellement l'objet d'un réexamen dont le résultat n'apparaît pas encore clairement, au moment où le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, effectue une tournée dans la région. Si. à Kowelt, M. Carlucci a paru écarter l'hypothèse d'une modification des modalités de cet engagement. des officiels ont indique, mardi 5 janvier à Washington, que les Etats-Unis diminueraient prochainement le nombre de leurs navires dans le Golfe. . Il s'agit de retailler nos forces en fonction de la mission pour laquelle nous sommes maintenant bien experimentes », ont déclaré ces officiels, précisant que le premier navire à quitter la région serait le porte-hélicoptères Okinawa.

Interrogé sur ces informations. M. Carlucci s'est contenté d'une réponse ambigue. « Rien n'est officiel tant que le secrétaire à la défense n'a pas apposé sa signa-ture. Je n'ai rien signé pour le

ment de navires . a-t-il dit, pour ajouter: « Je ne dis pas qu'il n'y aura pas de mouvement de

Quant à l'éventuelle extension de la protection américaine à des navires de commerce ne battant pas pavillon des Etats-Unis, le secrétaire à la défense a déclaré que Washington - ne prévoyait pas de modifier les règles de son engagement, qui consiste à escorter les navires battant pavillon américain -. Il a souligné à cet égard que les Etats-Unis n'avaient aucune responsabilité concernant les - navires d'autres Etats qui ont également des intérêts dans le

En tout état de cause, les États-Unis n'ont pas l'intention d'installer de bases militaires dans le Golfe, a encore assuré M. Carlucci, selon qui « le niveau de coopération (entre Washington et les Etats du Golfe) est suffisant pour parer aux menaces ».

Sur le vif

Avec des gants

Qu'est-ce que vous faites cette samaine ? Vous partez en week-end ou vous restez sagement chez vous, encore mai remis des embouteillages de ces retours de vacances? Vous savez quand ça bouchonne le plus dur, le plus épais? C'est jamais au moment d'un accro-chage, d'un carambolage. Là, personne ne s'amète, ce serait vraiment trop bête, on accélere au contraire, debout sur le champignon. Tout juste si on essaye d'éviter ce connant d'accidenté, agitant les bras au milieu de la e, dans l'espoir grotesque de nous attendrir sur son sort : allez, dégage, peuvre mec f

Non, ce ralentit après. Pen-dant des heures. Sur des kilomètres. Quand les bagnoles ont été dégagées et rangées le long des contre-allées. Alors iè, ouais, bien pépères dans leurs coquille dimanche passent à la quau leu leu, vitres baissées, en bavant tiens, regarde un peu - sur des pare-chocs tordus et des por-tières arrachées : dis donc, il y aurait un mort que ça m'étonne-

1 1 4 175

Agril Contr.

a constitue of

1 176 - 17

S THE LOW THE TANK

1105 PER ---

of the dail month

y to a region and

- द्वारी । व ^भन्नीकर (१५ कर)

A Service 1 ...

a west bottom and

S 3 W F 90

A -P CONTRACTOR

35 Ac 115 Mg

San B. Harrison

own price we a

OF RESIDENCE

A Patrick of

s a diere fere hatel, .

a sea sea

21 30 80

-28 W July 1879

型集学 吸收 。

"A 14 15 1 1

Story - HANS

" ARE 3." .

A 45 THE

电影性 电点性性

Witten ferengen.

By Brigary

23 mm 375m

1 (200 to 14)

ET 750 FEE

" a . . - Mound

To Pater And

i ar _{eth}em si

S Stage of the

W. S. W. . .

A S CONTRACTOR

AND IN MAN

Sa Min We W

- No.

Transport

Schoolshafe * 40 30

Sein Chi

V.2 450

A SAME

THE SHEET

" · W · Por · · A

Att. SPACE STORY

51P 2 44

Pourquoi je vous parle de ça ? Parce que les Allemands de l'Ouest, its sont vraiment trop mignons, trop naîts, viennent de trouver le moyen d'obliger les automobilistes à venir en aide aux victimes de la route. Un truc infaillible! A partir d'octobre, plus d'excuse. Il devront tous se munir d'une paire de gants en plastique. Non, c'est vrai, c'est indispensable. Ou'est-ce qu'on attend, nous, pour faire pareil? On peut pas obliger d'honnêtes citoyens à frainer dans un crissement de pneus, à s'approcher d'un blessé, à lui tapoter les joues, à le ramasser, tout ça ! Des fois qu'il seignereit! Et qu'il aurait le SIDA! La personne en denger, c'est qui, là ? Lui ou moi ? Faudreit savoir. Ben, justament, dans le doute, on va pouvoir se risquer à lui porter assistence. Gentiment. Doucement. Avec des gants.

CLAUDE SARRAUTE.

Négociations entre « le Matin » et « l'Evénement » ?

Les projets de M. Jean-François Kahn

Le patron de l'hebdomadaire l'Evénement du Jeudi, M. Jean-François Kahn, devait rencontrer le personnel du Matin de Paris dans la soirée du mercredi 6 janvier. «L'Evenement détient 8 % des parts du Matin, explique le directeur de l'hebdomadaire. En ce sens, c'est notre droit d'aller dire comment selon nous ce journal peut s'en tirer et gagner. J'ai des idées là-dessus, et la rédaction de l'Evénoment me fait confiance pour agir avec circonspection. A l'Evene-ment, la soirée du mardi 5 janvier a été consacrée à examiner la bonne tenue de l'hebdomadaire et de ses satellites (Paroles et musique, dont le numéro 3 vient de paraître, et Sciences et technologies, dont la nouvelle formule doit être présentée sous peu), mais aussi à discuter d'hypothétiques négociations avec le Matin. M. Jean-François Kahn a indiqué que le quotidien ne représentait pas un nouvel axe de diversification mais un - relais - pour son hebdomadaire, susceptible d'amplifier la notoriété de celui-ci. Devant une rédaction partagée et

quelque peu perplexe, il a présenté les grandes lignes de sa conception du Matin : un quotidien à faible pagination (une vingtaine de pages), fondé à la fois sur des infor-mations factuelles et sur des grandes enquêtes et des reportages. Selon lui, une vente de 40 000 exemplaires suffirait à l'équilibre, à condition que l'équipe du quotidien soit réduite. Si M. Jean-François Kahn, dans l'hypothèse où des négociations avec le Motin s'engageraient, est prêt à investir, au nom de l'Evenement, à pouveau i million de francs dans son capital, il se fait fort surtout de rassembler plusieurs actionnaires apportant environ 10 millions de francs. Enfin, il a cité les noms de MM. Jean Schalit, ancien responsa-ble du projet Oméga d'Hachette, et Bernard Morrot, qui fut l'un des directeurs de la rédaction du Matin de Paris, parmi les journalistes susceptibles d'épauler son projet.

Un vote à bulletin secret a été proposé en sin de réunion asia

La Bulgarie, la Pologne et la Yougoslavie iront à Séoul

Jeux olympiques

Quinze jours après la Hongrie et la République démocratique alle-mande (le Monde du 23 décembre), deux autre pays socialistes, la Bulga rie et la Pologne, ainsi que la You-goslavie, ont annoncé officiellement, mardi 5 janvier, leur participation aux Jeux olympiques d'été qui auront lieu à Séoul du 17 septembre au 2 octobre. Ces annonces portent à 133 le nombre de nations, qui ont rénondu favorablement à l'invitation que le Comité international olympique (CIO) avait adressée à ses 167

Le nunéro du « Monde » daté 6 janvier 1988 a été tiré à 495 918 exemplaires

d'autoriser M. Jean-François Kahn à

aller présenter son projet au person-nel du Matin. Mais le principe de ce vote semble ensuite avoir été aban-Au Matin, on attend maintenant de connaître la position exacte du patron de l'Evenement et ses projets. le mardi 5 janvier, qui a entériné la récente augmentation de capital de 6 millions de francs. Celle-ci permettra de verser les salaires de décembre et le treizième mois encore impayés. Une assemblée générale doit se réunir sur ce thème dans la matinée du 6 janvier. Et le Syndicat national des journalistes CGT a menacé la direction d'un référé si ces sommes n'étaient pas versées au compte des salariés du journal le 15 janvier au plus tard. YVES-MARIE LABÉ.

Renvoyé de juridiction en juridiction Un nationaliste corse attend

d'être jugé depuis cinq ans

Félix Tomasi a reçu, pendant les fêtes de fin d'année, le soutien dis-cret d'une poignée d'autonomistes bretons. Les derniers nostalgiques de la Bretagne libre au secours d'un nationaliste corse de l'ex-FLNC? La solidarité des minorités régio-nales est pour peu dans la création de cet éphémère comité.

Il se trouve simplement que Félix omasi est actuellement incarcéré à la maison d'arrêt de Pleumeur, près de Lorient, et qu'il a cherché à tou-cher ceux qu'il a pu pour exprimer sa colère. Il attend en effet son procès depuis bientôt cinq ans et risque de devoir encore patienter, pour des raisons de difficultés de procé-

Dans la lutte qui oppose l'ex-FLNC à l'Etat, cet ancien porteparole des «vitrines» légales du mouvement clandestin appartient à

Un des enfants franco-algériens reste avec sa mère

La détermination de Sélim

taire. Il a tout essayé. Il n'a jamais pu sortir d'Algérie car il ne pou-

vait pas obtenir ses papiers. Mon

Les grands-parents de Sélim

soulignent que celui-ci a le droit

de rester en France. Il est fran-

çais, et sa garde a été confiée lors

du divorce, en 1979, à la mère.

Le père l'a emmené illégalement

il y a huit ans, en Algérie, malgré

toire décidée par le juge. La mère,

M= Dupont, actuellement détec-tive privé à Issy-les-Moulineaux,

déclare : « Il n'est pas question d'obliger Sélim à repartir. J'ai

dejà perdu un fils. Je ne veux pas

çais, le juge Claude Allaer,

demande au jeune homme de venir discuter avec lui pour trou-

ver une solution. M. Aliser, qui,

decuis de nombreux mais, tra-

vaille avec le médiateur algérien,

Mª Taïeb Belloula, pour permettre

aux enfants de maintenir des liens

avec leurs deux parents au-delè

des frontières, craint que ce châ-

A l'armonce de la disparition de Sélim, le Collectif de solidarité

teau de cartes ne s'écroule.

Embarrassé, le médiateur fran-

perdre le second qui est farquche

ment déterminé. »

père ne voulait pas. »

r Je préfère mourir ici plutôt France et y faire son service mili-

que retoumer en Algérie, » Cas

mots, Sélim, dix-sept ans et

demi, les prononce avec force

comme pour mieux persuader.

Seul enfant de couples franco-

algériens séparés à ne pas avoir regagné l'Algérie à l'issue des vacances de Noël, il a quitté quel-

que temos sa cachette, dans la

région de Poitiers, où habitent ses

grands parents, afin d'expliquer les raisons de sa décision : « Je

ne peux plus vivre là-bas... Je n'ai

pas eu de jeunesse. Je veux à pré-

sent avoir un avenir et je n'ai pas

honte de le dire, même si je cho-

que certains... » Cet avenir, Sélim

caise pour faire son service mili-

taire, puis dans un centre de

formation pour apprendre l'ébé-

li a, bien sûr, pensé aux consé-

quences possibles de son attitude sur les accords tacites de droit de

visite entre la France et l'Algérie, « mais j'en ai assez, dit-il, je n'en

peux plus... De toute façon, un

autre l'aurait fait plus tard, »

N'aurait-il pas pu attendre le jour de sa majorité, le 14 juin 1988 ?

avec émotion de son frère aîné. Celu-ci est mort accidentellement

en septembre, à l'âge de dix-neuf

ans. « Lui aussi voulait venir en

En guise de réponse, Sél

voit d'abord dans l'armée fran-

un autre âge : celui d'avant le dur-cissement de ces dernières années en selon Morachini, aurait proposé à Corse, marqué par l'assassinat en juin du docteur Lafay et celui, en août, du gendarme Guy Aznar.

Tomasi avait été impliqué dans la première · bavure · de l'ex-FLNC, Sorbo-Occasmango, qui avait marqué un peu par erreur la rupture de la trêve, patiemment négociée, avec le gouvernement socialiste.

L'un de ses avocats, Me Henri Leclerc, affirme que les charges retenues contre Félix Tomasi sont minces. L'un des suspects, un dénommé Marachini, aurait reconnu avoir prêté une camionnette et une arme à Charles Pieri, considéré comme l'un des chefs militaires du FLNC et soupconné d'avoir dirigé le commando dans le camp

aux mères des enfants enlevés

qui réclame depuis des années la

signature d'une convention entre

contribué à l'organisation de ces

visites en attendant un règleme

juridique, a fait savoir qu'il « se désolidarise totalement de la

mère du jeune Sélim ». Il rappelle que « toutes les mères étaient

volontaires pour participer à

des situations ágalement dramati

ques mais ont tenu parole, sauf la

Mim France Laye, représer

tante d'une autre organisation

dont les positions sont plus

extrêmes, a déclaré mardi qu'elle

comprenait la décision de

Mª Dupont : « Aucune mère ne

Interrogé mardi soir sur la cin-

quième chaîne de télévision, M. Jean-Bernard Raimond, minis-

tre des affaires étrangères, a

déclaré pour sa part que « ce pro-

blème humain » ne peut être réglé

qu'avec une convention judiciaire. « Celle-ci est difficile à mettre au

CHRISTIANE CHOMBEAU.

peut accepter de voir son enfant

quelques jours par an. »

l'apération et se sont engage sur l'honneur. Toutes conneisse

maman de Sélim. »

les deux pays et qui a largement

celui-ci de participer à une auit bleue, puis, après la mort des deux légionnaires, le 11 février 1982, il lui aurait ordonné de se taire. Félix Tomasi aurait été arrêté,

inculpé, puis incarcéré sur ces charges. Après quoi, ce fut un long silence, de nouvelles interpellations, d'autres affaires corses, une violence de plus en plus débridée dans l'ile, faisant oublier son cas. Il est d'abord détenn à la maison d'arrêt de Bastia. d'où son compagnon, Charles Pieri, s'évade en 1984; puis la juridiction de Bastia est dessaisie par la Cour de cassation : Félix Tomasi doit être

jugé sur le continent. Le dossier est transmis à Bordeaux. Félix Tomasi est transféré aux Baumenes à Marseille, puis à la maison d'arrêt de Gradienan (Gironde). En un an, il ne sera entendu qu'une seule fois par le magistrat instructeur, sur un point de détail. Les demandes de mise en liberté déposées par ses défenseurs, d'accusation de la cour d'appel de Bordeaux renvoie alors l'affaire à Poitiers en 1986. Après bien des attentats et des complications, Félix Tomasi est ensuite renvoyé devant la

cour d'assises de la Gironde. Les défenseurs du militant corse souhaiteraient qu'il soit enfin jugé. Devant la minceur des charges rete-nues contre lui, ils espèrent même obtenir un acquittement. Mais les premiers procès d'Action directe, en 1986, terrorisent les jurés populaires des cours d'assises, et Félix Tomasi tombe maintenant sous le coup de la loi antiterroriste de septembre 1986. Il doit désormais être jugé par la cour d'assises spéciale composée de magistrats professionnels. Bordeaux et Poitiers se renvoient alors mutuel-Les mois passent encore: Les avo-cats de Félix Tomasi déposent un devant la Cour européenne des droits de l'homme. Nouvelle attente.

Puis, Charles Pieri, en cavale depuis 1984, est repris l'été dernier. Lui aussi a décidé de se pouvoir en cassation. Le dossier des légionnaires de Sorbo-Occagnano, un dossier de 1982, doit donc repartir vezs de nouvelles procédures.

Félix Tomasi, un peu oublié en Corse, voulait, à la fin de 1987, attirer l'attention sur son sort. Il n'a trouvé pour lui servir de porte-voix que quelques autonomistes bretons.

QUELLES SONT LES STARS VRAIMENT COUILLONNEES DANS L'HISTOIRE ?

HAON .Y Pr. A. MINKOVSKI F. LEOTARD C. LACROIX G. DUBY M. GALLO M. BARZACH CESAR



TOUT SUR TOKYO

36.15 TAPEZ LEMONDE

10 miles

A STATE OF THE PARTY OF

32

4 10

و و استام المارات المارات

of the late

Land Brown State Part of

A ...

S. C. C. Sept.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 1 700 ---

The Samuel and Samuel